FRANCE
Football

Israël-France : l'avis de Rosenthal

Bordeaux a-t-il tout oublié ?

Il y a deux ans, les Girondins frôlaient la liquidation pure et simple. Il y a douze mois, ils tentaient d'arracher une place en Première Division. Aujourd'hui, à la veille de se mesurer à Monaco, Bixente Lizarazu et les siens côtoient les têtes d'affiche et rêvent d'embrasser l'Europe, de nouveau. La Gironde a-t-elle complètement effacé le cauchemar passé ?

WENGER « J'y suis, j'y reste »

ARGENTINE Un siècle d'amour

Photo Nicolas LUTTIAU

M 0705 - 2444 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 9 FEVRIER 1993 ● N° 2 444

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 85 F.B. Canada : 3.25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 100 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 F.S. Tunisie : 1 700 millimes. 12 F

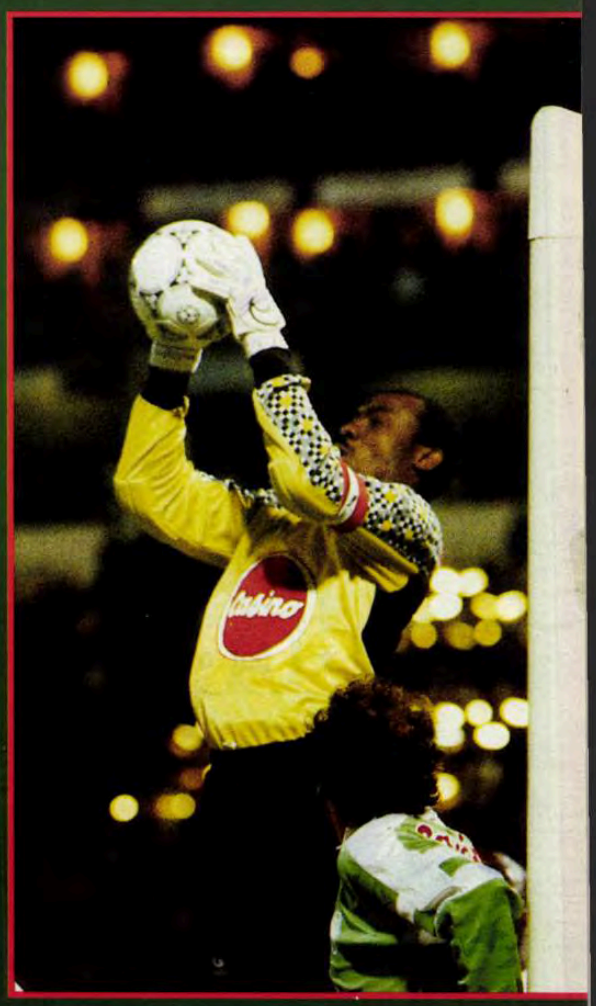
Les sentinelles

VENTOUSES de latex ou mains cornées par les bolides à trajectoires fuyantes, il est des sentinelles qui vérifient, les trois coups de sifflet sonnés, la pérennité de leur ligne de vie. Au creux de leur paume palpite un sillon d'invincibilité, né à la commissure des doigts. Fragile, précieux, et convoité. De ces gardiens du temple, Bruno Martini s'érige en digne recordman absolu.

892 minutes successives où l'Auxerrois, lors de l'exercice 1987-88, a préservé la virginité de ses filets. Sacré ligne de vie, qui chemine pratiquement jusqu'au coude. Sacrés longévités également pour ses poursuivants, le souffle et la détente éternellement oxygénés, Joseph-Antoine Bell et Jean-Luc Ettori, qui, quoiqu'il advienne cette saison, figureront dans les cinq lauréats de l'époque. Au-delà des 700 minutes de réussite et de talent.

Tout près de Claude Barrabé, qui, la saison dernière, avait capitalisé quarante-quatre minutes de plus que ce seuil honorifique.

De l'émerveillement d'un tel sillon, Bernard Lama (605) et Alain Casanova (478) ont oublié, leur série terminée. Restent leurs collègues, toujours en course. A l'affût. Attentifs et concentrés quant à la survie d'une rare rigole que bien des attaquants, droit au but, voudraient obstruer. Un but, un seul, et les paumes de ces gardiens miraculés se réveilleraient dépossédées de leurs records. Lisses. Privées de la trace d'une histoire merveilleuse. Celle des sentinelles éternelles...



A la veille de la vingt-quatrième journée, le classement d'invincibilité des gardiens de but du Championnat de Première Division était le suivant :

1. Bell (Saint-Étienne)	754' s. c.	13. Matrisciano (Valenciennes)	263' s. t.	23. Pédemas (Toulouse)	158' s. t.
2. Ettori (Monaco)	700' s. c.	Rousset (Lyon)	263' s. t.	Petereyns (Caen)	158' s. t.
3. Lama (Paris-SG)	605' s. t.	15. Montanier (Caen)	245' s. t.	25. Palatsi (Montpellier)	144' s. c.
4. Casanova (Toulouse)	478' s. t.	16. Olmeta (Marseille)	240' s. t.	26. Lafon (Toulouse)	90' s. t.
5. Huard (Bordeaux)	467' s. c.	17. Pageaud (Valenciennes)	231' s. t.	Sence (Bordeaux)	90' s. c.
6. Warmuz (Lens)	419' s. c.	18. Piveteau (Le Havre)	224' s. t.	28. Mary (Strasbourg)	78' s. t.
7. Marraud (Nantes)	407' s. t.	19. Barthez (Marseille)	185' s. t.	29. Charbonnier (Auxerre)	75' s. c.
8. Nadon (Lille)	363' s. t.	20. Sansone (Strasbourg)	176' s. t.	30. Breton (Lyon)	74' s. t.
9. Barrabé (Montpellier)	358' s. t.	21. Flucklinger (Metz)	174' s. t.	31. Kokkinis (Metz)	38' s. t.
10. Martini (Auxerre)	303' s. t.	22. Perez (Nîmes)	159' s. t.	32. Hugues (Monaco)	27' s. t.
11. Borrelli (Toulon)	287' s. t.				
12. Ferrand (Sochaux)	264' s. t.				

s. c. : série en cours ; s. t. : série terminée.

Ettori, Bell et Lama, ou l'art, tentaculaire, de cueillir, Casanova d'aimanter, Barrabé de structurer sa défense, et Martini, recordman absolu, de jauger le danger...

du temps

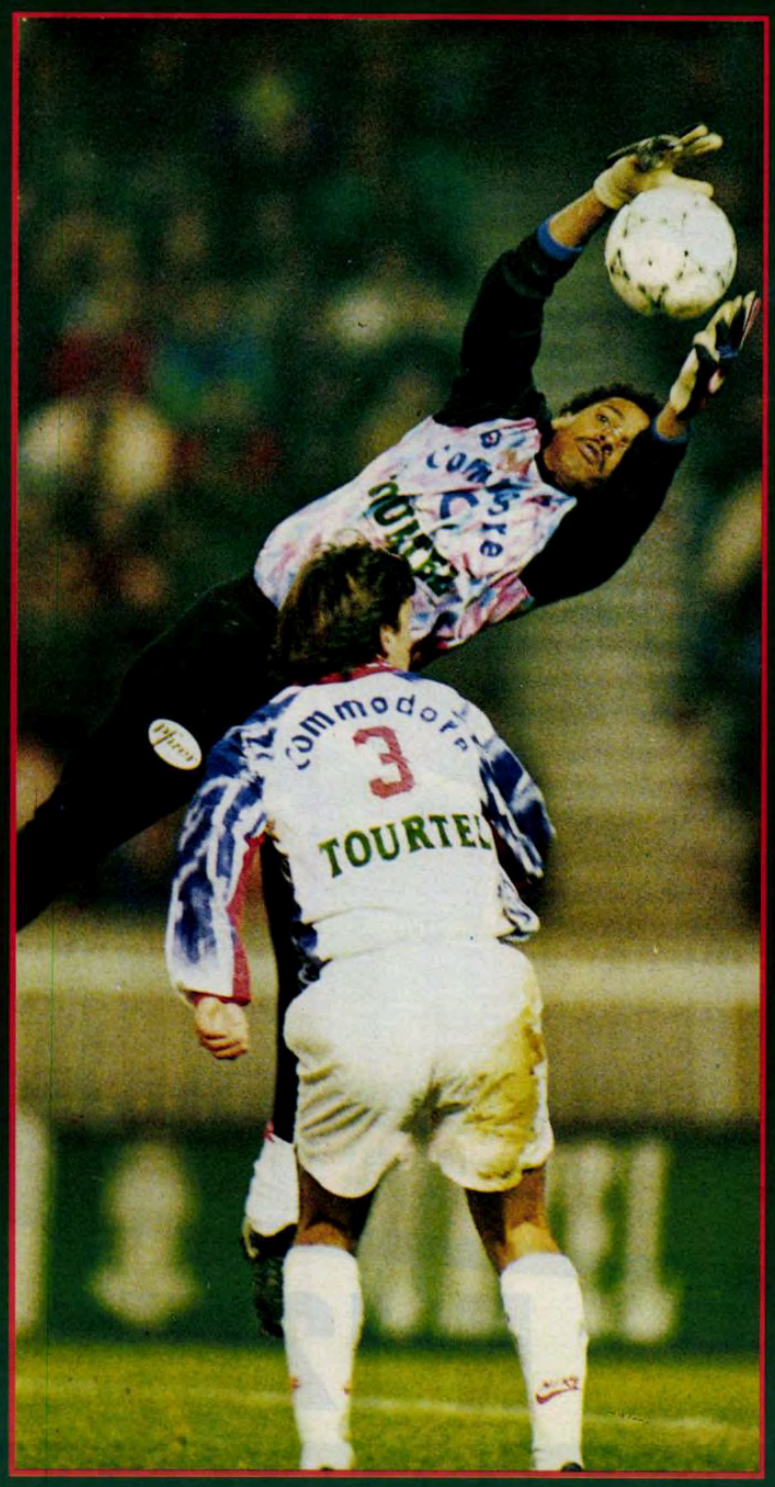


Photo PHOTONEWS

Les précédents vainqueurs

1985-1986 : Bats (Paris-SG)	511'
1986-1987 : Dropsy (Bordeaux)	561'
1987-1988 : Martini (Auxerre)	892'
1988-1989 : Rousset (Sochaux)	492'
1989-1990 : Ettori (Monaco)	735'
1990-1991 : Bell (Bordeaux)	623'
1991-1992 : Barrabé (Montpellier)	744'

Photo Jean-Claude LAMY

ALEN BOKSIC REPOND A TOUTES VOS QUESTIONS

PLANETE FOOT

WorldCup USA 94

VEULENT-ILS ALLER EN AMERIQUE ?

LA REPONSE DES 18 JOUEURS FRANÇAIS

HOUILLIER "SI ON PERD EN ISRAEL JE SUIS VIRÉ !"

SUPER CONCOURS

ALLEZ VOIR JOUER CANTONA A MANCHESTER

P. 53

MARCO VAN BASTEN RACONTE SES 16 ANS ET OFFRE SON MAILLOT

EN CADEAU

15 POSTERS DES BLEUS

N°12 FEVRIER 1993 - 25 F
183 FB - 8 FS - 8 000 L

M 3282 - 12 - 25,00 F

N°12 CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

LE MAGAZINE QUI FAIT VRAIMENT BOUGER LE FOOT

FRANCE Football

n° 2 444 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Fabrice PAVÉE (Division 3, 2277), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Lav ROSSOTCHIK (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 2 février 1993 n° 2.443 a été tiré à 272 605 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

2 Les sentinelles du temps.
6 Wenger : « Je ne choisis pas la facilité. »

A la veille d'accueillir Bordeaux au stade Louis-II, Monaco est un leader qui ne cède pas. Il vient de tenir le cap en enlevant un point sur le terrain de Lens, puis de Montpellier. Ira-t-il au bout ? Arsène Wenger entame la réponse et annonce en exclusivité pour *FF* qu'il restera la saison prochaine en Principauté. Confidences.

8 Fidélité et amitié, les moteurs...
9 L'éditorial de Jacques Thibert.
10 Forum Division 1.
11 Une-deux : Daniel Jeandupeux.
14 Division 1 : la 24e journée.
15 Les étoiles de *France Football*.
16 Toulouse : chronique d'une année de braise.
17 Deguerville : « Je pense au Mondial 98. »
18 Chiffres et statistiques.
19 Le Loto sportif.
20 Sous le sommet, le drame...
22 Forum Division 2.
23 Une-deux : Alain Laurier.
24 Bordeaux, la remontée fantastique.

Après avoir touché le fond de l'abîme, puis s'être battu une saison durant pour retrouver le Championnat de Première Division, Bordeaux commence à rêver à l'Europe malgré son faux pas à domicile face à Lens. Entre rêve, miracle et réalités, *FF* s'interroge sur le lieu de la résurrection. Enquête.

26 Division 2 : la 22e journée.
28 Avranches avant la moisson.
29 Division 3 : la 19e journée.
30 Forum Division 3.
31 Le Club Franciscain, emblème des DOM.
32 Rosenthal : « La France sait ce qui l'attend. »
34 Division 4 et Division d'Honneur.
35 Le Championnat d'Italie.
36 Les Championnats étrangers.
40 Classements et archives.
42 Forum Monde.
43 Une-deux : Joël Cantona.
45 Argentine 1893-1993 : un siècle d'amour.

Avec Argentine-Brésil, le jeudi 18 février prochain à Buenos Aires, la Fédération argentine va fêter son siècle d'existence. Des premiers pas du sport roi à l'avènement de Diego Maradona, *France Football* retrace en avant-première le parcours cahoteux des champions. Document.

Sous le regard d'Alexandre Debanne, Raymond Poulidor, Pascal Olmeta, Michel Hidalgo et Guy Camberabero étaient réunis jeudi dernier pour l'enregistrement de* Toute la ville en parle. *L'émission sera diffusée le 20 février, sur TF 1. L'occasion d'un regard original sur le sport dans tous ses états.
(Photo Patrick BOUTROUX)

Télévision

MARDI 9 FÉVRIER

11 h 30 et 19 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

MERCREDI 10 FÉVRIER

22 h 25, Canal + : *Jour de foot*. Présenté par Thierry Gilardi. Tous les buts de la 25e journée de Première Division.

23 h 55, TF 1 : *Spécial Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. La 25e journée de Première Division.

JEUDI 11 FÉVRIER

21 h 30, TV Sport : Championnat néerlandais. Les meilleurs moments d'un match de la dernière journée. Rediffusion le 12 à 17 heures.

22 heures, TV Sport : Championnat espagnol. Extraits de deux matches de la dernière journée. Rediffusion le 12 à 17 h 30 et le 13 à 1 h 30 et 10 h 30.

VENDREDI 12 FÉVRIER

20 h 30, TV Sport : en différé. Martigues-Bastia, match avancé de la 23e journée du groupe A de Deuxième Division.

SAMEDI 13 FÉVRIER

22 heures, TV Sport : *TV Score*. Émission de résultats sportifs présentée par Frédéric Chevit et Marc Menant.

0 h 10, TF 1 : *Formule Foot*. Présentée par Roger Zabel. Résumé de la 25e journée de Première Division.

DIMANCHE 14 FÉVRIER

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Au sommaire notamment, la présentation d'Israël-France et la préparation de l'équipe de France à Clairefontaine.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne. La 25e journée de Division I et un reportage avant Israël-France.

22 h 5, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présentée par Pierre Sled.

0 heure, TV Sport : résumé des meilleurs rencontres des Championnats espagnol, français, néerlandais et portugais. Rediffusion le 15 à 17 h 30.

LUNDI 15 FÉVRIER

22 heures, Eurosport : *Eurogoals*.

22 h 30 TV Sport : les plus beaux buts européens, ainsi que tous les résultats et classements.

WENGER « Je ne choisis pas la facilité »

On le disait sur le départ — et très demandé —, il rempilera prochainement à Monaco. Arsène Wenger a finalement suivi les traces de la liberté. De choix et d'expression. Cette liberté que peut-être seul Monaco peut lui offrir...

« ARSÈNE, à la reprise en juillet dernier, vous aviez laissé entendre, votre contrat venant à terme en juin 1993, que votre carrière prendrait peut-être un virage radical...

— Je m'interrogeais seulement. Peut-être parce que l'AS Monaco se trouvait à un carrefour dangereux.

— Comment cela ?

— Tout au long de la saison dernière, on avait vécu sur un nuage. On jouait tous les trois jours et on gagnait. A l'arrivée, on perd la finale de la Coupe des Coupes devant Brême, la "finale" du Championnat de France contre Marseille, et on ne dispute pas la finale de la Coupe. Finalement, le club se retrouve sans le moindre titre, sans la consécration qu'il mérite après une année aussi pleine. Il y a, enfin et surtout, ce sentiment de frustration qui effondre la volonté des joueurs. Qui atténue leur envie de recommencer un tel parcours pour si peu de résultats.

« Je me suis demandé si cette équipe allait survivre »

— Chez vous aussi ?

— Un entraîneur se remet mieux qu'un joueur. Parce qu'il a un passé derrière lui, une expérience qui le garantit contre ce type d'usure. Mais il me revenait certaines images qui ne s'atténuaient pas. Celles, par exemple, d'une finale de Coupe d'Europe devant cinq mille spectateurs dans un stade qui pouvait en accueillir cent vingt mille. Je n'ai pas oublié la tristesse des gars, à la reprise en juillet, aussi. Ils étaient encore marqués. Je me suis demandé si cette équipe allait survivre, puis revivre. Le devoir d'un entraîneur est d'envisager tous ces problèmes d'ordre psychologique, d'étudier et d'éluder toutes les questions qui entourent ainsi une œuvre inachevée.

— D'une certaine manière, vous avez, à cette époque, plutôt bien appréhendé l'avenir de l'AS Monaco...

— Quand on traverse une telle année, il reste des traces. Des illusions, des motivations, peut-être même des vocations qui s'évanouissent. Je savais donc qu'il fallait changer de cap, inoculer du sang neuf. Changer, remanier pour relancer le groupe.

— Pourquoi alors étiez-vous, à la reprise, si sceptique ?

— Dans ce métier, il convient de cerner toutes les situations. Quand ça marche, c'est très facile. Quand ça flanche, il faut s'y préparer, puis expliquer. Sincèrement, je pensais qu'on vivrait, cette année, ce deuxième cas de figure.

— Le départ, inattendu, de Weah vous a-t-il renforcé dans cette impression ?

— Non, dans la mesure où Jürgen Klinsmann arrivait. Ce sont deux attaquants d'exception, aux qualités différentes, mais qui, ensemble, feraient un malheur. George fixe les défenses, Jürgen, lui, peut évoluer sur les ailes, centrer, parce qu'il aime davantage le mouvement.

« George ne voulait pas partir »

— On a dit, sur ce thème, que vous aviez, d'une certaine manière, encouragé le Libérien à partir ?

— Mais qui voudrait se séparer d'un joueur de cette valeur ? Franchement, qui ? En vérité, je n'ai jamais cru que George s'en irait. Il y avait, c'est vrai, des accords, au niveau financier, entre Monaco et Paris, mais il restait l'avis du joueur. On a eu, à ce moment-là, une discussion au cours de laquelle George m'a fait comprendre qu'il ne souhaitait pas quitter Monaco. Il m'a seulement demandé de monter à Paris pour discuter et s'expliquer. Le lendemain, lorsqu'il est revenu, il m'a dit qu'il avait signé.

— Il vous a berné ?

— Il y avait deux positions, dans cette affaire, à adopter. La première, la fermeté. Jamais un joueur n'a quitté Monaco sans mon accord. La deuxième, la tolérance, celle à laquelle je me suis rallié. Je me voyais mal retenir un gars qui n'était plus vraiment décidé à rester chez nous.

— Ça vous arrangeait un peu, puisque vous pouviez, dès lors, engager Luis Henrique...

— George chez nous, cette opportunité avec le joueur brésilien n'aurait effectivement jamais pu se concrétiser. Là encore, il s'est agi d'un concours de circonstances. En fonction de ce départ, on a fait ce que nous avions à faire.

— Mais vous n'étiez pas davantage rassuré sur l'avenir immédiat de Monaco ?

— Non, effectivement. A la reprise de l'entraînement, en début de saison, je n'avais pas l'impression d'avoir une équipe.

— C'est-à-dire ?

— Pérez, Petit et Klinsmann n'ont pas suivi le stage de préparation pour cause d'Euro. Barros et Dumas étaient à l'infirmerie. Weah, Passi, Robert et Sivebaek étaient avec nous. Ils ont d'ailleurs disputé les matches amicaux d'avant-saison. Et puis, pour la première journée de Championnat, ils étaient partis. Tout cela ajouté au final raté de la saison précédente, c'était beaucoup trop pour espérer réaliser une année normale.

— Est-ce pour cela que vous avez programmé votre départ pour les mois suivants ?

— Je n'ai rien programmé.

— Il y a eu tout de même réflexion...

— Quand vous allez honorer votre dernière année de contrat, il y a forcément interrogation.

La fantaisie sud-américaine, le punch franco-allemand, il n'a manqué, selon Arsène Wenger, que le charme britannique de Chris Waddle. Mais Monaco à la mode Wenger, c'est toujours l'un des tops de la collection hiver-printemps de notre Championnat.

(Photos PRESSE SPORTS)

— Vous avez d'ailleurs laissé planer le doute...

— ...

— Oui, en déclarant que votre décision serait prise début janvier et que le club délivrerait un communiqué...

— Oui.

— Et ce mystère indiquait, quelque part, que vous vous apprêtiez, vous aussi, à changer de cap...

— Avec les incertitudes qui se présentaient à cette période-là, je me suis, peut-être, volontairement replié sur cette position.

— Janvier est passé et on ne sait toujours pas...

— Moi, je sais.

— Oui...

— Il y a un accord de principe avec Monaco pour un nouveau contrat de deux ans.

« Si j'avais été prudent, je serais parti »

— On va dire qu'une fois de plus vous avez choisi la facilité...

— Non, la continuité.

— ...

— La solution de facilité, en vérité, aurait été de partir. Si j'avais été prudent, je me serais collé à cette réalité. Vous savez, compte tenu des résultats et du degré de compétitivité de l'ASM, il est délicat d'aller plus haut. La difficulté, justement, elle est dans la constance. Dans l'aptitude d'un club à rester au sommet et de rechercher, toujours, à aller plus haut encore. Mon défi, il est là. C'est une barre que je place à un niveau plus élevé.

— Oui, mais vous ne risquez rien, vu votre cote de popularité à Monaco ?

— Faux et archifaux. L'épée, ici, est également au-dessus de votre tête. Si vous perdez, si vous échouez, on vous remercie. Parce que le club a de l'ambition, des projets, et que l'entraîneur doit se tenir à un certain cahier des charges.

« A Monaco, je suis libre. On m'a donné des responsabilités, on ne me les reprend pas. La liberté d'action n'a pas de prix. Ici, chaque homme a une fonction précise, des objectifs à remplir, et on ne vient pas empiéter sur son terrain. »

— Il y a tout de même moins de risques qu'à Marseille ou Paris...

— C'est la presse, je crois, qui a posé cette barrière. A Marseille et à Paris, c'est plus chaud parce que la région est plus importante, les médias plus présents. Parce qu'il y a une observation journalière. Chez nous, c'est plus discret, mais l'ambition est la même, les risques aussi partagés par l'entraîneur.

— N'est-ce pas pour éviter toutes ces pressions que vous avez décidé de rester en Principauté ?

— Non, plus sûrement parce que Monaco est le club idéal pour un entraîneur.

— On ne vous comprend pas...

— Chaque technicien a son idée sur la manière de mener à bien sa politique et de concrétiser ses idées. Seulement, on ne lui offre pas souvent, dans le contexte actuel, les moyens d'aller au bout de ses intentions. Il y a la pression des dirigeants et une certaine ingérence qui en découle. A Monaco, je suis libre. On m'a donné des responsabilités, on ne me les reprend pas. La liberté d'action n'a pas de prix. Et, je vous l'avoue, c'est ce qui a orienté mon choix. A Monaco, chaque homme a une fonction précise, des objectifs à remplir, et on ne vient pas empiéter sur son terrain.

— Vous aviez donc peur qu'ailleurs on ne vous offre pas cette garantie dans le travail ?

— Oui. Je suis peut-être vieux jeu, mais un entraîneur à qui on donne des moyens doit savoir gérer. Il doit décider aussi, à partir du moment où on lui a fait confiance. Cette démarche n'est plus évidente en France.

— Vous n'avez pas peur de vous enterrer à Monaco ?

— Je termine actuellement ma sixième année. Notre plus mauvaise place a été la troisième en Championnat. On a joué trois finales de Coupe, remporté le titre en 1988. On a également disputé deux quarts, une demi et une finale de Coupe d'Europe. Pour un club qui s'enterre...

— On parlait de vous...

— Mais vous pensez qu'on a le temps de s'enterrer dans un tel contexte ? Moi, je vis ici mon métier d'entraîneur intensément.

— On dit, en général, que c'est toujours plus beau ailleurs. Que, dans la vie, pour progresser, il faut diversifier et multiplier les expériences...

— Mais vous voulez vraiment que je m'en aille !

— Non, mais beaucoup de clubs, français et étrangers, auraient bien aimé...

— Depuis deux ans, j'ai eu pas mal de propositions. Soit j'étais sous contrat, soit trop pris par mon travail à Monaco.

— Peut-être, mais la référence reste un petit tour par l'étranger...

— Oui, c'est cela. Aller à l'étranger pour aller à l'étranger, ça, c'est pour la carte de visite. Moi, j'ai besoin d'arguments supplémentaires, de garanties et de certitudes dans mon travail, de liberté d'expression. On ne programme pas un départ n'importe comment. On l'étudie, on le prépare.

« Partir pour partir ? Ça ne m'intéresse pas »

— Vous ne quitterez donc jamais la Principauté ?

— Je n'ai pas dit cela. Pour l'instant, je ne suis pas prêt, c'est tout.

— Ne s'agit-il pas, en définitive, de la peur du risque ou d'un manque de confiance ?

— La confiance, c'est celle que vous donne la direction d'un club. Celle qui permet de vous exprimer, d'être vous-même. J'ai cette chance, ce bonheur à Monaco. Et vous voulez que je parte ?

— En fait, vous ne franchirez jamais ce pas ?

— Je ne dis pas ça. Un jour, oui, je tenterai l'aventure à l'étranger.

— Avec une préférence...

— Oui, l'Angleterre. C'est là-bas que l'entraînement est le plus rétrograde, le moins évolué. Parce que les équipes jouent tous les trois jours et qu'entre tous ces matches le responsable technique choisit de faire reposer les gars plutôt que de les inciter à travailler. Sans oublier que l'entraîneur anglais est ▶

WENGER : « Je ne choisis pas la facilité »

d'abord manager. Il passe 80 % de son temps à envisager le recrutement. L'Angleterre a du retard à ce niveau. Voilà pourquoi j'aimerais tenter le coup dans ce pays.

— **Le travail, le travail, c'est décidément une rengaine à la mode...**

— Le travail, c'est d'abord, dans mon esprit, la recherche d'un équilibre dans l'équipe. Que chacun s'oriente vers la compréhension de l'autre. Si cet impératif est rempli, vous avez une véritable équipe. L'expression collective, c'est la clé de la réussite dans le football.

— **C'est un domaine dans lequel vous semblez parfaitement réussir...**

— C'est, surtout, une donnée de base qui explique notre retour cette saison. Mais il a, d'abord, fallu redonner confiance à tous les joueurs. Le facteur psychologique a tenu un rôle prépondérant. Après Olympiakos et notre élimination de la Coupe d'Europe, on aurait pu sombrer complètement. On a cravaché, on est revenu. Cela démontre, à la fois, la force de caractère des gars et la qualité de notre collectivité.

— **Monaco est en tête, mais laisse, d'une certaine manière, indifférent. Ça vous choque ?**

— Ce qui me choque, c'est que l'an dernier on était la meilleure équipe française, et personne ne l'a reconnu.

— **Vous n'avez pas répondu à la question...**

— Mais vous pensez que Paris et Marseille ont un jeu plus spectaculaire que Monaco ? Non. Seulement, il faut vendre, là-bas. La presse est probablement un petit peu responsable de cette situation.

— **On voulait seulement dire que Monaco manquait de panache. Qu'un joueur comme hier Hoddle faisait défaut...**

— Un gars pour la galerie, en quelque sorte. Un artiste, c'est vrai, est indispensable dans une équipe, mais à partir du moment où il sert d'abord ses équipiers.

— **Vous ne le voyez pas à l'heure actuelle ?**

— Si, Chris Waddle.

— **Et vous n'avez pas essayé de l'avoir ?**

— Vous plaisantez. Monaco a été le premier sur le coup.

— **Expliquez-nous !**

— Chris, je l'ai découvert à Tottenham en 87-88. Il jouait avec Hoddle, Hodge et les frères Allen. Clive Allen, cette saison-là, a d'ailleurs inscrit quarante-cinq buts. Tottenham était impressionnant. On a engagé Hoddle et posé les jalons pour Chris Waddle la saison suivante.

— **Mais vous n'avez pas conclu...**

— Le problème, c'est que Tottenham a prolongé son contrat de cinq ans et que le montant du transfert devenait impressionnant. Autre problème à cette époque-là, la loi des trois étrangers n'était pas encore passée en France et nous avions Hoddle et Hateley.

« Même Michael Jones nous a aidés pour Waddle »

— **Depuis, vous n'avez plus essayé ?**

— Si, quand Chris a décidé de quitter Marseille. On était prêt à lui proposer deux années de contrat. Seulement, Sheffield doublait cette durée et Chris songeait à rentrer au pays.

— **Vous avez vraiment tout tenté ?**

— Écoutez, en mai dernier, Monaco a entrepris une tournée dans les îles. On s'est retrouvé avec Goldmann et Michael Jones qui donnaient, là-bas, des concerts. Jones, c'est un grand copain de Chris. Il a téléphoné de Martinique à son manager. Il a essayé de nous aider. Malheureusement...

— **C'est un regret ?**

— Oui. Avec Waddle, l'équipe aurait franchi un palier.

— **Et les pitreries de l'Anglais auraient également déridé le public du Louis-II...**

— C'est le côté qui m'intéresse le moins. Pourquoi croyez-vous que les Français ont d'abord apprécié Chris ? Parce qu'il était un joueur remarquable. Ses mimiques ne seraient jamais passées s'il avait été moyen.

« Je suis un fou furieux ! »

— **Ce côté fantaisiste aurait-il pu coller à l'image du club princier et à la vôtre, plutôt froide et détachée ?...**

— Vous savez, au naturel, je suis un fou furieux. Au début, à Monaco, je disjonctais. J'ai tendance à l'excès. Je peux être pire que Goethals à Marseille. Mais, comme je suis dangereux, j'ai appris à me contrôler.

— **Finalement, on vous connaît mal.**

— J'ai le tempérament alsacien. Quand je prends un coup sur la tête, je ne montre pas que j'ai mal.

— **C'est très loin de l'image que vous renvoyez, tout ça...**

— Vous savez, tous les entraîneurs ont une vie intérieure. Seulement, ils n'ont pas le droit d'afficher leur désarroi en public. Un technicien doit maîtriser aussi bien les conditions tactiques du jeu que les états psychologiques de ses joueurs. Il ne peut pas flancher.

— **Vous n'êtes jamais abattu ?**

— Si, parfois c'est même terrible. Mais le temps et l'expérience t'offrent des repères. Ils t'indiquent les branches auxquelles se raccrocher. Et puis, selon moi, la première qualité dans notre métier, c'est d'avoir du courage dans la difficulté.

« Sorti de l'entraînement, tu ne lis pas *Le Monde* »

— **Vous donnez pourtant l'impression d'être impénétrable et invulnérable...**

— Si tu ne te poses plus de questions, tu es foutu. Tu crois qu'à la sortie de l'entraînement tu vas lire *Le Monde*. Non, tu réfléchis. Dans ce job, tu as toujours le sentiment d'avoir fait la moitié des choses. Moi, je m'interroge souvent : "Arsène, ce matin, tu aurais dû faire ça." Ça signifie que tu ne veux rien négliger, que tu souhaites tout maîtriser. Mais, finalement, beaucoup de choses t'échappent.

— **Mais vous, précisément, entre toutes ces réflexions, toutes ces cassettes que vous regardez, toutes ces nuits blanches, vous n'avez pas le sentiment de passer à côté de la vie ?**

— J'ai toujours affirmé que le foot était un sacerdoce. C'est ma passion. Et mon autre vie s'articule autour de ce sport. C'est ainsi, on ne se refait pas.

— **N'est-ce pas une position excessive ?**

— Non. Je mesure seulement ma chance. Souvent, je lis et j'étudie les biographies de grands musiciens, d'acteurs, et je me rends compte qu'un jour, dans leur vie, leur passion a pu s'accomplir grâce à quelqu'un qui leur a fait confiance... Moi, si je suis là, c'est un miracle. J'étais un joueur moyen, un entraîneur honorable à Nancy, quand Jean-Louis Campora m'a offert une chance. D'un point de vue strictement moral, je me voyais mal, dès cette année, lâcher cette main qu'on m'avait tendue. »

Laurent MOISSET, à Monaco

Fidélité et amitié, les moteurs...

Les résultats de Monaco s'expliquent, aussi, par la qualité de l'encadrement technique. Ici, fidélité, amitié et compétence font la trame d'une histoire simple. Et unique...

ARSÈNE WENGER a des principes vieux comme le monde. Étayés et entretenus par le temps et ses intempéries. Ceux-là même qui expliquent sa rapide intégration en Principauté. Le fondement de sa philosophie est d'ailleurs simple et sans nuance. « La stabilité technique dans un club assure sa pérennité. La qualité d'une équipe découle de la continuité d'une certaine politique de fidélité. Regardez le Bayern ou Liverpool, ils ont rarement bouleversé leur direction technique. Suivez Souness en Angleterre : en dépit de résultats quelconques actuellement, les responsables ne l'ont pas limogé. De toute façon, un club n'avance pas par à-coups. Il ne peut progresser dans le changement perpétuel. »

C'est assurément dans la continuité de cette réflexion qu'Arsène Wenger se félicite, aujourd'hui, de cette fidélité instaurée à Monaco. Jean Petit est l'adjoint de Wenger. « J'ai débuté dans cette fonction lorsque Lucien Muller a pris les rênes. J'ai poursuivi dans cette voie quand Arsène lui a succédé. »

« Jeannot » c'est aussi vingt-quatre ans de présence à l'ASM. Arrivé de Luchon en 1969 – son entraîneur était Just Fontaine – il bouclera, la saison prochaine, son quart de siècle en Principauté. Sans avoir éprouvé le désir, un jour de ce passé, de bouger. « A mon époque, le contrat à temps n'était pas en vigueur. Au milieu des années 70, l'OM, Saint-Étienne et Lyon me voulaient, le club n'a pas cédé. De la même manière, il y a cinq ans, un pensionnaire de Première Division m'a proposé le poste d'entraîneur, je l'ai refusé. »

Henri Biancheri, placé depuis sept années, à un poste plus administratif, « disons que j'ai un rôle de coordinateur entre tous les secteurs du club », a fait ce break. Joueur en Principauté de 1957 à 1964 (deux titres et deux Coupes dont un doublé en 1963), Henri a, ensuite, « signé » chez Adidas pendant une vingtaine d'années. Comme VRP, puis en tant que directeur régional. « Jean-Louis Campora est alors venu me chercher. Au moment où le club s'agrandissait et s'offrait des structures dignes de l'élite. Il faut dire que son père, Charles, docteur en pharmacie, en 1957 m'avait engagé lorsqu'il était président de l'ASM. Jean-Louis, je le connaissais. On a un peu grandi ensemble. »

Jean-Louis Campora est, en vérité, le maillon central de cette chaîne. « Il a installé des gens de confiance, s'appuyant sur des relations d'amitié. Tout en s'inspirant, bien entendu, des expériences passées des hommes nommés. Chez Adidas, par exemple, j'ai beaucoup appris dans le domaine de la gestion. A l'époque, je surveillais un budget de 50 milliards de centimes par an. » Mais Biancheri a aussi son troisième degré, et il n'a jamais rompu le cordon avec le foot. « J'ai vu sept Coupes du monde, et, donc, entretenu, certaines relations. » Celles qui lui permettent, aujourd'hui, d'appréhender, par exemple, les questions de recrutement avec beaucoup d'aisance.

Trois grands frères !

Mais plus encore que la spécialisation de l'un ou de l'autre, c'est d'abord de solidarité dont il faut parler. « On me dit toujours, explique ainsi Jean Petit, qu'à Monaco j'ai choisi la sécurité. Les risques existent. Si je me trompe sur un joueur, qui va-t-on viser ? Pas seulement Arsène. Si Arsène est remercié, je suis son adjoint, je pars aussi. »

Une complicité que le temps a développée au point que Henri Biancheri ajoute : « Nous sommes trois grands frères. » Au point, toujours, d'aller encore plus loin dans l'analyse : « Pourquoi ça marche si bien ? Parce que chacun reste à sa place. Il y a dialogue et échange de vues, mais Jean, par exemple, ne vise pas la place d'Arsène. Dans de nombreux clubs, l'adjoint convoite généralement une tâche plus noble. Pas ici. »

Pas ici, oui, parce que chacun a été responsabilisé. Pas ici, parce que chacun a compris le fonctionnement d'un club. « C'est la force de Monaco, ajoute Jean Petit. On compte tous les uns sur les autres. Les décisions se prennent ensemble, et le travail de chacun est développé en toute liberté d'action. Ça n'a pas de prix de savoir que tu n'es pas systématiquement contrôlé. Les résultats sont simplement jugés en fin d'exercice. »

La clé, sans aucun doute, du succès monégasque et de la stabilité d'un club qui, depuis dix ans, s'est installé au sommet sans jamais vaciller. On aurait pu d'ailleurs vous parler de Pierre Tournier, directeur de la formation, de Jacques Vankershaver, chargé de la préparation physique. Eux aussi vivent et travaillent en Principauté depuis maintenant plus de dix ans. Ceci finit d'expliquer cela.

L. M.

Un pour tous, tous pour un. Tel est l'adage de Jean Petit et d'Arsène Wenger. *(Photo PRESSE SPORTS)*

Jacques THIBERT

Le marché du veau

LA carrière et la vie d'un footballeur professionnel sont soumises, comme celles de la plupart des individus, à une part de réussite. Rencontres, coups de cœur, intuitions, heureuses conjonctions, les comparaisons sont assez nombreuses entre ceux qui, un jour, n'ont pas pris la bonne décision et ceux qui, par choix ou par hasard, sont montés dans le bon train. On met même parfois cinquante sélections dans la balance comme « Tchouki » Djorkaeff (le père de Youri), qui, au début des années 60, accepta l'offre de son entraîneur lyonnais, Lucien Jasseron, de troquer son statut d'attaquant remplaçant pour celui d'arrière d'aile titulaire. Avec sa qualité technique et sa science du jeu, le fils du Cosaque de Mongolie, régiment d'élite du tsar Nicolas II, devint capitaine de l'équipe de France et, à ce titre, fut invité au stade Lénine pour le jubilé Yachine.

Laurent Blanc ne fut jamais placé, lui, devant un choix aussi draconien d'être ou de ne pas être. Il eut toujours son auréole de petit prodige capable d'illuminer le jeu offensif de son équipe d'un geste, d'une passe ou d'un but finement ciselé. On lui reprocha de temps à autre son indolence ou son entêtement à respecter ses propres idées avant celles de son entraîneur, mais son avenir international se dessina tout de même par huit sélections au milieu du terrain, dont trois remplacements, avant de prendre une autre tournure fortement contestée par l'intéressé. Du genre : moi, libero, jamais !

NOUS ne savons pas si Laurent Blanc est à sa meilleure place, sur un terrain de football, quand il est libero d'une défense verrouillée ou dernier défenseur central alterné au sein d'une muraille dite à plat. Pendant longtemps, il refusa que son aisance technique, son jeu de tête, son aptitude à la relance propre et sa claire vision du jeu soient utilisés comme arguments d'une base collective arrière intelligente. Il préférait les grands espaces et la liberté de créer, la sollicitation permanente du ballon, l'engagement au cœur du débat. Il fallut la puissance de persuasion de Mézy (à Montpellier), puis, dans la foulée, l'opportunité saisie par Platini chez les Bleus pour convaincre Laurent Blanc de son irréfutabilité de libero moderne malgré un début catastrophique, à ce poste, contre la RFA (février 1990), pendant vingt minutes. Depuis, l'eau a coulé sous les ponts, et Blanc en est à quatorze capes pleines de balayeur en chef. Avec la réputation d'un élévateur de débat et, depuis peu, depuis Sporting-France, celle d'un sauveur de chef-d'œuvre défensif en péril. Laurent Blanc sera libero international, pour la quinzième fois, en Israël, dans quelques jours.

Il se trouve que Laurent Blanc commandait la défense nîmoise, samedi soir, au Vélodrome de Marseille et que l'addition s'est soldée par six « prunes ». Ce qui ne pouvait manquer, comme l'année dernière à Naples lorsque les Azzurri vésuviens en prenaient plein la pipe, de relancer le débat, à savoir si Laurent Blanc est un libero de pacotille ou un esthète mal entouré.

Toutes proportions gardées, on peut rappeler que Franz Beckenbauer, lui aussi libero d'un genre assez particulier, connut quelques revers cinglants, en Championnat d'Allemagne, avec son glorieux Bayern, du genre sept buts encaissés à Hambourg un jour de brume. Revers nationaux qui ne remettaient pas en cause sa dimension et son rayonnement en équipe nationale.

Il n'empêche qu'on a le droit d'être raisonnablement habité d'inquiétude avant le tournant tactique tricolore d'Israël si l'on additionne les cas individuels incertains (Blanc, Martini, Boli, etc.), on en reparlera la semaine prochaine.

DE toute façon, Laurent Blanc a sauvé sportivement sa saison en acceptant d'être prêté à Nîmes par Naples, auquel, soit dit en passant, il appartient jusqu'en juin 1994. Il n'est pas impossible d'ailleurs que la Série A italienne le retrouve la saison prochaine, le récent match des stars étrangères à San Siro ayant rappelé aux techniciens-observateurs que le Français de Naples a quelque chose que beaucoup n'ont pas : l'équilibre et le sang-froid dans les rencontres de haut niveau, ce à quoi Gérard Houllier est également sensible.

Cette constatation fait mal comprendre pourquoi et comment Laurent Blanc a pu être laissé de côté, successivement, par Naples, Marseille et Paris-SG. Dans un entretien avec notre confrère du *Provençal* Patrick Fancello, Blanc insiste sur cet aspect anormal de la situation des footballeurs : « Un joueur de haut niveau ne va pratiquement plus jusqu'à l'expiration d'un contrat de trois ans. Soit on lui demande avant terme de prolonger son bail, soit on essaye de le revendre pour récupérer une partie de l'argent. »

Laurent Blanc pourrait ajouter, mais nous le faisons pour lui, que des présidents n'hésitent pas, aujourd'hui, à laisser des internationaux sur la touche durant leur dernière année de contrat pour les punir de ne pas avoir voulu remettre leur signature sur une prolongation ou les abandonner avant l'échéance pour les punir de n'être plus ce qu'ils étaient.

LES footballeurs sont en grande partie responsables de cette situation. Ils ne peuvent pas obtenir, d'un côté, une garantie de durée qui va parfois jusqu'à... sept ans, assortie de conditions mirobolantes et, de l'autre, récriminer contre la dictature des dirigeants.

Le contrat à temps, après le passage obligé du statut de stagiaire et du premier contrat, avait justement été créé pour gommer la situation ancienne de dépendance à vie et rendre la liberté aux footballeurs. Ceux-ci ayant vendu, presque systématiquement, ce nouveau bien contre des plats de lentilles ressemblant à des grains de caviar, l'indignation n'est plus possible. On est revenu dans la logique du marché du veau avec le bétail sur pattes, les chevillards, les cours officiels et officieux... et les bouchers qui débitent en tranches. On a même créé d'énormes chambres froides dans lesquelles on met sous cellophane quelques belles carcasses en attendant le client.

Cette logique nous échappe, surtout chez les joueurs de l'équipe de France qui, à coups de contrats d'un ou de deux ans, pourraient se garantir à la fois leur présent, leur avenir, leur confort et leur indépendance.

L'important, direz-vous, est que le Championnat soit beau, ce qui est le cas. Mais c'est parfois relatif : huit équipes de Division I n'ont pas été capables, lors de la dernière journée, de marquer un but. Nous n'irons pas jusqu'à dire que leurs joueurs sont des veaux et qu'il faut — quelle horreur ! — les fortifier aux hormones. Il serait bon cependant de réentendre très vite le son du veau, le soir, au fond des bois, en attendant le show du libero, sous le soleil, en Israël.

Division 1

Scifo à Marseille ?

***Le Soir* de Bruxelles l'a interrogé sur le sujet, et les réponses d'Enzo Scifo entretiennent le suspense... Et si le meneur de jeu du Torino revenait en France, pour se poser du côté du Stade-Vélodrome et porter un beau maillot blanc ?**

● « J'ai choisi Saint-Étienne au feeling », avoue l'ex-junior du Racing 92, Patrick Moreau, qui s'est désormais installé au sein de la défense stéphanoise en l'espace d'un mois et demi. D'autant qu'à l'intersaison Toulouse et Paris-SG étaient également acquéreurs.

● Via Strasbourg, message d'estime d'Ali Bouafia, qui connaît parfaitement Raymond Domenech, pour l'avoir eu comme entraîneur à Mulhouse et à Lyon : « Je constate qu'après "époque des stars" qui a été une sacrée galère pour le club, Raymond a fait cette saison l'équipe qu'il avait envie de mettre en place. Et les résultats commencent à être là. »

● Commentaires de Guy Roux quant à l'expulsion de Didier Otokoré, samedi dernier à Geoffroy-Guichard : « Je ne nie pas qu'il ait fait ces fautes. Mais quand on sort d'un match avec Marseille, dont plusieurs joueurs passent leur temps à faire de l'antijeu, on se pose forcément des questions sur l'arbitrage à deux vitesses... »

clin d'œil

L'encens et le basilic

A la grand-messe du foot, à Lescure, un invité surprise : Don Patillo soi-même. Malgré son bon coup de patte, balle au pied, et toutes ses prières, son équipe des Girondins n'a pu accommoder les Lensois à sa façon. *(Photo Nicolas LUTTIAU)*

chronique

Des buts, SVP !

SI le groupe de tête comprend toujours cinq équipes, changement avec la rentrée de Bordeaux à la place d'Auxerre qui vient de connaître une période difficile. Les Bourguignons sont rejoints par les Stéphanois, ce qui est une bonne compagnie ! Mais pas forcément une place confortable, car les suivants immédiats ne sont autres que Strasbourg et Montpellier, toujours dans la foulée de leurs prédécesseurs. Ce chassé-croisé n'est pas le seul événement de ces derniers jours. Si Monaco conserve la tête malgré des rencontres difficiles, Nantes est plutôt en perte, sinon de vitesse du moins d'efficacité, et se retrouve à la quatrième place, juste derrière le PSG. Devant les Parisiens, on retrouve l'OM, qui a battu très nettement Nîmes pour rappeler sans doute qu'il était encore très intéressé par un titre de plus, ce dont personne ne doute.

Derrière, la lutte continue avec, faut-il le dire, des ambitions plus limitées et dont l'essentiel est de se maintenir à cet échelon afin de ne pas retomber à l'étage en dessous. Là aussi, les écarts ne sont pas énormes entre chaque équipe, mais ils deviennent sérieux quand il s'agit des mal classés. Pourtant, nous avons assisté à deux rencontres équilibrées entre Bordeaux et Lens d'une part, puis Valenciennes et PSG, d'autre part, dont les résultats et les déroulements n'ont pas laissé supposer qu'il existait entre les protagonistes la différence de valeur que leur classement actuel pouvait laisser supposer.

Enfin, j'ai le sentiment que dans la préparation d'un match de cette importance, le souci de préserver son but prend le pas chez les joueurs sur celui d'attaquer. Ainsi s'aperçoit-on que les scores sont très souvent étriqués. Je sais qu'un match sans but peut donner un bon spectacle à condition que cela ne devienne pas une habitude. Les buts resteront toujours les plus grands moments d'un match de football. De cela, je peux témoigner personnellement, ayant eu la chance d'opérer dans des équipes offensives, aux côtés de buteurs talentueux.

Albert BATTEUX

● En raison d'un problème de vertèbres, Laurent Djaffo va se faire opérer le 15 février. On ne le reverra pas dans l'effectif montpelliérain avant la saison prochaine.

● Si Stéphane Ziani en a presque terminé avec ses obligations militaires, un autre Nantais s'apprête à le remplacer puisque Eddy Capron, après avoir fait ses classes à Rennes, va incorporer l'ex-bataillon de Joinville de l'ancien Nantais, Roger Lemerre, actuel entraîneur des militaires.

● Aliocha Asanovic s'attelle actuellement à sa rééducation. Pour l'heure, il s'entraîne seul, mais pourrait rejoindre le groupe des pros d'ici à une quinzaine de jours. Le Croate de Montpellier sera définitivement opérationnel à la mi-mars.

● Finalement, Cécile Nowak s'est parfaitement accommodée du match nul entre Paris et Valenciennes. La championne olympique, qui a donné le coup d'envoi du match, est nordiste de cœur, mais également sociétaire de la section judo du Paris-SG.

● Blessé dans un accident de la route il y a deux mois, Stéphane Mahé a rejoint Saint-Jean-de-Monts pour y parfaire sa rééducation. Sa rentrée avant la fin de la saison demeure néanmoins hypothétique.

● De Jacques Santini, samedi dernier, en fin de soirée : « Je ne reproche rien à nos précédents hôtes, qui avaient leurs raisons de fermer le jeu. Mais c'est vrai que pour faire un bon match de football, il faut être deux. Et comme Auxerre est une équipe qui sait se servir du ballon, ce match fut intéressant et dynamique. »

● Paroles d'un sage, en l'occurrence Joseph-Antoine Bell, invincible depuis 844 minutes : « A mon âge (38 ans et demi NDLR), tout le monde guette la mort. Je sais bien que si j'avais pris quelques buts comme ceux que Bordeaux a pris au Parc ou celui que Martini a encaissé à Monaco, tout le monde aurait décrété que l'heure de ma retraite avait sonné.. »

● Jérôme Palatsi, souffrant d'une blessure persistante à l'épaule, les dirigeants montpelliérains ont demandé une dérogation pour engager un gardien de but. Dans le cas d'une réponse positive de la part de la Ligue, c'est le Ruthénois Philippe Debaty qui tiendrait la corde pour devenir la doublure de Barrabé jusqu'à la fin de la saison.

● Daniel Bravo, suspendu, en a profité pour voir jouer le Racing-PSG. Une visite qui a porté chance aux basketteurs parisiens, qui se sont imposés devant Cholet.

Aidez Handicap International

Le mercredi 10 février à 20 h 30, salle 30 de la maison de l'Unesco, place de Fontenoy à Paris (VII[e]), se déroulera une vente aux enchères au profit de l'association Handicap International, pour aider financièrement ses projets dans l'ex-Yougoslavie. La vente portera sur des trophées et des souvenirs sportifs des JO d'hiver de 1984, afin de rappeler qu'à cette époque à Sarajevo et dans les stations alentour la fête olympique battait son plein. Les temps ont, hélas ! bien changé.

● Pour pallier toutes éventualités, un système de sécurité composé de 160 policiers a été mis en place à Valenciennes pour la venue du Paris-SG. Cela n'a pas empêché une trentaine d'énergumènes de causer des dégâts dans le centre-ville, samedi après-midi. Interpellés, ils ont passé la nuit au poste et ont pris le premier train pour Paris dimanche matin.

● Christian Perez devra peut-être déclarer forfait pour le déplacement des Bleus en Israël. Victime d'une élongation à la cuisse et remplacé dès la 37[e] minute par Youri Djorkaeff à Montpellier, le Monégasque est d'ores et déja out pour le prochain match de Championnat contre Bordeaux.

Bell vers le record

Avec quatre-vingt-dix minutes d'invincibilité supplémentaires devant Auxerre, Joseph-Antoine Bell a porté sa performance actuelle à 844 minutes consécutives. Soit à 48 minutes du record absolu établi par Bruno Martini en 1988-1989 (892). Si Saint-Étienne et son gardien tiennent un peu plus d'une mi-temps, demain soir à Nîmes, Bell entrera dans l'histoire du Championnat.

Jeandupeux : « Les joueurs ont peur de mal faire... »

« Cette quatrième défaite d'affilée semble montrer les limites actuelles du SM Caen ?

— Sans doute, mais nous nous sommes tout de même créé de nombreuses occasions, notamment en seconde période. Une grosse débauche d'énergie pour un profit nul, et plus on est dangereux, plus on rate des possibilités de marquer. Naît alors une logique fébrilité.

— **Justement, sur le plan moral, cette équipe de Caen semble battre de l'aile...**

— C'est vrai, les joueurs ont peur de mal faire. Nous ne sommes pas sereins, et il ne faudrait pas que nous soyons victimes d'une psychose à domicile, alors que nous sommes restés invaincus une saison et demie. D'autant plus que nous ne sommes pas performants hors de nos bases.

— **Metz a parfaitement joué le coup, et il apparaît que la façon de jouer de Caen surprend de moins en moins...**

— En « pourrissant » notre relance, en venant nous chercher très haut, en nous pressant, Metz nous a effectivement beaucoup embêtés. Nous avons ainsi connu beaucoup de difficultés dans les vingt à trente premières minutes. Ce match a montré une fois de plus nos forces et nos faiblesses, capables d'être très dangereux, mais fragiles sur le plan défensif.

— **Pour la troisième fois de suite, Xavier Gravelaine et Malherbe sont restés muets. N'est-ce pas inquiétant pour la suite ?**

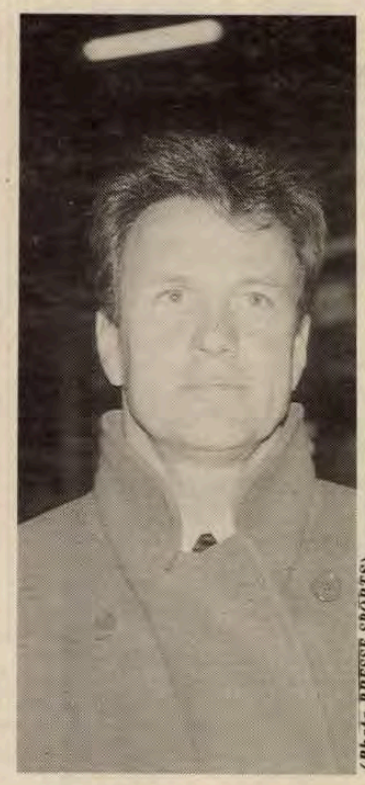
— Nous sommes sans doute dans une situation difficile, mais elle n'est tout de même pas catastrophique. L'important est tout d'abord de nous créer des occasions : ce fut le cas encore samedi soir, et les Messins ont bénéficié d'un maximum de réussite.

— **Quels sentiments pour l'avenir ?**

— Nous pouvons inverser la tendance en prenant au moins un point par rencontre. A Valenciennes, nous revenons à 2-2, avant de nous faire surprendre en fin de match. Contre le PSG, nous avons réalisé, de l'avis de tous une bonne rencontre. A Lyon, en jouant plus défensif qu'à l'habitude, nous parvenons à tenir jusqu'à la 81e minute, et ce soir, face à Metz, nous méritions au moins un score de parité. L'an passé, nous avons bénéficié d'une certaine réussite. Cette saison nous n'avons pas la chance de notre côté.

— **Pas trop inquiet finalement ?**

— Il y a peut-être de quoi, mais nous avons également des raisons d'espérer, puisque nous savons pratiquer par instants un jeu de qualité. Hélas ! quand on prend un but, on ne peut en marquer, et lorsqu'on en inscrit deux ou trois, on en encaisse toujours un de plus. Nous payons cher un certain manque d'expérience peut-être due aux choix de l'entraîneur, mais j'ai pratiquement tout essayé cette saison. Côté positif aussi, le fait que, malgré notre place actuelle, les équipes qui nous suivent ne se sont pas trop rapprochées. »



(Photo PRESSE SPORTS)

Le Stade Malherbe caennais est dans une mauvaise passe. Quatre défaites consécutives, et voilà une équipe européenne en début de saison sur le fil du rasoir. Que se passe-t-il ? Daniel Jeandupeux, l'entraîneur normand, répond.

Correspondance Michel LE NÉEL

Torben Frank de retour ?

L'international danois Torben Frank, objet d'un litige entre Lyngby et Lyon, peut-il encore être lyonnais ? Alors que l'OL se dit très tenté de porter plainte, après que la FIFA l'eut sommé de régler les 6 millions de francs du transfert, le staff lyonnais doit en effet tenir de l'article qui stipule que si, après décision de la FIFA, le club d'accueil ne s'est pas exécuté dans les trente jours, le joueur se retrouve libre... sans effacement de la dette au club vendeur ! Du coup, un émissaire lyonnais partira cette semaine au Danemark pour juger de son niveau de santé. L'éventualité du retour de Frank reste plausible.

● Retrouvailles des anciens Caennais au stade de la Mosson. Franck Dumas, le libero monégasque, a revu avec énormément de plaisir ceux que, récemment encore, il côtoyait sous le maillot du Stade Malherbe, Fabrice Divert et Olivier Pickeu.

● Aliocha Asanovic était au stade de la Mosson, samedi dernier, pour y converser avec Stjepan Andrijasevic. Les deux Croates ont été en effet coéquipiers à Hajduk Split, et ont participé ensemble au match de Coupe des Coupes contre l'Olympique de Marseille, en 1987.

● Jürgen Klinsmann avait déja disputé un match à la Mosson. C'était un France-RFA amical avant le Mondiale 90 (1-0, but de Papin). L'attaquant allemand a d'ailleurs été très surpris de constater que près de trois ans plus tard les travaux de rénovation du stade de Montpellier — il reste une tribune à construire — en étaient toujours au même point.

● Didier Deschamps est optimiste pour la Coupe d'Europe : « Nous montons progressivement en régime. En mars, face au CSKA Moscou, nous serons au top. » Rappelons que l'OM ira affronter l'équipe russe le 3 mars à Leverkusen (Allemagne) pour le compte de la troisième journée de la Champions' League.

● Le FC Séville de Diego Maradona s'est proposé, moyennant espèces, de venir disputer une rencontre amicale à la Mosson. Mais la date proposée, le 10 mars, ne convenait pas aux dirigeants montpelliérains. Le 12, Montpellier reçoit en effet Nîmes pour la deuxième manche d'un derby que Louis Nicollin tient par-dessus tout à remporter.

● Le Nantais Eddy Capron aurait dû, à la vue des images télé, écoper de quatre matches ferme de suspension, mais les Nantais ont apporté avec eux à la commission de discipline une cassette apportant la preuve que le défenseur nantais avait mal réagi à une agression du Nîmois Maharzi, qui lui avait envoyé au préalable son pied dans le bas-ventre.

● Rolland Courbis assistait samedi, à la Mosson, au match Montpellier-Monaco. Les Girondins mettent donc toutes les chances de leur côté avant de venir jouer en Principauté. Ils sont d'ailleurs sur place dans un hôtel de Sophia Antipolis, depuis lundi, et séjourneront donc au total plus de quarante-huit heures sur la Côte d'Azur.

● Jean-François Daniel, victime d'un arrachement partiel d'un tendon, sera indisponible pour deux mois. Un coup dur pour les Girondins, au sein desquels le petit milieu de terrain s'était imposé comme un titulaire.

● Jean-Luc Dogon, le milieu de terrain des Girondins, vient de prolonger son contrat de deux ans. L'ancien joueur du Matra-Racing portera donc le maillot bordelais jusqu'en 1996.

● Max Bossis et son épouse arboraient une mine bronzée qui tranchait avec tous les visages pâles et frigorifiés de la Beaujoire, samedi dernier. L'ex-Nantais revenait de ses vacances guadeloupéennes.

Olmeta est de retour

Après deux mois et demi d'absence, à la suite d'une fracture du péroné survenue à l'entraînement, Pascal Olmeta a effectué une bonne rentrée, dimanche après-midi, avec la réserve de l'OM qui a battu Mont-de-Marsan (3-0) en championnat de D III. Premières impressions du gardien corse : « Je suis de nouveau en pleine possession de mes moyens. J'espère que le coach fera désormais jouer la concurrence avec Fabien Barthez ». Attention « Pasqua » revient !

● Après Le Dizet et N'Doram, c'est selon toute vraisemblance Claude Makélélé qui devrait être opéré d'ici peu du genou gauche. Blessé samedi face à Toulon, l'ex-Brestois souffre en effet d'une grosse entorse du genou.

● Après l'avalanche de buts infligée aux Nîmois, Raymond Goethals, l'entraîneur de l'OM modère l'enthousiasme marseillais : « Certes, on nous avait enterrés un peu trop vite au lendemain de nos deux défaites, et nous revoilà dans le coup. Mais il ne faut pas anticiper hâtivement dans ce Championnat un peu fou. On verra bien demain. »

● Christian Perez a retrouvé le stade de la Mosson avec plaisir. Pour l'international monégasque, sa dernière saison à Montpellier reste l'un des bons souvenirs de sa carrière. « J'avais marqué 11 buts et donné 14 passes décisives. Je m'étais éclaté et je m'étais révélé cette saison-là. »

● Malgré la large victoire sur Nîmes, Raymond Goethals a bien noté que la défense de l'OM s'était encore laissé piéger sur l'un des rares contres gardois. « On ne joue pas le hors-jeu sur la ligne médiane », tempêtait le technicien belge, qui reconnaissait toutefois que ses défenseurs respectaient mieux les consignes depuis le passage de Boli au poste de libéro.

● Chaque dimanche matin, dans les frimas du Camp des Loges, dirigeants et amis du Paris-SG disputent des petits matches. Le dernier a vu l'équipe composée de Brochand, Moutier et Domergue, notamment, l'emporter entre autres sur Michel Platini et Guy Adam.

● Depuis le début de la semaine dernière, Caen s'est doté d'un nouveau directeur de club, dont la mission sera de gérer l'ensemble de l'association, à l'exception du secteur professionnel. Agé de quarante-trois ans, Jacques Sévin a d'ailleurs joué à un bon niveau amateur, à Avranches, Granville et à l'UCK Vannes.

● En quelques mois, Xavier Gravelaine est passé du rang de bon footballeur professionnel à celui de véritable star. Ainsi, à l'initiative de quelques supporters normands, il est désormais supporté par un véritable fan club.

● Caen et Toulon ne vont plus se quitter fin février-début mars ! Les Varois, dans un premier temps, joueront à Venoix le dimanche 21 février pour le compte du Championnat. Quinze jours après, cap à nouveau sur la Normandie, toujours pour y affronter le Stade Malherbe, mais pour le compte de la Coupe de France cette fois.

● Un seul joueur était originaire de Caen, samedi soir dernier, sur la pelouse de Venoix. Ce n'était pas, paradoxalement, un Malherbiste, mais un Messin, Pascal Pierre !

● C'est désormais acquis, Metz s'abandonnera de nouveau, le 17 février, aux parfums, certes artificiels puisque amicaux, de la Coupe d'Europe, en rencontrant Mönchengladbach, à 17 heures au stade Saint-Symphorien. Un match retour est d'ores et déjà programmé en Allemagne la saison prochaine.

● Opinion de Bernard Lacombe, directeur sportif de l'OL : « Si cette saison, après trois échecs d'affilée à ce stade de l'épreuve, on parvient à battre Pont-Saint-Esprit en Coupe de France, nous irons en finale ! »

Trois représentants en C 3

Comme lors de ces deux dernières saisons, la France aura trois représentants en Coupe de l'UEFA 93-94. Avec un total de 36,350 points, la France figure en effet au cinquième rang du classement annuel des indices européens derrière l'Italie (52,837), l'Allemagne (42,927), l'Espagne (40,266) — quatre participants chacune — et la Belgique (37,633). Viennent ensuite les Pays-Bas (27,500), le Portugal (27,366) et la Russie (25,666), qui auront également trois qualifiés. La France pourrait avoir toutefois un quatrième représentant si l'Union européenne se prononce le 21 avril en faveur d'un accroissement de 64 à 96 clubs pour cette C 3.

Valdeir sur le départ ?

L'impresario Manuel Barbosa aurait proposé à Vasco de Gama les services du Bordelais Valdeir sous forme d'un prêt de six mois, histoire de refaire une santé à l'attaquant brésilien, lequel piétine en Gironde. Mais Vasco tarde à donner sa réponse, ses dirigeants essayant avant tout d'arracher l'avant-centre Vagner à Fluminense.

Division 1

Rencontre, rumeur, rancune

La semaine dernière, le Tout-Montpellier du football n'a cessé de bruisser de mille rumeurs à la suite du déjeuner en tête à tête qu'ont partagé Louis Nicollin et Michel Mézy. Interrogé, le président montpelliérain n'a pas nié qu'il avait rencontré son « fils spirituel ». Mais Nicollin a démenti toute prise de contact dans la perspective d'un retour de Mézy dans l'Hérault où il pourrait succéder à Gérard Gili en emmenant Philippe Vercruysse dans ses bagages. « Dans la vie il y a des choses qui ne s'oublient pas », a commenté un « Loulou » qui a la rancune tenace...

● Oscar Damiani, l'ancien joueur du Milan AC, l'un des plus puissants managers transalpins, était à Caen, samedi dernier. Pour le plaisir ?

● L'entraîneur adjoint de Benito Floro, du Real Madrid, était présent au stade Nungesser pour superviser les Parisiens. Quant à Joël Bats, il était dimanche en Espagne pour suivre les Madrilènes en déplacement.

● Guy Scherrer, le président nantais, faisait partie du jury qui a couronné dernièrement Claude Droussent, de *L'Équipe*, « auteur du meilleur article sportif de l'année ».

● On s'interroge actuellement, au Havre, sur la pertinence des grillages séparant supporters visiteurs et locaux. Ces derniers sont intervenus auprès du club pour qu'on les enlève, de peur que les enfants, souvent nombreux au stade, ne soient par trop comprimés. Quitte à les remettre pour les matches à hauts risques.

Les raccourcis fulgurants des trajectoires banales

Des enfants de douze ans (6e, 5e) se sont vu proposer le texte suivant, extrait d'un livre paru aux Éditions Denoël (*le Vainqueur de Coupe*, par Rachid Boudjedra) et proposé par l'ouvrage scolaire « Facilités d'expression écrite, niveau 1 » (Nathan par Roland Dedemiaud, Antonia Gasquez, Edith Heintzmann) à côté d'un texte de Chateaubriand.

« ... Le Toulouse Football Club était maintenant déchaîné et s'en donnait à cœur joie. Jubilations des poitrines mouillées par les maillots de la gloire, raccourcis fulgurants des trajectoires banales, nouvelles balises et balayage total du terrain, coups en ciseaux, coups de tête, passes rapides, jongleries de clown, maestria furiosa, petits ponts et grandes ouvertures latérales, changements de balle et échanges de place, montées et descentes, mouvements incursionnés, tourbillons sur place, feintes et contre-feintes. Le public n'en pouvait plus. Toujours le même score, et les deux compères latéraux (le 7 et le 11), c'est-à-dire Brahimi et Bouchouk, s'amusaient à volatiser et à mettre en pièces les théories rigoureuses au profit d'un football instinctif où la balle vient au pied du joueur et non le contraire, comme si elle avait été aimantée. Toujours le même score ! »

Pour faire évoluer la pensée analytique de nos chers petits, on leur propose de nous expliquer « jubilations des poitrines mouillées » et de nous préciser — en se faisant aider si besoin par un footballeur — ce que désignent : 1. Les « raccourcis fulgurants des trajectoires banales » ; 2. Les « nouvelles balises et balayage total du terrain » ; 3. Les « mouvements incursionnés ».

Les bambins, le croirez-vous, ont pataugé. Et quelques-uns, peut-être facétieux, ont expliqué ainsi le balayage total du terrain : « Il y avait trop de gens qui n'étaient pas à leur place, et on les mettait dehors. »

On est d'accord avec eux, d'un raccourci fulgurant dans la trajectoire banale.

Comme le prouve le tee-shirt de Didier, « Mein Freund ist Ausländer » (« Mon ami est étranger »), le combat antiraciste est toujours d'actualité ; tant mieux. Comme le révèle le sourire de Gilbert, retourner en Allemagne est à chaque fois un plaisir pour les amis français. Six et Gress, le temps d'un match du souvenir, ont revu Stuttgart pour y renouer de vieilles amitiés. Le Rhin est un beau trait d'union. *(Photo D.R.)*

Barin, intermède à Zagreb

Sud-Ouest a publié cette semaine dans ses colonnes un long entretien réalisé à Zagreb avec Ljubomir Barin, intermédiaire favori des Girondins de Bordeaux sous l'ère de Claude Bez, et recherché depuis, via un mandat d'arrêt international, pour s'expliquer devant le juge Bernadette Pragout, en charge de l'instruction bordelaise. Ne souhaitant nullement rentrer en France, « pour raisons de santé », et pour éviter, de surcroît, d'y être incarcéré, le Croate exprime cyniquement n'être en rien responsable de la disparition des 30 à 40 millions de francs sur lesquels la justice française souhaiterait l'entendre. « Foncièrement honnête et dévoué », Barin se déclare victime du silence des différents protagonistes de cette triste affaire, reconnaît, en vrac, « l'utilisation de ses comptes suisses pour éviter aux joueurs de payer des impôts », être cloîtré à Zagreb, désormais privé de son fonds de commerce, « rouler dans une Mercedes de onze ans », « être fier de ce qu'il a fait pour Bordeaux », « avoir gagné seulement 500 000 francs nets par an chaque année », et « avoir aimé Claude Bez », tout en déplorant « qu'il ait perdu les pédales durant les quatre dernières années ». Confirmant sa démarche épistolaire avec le juge Pragout, Barin termine enfin en se gaussant de la qualité professionnelle de ceux qui l'ont remplacé sur le marché, « véritables amateurs ». Le Croate promet enfin à ceux qui s'inquiètent « de se refaire rapidement », réchauffé d'un définitif : « Ici, en Croatie, personne ne peut rien contre moi. »

● A vingt-sept ans, Robby Slater, l'impétueux Australien de Lens, va bientôt convoler en justes noces avec Nathalie, une Française. L'événement est programmé pour le mois de mars.

● François Omam-Biyik, l'attaquant camerounais de Lens, risque de ne pouvoir participer au derby face à Lille, à la fin du mois. Ce week-end-là, en effet, les Lions Indomptables doivent rencontrer le Zaïre en éliminatoires de la Coupe du monde. Si le match a bien lieu, malgré la situation qui règne au Zaïre, Omam-Biyik tient absolument à le disputer, puisqu'il a déjà raté les deux précédentes sorties du Cameroun.

● Du Lillois François Brisson, qui n'a joué que quatre matches depuis le début de la saison : « J'aimerais que l'on me sorte un peu plus souvent du placard. Dans notre situation, on a besoin de tout le monde ! »

● Bien malchanceux depuis son arrivée en France, Pavel Yakovenko, l'Ukrainien de Sochaux, n'est pas loin d'être rétabli. Il devrait être présent face à Nîmes, le 21 février.

● Lionel Prat n'avait jamais réussi à marquer trois buts au cours d'un seul match. C'est chose faite depuis samedi soir, où le Sochalien a illuminé à maintes reprises le tableau d'affichage lumineux, lequel, sans causalité aucune, devrait être prochainement remplacé.

● Sochaux rencontrera le Dinamo de Kiev en amical, le 16 février, à Pierrelatte, dans la Drôme. Ce match s'inscrit dans le cadre du transfert de Yakovenko en terre doubiste.

● En raison du match de l'équipe de France face à Israël, le 17 février, la rencontre PSG-Toulouse aura lieu le dimanche 21 février, à 17 heures.

● Afin qu'Ivan Hasek retrouve ses marques, Gilbert Gress a préféré ne pas l'aligner contre Lyon, samedi dernier. Le Tchèque a pu ainsi peaufiner sa condition physique le lendemain, au sein de l'équipe de D III.

● Affluence minime, samedi dernier, au stade de la Meinau, avec moins de 13 000 spectateurs payants. Et ce en dépit de la présence de Raymond Domenech, qui fut l'un des champions de France 1979 sous le premier règne de Gilbert Gress...

● Le Toulonnais Frédéric Brando, cousin de l'ex-gardien cannois et niçois André Amitrano, a connu en une semaine les délices d'une folle ascension, de la Coupe Gambardella à la Première Division, jouant lors des vingt dernières minutes à la Beaujoire, face à Nantes.

Thomas y croyait

Dominique Thomas a effectué son grand retour en D I, samedi dernier, face à Toulouse. Le solide défenseur lillois n'avait plus joué à ce niveau depuis le printemps 1990. Victime d'une fracture du tibia, à la suite d'un contact à l'entraînement, il n'avait cessé de croire à un possible comeback, et ce malgré une incroyable série de complications. « J'ai la chance d'avoir été soutenu par ma famille, a-t-il souligné. Si, c'est évident, j'ai connu des moments difficiles, jamais je n'ai baissé les bras. J'ai parfois accusé le coup, mais je n'ai jamais envisagé d'abandonner. Autant dire que d'être là où je suis aujourd'hui est pour moi un immense bonheur... »

Monaco et les gardiens

Pour Luc Borrelli, l'accord serait trouvé. Pour Lionel Perez, le contact paraît établi. L'AS Monaco, pour pallier le probable départ en retraite de Jean-Luc Ettori en fin de saison, pourrait s'assurer le double concours du Toulonnais et du Nîmois. Qui sera le titulaire ?

● *France 2* devrait retransmettre le match de Coupe de France opposant Toulouse à Auxerre, le samedi 6 mars.

● De Luca et Croce d'entrée, Brando et Maresu en fin de match, ils n'étaient pas moins de quatre joueurs issus du centre de formation toulonnais face à Nantes. Patrick Storaï, qui dirige le centre de formation azur et or, avait donc le sourire, lui qui avait accompagné les Varois en Loire-Atlantique.

● Confusion géographique que d'établir à Lille, comme nous l'avions malencontreusement écrit la semaine dernière, l'université où Philippe Gaillot étudie les sciences physiques. Le joueur de VA fréquente la faculté de Valenciennes, où ce cursus a été créé dernièrement.

● Marcel Dib, déja absent la semaine passée contre Lens, a dû encore renoncer à accompagner ses camarades monégasques à Montpellier. Mais son élongation à la cuisse ne sera bientôt plus qu'un souvenir puisqu'il s'apprête à reprendre l'entraînement en ce début de semaine.

● Emmanuel Petit, victime d'un coup au mollet, n'a pas effectué le déplacement à Montpellier, où Dumas a donc logiquement retrouvé son poste de libero. Cette blessure ne devrait pas, cependant, l'empêcher d'être du voyage en Israël, en cas de titularisation en équipe de France.

Reichenbach, l'hommage d'Olmeta

De François Reichenbach, qui s'est éteint la semaine dernière, Michel Legrand avait composé un portrait d'une musicalité émouvante : « Son œil était relié à son cœur, et il a fait les plus belles images dont on puisse rêver, des images d'amour... » Même solennité chez Pascal Olmeta, le gardien marseillais, que le grand maître du documentaire avait suivi plus d'une année, des stades à l'intimité de sa Corse natale, en 1991, pour en mitonner un reportage d'une extrême sensibilité — clinique — après ceux, également consacrés au monde sportif, qu'il avait réalisés sur le Roi Pelé et les Jeux Olympiques grenoblois de 1968. Reichenbach et Olmeta entretenaient depuis une réelle amitié, au-delà de celles qui naissent entre sujet et réalisateur, nourrie de leur passion commune pour le peuple indien, qu'ils devaient d'ailleurs rencontrer ensemble au Mexique lors d'un voyage commun. Du départ de Reichenbach au Walhalla, Pascal Olmeta a déclaré « déplorer la perte d'un homme fantastique, rêveur, gros travailleur mais étonnamment discret. Un grand monsieur. » Assurément.

● Énumération internationale des journalistes présents dans la tribune de presse de Valenciennes, samedi dernier : quatre Anglais, deux Allemands, un Madrilène et deux Portugais !

Monaco veut jouer à 17 heures

Le dimanche 21 février, Canal + a prévu de proposer à ses abonnés le match au sommet Nantes-Monaco. Les matches débutant ce jour-là à 17 heures, ce choc serait programmé à 20 heures pour éviter la concurrence. Or, les Monégasques ne sont pas d'accord avec cet horaire décalé. L'argument développé par Wenger et Biancheri est celui-ci : « Nous perdrions une nuit de récupération par rapport à nos adversaires directs qui, eux, seront rentrés à 21 heures. Nous, si l'on tient compte du temps concédé à un contrôle antidopage toujours possible, risquons de ne pas être de retour avant 2 heures du matin ». Finalement, compte tenu du fait que TF 1, qui n'aura pas de *Téléfoot* ce dimanche-là, serait intéressé par une retransmission de la seconde mi-temps en direct juste avant *7 sur 7*, la Ligue devra trancher. Quoi qu'il en soit pour ce Nantes-Monaco, vous pouvez toujours noter sur vos agendas que le jeudi 11 mars, à 20 h 30, la chaîne cryptée vous proposera le Caen-Auxerre de la 28e journée.

Bruges abasourdi

Le Club Brugeois, l'un des adversaires de l'OM en Coupe des champions, vient d'être sanctionné par l'UEFA, qui l'a condamné à jouer son match à domicile contre les Rangers, le 3 mars, à huis clos. Les Belges ne comprennent pas.

L'UEFA vient de condamner le Club Brugeois à disputer à huis clos son prochain match de la Ligue des champions. Depuis les incidents de Brême, le 15 avril dernier en demi-finale de la saison dernière, les champions de Belgique se savaient sous haute surveillance. Cette fois-là, pour un jet de pétard qui avait failli tourner au drame, la Commission de discipline de l'UEFA avait contraint le Club Brugeois à accueillir le Maccabi Tel-Aviv, son futur adversaire européen à plus de 100 kilomètres de l'Olympiastadion. Elle lui avait également infligé une amende de 40 000 francs suisses. La moindre récidive allait être durement réprouvée.

Mais y a-t-il eu récidive, ce mercredi soir-là au Stade-Vélodrome de Marseille ? Jacques de Nolf, le secrétaire général du Club Brugeois, le nie : « La sanction nous a été infligée sur la base du rapport du délégué présent en Provence. Je n'en discute pas la précision. Je déplore simplement qu'on nous reproche des peccadilles. On nous condamne pour avoir arraché trois bancs. On nous condamne pour ces insultes, ponctuées de saluts nazis, que les supporters brugeois ont proférées à l'adresse du public marseillais. Je déplore évidemment de tels agissements. Ils sont, hélas, monnaie courante dans le football moderne. » Jacques de Nolf s'insurge contre la sévérité excessive de l'UEFA qu'il oppose au laxisme affiché par les autorités judiciaires belges : « Nous avons appris que l'imbécile qui, au Weserstadion de Brême, a blessé gravement un supporter allemand en propulsant un pétard d'une tribune à l'autre, n'est toujours pas condamné. On le connaît, on l'a identifié, il a reconnu les faits, mais il n'a toujours pas été inquiété. Mais nous, on nous sanctionne durement pour trois banc dévissés, alors que l'OM n'a pas saisi l'UEFA et a réparé les quelques dégâts commis dans son stade sans nous en présenter la facture. C'est dire combien ces dépradations étaient importantes. »

Les Brugeois n'ont pas attendu la date limite pour se pourvoir en appel. A priori, le Club Brugeois accueillera donc les Glasgow Rangers, son prochain adversaire, à huis clos. Ce que déplore Campbell Olgilvie, le secrétaire des Rangers : « Cette sentence pénalise quelque 2 500 Écossais qui avaient prévu de se rendre à l'Olympiastadion le 3 mars prochain. Nous nous sentons pénalisés... alors que nous n'avons strictement rien fait. »

Raymond Goethals, au nom de l'OM, s'est insurgé, lui aussi : « Les Écossais vont bénéficier d'un avantage énorme, qu'ils n'ont pas mérité. Ils vont jouer dans un Olympiastadion vide, alors que le stade brugeois est réellement, le douzième homme de l'équipe. »

En attendant le verdict de la Commission d'appel, le 12 février, le Club Brugeois a déjà arrêté une mesure contraignante, touchant ses propres supporters : « Désormais, nous ne délivrerons plus de billet pour les rencontres que nous disputerons en déplacement. Nous avons demandé aux clubs qui doivent nous accueillir, Moscou à Berlin et les Rangers à Glasgow, de ne pas vendre de tickets à des Belges. Si nous ne sommes pas écoutés, nous dégageons notre responsabilité en cas de problèmes. Nous ne voulons plus être les dindons de la farce. » Et perdre encore la bagatelle de 4 millions de francs...

Correspondance Michel DUBOIS

● Demain mercredi, les supporters havrais assisteront à la rencontre face aux Marseillais, bercés par une ambiance jazzy. Cuivres, charleston et rythmes new-orléans, assurés par Harmo-Jazz, section spécialisée de l'harmonie municipale, en charge de cette soirée de gala.

● On le surnomme Jean Petit. Non pas qu'il danse, mais son jeu s'apparenterait à celui de l'ex-stratège monégasque. De Guy N'Zamba, jeune Auxerrois international gabonais, déjà apparu au plus haut niveau devant Marseille, à l'Abbé-Deschamps, Daniel Rolland loue la technique et la polyvalence. Et s'emploie à gommer « un certain manque d'agressivité. »

● Le jeune milieu de terrain lensois, Bernard Héréson, n'a pas laissé insensible Jean-François Larios. La preuve : « Avec un jeu s'apparentant pour moi à celui du Hollandais Vanenburg, il devrait rapidement éclater ! »

● Deux Lyonnais connaissent déjà la terrain de Pont-Saint-Esprit, où l'OL tentera d'arracher, dans trois semaines, sa qualification pour les seizièmes de la Coupe : Abou et Fugier. Ces derniers s'étaient en effet imposés sur ce stade, en septembre dernier, avec l'équipe-réserve, en D III.

● « Invraisemblable, constatait Franck Lebœuf, le libero de Strasbourg. Nous essayons fréquemment de tirer les corners au premier poteau pour un relayeur de la tête, et nous ne marquons pratiquement jamais. Les Lyonnais ont tenté le coup une fois, et ils nous mettent un pion ! »

Les punis

La commission de discipline de la Ligue a infligé quatre matches de suspension ferme au capitaine auxerrois William Prunier, exclu samedi dernier contre Marseille. Guy Roux devra donc se passer des services de ce dernier ce mercredi soir et lors des deux journées à venir. Sauf si l'appel de l'AJA, examiné ce jeudi 11 février, est entendu. Autres joueurs purgeant leur peine demain : Eddy Capron (Nantes), Oumar Dieng (Lille), Alain Roche (Paris-SG), Bernard Casoni (Marseille), Jean-Philippe Delpech (Toulouse), Jean-Christophe Debu (Toulouse), Didier Sénac (Bordeaux). Auxquels il faut ajouter les deux expulsés du dernier week-end, Wallemme (Lens) et Otokoré (Auxerre).

● Le tournoi en salle de Toulouse, programmé les 13 et 14 février, réunira, outre le TFC, les protagonistes suivants : les Polonais de Lech Poznan, la sélection nationale d'Ukraine et des clubs régionaux, Montauban, Mazères, Lavaur, Saint-Simon et Albi.

● Christophe Galtier a retrouvé à Lille son brassard de capitaine d'une équipe toulousaine qui n'a pas gagné dans la capitale nordique depuis onze ans.

● Raymond Goethals veut dédramatiser l'approche du sulfureux Monaco-Marseille du jeudi 25 février : « Ce match ne sera pas décisif dans la course au titre », estime l'entraîneur de l'OM.

● Le trio Völler-Boksic-Sauzée est devenu le tiercé gagnant de l'OM. A eux trois, les buteurs marseillais totalisent 30 buts après 24 journées, soit un de plus que les magiciens de l'an dernier au même stade, Papin-Pelé-Waddle, qui en étaient à 29.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) **ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS**

Tél. : (1) 34.62.94.30

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios. PANZANI **FOURNISSEURS D'ÉNERGIE**

GATORADE - ADIDAS - EUREST

... Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation ...

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....
AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

Division 1

24e JOURNÉE — VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 FÉVRIER 1993

Rudi s'envole, marque deux des six buts des Phocéens contre Nimes, et c'est l'OM qui espère un cinquième titre d'affilée. Laurent Blanc, Philippe Vercruysse et Lionel Perez, eux, se morfondent à la dernière place.
(Photo Michel DESCHAMPS)

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	12	11	1	0	12	3	5	4	24	14	6	4	1. Monaco	34	29	5	7	9	36	14	+ 22
2	13	10	2	1	11	3	5	3	24	13	7	4	2. Marseille	33	28	12	15	14	43	26	+ 17
3	11	7	2	2	13	5	6	2	24	12	8	4	3. Paris-SG	32	25	7	19	11	44	18	+ 26
4	13	9	4	0	11	3	4	4	24	12	8	4	4. Nantes	32	28	8	11	13	39	21	+ 18
5	13	8	5	0	11	3	3	5	24	11	8	5	5. Bordeaux	30	19	3	7	13	26	16	+ 10
6	11	8	2	1	13	3	3	7	24	11	5	8	6. Auxerre	27	22	8	14	19	36	27	+ 9
7	13	8	3	2	11	1	6	4	24	9	9	6	7. Saint-Étienne	27	15	7	4	7	19	14	+ 5
8	13	5	7	1	11	2	5	4	24	7	12	5	8. Strasbourg	26	23	14	12	20	35	34	+ 1
9	13	7	3	3	11	2	4	5	24	9	7	8	9. Montpellier	25	15	7	9	16	24	23	+ 1
10	11	3	7	1	13	2	6	5	24	5	13	6	10. Lyon	23	14	12	11	12	25	24	+ 1
11	13	9	1	3	11	0	4	7	24	9	5	10	11. Sochaux	23	18	14	5	23	23	37	— 14
12	11	3	6	2	13	2	6	5	24	5	12	7	12. Toulouse	22	9	9	12	17	21	26	— 5
13	11	5	5	1	13	1	4	8	24	6	9	9	13. Metz	21	19	8	8	24	27	32	— 5
14	12	1	6	5	12	3	6	3	24	4	12	8	14. Lens	20	6	17	13	15	19	32	— 13
15	12	6	4	2	12	1	1	10	24	7	5	12	15. Caen	19	24	15	9	19	33	34	— 1
16	12	2	7	3	12	3	2	7	24	5	9	10	16. Valenciennes	19	16	16	11	19	27	35	— 8
17	12	6	3	3	12	0	4	8	24	6	7	11	17. Le Havre	19	13	6	11	29	24	35	— 11
18	12	3	7	2	12	1	2	9	24	4	9	11	18. Lille	17	11	10	4	23	15	33	— 18
19	11	2	6	3	13	0	6	7	24	2	12	10	19. Toulon	16	7	10	9	22	16	32	— 16
20	11	1	6	4	13	1	5	7	24	2	11	11	20. Nîmes	15	10	14	11	26	21	40	— 19

MONTPELLIER 0 — MONACO 0

MONTPELLIER		MONACO	
BARRABÉ	3	ETTORI	3
REUZEAU	3	VALÉRY	3
LAUREY	2	THURAM	3
DER ZAKARIAN	3	DUMAS	4
BONNISSEL	3	SONOR	3
THÉTIS	3	PUEL	4
PÉRILLEUX	3	ANDRIJASEVIC	2
CAROTTI	4	(LEGWINSKI, 73e)	
FERHAOUI	3	GNAKO	2
(PICKEU, 78e)		PEREZ	
DIVERT	3	(DJORKAEFF, 37e)	2
ZIOBER	3	HENRIQUE	3
		KLINSMANN	3
Total	33	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Wenger

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissement : Carotti (40e), à Montpellier.

10e : frappe lointaine de Dumas sur laquelle Barrabé se couche.

13e : Puel lance Henrique, qui se présente seul devant Barrabé, mais le Brésilien croise trop son tir.

53e : tir en pivot de Divert, mais Ettori est remarquablement placé.

57e : coup franc de Bonnissel. Der Zakarian place un très bon coup de tête qu'Ettori stoppe sur sa ligne.

65e : frappe en pivot de Klinsmann. Parade de Barrabé qui détourne en corner.

69e : centre de Ziober et tête de Divert sur le poteau. Ettori était battu.

80e : coup franc de Djorkaeff qui transperce le mur montpelliérain. Barrabé stoppe parfaitement.

12/20

MARSEILLE 6 (3) — NÎMES 1 (1)

Völler (5e, 40e)
Pabois (28e c.s.c.)
Sauzée (61e, 79e s.p.)
Dobrovolski (75e)

Kachloul (16e)

MARSEILLE		NÎMES	
BARTHEZ	3	PEREZ	3
ANGLOMA	4	CATALANO	3
BOLI	3	SIRVENT	3
DESAILLY	3	L. BLANC	3
THOMAS	4	GARCIN	3
(DI MECO, 72e)		PABOIS	3
CASONI	3	VERCRUYSSE	3
DESCHAMPS	4	KACHLOUL	3
SAUZÉE	5	MAZZUCHETTI	3
DOBROVOLSKI	4	MAHARZI	2
VÖLLER	4	(ESPEISSE, 80e)	
BOKSIC	3	BUFFAT	2
(PELÉ, 62e)		(MARTEL, 67e)	
Total	40	Total	31

Entr. : Goethals — Entr. : Lavagne

23 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissement : Mazzuchetti (51e), à Nîmes.

5e : Sauzée centre devant le but nîmois. Perez, surpris, s'emmêle les mains. Völler, en embuscade, pousse le ballon (1-0).

16e : contre nîmois qui profite à Kachloul, démarqué, qui marque du pied droit (1-1).

28e : corner de Thomas. Pabois, en voulant dégager marque contre son camp (2-1).

40e : Völler marque de la tête sur un coup franc de Sauzée (3-1).

61e : superbe reprise au vol de Sauzée sous la barre transversale de Perez (4-1).

75e : corner tiré de la droite par Sauzée. Mauvais renvoi de la défense nîmoise dont profite Dobrovolski pour marquer du pied gauche (5-1).

79e : ouverture de Deschamps pour Dobrovolski. Perez le stoppe de manière irrégulière. Penalty transformé par Sauzée (6-1).

14/20

VALENCIENNES 1 (1) — PARIS-SG 1 (1)

Burruchaga (36e s.p.)

Weah (45e)

VALENCIENNES		PARIS-SG	
PAGEAUD	4	LAMA	4
GLASSMANN	3	SASSUS	4
RÉGIS	5	(CALDERARO, 80e)	
OOSTERVEER	3	ROCHE	3
GAILLOT	3	RICARDO	3
GROSSELIN	4	COLLETER	3
FERNIER	3	FOURNIER	3
BURRUCHAGA	4	LE GUEN	4
LE FRAPPER	3	LLACER	3
GOHEL	3	VALDO	3
KOVACS	2	GINOLA	3
(CORROYER, 80e)		WEAH	4
Total	37	Total	37

Entr. : Primorac — Entr. : Jorge

14 683 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 3
Avertissements : Régis (54e), à Valenciennes ; Llacer (70e), au Paris-SG.

10e : corner de Fernier, tête de Glassmann au deuxième poteau. Weah, replié, sauve sur sa ligne.

36e : Burruchaga évite la charge de deux défenseurs et centre sur la tête de Gohel. Fournier écarte le danger de la main. M. Saules accorde le penalty qui s'impose. Burruchaga transforme (1-0).

45e : sur un centre de Colleter, une tête en arrière de Ginola échoue dans les pieds de Gaillot. Fournier lui chipe le ballon et le glisse à Weah qui tire sur le montant gauche. La balle ricoche dans le but (1-1).

78e : Valdo démarque Fournier qui centre sur Weah. Le Libérien, au point de penalty, manque sa reprise.

84e : sur une ouverture de Grosselin, Burruchaga dévie à droite pour Corroyer. Lama s'y reprend à deux fois pour capter le tir puissant de l'attaquant valenciennois.

12/20

NANTES 0 — TOULON 0

NANTES		TOULON	
MARRAUD	3	BORRELLI	4
KAREMBEU	3	THYS	4
GUYOT	4	DE LUCA	3
VULIC	4	RABAT	3
MOREAU	3	MARTIN	2
J.-M. FERRI	3	ROY	3
MAKÉLÉLÉ	5	CROCE	3
(A. MARTINS, 76e)		EYRAUD	3
ZIANI	3	ANZIANI	4
(DALMAO, 62e)		XUEREB	2
PEDROS	3	(BRANDO, 71e)	
OUEDEC	4	PINEDA	2
LOKO	3	(MARESU, 82e)	
Total	38	Total	33

Entr. : Suaudeau — Entr. : Dewilder

13 656 spectateurs. Recette : 736 659 F.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Roy (29e), Anziani (58e), Martin (76e), à Toulon ; Ouedec (82e), à Nantes.

13e : beau mouvement à trois avec Makélélé, Loko et Ouedec. La frappe du dernier nommé passant au-dessus du but de Borrelli.

15e : tir de Ziani contré au terme d'un superbe une-deux entre Ouedec et Pedros.

28e : Moreau lance Ouedec, dont le centre est repris de la tête par Ziani obligeant Borrelli a sauver d'une main un ballon qui filait sous la barre.

65e : Ouedec bute sur De Luca et Borrelli, bien sorti.

75e : coup franc de Vulic qui vient s'écraser sur la barre transversale du but toulonnais.

79e : mésentente Eyraud-Pineda sur la seule attaque varoise de tout le match.

12/20

BORDEAUX 0 — LENS 0

BORDEAUX		LENS	
HUARD	4	WARMUZ	4
GUÉRIT	3	SIKORA	3
SÉNAC	4	WALLEMME	3
SANTOS	4	(Expulsé, 70e)	
CROCI	3	DUBOIS	3
(MARQUET, 71e)		ADJOVI-BOCCO	4
LUCAS	3	ARSÈNE	3
DOGON	4	LAIGLE	3
LIZARAZU	3	EL HADAOUI	4
ZIDANE	3	(MAGNIER, 71e)	
(DUGARRY, 53e)		DEHU	3
SALAÜN	3	OMAM-BIYIK	3
VALDEIR	3	PÉRON	3
		(BOLI, 89e)	
Total	37	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Bergues

12 937 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 4
Avertissements : Dugarry (73e), Marquet (86e), à Bordeaux ; Wallemme (10e), Dubois (55e), à Lens.
Expulsion : Wallemme (70e), à Lens.

11e : coup franc tiré par Zidane, repoussé par le mur lensois.

29e : superbe coup franc de Croci qui rase la barre transversale du but de Warmuz.

29e : Valdeir se présente seul face à Warmuz qui a le dernier mot.

33e : ouverture de Zidane pour Dogon qui se présente seul face à Warmuz, mais le portier lensois gagne, une nouvelle fois, son duel.

59e : Arsène sert Dehu qui se heurte à Huard, bien sorti.

75e : tête de Salaün bien stoppée par le gardien nordiste.

85e : pichenette de Valdeir pour la tête de Dugarry à bout portant, mais Warmuz est une nouvelle fois bien placé.

10/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — AUXERRE 0

É. Mendy (84e)

SAINT-ÉTIENNE		AUXERRE	
BELL	4	MARTINI	4
DEGUERVILLE	4	BONALAIR	4
CYPRIEN	4	GOMA	4
KASTENDEUCH	4	VERLAAT	4
MOREAU	4	RABARIVONY	4
PAGAL	3	GUERREIRO	3
(É. MENDY, 73e)		DUTUEL	4
LAMBERT	3	C. MARTINS	3
G. PASSI	4	COCARD	4
MORAVCIK	3	BATICLE	3
LUHOVY	4	OTOKORÉ	3
CAMARA	3	(Expulsé, 56e)	
(CHAINTREUIL, 86e)			
Total	40	Total	40

Entr. : Santini — Entr. : Roux

23 084 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Pagal (45e), à Saint-Étienne ; Otokoré (49e), à Auxerre. Expulsion : Otokoré (56e), à Auxerre.

11e : jolie reprise à bout portant de Luhovy à la suite d'un coup franc de Passi. Exploit de Martini !

30e : se croyant peut-être hors jeu, Baticle n'appuie pas vraiment sa reprise de la tête. Bell en est quitte pour une belle envolée !

40e : sur coup franc aux 20 mètres, Dutuel rate de peu la lucarne gauche stéphanoise.

56e : après avoir reçu un avertissement sept minutes plus tôt, Otokoré est expulsé par M. Sars pour un nouveau tacle jugé dangereux sur Deguerville.

61e : à la suite d'un corner tiré de la droite par Moravcik, Pagal marque. Son but est refusé pour un hors-jeu de position de Luhovy, semble-t-il.

84e : Passi au coup franc, côté gauche. Au second poteau, la reprise de la tête de Luhovy est déviée par le haut du dos d'Étienne Mendy (1-0).

13/20

STRASBOURG 2 (1) — LYON 1 (0)

Cobos (27e)
Lebœuf (65e s.p.)

Debbah (86e)

STRASBOURG		LYON	
SANSONE	4	ROUSSET	4
BAILLS	5	BILLONG	4
KESHI	3	NGOTTY	4
LEBŒUF	4	PÉAN	4
COBOS	3	FUGIER	3
DJETOU	4	GARDE	4
PAILLARD	3	DEPLACE	3
HUGUES	3	GAVA	3
MURA	3	(BES, 75e)	
KELLER	4	ABOU	2
BOUAFIA	4	(RIVENET, 61e)	
		DEBBAH	4
		L. DELAMONTAGNE	3
Total	40	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Domenech

12 411 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 2
Avertissement : Billong (35e), à Lyon.

4e : ouverture acrobatique de Keller pour Hugues, dont le tir du gauche est détourné par le pied de Rousset.

14e : consécutivement à un débordement de Debbah, Delamontagne soulève trop la balle qui passe au-dessus de la barre.

27e : Baills centre pour Cobos qui reprend de la tête. Bouafia récupère la balle et, toujours de la tête, redonne pour le même Cobos qui prolonge du pied dans la cage lyonnaise (1-0).

65e : infiltration de Mura dont le centre est repoussé par les mains de Ngotty. Penalty aisément transformé par Lebœuf (2-0).

86e : corner lyonnais dévié au premier poteau par Rivenet, qui profite à Debbah, dont la tête termine sa course au fond des filets strasbourgeois (2-1).

11/20

SOCHAUX 3 (0) — LE HAVRE 2 (0)

Prat (53e, 58e, 73e)

Roux (48e)
Tiéhi (85e s.p.)

SOCHAUX		LE HAVRE	
FERRAND	3	PIVETEAU	3
DARRAS	3	THOUVENEL	2
PITON	4	UVENARD	2
HADZIBEGIC	3	DELAUNAY	3
WEBER	3	BERTIN	2
SILVESTRE	4	AUBAME	2
F. HENRY	4	MOREAU	3
D. ROBERT	4	KANA-BIYIK	2
BAZDAREVIC	3	RIO	4
CLÉMENT	3	ROUX	3
(CAVEGLIA, 80e)		TIÉHI	4
PRAT	5		
Total	39	Total	30

Entr. : Takac — Entr. : Mankowski

2 067 spectateurs. Recette : 109 252 F.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissement : Bazdarevic (64e), à Sochaux.

18e : David Robert tire un coup franc qui oblige Piveteau à mettre en corner.

20e : Tiéhi élimine deux adversaires avant de mettre Ferrand en difficulté.

48e : corner tiré par Moreau. Roux, de la tête, devance Ferrand, mal sorti (0-1).

53e : suite à un centre de Bazdarevic, Clément remise pour Prat qui égalise de la tête (1-1).

58e : Aubame et Delaunay cafouillent et Prat en profite pour tromper Piveteau d'une frappe en demi-volée (2-1).

73e : bien lancé par David Robert, Prat devance les défenseurs normands et signe son troisième but personnel (3-1).

85e : l'arbitre, M. Zagni, accorde aux Normands un penalty pour une faute de Darras. Tiéhi transforme (3-2).

12/20

LILLE 2 (1) — TOULOUSE 2 (1)

Fichaux (15e)
N'Diaye (72e)

Ferrer (4e)
Bancarel (48e)

LILLE		TOULOUSE	
NADON	3	CASANOVA	3
THOMAS	3	GALTIER	4
BUISINE		HERNANDEZ	3
(DIENG, 36e)	3	FRAPOLI	3
DECROIX	3	DEBU	3
FICHAUX	3	NEMECEK	4
HANSEN	4	(ARRIBAGÉ, 89e)	
BRAY	3	PAVON	3
(BRISSON, 62e)		DELPECH	3
BORGES	5	FERRER	4
ASSADOURIAN	4	DEBÈVE	4
NOUMA	2	(ROMANO, 69e)	
N'DIAYE	4	BANCAREL	4
Total	37	Total	38

Entr. : Metsu — Entr. : Delmas

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Fichaux (19e), Buisine (30e), Hansen (35e), à Lille. Ferrer (63e), à Toulouse.

4e : Nemecek transmet à Pavon qui centre pour Ferrer. L'ex-Auxerrois marque d'un tir à ras de terre (0-1).

15e : tir de 30 mètres de Fichaux. Casanova semble bloquer la balle mais finalement laisse le ballon rouler dans son but (1-1).

34e : Borges lance Assadourian qui tente un lob, mais Casanova détourne en corner.

48e : Ferrer lance Bancarel qui trompe Nadon d'un tir croisé (1-2).

72e : remise de Borges poour N'Diaye qui égalise de la tête (2-2).

12/20

CAEN 0 — METZ 1 (1)

Lang (33e)

CAEN		METZ	
MONTANIER	4	FLUCKLINGER	4
RIVAL	3	PIERRE	3
POINT	3	CARTIER	4
LEBOURGEOIS	3	BAFFOE	4
LIÈVRE	2	BERTRAND	3
(ROUISSI, 76e)		TERRIER	3
DANGBETO	3	SÉCHET	4
DEDEBANT	3	(BOULARD, 88e)	
CAUET	3	LANG	3
CALDERON	3	HUYSMAN	4
(GARCIA, 70e)		CHANLOT	3
PAILLE	4	(HANTZ, 76e)	
GRAVELAINE	4	ZITELLI	3
Total	35	Total	38

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Muller

6 793 spectateurs. Recette : 506 245 F.
Arbitrage de M. Colombo 4
Avertissements : Huysman (39e), Cartier (75e), à Metz ; Lièvre (44e), à Caen.

27e : Séchet prend de vitesse la défense caennaise, mais Montanier sort d'une manière avisée pour enrayer cette action.

33e : grosse erreur de Lièvre sur le flanc gauche de la défense normande qui se fait « piquer » le ballon par Lang qui s'avance et trompe Montanier (0-1).

45e : corner frappé par Gravelaine et reprise de la tête de Paille, repoussée par le poteau du but de Flucklinger.

50e : Séchet centre de la droite et trouve la tête de Huysman, esseulé face au but caennais. D'une superbe parade, Montanier repousse le ballon.

59e : service de Dedebant pour Gravelaine dont la reprise acrobatique heurte la base du poteau du but de Flucklinger.

84e : remarquable frappe de Lebourgeois. Mais non moins remarquable intervention de Flucklinger.

11/20

Burruchaga renaît au football

Il y a des retours au premier plan qui font plaisir. Celui de Jorge Burruchaga en fait partie. Oh bien sûr, l'Argentin navigue dans les profondeurs du classement avec 69 étoiles, mais il en a fini avec les déboires. Avec Valenciennes, Jorge reprend goût au football comme l'indiquent ses notes actuelles.

1. Nemecek (Toulouse), **89.**
2. Gravelaine (Caen), **88.**
3. G. Passi (Saint-Étienne), **86.**
4. Pedros (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), **84.**
6. Verlaat (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Guyot (Nantes), **83.**
9. Klinsmann (Monaco), J.-M. Ferri (Nantes), Valdo (Paris-SG), **82.**
12. Martins (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Rio (Le Havre), Gava (Lyon), Kastendeuch (Saint-Étienne), **81.**
17. Santos (Bordeaux), Vercruysse (Nîmes), Le Guen (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), Roy (Toulon), **80.**
22. Anziani (Toulon, **79.**
23. Sénac (Bordeaux), L. Delamontagne (Lyon), Ricardo, Ginola (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Cobos (Strasbourg), **78.**
29. Guerreiro (Auxerre), Karembeu, Loko (Nantes), **77.**
32. Ngotty, Garde (Lyon), Thuram (Monaco), Roche (Paris-SG), Hadzibegic, Silvestre (Sochaux), Bailly (Strasbourg), Gohel (Valenciennes), **76.**
40. Puel (Monaco), Reuzeau (Montpellier), Ouedec (Nantes), Keller (Strasbourg), Régis (Valenciennes), **75.**
45. Cauet (Caen), Deschamps, Pelé (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Vulic (Nantes), **74.**
50. Prunier (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Calderon (Caen), Thouvenel (Le Havre), Zitelli, Baffoe (Metz), Deguerville (Saint-Étienne), **73.**
57. Dangbéto (Caen), Boli (Marseille), **72.**
59. Laigle (Lens), Divert, Laurey (Montpellier), Rabat (Toulon), Hernandez (Toulouse), **71.**
64. Lebourgeois (Caen), Fournier (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), Thys (Toulon), **70.**
68. Sauzée (Marseille), Séchet (Metz), Périlleux (Montpellier), D. Robert (Sochaux), Burruchaga (Valenciennes), **69.**
73. Baticle (Auxerre), Germain (Caen), Wallemme (Lens), Assadourian (Lille), Kubik (Metz), Colleter (Paris-SG), Hugues (Strasbourg), Pineda (Toulon), Romano (Toulouse), **68.**
82. Cocard (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Hansen (Lille), Boksic (Marseille), Weber (Sochaux), **67.**
87. Croci (Bordeaux), Paille (Caen), Casoni (Marseille), Le Dizet (Nantes), Meyrieu (Toulon), **66.**
92. Dutuel (Auxerre), Péan (Lyon), Sonor (Monaco), Keshi (Strasbourg), Glassman, Le Frapper (Valenciennes), **65.**

Équipe type

(24e journée)

BELL
(Saint-Étienne, 4 ét.)

BAILLY (Strasbourg, 5 ét.)	**RÉGIS** (Valenciennes, 5 ét.)	**BAFFOE** (Metz, 4 ét.)	**THOMAS** (Marseille, 4 ét.)
MAKÉLÉLÉ (Nantes, 5 ét.)	**BORGES** (Lille, 5 ét.)	**SAUZÉE** (Marseille, 5 ét.)	**ANZIANI** (Toulon, 4 ét.)
	PRAT (Sochaux, 5 ét.)	**VOLLER** (Marseille, 4 ét.)	

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	93
2.	Perez (Nîmes)	87
3.	Nadon (Lille)	85
	Bell (Saint-Étienne)	85
5.	Huard (Bordeaux)	84
	Lama (Paris-SG)	84
7.	Piveteau (Le Havre)	83
8.	Marraud (Nantes)	82
	Warmuz (Lens)	82
10.	Ferrand (Sochaux)	81
	Martini (Auxerre)	81
12.	Sansone (Strasbourg)	78
	Rousset (Lyon)	78
14.	Ettori (Monaco)	77
15.	Flucklinger (Metz)	74
16.	Montanier (Caen)	68
17.	Barrabé (Montpellier)	67
18.	Casanova (Toulouse)	54
	Barthez (Marseille)	54
20.	Pageaud (Valenciennes)	46
21.	Matrisciano (Valenciennes)	40
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédémas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
27.	Sence (Bordeaux)	5
28.	Lafon (Toulouse)	4
	Charbonnier (Auxerre)	4
30.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
32.	Breton (Lyon)	2

Télescope

Bailly, homme de confiance

Vous en connaissez, vous, des clubs dont les meilleurs buteurs sont des défenseurs ? Pas la peine de chercher, il n'y en a qu'un : le RC Strasbourg, où le nouvel adage pourrait-être : « La meilleure attaque, c'est la défense ! » Excellent principe que Lebœuf et Cobos appliquent à la lettre.

Dans ces conditions, et quand on s'appelle Pascal Bailly, on a de quoi nourrir des complexes. Bailly est le seul défenseur strasbourgeois titulaire (Sansone, mis à part) à ne pas avoir inscrit le moindre but cette saison. Mais tout cela n'est pas bien grave au regard de l'excellente prestation d'ensemble que réalise l'ex-Marseillais. Avec un total de 76 étoiles, qui le place parmi les latéraux les plus réguliers du Championnat, et un seul match raté, Bailly est un élément essentiel du dispositif Gress. Un témoignage de confiance pour ce joueur expérimenté à qui il ne manque plus qu'un but. Les gars soyez sympas...

Pascal BAILLY
Né le 30 décembre 1964
à Perpignan
1,80 m, 74 kg.
Arrière droit
Détail :
5 étoiles : Lyon.
4 étoiles : Metz, Toulon, Nîmes, Lens, Toulouse.
3 étoiles : Lille, Valenciennes, Paris-SG, Toulouse, Lyon, Bordeaux, Auxerre, Monaco, Saint-Étienne, Marseille, Nantes, Sochaux, Montpellier, Caen, Valenciennes, Paris-SG, Metz.

Mercredi 19h15-21h30

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Le service des sports de France Inter, Jacques Vendroux
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE

France inter
1852 m Grandes Ondes ou 162 kHz

Delmas montrant la voie à ses jeunes, sous l'œil de Galtier, Nemecek et Ferrer, produits rapportés qui ont su se fondre dans l'ambiance toulousaine. Il fait de nouveau bon vivre sur les bords de la Garonne comme le dit Jean-Philippe Delpech, depuis dix ans au TFC.
(Photos Didier FÈVRE)

Chronique d'une année

A quoi joue André Labatut ? Alors que Toulouse revoit la vie en rose, le président balance maladroitement un gros pavé dans la Garonne, éclaboussant l'entraîneur et les joueurs tout en noircissant l'avenir du club. État des lieux.

A Toulouse, les trottoirs ne sont plus « éventrés sur les tuyaux du gaz », mais sur les travaux qui donneront à la capitale occitane son métro. Signe des temps. A Toulouse, on se traite toujours « de con à peine qu'on se traite ». De con, oui, pas de « merdeux » !

En septembre, quand le soleil chauffait encore les esprits, quand l'orage était dans l'air, André Labatut, président jeune et jeune président, n'avait pas trouvé le mot juste, comme hier le poète au sommet de son art, s'arrêtant sur sa ville à la rencontre de son père, à la recherche de son identité. Le mot, maladroit, n'a pas été emporté par la Garonne, et, malgré l'eau qui passe, il s'est accroché aux ponts, défiant le temps et les bons résultats.

Il est toujours là, ce mot, planté au cœur de la cité gasconne comme le célèbre clocher roman et ses arcs en forme de mitre. Il est toujours là, présent, invisible barrière qui marque la distance entre les hommes. Avec calme et mesure, Jean-Philippe Delpech parle d'un « petit froid ».

« Bidon », vous avez dit « bidon » ?

Il aura tout de même fallu attendre cinq mois pour que les joueurs se retrouvent face à leur président. Sans témoin. Sans papa Delmas, puisque « ce n'était pas son affaire », sans tonton Andreu, qui n'a plus l'âme d'un casque bleu, mais reste l'incontournable lien entre les uns et les autres. Médiateur avisé par quinze années de fonction.

Le rendez-vous avait été pris pour le jeudi 3 février, juste avant « une superséance d'entraînement » (Delmas). Comme toujours, en pareil cas, les murs avaient des oreilles et, au surlendemain de la chandeleur, certains n'hésitent pas à assurer que le président Labatut s'est, parfois, fait retourner comme une crêpe. « Bidon », vous avez dit « bidon » ?

Des mots, encore des mots, toujours des mots. Le mardi, justement, alors que reposait la pâte dans les chaumières, *la Dépêche du Midi* en avait apporté son lot, sortis de la bouche d'un André Labatut toujours en apprentissage. On y apprenait que l'entraîneur était en suspens, que l'on se tournerait vers la Deuxième et la Troisième Division pour recruter, que le budget du club (45 millions de francs) serait revu à la baisse, etc.

Andreu, lui, ne veut rien changer

Au-delà du cas de Serge Delmas, la maladresse du propos est évidente. A l'heure où le Téfécé revoit la vie en rose, les minimalistes perspectives d'avenir dévoilées par le président — alors que rien ne presse et que, financièrement, « le TFC vit une saison tout à fait tranquille » — ont de quoi décourager les joueurs en fin de contrat (Delpech, Galtier, Casanova, Lafon et Pédemas) et même les autres, démotiver les futurs pros, détourner les jeunes talents d'un des centres de formation les plus performants et effrayer les sponsors qui n'auraient rien à gagner en pariant sur un Toulouse délibérément loser.

André Labatut n'avait certainement pas mesuré la portée de cette intervention à contre-courant de l'image aujourd'hui véhiculée par son club. Depuis, chacun essaye de réparer les dégâts...

« Ce hasard du calendrier » entre la réunion et la parution de l'article ne pouvait qu'envenimer les relations, déjà tendues, entre les joueurs et leur patron, alors que « des abcès étaient à crever depuis septembre. Mais ce n'est pas du ressort des joueurs de décider de la présence de monsieur Delmas, la saison prochaine » (Delpech).

Parce qu'il n'est pas là « pour reprendre les idées des uns ou celles des autres », Francis Andreu, qui ne roule pas les mécaniques mais les r, fonde son analyse sur son expérience du football professionnel. Même si le cheveu n'est pas blanc, il fait figure de sage au milieu de joueurs parfois à peine sortis de l'adolescence et d'un président débutant. « Sur une moitié de Championnat ou presque, nous avons apporté la preuve que nous pouvions rivaliser avec les meilleurs. Les chiffres sont là. Si on décide de ne pas bouger l'effectif et de laisser en place une structure qui fait ses preuves, nous pourrons, la saison prochaine, nous installer durablement dans la première partie du classement. Pour ce faire, il faut se donner les moyens de conserver nos meilleurs joueurs et, chaque année, voire tous les deux ans, s'assurer les services d'un Nemecek ou d'un Casanova, tant pour leur valeur sportive que pour l'exemple qu'il donne à l'intérieur du groupe. »

Responsables, pas égoïstes !

Le directeur général prône la continuité. Et ses arguments se tiennent. Sur les dix-sept derniers matches, le bilan est plus que positif : cinq victoires, dix nuls et deux défaites seulement (Monaco et Bordeaux). Cette constance n'est pas le fruit du hasard, et il n'est plus temps, aujourd'hui, d'évoquer les bienfaits d'un choc psychologique au lendemain du vote désavœu de Victor Zvunka. Non, il se passe quelque chose à Toulouse : « Notre action a été mal interprétée et, du jour au lendemain, nous nous sommes retrouvés comme orphelins à l'intérieur de notre propre club. Pourtant, nous ne sommes pas des méchants garçons. »

Ils auraient pu se révolter à l'époque contre l'incompréhension et les attaques en série. Ils n'ont rien dit, encaissant les coups et les insultes : « Moi, continue Delpech, il y a dix ans que je suis ici. Comment a-t-on pu imaginer que j'ai agi, avec les autres, dans le dessein de déstabiliser ce club ? Au contraire, c'était dramatique de voir, année après année, le TFC se dégrader. A un moment donné, il faut agir, et comme personne ne semblait décidé à prendre les décisions qui s'imposaient pour sauver le club, nous, les joueurs, nous avons pris nos responsabilités. »

« On n'est pas fiers ! »

Cette prise de conscience collective n'a, sans doute, été possible qu'en raison de la complicité existant entre les joueurs. A Toulouse, sur les vingt et un pros, quinze ont été formés au club. Ils ont grandi ensemble, appris les mêmes choses, retenu les leçons. Delpech parle de grande famille, assure que « ça n'aurait pas pu se passer à Marseille », avant d'ajouter : « Il y avait quelque chose de cassé et on avait le sentiment, du plus jeune au plus ancien, qu'on ne s'en sortirait pas. Si cela avait été correctement expliqué, si le président avait compris plus rapidement que l'on courait à la catastrophe, il n'y aurait pas eu tant de problèmes. Et puis, pourquoi toujours penser que les joueurs ne sont que des égoïstes, des individualistes. Ce putsch, comme ils disent, nous l'avons fait pour rétablir une situation alarmante et la bonne ambiance qui règne aujourd'hui prouve que nous avons agi dans un bon esprit. »

(Photo PRESSE SPORTS)

de braise

Pourtant, malgré l'ambiance, les bons résultats et le reste, et même s'il n'y avait, au dire de chacun, pas d'autres alternatives, les Toulousains ne sont « pas fiers de ce qu'ils ont fait. Il faut être honnêtes et reconnaître que ce n'est pas bien. Ce n'est pas aux joueurs de virer l'entraîneur, mais nous ne pouvions plus attendre comme nous le demandait M. Labatut. On a d'abord pensé au club, pas à nous. C'est sur cette motivation que l'on doit nous juger, pas sur autre chose ».

La solidarité mise au jour par le vote (une seule voix contre) s'est retrouvée sur le terrain, au point que « la zone dangereuse s'éloigne et que tout s'améliore au fil des matches ». Serge Delmas est, tout de suite, entré dans le vif du sujet. Il les connaissait tous ces gamins pour les avoir formés, et n'a pas perdu de temps à les connaître. « Il y avait urgence, et je n'ai pas hésité, dit-il. Mais je connaissais aussi la solidarité unissant ce groupe depuis deux ou trois ans. Il ne faut pas croire qu'il ne s'est solidifié qu'à partir de septembre, comme il ne faut pas croire qu'il n'a que cette qualité-là à offrir. »

Il dit qu'il connaissait la situation et qu'il « souffrait de voir ces (ses ? NDLR) gamins en difficulté et malheureux ». Il dit encore qu'il ne pouvait pas se « dérober » parce qu'il aurait été « mal dans sa peau ». A l'inverse, aujourd'hui, il peut se « regarder dans une glace. Comme les joueurs, je n'ai pas trop apprécié que l'on colle certaines étiquettes à ce groupe. On a mis en avant que la plupart sortait du club. Je ne me sentais pas responsable de ce qu'ils avaient fait, mais j'avais été leur responsable. En gros, on disait, à l'époque, que Delmas n'avait formé que des putschistes. Moi, je savais qu'ils ne méritaient pas ça. Ils l'ont prouvé depuis ».

A l'entraînement, ce matin-là, Delmas et les siens se sont amusés, un peu « comme des amateurs ». Ils ont ri, mais ils ont travaillé. Beaucoup travaillé : « Je me souviens alors que l'on était toujours dans une zone de turbulences de cette ambiance déjà extraordinaire. On nous a même traités de fous parce qu'en étant derniers nous étions aussi joyeux que les Nantais alors leaders. Mais le plus important, c'est que les gars ont adhéré. Ils se sentaient forts, très costauds et décidés à gagner leur pari. Eux, n'ont jamais douté. Ils croyaient en eux, en leur qualité, en leur solidarité, et, pour un entraîneur, c'est une bonne base de travail. »

Delmas va réfléchir

Et l'horizon s'est éclairci. Pas par miracle. La progression « n'est pas fulgurante, mais linéaire et constante ». Alors, pourquoi tout remettre en cause en s'interrogeant sur le nom du prochain entraîneur comme vient de le faire André Labatut ? Comme le dit Francis Andreu, « le type qui vient à la place de Delmas, il est mort. Il serait condamné à jouer les cinq premières places dès le premier match. A la première contre-performance, le public ne le raterait pas. »

L'erreur serait de briser l'élan. Mais n'est-il pas déjà trop tard ? Serge Delmas, lui, ne veut pas se prononcer sur les dernières déclarations de son président pour « rester concentré sur son sujet ». Mais s'il n'a pas hésité, en septembre, il se donnera, demain, « le temps de la réflexion. Les événements au quotidien m'interpellent et me confortent dans ma position : je ne signerai pas un chèque en blanc ».

Serge Delmas sait que les mots peuvent faire très mal. Il aimerait sans doute bien l'apprendre à André Labatut, comme il l'a appris aux jeunes du centre de formation toulousain depuis neuf ans. Comme il pourrait l'apprendre encore demain à la génération montante. Son contrat de formateur court jusqu'en 1998. Son contrat d'entraîneur se termine en juin.

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Toulouse

Deguerville : « Je pense au Mondial 98»

International juniors, Espoirs et A', Christophe Deguerville est déjà, à vingt-deux ans, une valeur sûre de notre Championnat. Le latéral stéphanois est un des jeunes qui montent. Mais il sait attendre son heure...

(Photo PRESSE SPORTS)

« CHRISTOPHE, vous fêterez votre vingt-troisième anniversaire en juin. Ce qui ne vous empêche pas d'être l'un des " anciens " de l'ASSE...

— Il n'y a que Gros et Primard à être à Saint-Étienne depuis plus longtemps que moi. Je suis arrivé ici il y a sept ans de ma banlieue parisienne natale. De cette époque, il ne reste plus grand monde. Il y a eu beaucoup de changements à l'ASSE. Pour autant, cela ne m'amène pas à donner de la voix. Car je suis un timide.

— Un timide désormais international A', après avoir été sélectionné en juniors et en Espoirs. Bientôt les A ?

— Quand je vois le personnel en place en A, je me dis que j'ai encore à travailler et à progresser pour être au niveau. J'ai toujours eu pour habitude de prendre chaque chose en son temps. Ainsi, international juniors, je visais l'équipe de France Espoirs. Là, j'ai été remplaçant chez les A'. Que je commence donc à y être titulaire avant de viser plus haut !

— Vous attendiez-vous à cette sélection en A' ?

— Non, ce fut une agréable surprise. D'autant que Valéry, Sikora ou Reuzeau avaient aussi leurs chances, me semble-t-il.

— Rêvez-vous parfois du Mondial 98 ?

— Oui. Pour 1994, le groupe me paraît à peu près constitué en cas de qualification. Mais, comme pas mal d'autres de ma génération, je pense au Mondial 98 en France. Mais c'est encore loin !

— D'ici là, serez-vous fixé à un poste ?

— Comment le savoir ? Je prends du plaisir à chaque tâche que l'on me confie. Je suis arrière droit de formation. Mais, au fil des expériences, je me sens également à mon aise à gauche. Ou dans l'entrejeu, où le fait de travailler plus m'apporte beaucoup. Je sais aussi que la polyvalence a ses inconvénients. Moi, je préfère m'attacher aux bienfaits que j'en retire.

— Y a-t-il un type d'adversaire que vous redoutez plus particulièrement :

— Pas spécialement. Waddle était un sacré client. Et il n'est pas facile non plus de surveiller Cocard.

— Après ce succès sur Auxerre que vous rejoignez au classement, Saint-Étienne postule-t-il enfin pour de bon à l'Europe ?

— Il y a un an et quelques semaines, certains nous avaient déjà parlé de l'Europe avant l'heure. Résultat : dès la reprise, on en avait pris quatre sur notre terrain face à Lens et on y avait laissé nos illusions. Je préfère donc ne pas y croire.

— Vous jouez donc au jour le jour ?

— Ce qu'il faut, c'est continuer à engranger des points, après avoir bien réagi, en novembre, à la suite de nos deux défaites consécutives contre Strasbourg — un match qui nous est resté en travers de la gorge ! — et à Sochaux. Peut-être devons nous mettre Bordeaux dans le collimateur, histoire d'avoir un objectif plus précis. Sans oublier que des matches difficiles nous attendent, nous recevrons Marseille ou Monaco.

— Mercredi soir, vous allez à Nimes, lanterne rouge après sa gifle à Marseille. Match piège ?

— Pas spécialement. Tout le monde est prévenu : les Nimois, qui n'ont pas le droit de perdre, et nous, qui voulons poursuivre notre belle série. Alors...

— La défense de Saint-Étienne n'a plus encaissé de but depuis 844 minutes. Quelle valeur accorder à cet exploit ?

— Après Strasbourg et Sochaux, on a réalisé qu'il fallait resserrer les boulons. Et on n'a pas encaissé un seul but depuis le 20 novembre. Bien ! Mais ces deux mois et demi d'invincibilité ne sont pas un défi, tout juste un petit motif de fierté. Cela dit, à la place de nos cinq ou six 0-0, j'aurais préféré que l'on gagne chaque fois 4-3 !

— Faut-il en déduire que les Verts se sont constitué une carapace ?

— Je ne le crois pas. Ce qui nous est arrivé contre Strasbourg à la mi-novembre prouve que nous demeurons fragiles. Sauf, peut-être, lorsque le public est résolument avec nous, comme contre Auxerre. Et l'arrivée de Passi a permis de soulager Moravcik dans l'entrejeu. Mieux vaut viser la cinquième place plutôt que batailler pour éviter la descente.

— Vous avez encore deux ans de contrat à Saint-Étienne. Vous restez dans tous les cas ?

— Je ne parlerai pas trop de mon contrat, dont on me dit, depuis un an et demi, qu'on envisage de le revoir à la hausse, mais sans qu'il y ait d'autre suite. Mais, de la même façon que je pense ne jamais faire mal à un joueur sur un terrain, parce que je ne suis pas un méchant, je resterai d'abord moi-même, quelqu'un qui joue d'abord sur le temps pour s'imposer. Si l'on parle de moi, je tiens à ce que ce soit pour ce que je réalise sur le terrain.

— A cet égard, dans un récent *FF*, Baticle n'avait pas lésiné en vantant vos qualités. Vous avez apprécié ?

— Venant d'un autre joueur qui monte, le compliment fait très plaisir. Je le lui renvoie bien volontiers. Pourtant, je ne me considère pas comme un titulaire à part entière de l'ASSE, dans la mesure où la concurrence est sérieuse : Cuervo, mon copain, Moreau, en train de s'imposer à l'arrière gauche, et Gros, quand il sera rétabli, sont autant de rivaux potentiels. Je n'oublie pas que j'ai pris la place de quelqu'un, et qu'un jour c'est moi qui devrais céder la mienne... »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Au tour de Prat

A chaque journée son triplé. On serait enclin à y croire, celui de Lionel Prat survenant huit jours seulement après les 3 buts de Fabrice Divert. Pour autant, il convient de ne pas banaliser la performance du jeune attaquant sochalien face aux Havrais. A Sochaux, et en Première Division, voilà plus de huit ans que l'on n'avait plus assisté à un triplé maison, exactement depuis le 24 août 1984, où Stéphane Paille passa 3 buts aux Racingmen parisiens (6-1). Cinquante et un triplés plus tard (une moyenne de six par an), Prat signe ainsi, à tout juste vingt-deux ans, son premier exploit, en doublant en l'espace de vingt minutes son capital-buts du début de saison. Il lui reste maintenant à confirmer, dans une équipe sochalienne qui étonne par son sérieux et sa stabilité au milieu du classement.

Après Gravelaine, Ouédec et Divert, le Sochalien vient s'ajouter au potentiel offensif des attaquants français. Et il faudra que ce dernier soit suffisamment élevé pour tenter d'enrayer la suprématie des buteurs étrangers, emmenés par Klinsmann, Weah et Völler.

Lionel PRAT (Sochaux)
Né le 20 janvier 1971
à Quimperlé (Finistère).
1,81 m ; 74 kg.
Premier match en D I :
le 21 juillet 1990,
Sochaux-Brest : 1-1.
Premier but en D I :
le 20 octobre 1990,
Sochaux-Marseille : 2-1 (66e).

SOCHAUX

1990-1991 : 25 matches, 4 buts.
1991-1992 : 29 matches, 5 buts.
1992-1993 : 21 matches, 6 buts.
Total : 78 matches, 15 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 24.
Buts : 6 (Valenciennes, Strasbourg, Lyon, Le Havre, 3).
Passes décisives : 1 (Metz).
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (2e, 14e journée).
Expulsion : néant.

Les invincibles

1.	Bell (Saint-Étienne)	844' s.c.
2.	Ettori (Monaco)	790' s.c.
3.	Lama (Paris-SG)	605' s.t.
4.	Huard (Bordeaux)	557' s.c.
5.	Warmuz (Lens)	509' s.c.
6.	Casanova (Toulouse)	479' s.t.
7.	Marraud (Nantes)	407' s.t.
8.	Nadon (Lille)	363' s.t.
9.	Barrabé (Montpellier)	358' s.t.
10.	Martini (Auxerre)	303' s.t.
11.	Borrelli (Toulon)	287' s.t.
12.	Ferrand (Sochaux)	264' s.t.
13.	Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
	Rousset (Lyon)	263' s.t.
15.	Montanier (Caen)	245' s.t.
16.	Olmeta (Marseille)	240' s.t.
17.	Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.
18.	Flucklinger (Metz)	226' s.c.
19.	Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
20.	Barthez (Marseille)	185' s.t.
21.	Perez (Nimes)	159' s.t.
22.	Pedémas (Toulouse)	158' s.t.
	Petereyns (Caen)	158' s.t.
24.	Palatsi (Montpellier)	144' s.c.
25.	Sansone (Strasbourg)	143' s.t.
26.	Lafon (Toulouse)	90' s.t.
	Sence (Bordeaux)	90' s.c.
28.	Mary (Strasbourg)	78' s.t.
29.	Charbonnier (Auxerre)	75' s.c.
30.	Breton (Lyon)	74' s.t.
31.	Kokkinis (Metz)	38' s.t.
32.	Hugues (Monaco)	27' s.t.

s.c. : série en cours.
s.t. : série terminée.

Rendez-vous

25e JOURNÉE

Mercredi 10 février à 19 h 30

Le Havre - Marseille
Nîmes - Saint-Étienne
Lens - Nantes
Auxerre - Sochaux
Monaco - Bordeaux
Toulon - Strasbourg
Lyon - Valenciennes
Metz - Lille
Toulouse - Caen
Paris-SG - Montpellier

Fair-play

24e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts (5+1).
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : 10 pts (2+5+3).
Lille : 6 pts (3+3).
Lyon : 1 pt.
Marseille : 1 pt.
Metz : 2 pts.
Monaco : néant.
Montpellier : 1 pt.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : 1 pt.
Paris-SG : 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Strasbourg : néant.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 1 pt.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Le Havre, 34 pts ; 2. Monaco, 39 pts ; 3. Caen, 42 pts ; 4. Saint-Étienne, 47 pts ; 5. Auxerre, 50 pts ; 6. Strasbourg, 52 pts ; 7. Lyon, 55 pts ; 8. Montpellier, 57 pts ; 9. Nîmes, 59 pts ; 10. Paris-SG, 61 pts ; 11. Metz, Toulouse, 72 pts ; 13. Nantes, Toulon, 79 pts ; 15. Sochaux, 84 pts ; 16. Valenciennes, 89 pts ; 17. Bordeaux, Marseille, 87 pts ; 19. Lens, 89 pts ; 20. Lille, 91 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Buteurs

Joueurs	24e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	11	1	0	23	16
2. Klinsmann (Monaco)	0	7	4	2	1	22	14
Weah (Paris-SG)	+1	9	1	2	2	20	14
4. Völler (Marseille)	+2	5	3	3	1	20	12
5. Boksic (Marseille)	0	5	0	5	0	23	10
6. Ouedec (Nantes)	0	6	0	2	1	23	9
Lebœuf (Strasbourg)	+1	2	0	2	5	22	9
8. Sauzée (Marseille)	+2	4	2	0	2	21	8
N'Doram (Nantes)	0	4	2	2	0	18	8
Kovacs (Valenciennes)	0	3	4	1	0	20	8

11. Baticle (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Ferrer (Toulouse), Burruchaga (Valenciennes) : **7.**

18. Kubik (Metz), Djorkaeff (Monaco), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Prat (Sochaux), Cobos, Farina (Strasbourg), Mendy (Saint-Étienne) : **6.**

26. Prunier, Vahirua (Auxerre), Gourouli (Le Havre), Debbah, Garde, Gava (Lyon), Chaouch, Zitelli (Metz), Gnako, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Ginola (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), Bancarel (Toulouse) : **5.**

42. Dutuel (Auxerre), Salaün (Bordeaux), Paille (Caen), Omam-Biyik (Lens), Pelé (Marseille), Huysman (Metz), Pedros (Nantes), Caldéraro, Fournier (Paris-SG), Clément (Sochaux), Meyrieu (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel, Robert (Valenciennes) : **4.**

56. Cocard, Guerreiro, Laslandes (Auxerre), Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Dedebant (Caen), Rio (Le Havre), Laigle, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Chanlot, Séchet (Metz), Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Roche, Valdo (Paris-SG), Robert (Sochaux), Étamé (Strasbourg), Pineda (Toulon) : **3.**

Passeurs

24e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : Hansen, Borges.
Lyon : Ngotty.
Marseille : Thomas.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : néant.
Nîmes : Catalano.
Paris-SG : Fournier.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : Clément, Robert.
Strasbourg : Bouafia.
Toulon : néant.
Toulouse : Pavon, Ferrer.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

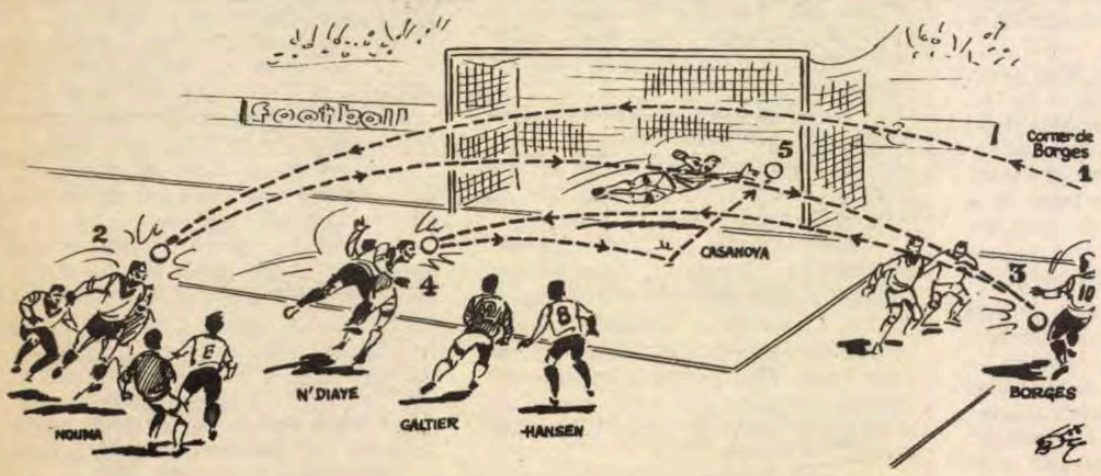
1. Paille (Caen) : **8.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**
3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes) : **6.**
5. Calderon (Caen), Ginola (Paris-SG) : **5.**
7. Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Ferri (Nantes), Weah (Paris-SG), Bouafia (Strasbourg), Pavon (Toulouse), Robert (Valenciennes) : **4.**
16. Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Gava (Lyon), Angloma, Boksic (Marseille), Périlleux (Montpellier), Pedros (Nantes), Buffat (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Keller (Strasbourg), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **3.**

5

Comme le cinquième penalty de la saison transformé samedi par Franck Lebœuf, le Strasbourgeois, mais aussi par Jorge Burruchaga, le Valenciennois. Ces deux hommes sont à ce jour les meilleurs réalisateurs dans ce domaine. Ils possèdent une longueur d'avance sur Kubik et deux sur Ferrer et Lizarazu.

Flashes

- Caen a subi face à Metz sa quatrième défaite d'affilée (Valenciennes 2-3, Paris-SG 0-2, Lyon 0-1, Metz 0-1).
- Trois défaites en quatre matches pour Auxerre, qui n'a pris qu'un point depuis la reprise sur dix possibles.
- En déplacement, Le Havre reste sur une série de cinq défaites.
- Les Nîmois n'avaient encore jamais encaissé plus de 3 buts en déplacement cette saison.
- Les Messins viennent d'obtenir trois victoires sur les quatre dernières journées.
- Les Lillois n'ont plus gagné depuis quatre rencontres.
- Lyon s'est incliné lors de ses trois derniers déplacements (Nantes 0-1, Marseille 1-2, Strasbourg 1-2).
- A domicile, Marseille a inscrit 13 buts lors de ses trois derniers matches.
- Le Paris-SG demeure sur une série de cinq matches sans défaite. Quant aux Stéphanois, ils n'ont plus perdu depuis neuf rencontres.
- Lens a réalisé à Bordeaux son troisième « 0-0 » d'affilée.



LILLE-TOULOUSE, 72e minute : une fois encore, les Lillois sont passés bien près de la défaite sur leur terrain, ne revenant en fin de rencontre que sur ce but de N'Diaye, son deuxième de la saison.

La question

Avant la journée de samedi, Nîmes restait la seule équipe à ne pas avoir encore marqué de but en cette nouvelle année. Grâce à Kachloul, c'est désormais chose faite. Quel est le bilan offensif des vingt équipes depuis la reprise ?

C'est l'OM qui, sur les cinq journées disputées depuis la reprise, possède, et de loin, la meilleure attaque avec 16 buts (dont 7 de Völler). Suivent le Paris-SG et Monaco respectant ainsi le schéma du début de saison. Plus étonnante est la quatrième place des Sochaliens et des Valenciennois, ainsi que la dernière position occupée dans ce classement par les Auxerrois (1 but en 1993), qui traversent un début d'hiver difficile.

Détail des buts inscrits depuis la reprise :

16 buts : Marseille.
9 buts : Paris-SG.
7 buts : Monaco, Sochaux, Valenciennes.
6 buts : Lille, Lyon, Metz.
4 buts : Bordeaux, Le Havre, Lille, Montpellier, Nantes, Toulouse.
3 buts : Saint-Étienne, Strasbourg, Toulon.
1 but : Auxerre, Lens, Nîmes.

NB : compte non tenu du match en retard disputé par Bordeaux, Lille, Marseille et Toulouse.

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

John Songné, l'attaquant sedanais, a la ferme intention de jouer les perturbateurs de défense chez les voisins de Charleville.
(Photo Jackie DELORME)

Les Ardennes en folie

Sedan, qui occupe la deuxième place du groupe A, se rend à Charleville fort d'une invincibilité à domicile qui dure depuis cinq matches.

CE spécial Division II nous offre deux derbys explosifs. Direction les Ardennes et le stade municipal du Petit-Bois, précisément, où aura lieu un Charleville-Sedan susceptible d'enflammer la région. Forces en présence : les Sedanais ont passé quatre buts aux Martégaux qui mènent le peloton du groupe A ; tandis que les Carolomacériens entendent poursuivre leur série : ne sont-ils pas invaincus (1 nul puis quatre succès d'affilée) à domicile depuis cinq journées ?

Ensuite, direction la Sarthe pour un Le Mans-Laval qui va déplacer les foules. Bon, les joueurs de Maligorne ont « coincé », le week-end dernier face à Tours (2-2), mais ils restent toutefois invaincus depuis la 15e journée. Soit sept rencontres. Voilà le genre d'info à prendre en considération ; sans oublier le bilan du Mans à domicile : 7 victoires, 2 nuls et une seule défaite.

Demeurons dans le groupe B. Rouen y a retrouvé sa place de leader qu'il souhaite conforter malgré un déplacement à La Roche-sur-Yon. Sauf catastrophe, les Normands devraient y parvenir, car, à domicile, les Vendéens ont subi quatre défaites consécutives avant d'enregistrer six nuls. Le tout en dix matches.

D'autre part, Rennes est invaincu depuis le 0-1 infligé par Angers. Soit une série de quatorze matches. Méfiance : Bourges, son adversaire, a obtenu sept nuls en onze matches joués à l'extérieur. Quant à Angers, qui se déplace à Ancenis, il n'a encaissé aucun but depuis quatre rencontres.

Dans un autre registre, notons que deux équipes figurant sur la grille n° 7 sont toujours invaincues à domicile. Il s'agit de Mulhouse et de Beauvais, qui reçoivent, respectivement, Alès et Gueugnon.

Concluons avec deux trajectoires opposées. Si Châteauroux, actuellement, vit un calvaire (n'est-il pas à la recherche d'un succès depuis la 9e journée ?), en revanche Louhans-Cuiseaux s'est acheté une conduite. En effet, depuis la reprise, les Bressans ont partagé les points avec Bastia avant d'obtenir trois victoire : à Sedan, face à Valence et à Alès. Qu'en pense Nice, la prochain visiteur au stade de Bram ?

Maurice BROQUET

- NOMBRE DE BULLETINS
L.S. à treize : 1 066 064
Matches du jour : 205 423
- MONTANT DES ENJEUX
L.S. à treize : 16 921 905 F
Matches du jour : 1 356 505 F

LES MATCHES DU TIRAGE N° 7		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics F.F.
1	MULHOUSE	5e	24	22	8	8	6	34	27	Mulhouse b. *Annecy : 2-1	D.	11	7	4	0	22	7	82 %	1
	ALÈS	11e	23	22	10	3	9	31	33	Louhans-Cuiseaux b. *Alès : 1-0	E.	11	2	2	7	11	25	28 %	
2	PERPIGNAN	14e	19	22	6	7	9	24	25	*Rodez b. Perpignan : 3-2	D.	11	4	3	4	15	10	50 %	1
	CRÉTEIL	13e	19	22	6	7	9	32	30	*Créteil b. Istres : 6-0	E.	10	2	2	6	9	14	30 %	
3	CHARLEVILLE	8e	24	22	9	6	7	24	24	*Nancy b. Charleville: 3-0	D.	10	5	4	1	15	7	70 %	1 et N
	SEDAN	2e	27	22	9	9	4	35	22	*Sedan b. Martigues : 4-0	E.	10	2	6	2	9	11	50 %	
4	ISTRES	12e	23	22	9	5	8	31	35	*Créteil b. Istres : 6-0	D.	11	6	3	2	20	11	68 %	N
	RODEZ	16e	17	22	7	3	12	23	43	*Rodez b. Perpignan : 3-2	E.	10	2	0	8	7	26	20 %	
5	LOUHANS-CUISEAUX	15e	18	22	5	8	9	18	26	Louhans-Cuiseaux b. *Alès : 1-0	D.	10	3	4	3	10	10	50 %	1 et N
	NICE	10e	23	22	6	11	5	26	18	Cannes b. *Nice : 1-0	E.	11	2	7	2	5	5	50 %	
6	CANNES	7e	24	22	8	8	6	28	25	Cannes b. *Nice : 1-0	D.	10	4	5	1	18	10	65 %	1
	VALENCE	9e	24	22	9	6	7	22	25	*Valence et Epinal : 0-0	E.	11	2	3	6	9	19	32 %	
7	CHATEAUROUX	15e	13	22	5	3	14	25	35	*Guingamp b. Châteauroux : 3-1	D.	11	2	2	7	13	20	28 %	N
	NIORT	4e	28	22	10	8	4	20	10	*Niort et Rennes : 0-0	E.	10	2	5	3	6	8	45 %	
8	BEAUVAIS	5e	28	22	9	10	3	22	13	Beauvais b. *Dunkerque : 2-0	D.	11	6	5	0	14	5	77 %	1
	GUEUGNON	11e	21	22	8	5	9	26	22	Red Star b. *Gueugnon : 1-0	E.	10	3	2	5	15	16	40 %	
9	LE MANS	7e	27	22	10	7	5	30	22	*Bourges b. Le Mans : 3-1	D.	10	7	2	1	16	7	80 %	N et 2
	LAVAL	8e	26	22	9	8	5	34	24	*Laval et Tour : 2-2	E.	10	3	3	4	14	15	45 %	
10	RED STAR	6e	27	22	10	7	5	31	17	Red Star b. *Gueugon : 1-0	D.	11	8	1	2	18	4	77 %	1
	DUNKERQUE	9e	26	22	9	8	5	24	24	Beauvais b. *Dunkerque : 2-0	E.	10	2	4	4	8	16	40 %	
11	ANCENIS	17e	11	22	2	7	13	17	36	*Amiens b. Ancenis : 2-0	D.	10	2	4	4	11	15	40 %	N et 2
	ANGERS	2e	30	22	12	6	4	25	14	*Angers b. La Rochelle : 1-0	E.	11	4	3	4	8	9	50 %	
12	RENNES	3e	30	22	10	10	2	29	16	*Niort et Rennes : 0-0	D.	10	5	3	2	14	8	65 %	1
	BOURGES	10e	24	22	6	12	4	34	25	*Bourges b. Le Mans : 3-1	E.	11	1	7	3	8	13	41 %	
13	LA ROCHE-S-YON	16e	11	22	2	7	13	18	33	*Angers b. La Roche : 1-0	D.	10	0	6	4	9	13	30 %	N et 2
	ROUEN	1er	31	22	13	5	4	32	20	*Rouen b. Lorient : 1-0	E.	11	5	3	3	16	15	60 %	

LES MATCHES DU JOUR

1. CHARLEVILLE - SEDAN

Aucune opposition en D II sur les dix dernières saisons.

Charleville à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,50.
Moyenne de buts encaissés : 0,70.

Sedan à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,90.
Moyenne de buts encaissés : 1,10.

2. RENNES - BOURGES

Aucune opposition sur les dix dernières saisons (Bourges a accédé à la D II en 1990)

Rennes à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,40.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

Bourges à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,72.
Moyenne de buts encaissés : 1,62.

3. ANCENIS - ANGERS

Une seule opposition depuis l'accession d'Ancenis à la D II (1991) et succès, 1-0, en faveur d'Angers.

Ancenis à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,10.
Moyenne de buts encaissés : 1,50.

Angers à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,72.
Moyenne de buts encaissés : 0,81.

Sous le sommet, le drame

Improbable choc des leaders, Sedan-Martigues devait célébrer la réussite de deux « petits » au jeu reconnu. La double fracture de l'Ardennais Mazzéo, victime d'un tacle terrible, a tué la soirée.

SAMEDI, le bal des souris triomphantes a mal tourné. Et a gâché une soirée où chacun s'apprêtait à savourer la douce excitation d'un Tom et Jerry en multiplex. A travers le pays, les gros matous à peine guéris (Cannes, Nice, Bastia, et Nancy le lendemain) s'efforçaient de ressortir leurs griffes de favoris. Alors, dans ce choc inédit, les leaders Sedan et Martigues avaient la chance de réaffirmer leur rôle de trublions. Eux qui depuis l'été dernier s'amusent à échauder le poil des prétendus carnivores du groupe.

Mais qui va retenir le score, 4-0 pour les locaux ? Pas les vainqueurs en tout cas. Les souris n'ont pas dansé la farandole. « Ni moi ni personne à Sedan n'ont l'impression d'avoir gagné... Quand j'ai vu la jambe de Jean-Louis, j'ai compris que c'était fini... » Les yeux de Thierry De Neef, inlassable demi défensif, débordent encore de chagrin. Au même instant, son pote, leur pote, Jean-Louis Mazzéo souffre sur un lit de la clinique de la ville, tibia et péroné fracturés. Sa saison est finie. La suite de sa carrière dépend de la précision des médecins et de la bonne fortune.

A la 65e minute, l'enjeu liquidé par la domination des Sangliers (3-0 à cet instant), la partie s'est muée en parade sedanaise. Jeu tranchant et sans individualisme, direct et guidé par le souci d'avancer, les hommes de Michel Le Flochmoan se paient une jolie revanche sur l'aller (défaite 0-3). Les Provençaux frôlent l'implosion. Mazzéo, déjà auteur de deux buts, relance alors un nouvel assaut. Henri-Claude Ferblantier le tacle de plein fouet, les deux pieds en avant, décollés du sol. Des tribunes, rien de très spectaculaire. Mais les cris et les gestes désarticulés de Raul Falero, témoin terrifié, révèlent sur-le-champ l'extrême gravité du mal. Le carton rouge brandi dans la cohue par Joël Quiniou s'impose. Quelques jaunes distribués plus tôt auraient peut-être évité le coup fatal. Ils auraient surtout désarmé la tension sensible chez les Martégaux (Canet, Pounewatchy — pourtant pas des néophytes —, Mazzoncini...), leaders méconnaissables.

« Ce qui arrive à Mazzéo est terrible »

Pas une seule seconde les Sang et Or n'ont pu prétendre à leur étiquette de patron mérité et méritant du groupe A. Certes manquaient Jean-Roch Testa, « fatigué », Stéphane Roche, victime d'une béquille, et Stéphane Blondeau, seulement remplaçant. A l'issue de la rencontre, Christian Sarramagna n'a pas eu le mauvais goût d'avancer une quelconque excuse pour justifier l'extrême faiblesse et les écarts de conduite de son équipe. « Nous avons été hors sujet, totalement hors sujet. C'était l'ombre de Martigues. Les joueurs se sont précipités et énervés. Je leur ai dit qu'ils avaient eu ce qu'ils méritaient, autant dans le jeu que dans le comportement. C'est une soirée noire, mais ce n'était pas le vrai visage de Martigues... Maintenant, nous avons une semaine pour nous remettre. Mais le pire c'est l'accident de Mazzéo. Ce qui lui arrive est terrible. Je sais de quoi je parle. »

Regards sombres, ambiance terne. Les couloirs du stade Émile-Albeaux suintent le sentiment de gâchis. Par son allant, l'équipe ardennaise vient de briser menu les jugements préconçus des sceptiques. Mais l'accident de Mazzéo et l'échauffourée qui l'a suivi renvoient les Sedanais à la lourde réputation d'équipe âpre dans un lieu âpre, imméritée en l'occurrence. « La blessure de Jean-Louis est grave. Pour lui, pour la suite de la saison. Mais on le pressentait, car depuis une demi-heure les Martégaux taclaient au genou. L'arbitrage n'a pas été assez sévère. Sedan n'est pas une équipe rude. Il faut retenir que nous avons montré notre vrai visage en mettant une belle fessée au leader incontesté. »

Mais cette démonstration suffira-t-elle à essuyer les larmes ? De Neef : « Non seulement Jean-Louis est une pièce maîtresse de l'équipe (NDLR : avec Laurent David, il forme la paire de meneurs de jeu du CSSA), mais il est aussi un boute-en-train. Il sait mettre l'ambiance. » Michel Le Flochmoan, abasourdi mais digne, connaît trop l'importance de l'esprit qui pousse le Sedan de cette saison pour ne pas émettre certaines craintes : « J'espère que les gars ne seront pas traumatisés. C'était notre meilleur match depuis deux mois. Il faudra faire attention, car nous n'avons que quatre points d'avance sur le onzième. » Puis, rapidement, il rassure : « Ce groupe est exceptionnel de camaraderie. » Et il s'accroche à la deuxième place, à deux points de son visiteur du week-end.

La survie d'un héritage

Le cas Jean-Louis Mazzéo symbolise cette métamorphose sedanaise. La saison dernière, les recrues ne sont jamais parvenues à s'intégrer dans un groupe collé en queue de tableau

et, finalement, sauvé à la dernière seconde de la relégation. A tel point qu'il se disait que les Sedanais ne savaient pas accueillir les étrangers. « C'est complètement faux, réplique Le Flochmoan, ardennais de toujours. Simplement, le contexte est différent. En 1991, nous avions perdu les deux premiers matches, après c'était fini. Et puis, il y a une question de culture. »

Arghirudis ne veut plus être malade

Le fameux héritage sedanais, des footballeurs-ouvriers, de la Coupe de France gagnée en 1956. Ces souvenirs ne servent pas uniquement d'arguments aux anciens combattants. Romain Arghirudis, directeur sportif du club, l'a prestement compris : « On nous dit qu'il n'y a pas de vrais Sedanais dans l'équipe. Ça ne veut pas dire grand-chose. Car si un footballeur est sain, il devient vite sedanais. » Avec délice, il use de la méthaphore du sanglier qui refuse sans cesse l'abandon, même le cuir criblé de plombs. L'ancien international retrouve ainsi une cousine de la mentalité lensoise, son club de toujours. Et, effectivement, les joueurs qu'il a recommandés à l'entraîneur et au président Francis Roumy n'ont pas tardé à symboliser le Sanglier historique. Jean-Marc Rodolphe après une belle saison au Mans, Mazzéo et Laurent David qui se lamentaient à La Roche et à Brest. Pour Thierry De Neef, Sedan représentait aussi l'ultime chance de s'imposer dans ce métier : « Ce n'était pas une punition de signer ici. J'avais la rage, car je voulais prouver ma valeur. » Une envie identique motivait autant les « anciens » Auniac (responsabilisé par le brassard), Maennel... et le duo uruguayen Falero-Oliveira, issu de la filière qu'Arghirudis entretient en Amérique du Sud. « En début de saison dernière, j'ai dit qu'il fallait changer l'équipe, qu'il fallait qu'elle soit plus offensive. » Après Lens (Huard, Sénac, Vercruysse, Sikora, Wallemme...), Romain Arghirudis continue son œuvre de détecteur. A un degré moindre, faute de moyens comparables.

A la vue du résultat, l'ancien buteur d'Olympiakos ne parle pas de réussite providentielle. Plutôt d'ascension progressive. Il a vu des dizaines de matches pour cerner au mieux les recrues visées. Samedi, il ne se trouvait pas à Émile-Albeaux pour le coup d'éclat devant Martigues. L'après-midi, il était parti convaincre les parents d'un jeune de vingt ans évoluant en D II. « Dire que Sedan ne peut s'en sortir qu'avec la formation est une évidence. Mais tout est à bâtir. Le centre de formation ouvrira à la rentrée. C'est la première étape. » Jusqu'où ? « Tout est si fragile mais ce sera une avancée. Récemment encore, un jeune de Troyes, à 90 km de Sedan, a signé au LOSC. J'en suis malade. Il faut que l'on puisse convaincre les gamins de la région. » Gagner en Coupe de France devant la télévision, assommer le leader donnent des arguments à la paire Roumy-Arghirudis dans cette tâche. En ces temps électoraux, leur course aux subventions est mouvementée mais insistante. Malgré des pointes de fréquentation à 10 000 spectateurs, c'est l'indispensable condition pour passer un nouveau palier. Arghirudis : « Voilà vingt-cinq ans, j'ai joué sur ce stade. Depuis, il a à peine changé. »

Mais si l'enceinte Émile-Albeau conserve le cachet du passé, elle continue de porter chance à ses serviteurs. Les chiffres le prouvent. A douze journées du but, la Première Division garde son actualité. Aussitôt, l'hyper-actif président Roumy rétorque : « Gagner, c'est d'abord accroître l'écart avec nos poursuivants. Assurons d'abord la Super-D II. Nous penserons à la D I dans quelque temps. Car si nous finissons premiers cette année, les élus explosent. Nous serions morts avant de monter. Nous avons déjà fait l'esssentiel. Certains prennent Sedan pour un trou. Notre communion leur démontre le contraire et nous continuerons à mettre le bazar dans la hiérarchie. »

Christophe LARCHER, à Sedan

Une heure de jeu engageant, à l'image de Maennel qui marque devant Saussé. Puis l'acte horrible de Ferblantier. La fracture, la douleur de Mazzéo, les larmes du copain Auniac. Et celles des autres.

(Photos Jackie DELORME)

Rodez en quête d'oxygène

Depuis le dépôt de son bilan la semaine dernière, le club aveyronnais mène une course contre la montre. Peut-être pas pour se sauver, mais au moins pour finir la saison en cours.

LE Stade Rodez Football ne veut pas mourir. Il en a donné une éclatante illustration samedi dans son antre de Paul-Lignon. Sur le terrain d'abord, où treize Ruthénois survoltés ont battu 3-2 les Perpignanais. Dans les tribunes ensuite, où près de trois mille personnes sont venues témoigner leur soutien au porte-drapeau du sport aveyronnais.

Sportivement, si ce succès risque de ne rien changer à l'avenir des Sang et Or, la manière avec laquelle il a été acquis et la communion qui a uni joueurs et spectateurs constituent une « bouffée d'oxygène », selon le président Jean-Paul Viguier. « Cette victoire est un élément psychologique à prendre en compte », observa Me Blanc, nommé administrateur judiciaire depuis le dépôt de bilan officialisé le mardi 2 février.

Ce n'est que vendredi soir vers 19 h 30 que les Ruthénois ont eu la certitude de pouvoir recevoir les Perpignanais. C'est-à-dire au moment précis où le président du tribunal de grande instance de Rodez, M. Bestagno, dévoilait son jugement. Dans l'après-midi, les dirigeants aveyronnais et le capitaine Frédéric Alcaraz avaient été entendus pendant près de deux heures par la chambre du conseil du TGI. Cette dernière, après avoir statué sur le dépôt de bilan, avait déclaré le club en redressement judiciaire pour une période de trente jours renouvelable un mois. Une façon pour les juges d'éviter tout risque de dérapages financiers mais aussi de montrer que la liquidation judiciaire avait été évitée de peu. Réponse donc le 5 mars.

Sans plus tarder, un administrateur judiciaire, Me Blanc, a été mandaté. Et Me Morelon a été requis pour défendre les intérêts des créanciers dont aucun — paradoxe de cette affaire politico-sportive — ne s'était manifesté dimanche soir. On saura donc le 5 mars, voire le 5 avril, quel sera l'avenir du club aveyronnais, moins de deux ans donc après son accession aux demi-finales de la Coupe de France. Ce laps de temps, vainement réclamé aux élus par les dirigeants ruthénois, ne constituera pas un luxe pour trouver un ou des repreneurs, ou au moins pour élaborer un plan de redressement.

Procédure d'alerte

Comment en est-on arrivé à cette extrémité ? Il faut remonter douze mois en arrière, lorsque éclata au grand jour l'« affaire Larqué », nom de l'ancien président du SRF. Grisé par l'épopée en Coupe, le club rouergat accusait à cette époque un déficit de 5,5 MF après avoir affiché un solde positif de 400 000 F sept mois auparavant. Inculpé de faux en écriture et de tentative d'escroquerie, Jacques Larqué se retira et fut remplacé par Jean-Paul Viguier, son prédécesseur au poste, élu entre-temps conseiller municipal au sein de l'équipe Censi, le maire. Malgré des mesures draconiennes, le déficit culmina à 8 MF au 30 juin dernier. Le club, les collectivités locales et quelques gros sponsors établirent alors un plan de redressement homologué par la DNCG. Pour cela, l'équipe avait subi une cure d'amaigrissement (départs des « gros salaires » : Pedémas, Dostanic, Krstic, Nenezic et Omerhodzic, et transfert de Sachy à Nancy) et repartait à la conquête de la Super-D II avec un budget de 14 MF et un effectif singulièrement amoindri.

Jean-Luc Vinuesa, auteur d'un but contre Perpignan, et ses partenaires comptent prouver sur les terrains que les collectivités locales ont eu tort de ne pas prolonger leur aide au club ruthénois.

(Photo Daniel BRUEL)

Les résultats n'ont pas remonté le moral des intéressés.

La récente défaite à Mulhouse a servi de détonateur. La formation de Michel Poisson disait adieu à la Super-D II. Ajouté à une situation financière précaire (un passif de 8 MF), ce classement a poussé le commissaire aux comptes à déclencher le 25 janvier une procédure d'alerte. Dès lors, soucieuses de se prémunir de l'accusation de « soutien abusif », les collectivités locales (en l'occurrence la Région Midi-Pyrénées présidée par Marc Censi, maire de... Rodez) ont suspendu leurs aides exceptionnelles de 2,6 MF, malgré un engagement antérieur écrit en date du 2 décembre 1992 auprès de la DNCG. « Ce n'est pas parce que nous ne versons pas ces subventions que le club dépose le bilan, mais c'est parce qu'il est en situation irrécupérable qu'elles n'auraient pu être versées », explique Marc Censi dans une lettre ouverte à M. Thébault, administrateur général de la Ligue nationale. Il faut dire que tant du côté de la LNF que de l'UNFP on avait déclaré en substance : « Soutien abusif, connaît pas ! »

Cette affaire, dans un département fort de plus de 15 000 licenciés de football, l'affaire a fait l'effet d'une secousse tellurique. Les journaux remplissent des pages, les pétitions circulent et les procès d'intention pullulent. Le mot « lâchage » a été prononcé à propos des élus, qui ont rencontré les joueurs pour se justifier. Cette réunion, orageuse, a tourné court, plusieurs interlocuteurs ulcérés quittant prématurément les débats.

C'est dans cette atmosphère sulfureuse que les dirigeants ruthénois doivent sauver le club ou, au moins, tenter de le mener au bout de la saison. Ils disposent, pour l'instant, de vingt-quatre jours.

Correspondance Christian DESMAZES

Division 2

Cabanel, joker sur la touche

Les relations entre l'entraîneur alésien, José Pasqualetti, et son défenseur, de surcroît joker, Patrice Cabanel semblent difficiles. Samedi soir, Cabanel, intialement prévu dans la formation alésienne, qui recevait Louhans-Cuiseaux, ne figurait même pas sur la feuille de match. « Je n'ai pas à me justifier », a expliqué José Pasqualetti. Cabanel a donc joué, dimanche après-midi, avec l'équipe-réserve en Division d'Honneur.

▲ « Cette victoire de Louhans-Cuiseaux à Alès est une victoire historique, s'emporte l'entraîneur bressan, René Le Lamer. Car cela fait treize ans que ces deux équipes se rencontrent, et jamais Louhans n'avait gagné à Alès. »

▲ L'ex-président d'Alès, Bernard Gauthier, a assisté samedi soir au match Alès-Louhans-Cuiseaux, alors qu'on ne l'avait plus vu au stade de la Prairie depuis fort longtemps.

▲ Alors que l'attaquant alésien Moussa Traoré et le défenseur bressan Diaby Sékana ont joué ensemble au sein de l'équipe de Côte-d'Ivoire, il y a une semaine, ils se sont retrouvés samedi soir face à face.

▲ Philippe Debaty a très certainement disputé son dernier match sous les couleurs ruthénoises, samedi, contre Perpignan. Le dépôt de bilan du Stade Rodez Football allié à la blessure de Jérôme Palatsi, la doublure de Barrabé, font que l'ex-gardien de Nîmes devrait rejoindre, comme l'y autorise le règlement de la LNF, les rangs du Montpellier-Hérault.

▲ Stéphane Pounewatchy, le défenseur de Martigues, a retrouvé avec plaisir le stade Émile-Albeau à Sedan. C'est dans cette enceinte que le capitaine martégal, alors junior, a découvert le Championnat de Deuxième Division voici huit ans. Les incidents en cours de rencontre ont terni ces retrouvailles.

▲ Victime d'une blessure (béquille), vendredi soir lors du dernier entraînement, Uranus Gamiette n'a pu disputer le match au sommet Sedan-Martigues. Afin de pallier cette défection, l'entraîneur sedanais Michel Leflochmoan a fait appel à Christophe Guéry.

▲ Fidèles, une cinquantaine de supporters spinaliens n'ont pas hésité à effectuer le lointain déplacement de Valence afin de soutenir leurs favoris, mais également saluer celui qui fut longtemps l'homme fort du onze vosgien, Patrick Weiss.

▲ Au stade Georges-Pompidou de Valence, le libero d'Épinal Vincent Cobos a été évacué sur une civière à la suite d'une lourde chute. Le Spinalien a été conduit au centre hospitalier de Valence afin de passer des radios.

▲ L'ASOA Valence ne marque plus. Un seul but a été inscrit en six matches (Amlet Mekhitarian contre Perpignan). Les Drômois n'ont plus trouvé le chemin des filets depuis 356 minutes.

▲ L'attaquant d'Épinal Joé Nagbé était introuvable au départ du car qui devait emmener les joueurs à Valence. Le staff technique a donc fait appel au puissant attaquant allemand Vier.

▲ Mustapha Ousfane, l'attaquant d'Ancenis, qui revenait en équipe première après quelques semaines passées en réserve, a été blessé derrière le genou suite au tacle d'un défenseur amiénois. Trois points de suture ont été nécessaires.

▲ Au sein de l'équipe d'Ancenis, qui se rendait à Amiens, figuraient trois anciens Picards : Jacquet (Amiens), Eschbach (Abbeville) et Vérien (formé à Saint-Quentin).

▲ Le libero d'Ancenis Éric Taborda a été opéré du ménisque. Il sera indisponible durant trois semaines.

▲ Contre Amiens, pour la première fois de la saison, le Hongrois d'Ancenis, Attila Gyimesi, a évolué au poste de libero.

▲ L'entraîneur angevin Hervé Gauthier a admis à l'issue du match contre La Roche-sur-Yon que son équipe n'avait pas produit une bonne partie : « On peut même dire que nous avons été veinards. Selon moi, il s'agit d'un accident de parcours. Nous n'avons pas été à la hauteur à cause d'un manque de fraîcheur physique et psychologique. »

▲ La rencontre au sommet du groupe B, Angers-Rennes, sera avancée du samedi 20 au vendredi 19 février en raison de sa retransmission télévisée. Le SCO a également obtenu de la Ligue une dérogation pour le retarder de 19 h 30 à 20 h 30.

▲ A l'issue de la confrontation contre Angers, François Bracci, l'entraîneur yonnais était déçu : « Avec une pression intelligente, on a su contrer les Angevins. Nos mouvements auraient mérité un meilleur sort. Mais on a eu un peu la poisse. Il faut continuer à aller de l'avant. »

▲ Une pluie de critiques s'est abattue sur le FC Bourges après son élimination en Coupe de France par le Club Franciscain (Martinique). Il a fallu que le président Olivier Morin monte au créneau pour mettre les choses au point et réclammer l'union sacrée, car, cette saison, l'objectif est essentiellement la super-D II.

▲ C'était la fête au stade Dominique-Duvauchelle à Créteil. Le maigre public a assisté à un véritable récital de son équipe, ponctué par 6 buts. Alain Laurier, l'entraîneur istréen, dépité : « Ça devait arriver un jour, mais je ne pensais pas que ce serait à Créteil. »

▲ Depuis le retour de Lionel Hénault, la formation cristolienne joue beaucoup mieux. Face à Istres, il fut l'homme-orchestre qui rythma la réussite d'un collectif à la santé retrouvée.

Accélération des expertises médicales ?

LE comité de pilotage sur l'indemnisation des victimes de Furiani, qui gère le suivi médical des 2 321 blessés de la catastrophe, a émis des propositions afin d'« accélérer les opérations d'expertises médicales. Les moyens actuels, c'est-à-dire le faible nombre de médecins, l'absence de tableau global de l'expertise... ne permettent pas une conduite satisfaisante des opérations d'expertise, cela a pour conséquence de retarder l'indemnisation définitive. » Afin d'y remédier, le Comité avance trois propositions :

1. « Création, dans un lieu neutre, d'un centre médico-légal provisoire pour permettre à des médecins de conduire ces opérations d'expertise à Bastia. Des locaux sont mis à la disposition du comité de pilotage par le directeur de l'hôpital de la ville depuis le mois de septembre 1992. »
2. « Mobilisation d'un plus grand nombre de médecins experts. Il doit être fait appel aux médecins experts de la Corse-du-Sud. Mais le comité, pour expertiser les victimes qui le souhaitent, et notamment les victimes les plus gravement atteintes, a sollicité un collège d'experts nationaux, la plupart inscrits sur la liste de la Cour de cassation. »
3. « Contrôle prioritaire des opérations d'expertise. Ces opérations résultent en partie du protocole d'accord rédigé le 2 septembre 1992, mais il semble que ce protocole ne soit encore que très partiellement appliqué par l'UAP en Corse. »

▲ Stéphane Adam, l'attaquant de Créteil, auteur de 4 buts face à Istres, ne se souvenait pas d'en avoir inscrit autant dans un match durant sa carrière. « Peut-être à l'INF quand j'étais junior avec la DH », avançait-il, avant d'insister sur le fait que, pour marquer, il fallait des partenaires à la hauteur.

▲ Invaincus au stade Tribut depuis le début de la saison, les Dunkerquois se sont, samedi soir, finalement inclinés devant Beauvais (0-2).

▲ Christophe Gautier, le défenseur de Dunkerque, est revenu de Guyane (pour le compte du 8e tour de la Coupe de France contre l'AS Javouhey Mana) avec une entorse de la cheville. Il sera indisponible un mois.

▲ Remplaçant samedi soir à Dunkerque, le Beauvaisien Olivier Vandevoorde serait en contacts avancés avec plusieurs clubs de Deuxième Division.

▲ Contre Ancenis, pour la cinquième fois cette saison (trois en Championnat, deux en matches amicaux), l'équipe d'Amiens n'a pas su transformer un penalty.

▲ Le Nancéien Laurent Sachy n'avait plus joué en Deuxième Division depuis le 13 décembre dernier contre Cannes, match au cours duquel il s'était claqué. Il a fait sa rentrée contre Piraé (Tahiti), lors du 8e tour de la Coupe de France, où il inscrit le but de la victoire. Contre Charleville, il a ouvert le score avant d'offrir deux buts à Vairelles.

▲ La semaine dernière, le défenseur rennais François Denis a été touché à une cuisse lors de l'entraînement. En dépit d'un dernier test, à vingt minutes du coup d'envoi du match contre Niort, il dut déclarer forfait. Didier Notheaux, par prudence, a sélectionné au poste de stoppeur Moïse Regina.

▲ Le record d'affluence a été battu de peu au stade René-Gaillard de Niort. 3 651 spectateurs sont venus assister au match contre Rennes. Le précédent record était de 3 606 entrées lors de Niort-La Roche, en début de saison.

▲ Franck Azzopardi, le jeune Niortais, a effectué contre Rennes un match éclatant et profité pleinement d'une rare titularisation. Ce n'est que son huitième match en tant que titulaire, mais Azzo n'en prend pas ombrage. « C'est ainsi. Je serais peut-être de nouveau remplaçant la prochaine fois. Le foot, c'est onze joueurs sur le terrain et c'est tout. »

▲ A la 88e minute du match Bastia-Ajaccio, l'arbitre Gilles Veissiere s'est soudain effondré. Craignant qu'il n'ait été touché par un projectile lancé depuis les gradins, on appris, à l'issue de la rencontre, qu'il avait été simplement victime d'une crampe consécutive à un faux mouvement.

Stade en péril

Le stade du Ray, à Nice, est victime des ans. Aussi, à chacune des visites des services techniques de la commission de sécurité de la Ville, perd-il une partie de sa capacité. A la condamnation de la grande tribune latérale, prononcée voilà près d'un an, vient en effet de s'ajouter la fermeture du haut de la populaire Nord. Désormais, l'enceinte azuréenne n'offre donc plus que 12 000 places sans danger pour les spectateurs. Eu égard à ces dégradations, des travaux de consolidation de la structure devraient être entrepris durant l'intersaison.

Rivalités dans l'île

Lors du derby corse, Bastia-Ajaccio, disputé dans une mauvaise ambiance, Jean-Marie Ferri a été agressé au moment où il allait rentrer dans les vestiaires. Le capitaine ajaccien a dû attendre plusieurs minutes avant de recouvrer ses esprits. Un acte déplacé parmi de nombreux autres.

▲ Disputé dans une ambiance délétère, le derby entre Bastiais et Ajacciens a été celui de tous les débordements. Successions de coups défendus sur le terrain, intimidations en tous genres, public chauffé à blanc dans les tribunes. Mezzavia ressemblait, samedi soir, à une poudrière.

▲ Dans une rencontre marquée par des incidents innombrables, Ajaccio a administré une terrible leçon de réalisme à Bastia en convertissant en buts les deux seules occasions qu'elle s'est créées en première période.

▲ En compagnie de Pascal Laguillier et d'Édouard Son, auteur des 2 buts, Franck Chaumin, le gardien d'Ajaccio, aura été le grand artisan de la victoire.

▲ Lors de la prochaine journée de Championnat de Première Division, tous les jeunes joueurs du centre de formation de l'AS Cannes se rendront au stade Louis-II pour assister à la rencontre Monaco-Bordeaux, afin d'encourager leur ancien partenaire, aujourd'hui girondin, Zinedine Zidane.

▲ C'est au stade Marcel-Michelin à Clermont-Ferrand, antre du rugby auvergnat, qu'aura lieu le prochain tour de Coupe de France opposant Beaumont (DH) à Cannes. Et, à cette occasion, le club azuréen a l'intention de renouveler sa distribution de mimosas à l'entrée du stade.

▲ L'important dispositif policier déployé au stade du Ray a préservé le derby Nice-Cannes de tout débordement. Mais, à la sortie du stade, des bagarres ont éclaté sur une place niçoise, à proximité de la bretelle d'autoroute, où une demi-douzaine de voitures, ainsi que la vitrine d'un commerce ont été détruites par des voyous armés de barres de fer. Cinq suspects ont été interpellés.

▲ Emmanuel Blanchard, opéré d'une hernie discale au début de l'année, poursuit sa rééducation. Le jeune attaquant du Gym attend l'accord des médecins pour reprendre l'entraînement, celui-ci devant être rendu à la mi-février.

▲ Le Red Star 93 organise les 23 et 24 février un Challenge de l'amitié dans la grande nef de l'île des Vannes à Saint-Ouen. Ce tournoi international de football en salle se décomposera en un tournoi amateurs (entre une sélection universitaire, le vainqueur du tournoi interquartiers, une sélection FSGT 93 et une sélection d'Afrique du Sud) et un tournoi professionnel où s'affronteront le Red Star, le WAC Casablanca, le Havre et le Dinamo Kiev.

▲ La municipalité d'Annecy vient d'allouer au club une subvention de 460 000 francs. Pour la compléter, les sponsors ont, quant à eux, versé 900 000 francs.

▲ Christian Coste, l'entraîneur d'Annecy, était déçu après la défaite concédée à domicile par son équipe devant Mulhouse : « A force de croire que l'on est bon, les joueurs en oublient la rigueur. Il serait préférable de jouer moins bien et s'imposer. »

Laurier : « C'est de l'irresponsabilité ! »

« Vous dites que vous redoutiez une telle déroute. Pourquoi ?

— Parce que depuis le début de la saison, au cours de seize matches sur vingt-deux, les garçons n'ont pas su réagir face à des situations de ce genre.

— **Mais comment expliquer un tel naufrage ?**

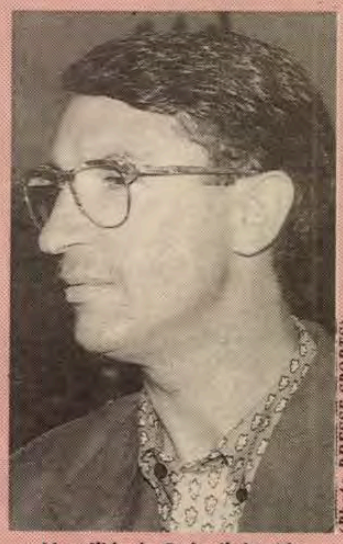
— Ça ne s'explique pas. Moi, je ne le peux pas. C'est aux joueurs à prendre conscience.

— **Avez-vous le sentiment qu'ils aient essayé de faire cet effort ?**

— Je ne pense pas. Ils ne se sont pas conduits comme des professionnels. Dans ce genre de situations, ils devraient quand même se montrer. C'est une prise de responsabilités qui leur incombe.

— **Précisément, comment analysez-vous ce match ?**

— D'abord, je crois que nous avons reçu quelques coups de semonce qui auraient dû nous mettre en garde. Et puis, nous avons eu affaire à une solide équipe de Créteil en pleine confiance et qui a très bien joué au ballon. En revanche, nous sommes passés au travers.



(Photo PRESSE SPORTS)

Humiliés à Créteil (6-0), incapables de réagir, les hommes d'Alain Laurier ont fait naufrage. L'entraîneur istréen se doutait qu'un jour cette mésaventure surviendrait.

— **Craignez-vous que cela se reproduise vu la difficulté de vos hommes à réagir ?**

— Je vais faire en sorte que non. Surtout, après cette lourde défaite, j'espère que cela va leur servir de leçon.

— **Peux-t-on imaginer qu'ils connaissent des problèmes au sein du club ?**

— Vous plaisantez ! Ils sont comme des rois. Nous voyageons en avion. Il n'y a pas de pression. Je vous le dis, c'est de l'irresponsabilité.

— **Que va-t-il se passer après cette claque à Créteil ?**

— Oh ! pas de révolution de palais. Je vais essayer de les vexer, de leur reprocher de ne pas s'être battus.

— **Ces mauvais résultats risquent d'hypothéquer l'avenir.**

— Vous savez, il faut savoir accepter les échecs et tenter d'y remédier. J'espère qu'enfin ils vont se révolter. »

Correspondance Jean LE FÈVRE

▲ Alès a un nouveau sponsor : les vins des côtes du Rhône gardoises. Ainsi, chaque semaine, une nouvelle cave offre quelques bouteilles de sa production aux joueurs...

▲ Jusque-là libero de Guingamp, le Polonais Kaczmarek a été titularisé au milieu du terrain contre Châteauroux. Et l'ex-joueur de l'AJ Auxerre a égalisé deux minutes avant le repos.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 23e journée.

Deux matches de suspension avec sursis : Deletang (Perpignan).

En outre, Crosnier et Hamou-Mamar (Tours), Rouani (Épinal), D'Angelo (Perpignan) et Ferblantier (Martigues), tous cinq expulsés lors de la 22e journée, seront automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ Après la victoire de son équipe sur Ancenis, Patrick Parizon, l'entraîneur d'Amiens, s'est dit être « avant tout un éducateur plutôt qu'un entraîneur. Un entraîneur sait se vendre, tandis qu'un éducateur ne pense, lui, qu'au football ».

▲ Au stade Jean-Laville de Gueugnon, le Red Star a aligné trois, voire quatre attaquants, tandis que les Gueugnonnais à domicile ont évolué avec deux joueurs en pointe !

▲ Libres au terme de la saison en cours, Hervé Gauthier, l'entraîneur d'Angers, et son adjoint André Guesdon sont actuellement en négociation avec les dirigeants du SCO afin de resigner un nouveau contrat.

▲ Les dirigeants rouennais ont formellement démenti le possible départ de Christophe Horlaville pour Bordeaux.

▲ Le match Évry - Saint-Étienne, comptant pour les 32es de finale de la Coupe de France, aura lieu à Melun, le 6 mars.

▲ Le gardien de Louhans-Cuiseaux, Christophe Gardié, s'est plaint, à la fin du match contre Alès, d'une vive douleur au genou. L'on craint qu'il ne soit victime d'une distension des ligaments.

▲ Prochainement en tournée en France, l'équipe polonaise de Lech Poznan jouera le mercredi 10 février à Brive contre l'équipe locale de D III. Les 13 et 14, elle participera au tournoi en salle de Toulouse. Enfin, le 16, à Labège (région toulousaine), elle affrontera une sélection d'Ukraine.

▲ Les joueurs de Louhans-Cuiseaux sont toujours accompagnés d'un cameraman, celui-ci ayant la charge de filmer tous les matches. La cassette est, ensuite, visionnée une première fois le lendemain de la rencontre puis, une seconde, à la veille des grands rendez-vous. Ainsi sont plus aisément corrigés les défauts des joueurs.

▲ L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel, blessé pendant près de trois mois, suite à une fracture du quatrième métatarse du pied droit, a été titularisé pour la première fois depuis sa blessure. Et le jeune attaquant guingampais a marqué le troisième but de son équipe contre Châteauroux.

▲ L'ancien gardien de but guingampais Régis Roch, désormais entraîneur adjoint du Red Star, était dans les tribunes du stade de Roudourou, où se déplaçait Châteauroux. Compte tenu de la venue du Red Star dans deux semaines en terre guingampaise, Régis était venu espionner son ancien club.

▲ Tahiti étant devenue une Fédération indépendante, ce n'est pas moins de six « internationaux » qui, dans l'équipe de Piraé, ont affronté Nancy en Coupe de France. Six joueurs qui ne s'étaient inclinés, lors des éliminatoires de la Coupe du monde, que 3 à 0 devant l'Australie.

▲ Paco Bandera et Gini Pistilli, deux anciens Gueugnonnais, ont assisté au match Gueugnon-Red Star. Licenciés à Tarare, ils évoluent tous deux en Promotion d'Honneur du Lyonnais.

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

Tél. : .....

Date de parution .....

.....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDES

Attaquant 26 ans
niv. DH, ch. club pl. DH
ttes régions + outre-mer
avec emploi.
Tél. : 84-33-51-41
le soir ou week-end

Gardien de but ex-pro
libre de suite
étudie toutes propositions
pour saison 93/94.
Tél. : 26-36-10-45

DIVERS

Recherche
France Football
avant 1958
Écr. sous réf. 2242
à Manchette P.A.
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

29, 30, 31-05-93
Tournoi internat. pupilles
Escaudain 59124. Repas H
Tél. : 27-43-74-07 (18 h)
29, rue Marcel-Cachin

Vds revues sur le football
(*Onze*, *FF* et autres)
M. Vincent Leydet
1, av. du 19 Août 1944
83560 Rianse

Vds *France Football*
juil. 87 à juin 92
M. Debarle,
41, rue A. Bickart B 33
77500 Chelles
Tél. : 60-20-37-13

Voyage en car le 27-03
match Autriche-France
à Vienne (700 F / 900 F)
Doc/Pin's au Platini Club
Nancy. Tél. : 83-28-31-71

LOTO SPORTIF

MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES,
6 TRIPLES-5 DOUBLES

Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % !
Exemple. 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.

MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR

Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement.
Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.

Livre : **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**

Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé).
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11.

Dugarry et Zidane, les Espoirs, Santos, le Brésilien, Lucas, milieu chevronné, ont pris goût au succès. Ils sont déjà prêts à aller plus haut, ce qui ne coulait pas de source il y a quelques mois.
(Photos PRESSE SPORTS)

Bordeaux, la remontée fantastique

Revenir. Les Girondins voulaient absolument revenir, le plus vite possible. Ils sont revenus pour jouer l'air du Bordeaux nouveau, postulant à l'Europe. En avance sur toutes les prévisions.

«MONACO, c'est un endroit qui me plaît beaucoup. J'y ai joué pendant cinq ans, j'y suis tous les week-ends, voilà pour le côté affectif. Maintenant, sur le plan professionnel, quand tu vas là-bas, tu sais que ça ne va pas être de tout repos. » Demain, Rolland Courbis se prépare à poser le pied en Principauté, comme un challenger, trop averti du danger. Sans faire non plus le moindre complexe avec ses Girondins, conscient d'un retour d'ores et déjà réussi. « C'est un match extraordinaire à jouer. Dans le but de progresser, de voir si on va prendre une leçon de football au stade Louis-II. Mais on n'en a pas pris beaucoup cette saison, ce n'est pas certain que ça commence à Monaco. »

Le décor de ce match du 10 février se trouve ainsi planté en quelques traits. Rolland ne cherche à tromper personne, ce n'est pas dans sa nature, pas plus qu'il ne tente d'allumer une mèche ou de dégonfler un quelconque ballon. Il n'ignore pas, cependant, que son équipe, suivie discrètement jusqu'ici, retient à nouveau l'attention et suscite la curiosité. Imparable dès l'instant où celle-ci taquine gentiment l'Europe, et inévitable. Il y a un an, presque jour pour jour, Bordeaux, leader du groupe B de Division II, perdait à Annecy (2-0), bien loin de la position qu'il occupe aujourd'hui. Et il y a deux ans, le club se dirigeait tout droit vers sa liquidation.

On pourrait dire, en faisant état de ces heures noires et difficiles, que le rétablissement, en si peu de temps, tient du miracle, ou presque. Ce qui n'est pas tout à fait le cas. Pour quelques-uns, il n'était pas question de laisser couler le bateau, et Jean-Didier Lange, Alain Afflelou, les joueurs et d'autres (les partenaires), ont ramé très fort pour éviter le naufrage complet. De là à affirmer que les résultats dépassent toutes les espérances, il y a un pas que personne ne franchit dans les allées du château du Haillan.

Le mois de vérité

Tout comme Rolland Courbis, Patrick Battiston, parfaitement à son aise dans son rôle de directeur sportif, montre la plus grande mesure. Ce n'est pas une place dans le haut du tableau qui doit infléchir la ligne actuelle ou changer les mentalités, mais cela n'empêche pas d'apprécier la situation présente et de regarder derrière soi. « Le but avoué, c'était de revenir en Division I, de rendre sa crédibilité au club et de mettre en place de nouvelles structures. Tout le monde a œuvré pour construire quelque chose de solide, et nous sommes en train de vivre une période très intéressante. Après Monaco, nous allons à Strasbourg, puis nous recevons Nantes, avant de nous déplacer à Marseille, la série se terminant par la venue de Saint-Étienne à Bordeaux. Cela fait cinq matches de haut niveau qui doivent nous permettre de nous situer. »

Cinq matches et un mois de vérité. Déjà, Bordeaux se positionne à un rang que beaucoup n'attendaient pas. Après une année en Division II, après les nombreux changements de l'intersaison (neuf arrivées), après tous les obstacles rencontrés. « Si nous étions à deux points de Marseille ou de Paris-SG, ce serait peut-être étonnant, remarque Rolland Courbis. Mais il faut savoir que l'objectif, c'était la fourchette cinquième-dixième, et il avait été sagement fixé par le président compte tenu des circonstances. Alors, tant qu'à faire, nous visons le haut de cette fourchette, en sachant que ce n'est pas évident. Le calendrier, je le connais. Toutefois, si au soir du match contre Saint-Étienne, avant le sprint final, nous avons trente-cinq points, on essaiera de terminer là où on est. »

Bordeaux, « club en marche » comme le souligne Alain Giresse, également de retour en tant que coordinateur au niveau de la politique régionale (Dominique Dropsy s'occupe pour sa part d'une école de gardiens, Marius Trésor des très jeunes), vit donc son présent à fond, tourné vers l'avenir, avide à la fois d'oublier les moments sombres et de prendre une autre dimension. Car il ne faut pas se fier à l'apparence trompeuse que dégage le site du Haillan, complètement immuable. Tout a changé aux Girondins, par la force des choses, et derrière la cinquième, ou quatrième place, après laquelle court l'équipe de Rolland Courbis, on fourmille d'idées et on ne cache pas ses ambitions.

« Gardien du temple »

Nouveau « but avoué » : fortifier la position actuelle, en attendant mieux sans trop rêver. Les victoires sur Monaco, Marseille et Auxerre au parc Lescure, les 18 000 spectateurs de moyenne sont les preuves tangibles d'un potentiel certain et d'un avenir prometteur. « L'élan sportif a été conservé, souligne Alain Giresse. Et le club a gardé son implantation dans la région. Seulement, il est reparti sur des bases nouvelles, avec des moyens différents, en cherchant à utiliser le potentiel régional. Bixente Lizarazu et Christophe Dugarry représentent bien ce que nous voulons faire. Même s'il y aura toujours des joueurs qui viendront de l'extérieur pour apporter un plus. »

Un changement par rapport au passé. Bordeaux ne peut plus rivaliser dans le domaine du recrutement avec Paris, Monaco ou Marseille. Cela ne signifie pas qu'il entend se comporter passivement, Alain Afflelou n'ayant aucune disposition pour jouer le rôle du spectateur. « Tout dépend de ce qui va se passer, et jusqu'où nous pourrons aller dans le recrutement, reconnaît Patrick Battiston, lucide et prudent. Ce qui est sûr, c'est que nous ne ferons pas n'importe quoi. »

Une assurance. Le tandem Lange-Afflelou est parfaitement complémentaire. Le premier, surnommé « le gardien du temple », tient serrés les cordons de la bourse, et freine à l'occasion les élans du second, toujours prêt à s'enflammer et à se laisser emporter par sa passion. Une certitude : les deux hommes veulent accentuer leur effort afin de redorer le

blason des Girondins. Et s'ils appuient la relance d'une politique régionale, ils ne seraient pas contre l'arrivée d'un ou deux joueurs de renom dans la tradition bordelaise en juin. N'ont-ils pas été, murmure-t-on, sur la piste de Xavier Gravelaine, avant que Paris, Marseille et les Italiens ne placent la barre plus haut, en limite des possibilités bordelaises. Mais ce que l'un et l'autre goûtent le plus, c'est la nouvelle image dont bénéficie le club à travers ses résultats.

Ambiance et sens tactique

Encore faut-il traverser sans trop de dommages ce mois de février et participer ensuite à la course à l'Europe. Pari possible, compte tenu de la trajectoire de l'équipe bordelaise. Après un départ laborieux, des cafouillages dus aux mouvements importants dans l'effectif, elle tourne rond, avec des joueurs bien en place. Ce qu'on appelle à Bordeaux l'« effet Courbis ». Pas de grands discours, au contraire des mots très simples, mais comme le dit Alain Giresse : « La mayonnaise a pris très vite », alors que Patrick Battiston note : « Il y a beaucoup de solidarité, de discipline dans le groupe, et une adhésion totale aux méthodes proposées ». Point fort sur lequel insiste encore davantage le directeur sportif des Girondins, c'est le sens tactique de Rolland. « En début de saison, on tâtonnait, on se cherchait. Puis, Croci est passé de droite à gauche, Lizarazu est venu au milieu, Guérit a joué plus derrière, et l'équipe a pris une nouvelle tournure. »

« L'atmosphère » qui a permis de « ramener un point de Nîmes » récemment, Rolland Courbis y tient au moins autant qu'aux considérations tactiques. Mais il préfère parler d'un « tout » pour expliquer la réussite bordelaise cette saison. « J'essaie toujours de mettre le joueur dans les meilleures conditions par rapport à ses qualités et à l'organisation. Pour moi, ça me paraît tellement logique que je ne sais pas pourquoi on s'y arrête. A partir de là, et j'ai lu ce que disait Bernard Casoni qui m'a fait plaisir, je trouve normal d'avoir les relations que j'ai avec les joueurs. Maintenant, s'il suffisait uniquement de créer une bonne ambiance, on recruterait des clowns, et non pas des entraîneurs. »

Illustration de ces propos, à travers le match de Nîmes il y a dix jours, où Rolland Courbis laissa sur le banc Zidane, Dogon, Daniel, Lizarazu, en avertissant : « Si nous avions joué pour le compte de la trente-huitième journée, il n'y aurait sans doute pas eu la même équipe ». Ce jour-là, il avait fait ce choix dans le cadre « d'une semaine à gérer », et il confie : « Au moins, je me retrouve avec un banc non pas de joueurs-remplaçants qui font la gueule, mais de supporters. Et pendant une heure et demie, on plaisante, on souffre, on tremble, on rigole et le banc, c'est un plaisir, ce n'est pas une corvée. J'ai toujours vu les choses ainsi. »

L'ombre du nom

C'est cet état d'esprit qui anime Bordeaux, celui de Rolland Courbis, et mène Battiston et Giresse à dire que le club a beaucoup changé. Reste à savoir si au niveau des résultats, il rejoindra l'autre, dont l'ombre continue de planer imperceptiblement. L'entraîneur bordelais n'élude pas le problème. « Ça fait partie de nos difficultés. Le nom des Girondins de Bordeaux est là, et pour un certain nombre, il n'était pas envisageable que le club puisse être classé treizième ou quatorzième. Pourtant, ça pouvait arriver sans que l'on crie à l'échec ou au fou car nous avons une bonne équipe, mais pas une très grande équipe. De ce côté-là, le fait de porter ce maillot n'a pas été un avantage. »

Qui aurait néanmoins imaginé que le maillot girondin flotterait si allègrement au vent dès cette saison ? Pas grand monde, c'est pourquoi Rolland Courbis apprécie l'instant, évitant de se projeter trop en avant. « On fait une bonne saison, il faut la boucler, avec un dernier tiers à négocier, un mois de mars avec les annonces de départs et d'arrivées... quand on connaît un peu le métier, et j'ai la prétention de le connaître, je sais ce qu'est une fin. Mais être classé si près des bonnes équipes, nous en sommes assez fiers, surtout dans un Championnat aussi intéressant. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Lizarazu : « Partir, je l'envisage »

Il a grandi dans le Bordeaux d'hier, celui de demain pourrait lui ressembler. En sera-t-il ? Bixente Lizarazu ne dit ni oui ni non. Trop tôt. Il sait cependant ce qu'il veut. Les Girondins sauront-ils répondre à ses aspirations et à ses interrogations ?

(Photo PRESSE SPORTS)

« BIXENTE, avez-vous l'impression de symboliser quelque part la tradition girondine, et le renouveau du club ?

— Il faudrait déjà bénéficier d'un peu plus de recul, attendre deux ou trois ans, et voir si les Girondins sont réellement de retour parmi l'élite. Quand je parle d'élite, je veux dire être champion, aller en quart ou demi-finale de la Coupe d'Europe.

— **Vous hésitez, semble-t-il, à faire le lien entre les deux époques ?**

— J'ai connu la grande équipe, et, pour moi, c'est clair : les dirigeants actuels ont beaucoup de mérite d'avoir sauvé le club, mais l'image de l'Aquitaine et de Bordeaux que l'on a en France et dans le monde entier, on la doit au président Bez uniquement. Les nouveaux responsables ne font qu'utiliser une structure bien solide. Le grand Bordeaux, ça reste celui de Bez. Nous, nous avons encore tout à prouver. Nous sommes un nouveau club, avec pas mal d'ambition.

— **N'est-ce pas une situation qui vous pèse ?**

— Non, ce n'est pas très lourd. Nous essayons d'accomplir notre petit chemin. Nous ne réussirons peut-être pas comme les Giresse, Tigana ou Girard, mais ce n'est pas quelque chose qui nous hante. Personnellement, je ferai mon chemin, et, pour l'instant, ça se passe bien. Il faut seulement être conscient que nous ne sommes pas au niveau du Paris-SG notamment.

— **Cela ne vous empêche pas de vous retrouver parmi les premiers ?**

— Le recrutement a été fait pour que nous soyons dans les dix premiers. Et, aujourd'hui, quand on regarde les équipes européennes, on s'aperçoit que nous pouvons être dans le lot. En tout cas, l'Europe, nous y croyons. Il faut savoir cependant que ce n'était pas l'objectif en début de saison, et il ne faudrait pas que ça tourne à la déception si nous n'étions pas qualifiés, ce que je sens venir de très, très loin.

— **Nouvel international, « ancien » du club malgré vos vingt-trois ans, considérez-vous que vous avez un rôle spécial à tenir dans cette équipe ?**

— J'ai surtout la responsabilité de gérer ma carrière, de travailler, ça s'arrête là. Mon statut est un peu particulier parce que je suis à Bordeaux depuis l'âge de quatorze ans et que j'ai connu la galère de la remontée. Ce n'est pas pour ça que j'ai le sentiment de représenter quelque chose.

— **Vous vous sentez très Girondin tout de même ?**

— C'est évident. Je suis attaché au club, à la qualité de vie que j'ai à Bordeaux, ce qui est un élément très important. La mer n'est pas loin, le Pays basque non plus.

— **Pensez-vous cependant à partir, comme on le dit ?**

— Je l'envisage, il n'y a pas de problème, dans la mesure où je veux aller le plus loin possible, gagner un titre, réaliser un parcours européen intéressant. Si Bordeaux me permet de tout concilier, c'est tant mieux, j'en serais très heureux. Autrement, si j'ai des propositions, je serais amené à les étudier.

— **Pourriez-vous être confronté à un choix très rapidement ?**

— Je suis ouvert à tout. Mon choix le plus difficile, je l'ai fait, lorsque je suis parti du Pays basque. Aujourd'hui, je suis capable de partir n'importe où, ce n'est pas toutefois d'actualité. Je n'ai eu aucun contact, et il me reste encore deux ans de contrat.

— **Beaucoup de choses dépendent finalement de l'évolution des Girondins ?**

— Bien sûr. Je ne connais pas du tout les objectifs du président, je ne sais pas où il en est, ni ce qu'il veut faire. A-t-il les moyens de créer un grand club à Bordeaux, susceptible de rivaliser avec les plus grands ? Pour l'instant, il n'y a pas de vraie réponse. On sent seulement que ça commence à bien tourner grâce à une structure solide. C'est pourquoi, je ne regrette plus d'être resté il y a deux ans, un peu contre mon gré.

— **L'année en Division II est oubliée ?**

— Elle ne m'a rien apporté, mais il fallait passer par là. Cela m'a permis de progresser en surf, en jet-ski, en voile...

— **A quoi songez-vous le plus aujourd'hui ?**

— Ce que j'ai en tête ? Plein de choses. L'équipe de France, la perspective de participer à une Coupe du monde, et puis, surtout, je voudrais que mon président, les dirigeants ne s'enflamment pas et ne soient pas désespérés si nous perdons un match ou deux. Il faut arrêter.

— **Cette tendance existe-t-elle ?**

— Cela peut arriver. Il faut que ça se calme. Ce n'est pas parce que nous avons bien joué depuis quelque temps que ça va durer forcément. Nous allons évidemment chercher à nous placer dans les premiers, c'est notre but, mais jouer les emmerdeurs dans la course au titre me plaît bien également. »

J.-M. L.

Division 2

Groupe A

22e JOURNÉE — 6 ET 7 FÉVRIER 1993

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Vendredi 12 février (19 h 30)

Ajaccio - Nancy

(20 h 30)

Martigues - Bastia

Samedi 13 février (19 h 30)

Cannes - Valence
Mulhouse - Alès
Louhans-Cuiseaux 71 - Nice
Istres - Rodez
Perpignan - Créteil
Charleville - Sedan

Dimanche 14 février (15 heures)

Épinal - Annecy

BASTIA-AJACCIO (1-2) : Bastia recevait Ajaccio... à Ajaccio. Et a perdu le derby corse. En marquant, Son, l'attaquant du GFCA (face au n° 4 Burnier), prouve son retour en forme.
(Photo Pascal ALESSANDRI)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1. Martigues	29	10	9	1	0	12	3	4	5	22	12	5	5	28	3	9	16	37	19	+ 18
2. Sedan	27	12	7	3	2	10	2	6	2	22	9	9	4	26	11	9	11	35	22	+ 13
3. Nancy	27	12	8	3	1	10	2	4	4	22	10	7	5	20	7	9	15	29	22	+ 7
4. Bastia	25	11	4	5	2	11	3	6	2	22	7	11	4	17	11	22	18	39	29	+ 10
5. Mulhouse	24	11	7	4	0	11	1	4	6	22	8	8	6	22	7	12	20	34	27	+ 7
6. Ajaccio	24	11	7	3	1	11	2	3	6	22	9	6	7	20	7	13	23	33	30	+ 3
7. Cannes	24	10	4	5	1	12	4	3	5	22	8	8	6	18	10	10	15	28	25	+ 3
8. Charleville	24	10	5	4	1	12	4	2	6	22	9	6	7	15	7	9	17	24	24	0
9. Valence	24	11	7	3	1	11	2	3	6	22	9	6	7	13	6	9	19	22	25	— 3
10. Nice	23	11	4	4	3	11	2	7	2	22	6	11	5	21	13	5	5	26	18	+ 8
11. Alès	23	11	8	1	2	11	2	2	7	22	10	3	9	20	8	11	25	31	33	— 2
12. Istres	23	11	6	3	2	11	3	2	6	22	9	5	8	20	11	11	24	31	35	— 4
13. Créteil	19	12	4	5	3	10	2	2	6	22	6	7	9	23	16	9	14	32	30	+ 2
14. Perpignan	19	11	4	3	4	11	2	4	5	22	6	7	9	15	10	9	15	24	25	— 1
15. Louhans-Cuiseaux 71	18	10	3	4	3	12	2	4	6	22	5	8	9	10	10	8	16	18	26	— 8
16. Rodez	17	12	5	3	4	10	2	0	8	22	7	3	12	16	17	7	26	23	43	— 20
17. Annecy	16	12	5	4	3	10	0	2	8	22	5	6	11	16	12	5	24	21	36	— 15
18. Épinal	10	10	2	3	5	12	0	3	9	22	2	6	14	8	10	9	25	17	35	— 18

Équipe type

CHAUMIN (Ajaccio, 5 ét.)

JACQUIER (Sedan, 5 ét.) — DUMONTEL (Créteil, 5 ét.) — SEKANA (Louh.-Cuiseaux 71 5 ét.) — KOEBERLE (Charleville, 4 ét.)

VINUESA (Rodez, 5 ét.) — MAZZEO (Sedan, 5 ét.) — AID (Créteil, 5 ét.) — HENAULT (Créteil, 5 ét.)

HOCHARD (Louh.-Cuiseaux 71, 5 ét.) — VAIRELLES (Nancy, 5 ét.)

SEDAN 4 (2) — MARTIGUES 0

Maennel (11e)
Mazzéo (28e, 63e)
L. David (88e)

RODOLPHE	4	DURAND	2
JACQUIER	5	SAUSSÉ	2
DESSEAUX	4	CANET	3
P.-Y. DAVID	4	MAZZONCINI	2
AUNIAC	4	PETRUCCI	2
DE NEEF	4	FERBLANTIER	1
MAZZÉO	5	(Expulsé, 65e)	
(GUÉRY, 69e)		POUNEWATCHY	3
L. DAVID	3	RALAIKERA	
SONGNÉ	4	(PHILIPPE, 38e)	2
FALÉRO	3	BENARBIA	3
(OLIVEIRA, 89e)		SEATELLI	2
MAENNEL	5	CHAVRONDIER	3
Total	45	Total	25

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Sarramagna

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Auniac (44e), à Sedan ; Benarbia (51e), Canet (63e), à Martigues.
Expulsion : Ferblantier (65e), à Martigues.

11e : Jacquier lance Maennel, qui trompe Durand d'une pichenette (1-0).
28e : corner de Laurent David et tête de Mazzéo (2-0).
63e : Maennel alerte Songné, qui centre pour Mazzéo (3-0).
65e : Ferblantier tacle violemment Mazzéo en pleine course et le blesse grièvement (double fracture tibia-péroné). Il est expulsé par l'arbitre.
86e : tir de Songné sur le poteau !
88e : Laurent David trompe Durand après un excellent travail de Maennel (4-0).

NANCY 3 (0) — CHARLEVILLE 0

Sachy (63e)
Vairelles (82e, 90e)

BRANGER	3	WIMBÉE	3
BORBICONI	2	OTTATO	3
(SACHY, 52e)		MARTINEZ	3
LÉCLUSE	4	PFRUNNER	3
DANIO	4	KOEBERLÉ	4
LIPKA	3	WOLFF	3
SALOU	3	DZIECIOL	3
MORGANTE	4	ANDRY	3
(ENGEL, 88e)		POULET	3
MICHEL	3	(SOGUE, 66e)	
ZAVAROV	3	FUCKALA	3
HADJI	3	(SZULC, 70e)	
VAIRELLES	5	NJOK	4
Total	37	Total	35

Entr. : Rouyer — Entr. : Bezaz

6 289 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Michel (27e), à Nancy ; Njok (68e), Ottato (88e), à Charleville.

7e : centre de Koeberlé et reprise de Fuckala. Branger détourne.
60e : coup franc de Sachy à ras de terre. Wimbée se couche.
63e : Zavarov sert Vairelles, qui tire instantanément. Wimbée bloque mal le ballon. Sachy a bien suivi (1-0).
81e : Njok a la balle d'égalisation mais expédie son tir au-dessus.
82e : Sachy, lancé par Morgante, donne à Vairelles qui pénètre au sein de la défense ardennaise pour marquer (2-0).
90e : centre d'Engel et remise du plat du pied de Sachy pour la tête de Vairelles (3-0).

BASTIA 1 (0) — AJACCIO 2 (2)

Camadini (70e) — Laguillier (5e), Son (31e)

BIANCARELLI	3	CHAUMIN	5
BIANCONI	3	ZMIJANI	4
BURNIER	3	GORI	4
M. SOUMAH	4	PASTINELLI	3
TRIKI	3	FERRI	3
TABERNER	3	ETSCHÉLÉ	3
CASANOVA	3	PELLETIER	3
DI FRAYA	4	LAGUILLIER	3
CAMADINI	4	(GÉRALDÈS, 76e)	
BOURABAA	4	NATIVI	3
(O. SOUMAH, 76e)		SON	4
MOSALI	3	PANTALONI	
		(MEILLEY, 15e)	3
Total	37	Total	38

Entr. : Exbrayat — Entr. : Garcia

3 925 spectateurs. Recette : 397 825 F.
Arbitrage de M. Veissière.
Avertissements : Casanova et Bianconi (18e), Di Fraya (75e), à Bastia ; Nativi (63e), Gori (80e), à Ajaccio.

5e : débordement et centre d'Etschélé. A 6 mètres, Laguillier reprend de volée (0-1).
27e : tir de Camadini. Le ballon heurte la transversale et retombe quelques centimètres devant la ligne !
31e : ouverture de Zmijani, dans le dos de Burnier, Son contrôle de la poitrine et, d'une pichenette, lobe Biancarelli, sorti à sa rencontre (0-2).
70e : centre en retrait de Bianconi. Camadini marque au premier poteau (1-2).
89e : contre-attaque de Son qui échoue sur le petit filet.

ANNECY 1 (1) — MULHOUSE 2 (2)

Thiam (25e) — Hoy (20e), Stéphan (26e)

DESPREZ	3	MIKHAILOV	3
MERMET	3	TATARIAN	3
AVRIL	3	PATALIN	3
SORIANO	3	N'DIAYE	3
FINOTTO	3	ANDRIEUX	3
CONTAT	3	HORACE	3
TANZILLI	3	HENNA	3
(MYSLIEWIETZ, 53e)		STÉPHAN	3
FERNANDEZ	3	(DJORDJEVIC, 72e)	
BAYER	3	STOPYRA	3
THIAM	3	(PEUGET, 88e)	
ABED	4	GUEORGUIEV	4
		HOY	4
Total	34	Total	35

Entr. : Coste — Entr. : Genghini

1 409 spectateurs. Recette : 48 948 F.
Arbitrage de M. Pignol.
Avertissements : Fernandez (52e), à Annecy ; Horace (44e), Hoy (58e), Stéphan (69e), à Mulhouse.

20e : dans la surface, Stopyra dévie astucieusement la balle pour Hoy, démarqué, qui ouvre le score (0-1).
25e : centre d'Abed. Thiam le reprend victorieusement de la tête (1-1).
26e : Stéphan, de l'aile droite, prend en défaut Desprez dans un angle impossible (1-2) !
71e : Mysliewietz, après un bon travail dans la surface, place la balle dans l'angle gauche de Mikhaïlov, qui s'en empare.
76e : ultime chance savoyarde d'égalisation avec un coup franc dans la surface. Le tir de Bayer est trop enlevé.

NICE 0 — CANNES 1 (0)

Madar (70e)

MORISSEAU	3	LEMASSON	3
MATTIO	3	KOOT	4
SALIMI	3	AYACHE	3
CRÉTIER	3	RASCHKE	3
MARSIGLIA	3	DURIX	3
GASTIEN	3	BETTONI	3
GIORIA	3	MICOUD	3
ARPINON	3	TODOROV	3
SANDJAK	3	(SAUVAGET, 72e)	
(VANNUCHI, 78e)		BEDROSSIAN	3
CISSÉ	3	(LAMBOURDE, 65e)	
(IPOUA, 71e)		MADAR	4
Zl. VUJOVIC	3	PRIOU	3
Total	33	Total	35

Entr. : Émon — Entr. : Fernandez

5 529 spectateurs. Recette : 305 016 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Zl. Vujovic (58e), à Nice ; Todorov (47e), Bettoni (89e), à Cannes.

1re : percée de Priou, qui, serré de très près par la charnière centrale de Nice, ne peut ajuster son tir.
9e : Zlatko Vujovic intercepte une passe en retrait cannoise. Lemasson intervient à la main — hors de sa surface, semble-t-il. L'arbitre laisse jouer...
70e : faute vénielle de Salimi sur Madar au point de corner. Todorov botte le coup franc. Son tir tendu est dévié par une tête niçoise vers Madar, qui, oublié au second poteau, inscrit de la tête l'unique but du derby (0-1).
90e : un ballon aérien n'est pas capté par Lemasson. Mêlée confuse dans la surface cannoise. Ni Ipoua ni Salimi ne peuvent en profiter.

VALENCE 0 — ÉPINAL 0

PÉGORER	3	FERRY	4
TERZIAN	4	LARUE	2
VALOUR	3	MAILLARD	3
PONS	4	COBOS	3
GUILLEMET	3	(MANACH, 52e)	
(FEREZ, 66e)		ALGÉRINO	3
ZANKO	3	ZEMB	3
LAZIC	4	ROUANI	3
LALANNE	3	(Expulsé, 79e)	
ASENCIO	3	DROESCH	3
AUTHIÉ	3	CHRISTEN	3
MEKHITARIAN	3	(HARMAND, 61e)	
(WEISS, 78e)		VIER	4
		DIDAUX	3
Total	36	Total	34

Entr. : Ferrazzi — Entr. : Grumelon

1 755 spectateurs. Recette : 68 115 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Zanko (33e), Mekhitarian (47e), Weiss (90e), à Valence ; Rouani (14e), à Épinal.
Expulsion : Rouani (79e), à Épinal.

4e : Authié pivote et frappe sèchement. Ferry détourne la balle en corner.
6e : Mekhitarian contraint Ferry à une nouvelle parade.
46e : Terzian s'échappe sur le flanc droit. Son centre est remisé par Lalanne pour Authié, dont le coup de tête trouve Ferry à la parade.
57e : idéalement alerté par Lazic, Mekhitarian bute sur un impeccable Ferry.
86e : long raid solitaire d'Algérino, dont la frappe heurte le petit filet.

ALÈS 0 — LOUHANS-C. 71 1 (0)

Vandeputte (78e)

CECCARELLI	3	GARDIÉ	5
CINTAS	3	SERGI	3
ORSONI	3	KRUAJITCH	3
DOURY	3	SÉKANA	5
COMBE	3	GAS	3
NOGUEIRA	4	VANDEPUTTE	4
CHASTEL	4	HOCHARD	5
CABEZAS	3	POTET	3
(FOURIER, 61e)		ABAUZIT	3
LAMOUCHI	4	(HOFFER, 88e)	
TRAORÉ	3	MONTEILH	3
SAAR	3	ROBIN	3
Total	36	Total	40

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Le Lamer

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi.
Avertissements : Nogueira (76e), à Alès ; Potet (36e), Sergi (59e), Abauzit (64e), à Louhans-Cuiseaux 71.

2e : Vandeputte démarque Hochard, lequel se présente sans opposition devant Ceccarelli, mais croise trop son tir.
36e : frappe de Cabezas, du point de penalty, dans les bras de Gardié, bien placé.
40e : débordement de Saar et centre sur Traoré, dont la reprise trop écrasée n'est pas cadrée.
74e : Hochard, au second poteau, reprend de la tête une balle venue de la droite. A côté.
78e : Hochard file sur le côté droit et sert Vandeputte, qui bat Ceccarelli (0-1).
80e : reprise puissante d'Orsoni. Gardié intercepte.
89e : tir à bout portant de Fourier, repoussé par Gardié.

CRÉTEIL 6 (3) — ISTRES 0

Hénault (21e)
Adam (24e, 41e, 49e, 56e)
Lobé (53e)

LE MAUX	3	BEAUFRETON	3
SÉGUY	4	CHANELET	2
DUMONTEL	5	FRANCIOLI	2
J.-M. JEZIERSKI	3	GARRAUD	2
(R. JEZIERSKI, 51e)		(BOZOVIC, 46e)	2
BENEMMOU	3	PIGNOL	2
TRASSARD	3	TRÉFOND	3
HÉNAULT	5	DURAND	3
AÏD	5	GROSBOIS	3
ADAM	4	BOGHOSSIAN	4
LOBÉ	4	RAY	3
LACHUER	4	GARCIA	3
		(JANOVIC, 46e)	3
Total	43	Total	30

Entr. : Lemée — Entr. : Laurier

198 spectateurs. Recette : 9 870 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Benemmou (32e), Dumontel (76e), à Créteil.

21e : Aïd, côté droit, centre pour Hénault, qui, du plat du pied, trompe Beaufreton (1-0).
24e : Adam récupère un ballon au coin gauche de la surface istréenne et tire soudainement (2-0).
41e : tête de Lobé sur la transversale. Adam reprend à bout portant (3-0).
49e : débordement de Séguy et centre pour Adam qui, en force, aggrave la marque (4-0).
53e : tête de Dumontel dans le rond central. Lobé récupère et, d'un tir puissant, place le ballon dans la lucarne droite (5-0).
56e : la défense méditerranéenne est à la dérive. Adam signe son quatrième but personnel (6-0).

RODEZ 3 (2) — PERPIGNAN 2 (0)

Choï Soon-ho (5e) — Haon (82e)
Calvel (8e) — Maurious (86e)
Vinuesa (59e)

DEBATY	3	D'ANGELO	1
GROUTSCH	3	(Expulsé, 88e)	
CHOI SOON-HO	4	DALL'OGLIO	2
PASTUREL	3	CRISTOL	2
(Expulsé, 82e)		HAON	3
AURÉJAC	4	DEMURU	3
SABOYE	4	(SCALA, 66e)	
ALCARAZ	4	LE BELLEC	3
LECOMPTE	3	MAURIOUS	4
VINUESA	5	IWANICKI	3
CALVEL	5	DELÉTANG	4
(PARÉDÈS, 73e)		(SUMALLA, 66e)	
KEIZERWEERD	3	BENSASSI	3
(S. POISSON, 69e)		GABZDYL	3
Total	41	Total	31

Entr. : Michel Poisson — Entr. : Carayon

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Pasturel (17e), Groutsch (20e), Vinuesa (24e), Alcaraz (66e), Saboye (82e), à Rodez ; Demuru (58e), à Perpignan.
Expulsions : Pasturel (82e), à Rodez ; D'Angelo (88e), à Perpignan.

5e : coup franc de Choï Soon-ho à 25 mètres. La balle glisse sous le ventre de D'Angelo (1-0).
8e : Saboye adresse un centre parfait pour Calvel qui glisse le ballon au fond des filets (2-0).
59e : ouverture de Calvel pour Vinuesa. Pied droit-pied gauche dans la course et reprise de volée victorieuse (3-0).
82e : coup franc de Haon dans la lucarne (3-1).
86e : frappe de Maurious sous la barre (3-2).

Les étoiles

1. Abed (Annecy), **87.**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), Rodolphe (Sedan), **85.**
4. Di Fraya (Bastia), Christen (Épinal), **84.**
6. Deletang (Perpignan), **83.**
7. De Neef et Mazzéo (Sedan), **80.**
9. Lamouchi (Alès), Wimbée (Charleville), Canet (Martigues), D'Angelo (Perpignan), **79.**
13. Andry et Pfrunner (Charleville), Pounewatchy (Martigues), **78.**
16. Chastel (Alès), Boghossian et Ray (Istres), **77.**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **16.**
2. Stopyra (Mulhouse), **14.**
3. Adam (Créteil), **13.**
4. Ray (Istres), **12.**
5. Zl. Vujovic (Nice), 10
6. Saar (Alès), Di Fraya (Bastia), Priou (Cannes), Vairelles (Nancy), **8.**
10. Pelletier (Ajaccio), Madar (Cannes), Janovic (Istres), Castro (Martigues), Bensassi (Perpignan), **7.**
15. Bourabaa (Bastia), Sauvaget (Cannes), Fuckala et Njok (Charleville), Christen (Épinal), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Mazzéo (Sedan), **6.**

22e JOURNÉE — SAMEDI 6 FÉVRIER 1993 — Groupe B

	MATCHES											BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Rouen	11	8	2	1	11	5	3	3	22	13	5	4	16	5	16	15	32	20	+ 12
2. Angers	11	8	3	0	11	4	3	4	22	12	6	4	21	5	8	9	29	14	+ 15
3. Rennes	10	5	3	2	12	5	7	0	22	10	10	2	14	8	15	8	29	16	+ 13
4. Niort	12	8	3	1	10	2	5	3	22	10	8	4	14	2	6	8	20	10	+ 10
5. Beauvais	11	6	5	0	11	3	5	3	22	9	10	3	14	5	8	8	22	13	+ 9
6. Red Star 93	11	8	1	2	11	2	6	3	22	10	7	5	18	4	13	13	31	17	+ 14
7. Le Mans	10	7	2	1	12	3	5	4	22	10	7	5	16	7	14	15	30	22	+ 8
8. Laval	12	6	5	1	10	3	3	4	22	9	8	5	20	9	14	15	34	24	+ 10
9. Dunkerque	12	7	4	1	10	2	4	4	22	9	8	5	16	8	8	16	24	24	0
10. Bourges	11	5	5	1	11	1	7	3	22	6	12	4	26	12	8	13	34	25	+ 9
11. Gueugnon	12	5	3	4	10	3	2	5	22	8	5	9	11	6	15	16	26	22	+ 4
12. Guingamp	12	6	5	1	10	1	1	8	22	7	6	9	20	10	7	22	27	32	— 5
13. Amiens	11	3	5	3	11	2	3	6	22	5	8	9	12	13	6	16	18	29	— 11
14. Tours	11	4	3	4	11	1	3	7	22	5	6	11	12	18	9	22	21	40	— 19
15. Châteauroux	11	2	2	7	11	3	1	7	22	5	3	14	13	20	12	15	25	35	— 10
16. La Roche/Yon	10	0	6	4	12	2	1	9	22	2	7	13	9	13	9	20	18	33	— 15
17. Ancenis	10	2	4	4	12	0	3	9	22	2	7	13	11	15	6	21	17	36	— 19
18. Lorient	10	1	4	5	12	0	3	9	22	1	7	14	9	11	5	22	16	41	— 25

Équipe type

BATELLI (Lorient, 5 ét.)

PASCUAL (Beauvais, 4 ét.) — REGINA (Rennes, 4 ét.) — DANIELOU (Tours, 5 ét.) — SAXEMARD (Beauvais, 4 ét.)

GIRARD (Red Star 93, 5 ét.) — AZZOPARDI (Niort, 6 ét.) — HOUZE (Amiens, 5 ét.) — ROSSET (Amiens, 5 ét.)

COURTET (Bourges, 5 ét.) — SUYWENS (Niort, 5 ét.)

Rendez-vous

23e JOURNÉE

Samedi 13 février (19 h 30)

La Roche-sur-Yon - Rouen
Ancenis - Angers
Rennes - Bourges
Châteauroux - Niort
Beauvais - Gueugnon
Le Mans - Laval
Red Star 93 - Dunkerque
Lorient - Guingamp
Tours - Amiens

NIORT-RENNES (0-0) : à l'image de leur équipe, Fradin, las, Galera, dépité, et Bonnafous, inquiet, ont laissé passer leur chance, en concédant un match nul à domicile, de rattraper Rennes au classement général.

(Photo Jackie DELORME)

ROUEN 1 (1) — LORIENT 0

Horlaville (5e)

ROUEN		LORIENT	
LECHEVALLIER	4	BATELLI	5
SZKLAREK	3	KERHUIEL	3
HAVET	3	(MENU, 62e)	
RICHARD	4	HADO	3
SAVOYE	4	LE LAY	3
HITOTO	5	BRINQUIN	3
GIGUEL	3	SAINT-GUILY	3
(QUINT, 70e)		GRANON	4
BOCHERT	3	FALQUERO	4
HORLAVILLE	4	LE BERT	3
SOLOY	3	GARCIA	3
ORTS	3	TOURÉ	3
	—	(HÉLOU, 58e)	
Total	39		—
		Total	37
Entr. : Zorzetto		Entr. : Gourcuff	

4 507 spectateurs. Recette : 129 453 F.
Arbitrage de M. Tournegros.
Avertissements : Soloy (77e), à Rouen ; Le Lay (88e), à Lorient.

5e : coup franc de Havet renvoyé par la défense bretonne. Dribble en pivot de Horlaville, qui trompe Batelli du droit (1-0).
6e : tir de Falquero et arrêt-réflexe de Lechevallier.
10e : faute de Batelli sur Horlaville. Penalty d'Orts que le gardien lorientais détourne !
14e : lob d'Orts sur la transversale !
16e : Orts sert Horlaville, mais Kerhuiel sauve sur la ligne.
39e : Bochert ouvre pour Orts, dont la reprise de la tête passe de peu à côté.
45e : tir de Granon au ras du poteau.
90e : Batelli sauve son camp sur une percée d'Orts.

ANGERS 1 (1) — LA ROCHE/YON 0

Daury (14e)

ANGERS		LA ROCHE/YON	
AUBRY	4	CLÉMENT	3
RABOUAN	3	BLANCHARD	3
GUION	3	ERCEAU	2
ZAGO	3	ROCHEDREUX	3
LEVÉNARD	3	MORETTI	3
VIAUD	3	AUNEAU	3
MOTTIN	3	GUITTON	2
STÉFANINI	3	JASINA	4
POPOVIC	2	DAVID	4
(GEHRA, 68e)		FRANÇOIS	3
LAGRANGE	2	GILBERT	4
(DISCOLLE, 85e)		(JOLY, 83e)	
DAURY	4		—
	—		
Total	33	Total	34
Entr. : Gauthier		Entr. : Bracci	

2 139 spectateurs. Recette : 77 553 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Stéfanini (64e), Lagrange (87e), à Angers ; David (38e), Rochedreux (79e), à La Roche-sur-Yon.

14e : sur une passe en profondeur de Popovic, relais de Daury pour Stéfanini. Centre de l'ex-Lavallois et tête contrée du même Daury (1-0).
25e : Aubry se couche sur un centre en retrait dangereux de Gilbert.
35e : erreur de relance de Zago. Frappe de François. Aubry est vigilant.
41e : mouvement Jasina-François, qui décale Gilbert, dont le tir percute le montant. Ni David ni François ne peuvent reprendre.
46e : interception d'Auneau, qui lance David. Levénard intercepte la tentative.

NIORT 0 — RENNES 0

NIORT		RENNES	
JEANNET	3	ROUSSEAU	3
BEAUMET	4	L'HELGOUACH	3
COURTIN	4	RÉGINA	4
BONNAFOUS	4	SORIN	4
BROCHARD	4	RICO	3
VIOLEAU	4	RIBAR	4
AZZOPARDI	6	RIPOLL	5
FRADIN	4	LE PEN	3
LOLLIA	5	(LE LANN, 77e)	
BOLLINI	5	GOURVENNEC	5
(GALÉRA, 86e)		MUSISI	4
SUYWENS	5	FARH	3
(ALAJARIN, 77e)		(DARBELET, 68e)	
	—		—
Total	48	Total	41
Entr. : Buigues		Entr. : Notheaux	

3 651 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissement : Ripoll (36e), à Rennes.

30e : Rousseau capte d'une main et, en deux temps, un coup franc de Beaumet.
36e : tête déviée de Lollia sur un coup franc d'Azzopardi. Rousseau est sur la trajectoire.
66e : tir violent de Lollia, contré au départ par un défenseur rennais, puis frappe de Bollini de peu à côté.
78e : reprise de Violeau sur une remise de la tête d'Alajarin, puis frappe du même Alajarin sur le petit filet.
89e : balle de match pour Galéra, qui ne place pas sa reprise dans le but vide.
90e : Jeannet jaillit au bon moment devant Musisi, lancé par Darbelet.

DUNKERQUE 0 — BEAUVAIS 2 (1)

Krawczyk (23e)
Oudjani (89e)

DUNKERQUE		BEAUVAIS	
SACHY	3	GOMÈS	4
AVRILLON	3	PASCUAL	4
HÉBERT	3	PINOT	4
(Expulsé, 85e)		ZAREMBA	4
BLINO	4	SAXEMARD	4
ROYEZ	3	KRAWCZYK	4
DEVULDER	3	DURAND	4
(AUFFRET, 60e)		(VANDEVOORDE, 78e)	
LELONG	4	ÉLOT	4
BLANCHARD	3	HAGARD	4
LAFOND	4	RAKÉLA	4
MOUSLIM	3	(OUDJANI, 78e)	
ALLAIS	3	FAUCHER	4
	—		—
Total	36	Total	44
Entr. : Dupont		Entr. : David	

2 069 spectateurs. Recette : 37 802 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Blino (54e), Mouslim (75e), à Dunkerque ; Élot (76e), à Beauvais.
Expulsion : Hébert (85e), à Dunkerque.

1re : Sachy détourne en corner une belle frappe d'Élot.
14e : Lafond prend sa chance de loin. Gomès stoppe en deux temps.
23e : Élot centre pour Krawczyk, qui lobe Sachy, avancé (0-1).
74e : à la sortie d'un cafouillage devant le but de Gomès, une tête de Blanchard passe au-dessus.
89e : remarquablement servi par Hagard, Oudjani trompe Sachy du plat du pied (0-2).

GUEUGNON 0 — RED STAR 93 1 (0)

Fiatte (75e)

GUEUGNON		RED STAR 93	
BOUMNIJEL	5	BOURGES	4
ACÉDO	3	FANZEL	4
SAFANGEON	4	GUNIA	4
GRANGER	4	DOSTANIC	4
VIALA	3	FIATTE	4
FALZON	4	GUIMARD	4
BERNAUD	2	TIMOTHÉE	4
(BUPTO, 78e)		GIRARD	5
CORREIA	3	MARLET	4
FADERNE	3	RODIONOV	4
LEUREGANS	4	MICHEL	4
TRAORÉ	2		
	—		—
Total	37	Total	45
Entr. : Gransart		Entr. : Herbin	

805 spectateurs. Recette : 29 795 F.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissement : Dostanic (79e), au Red Star 93.

5e : tir de Marlet de peu au-dessus.
28e : Leuregans décoche un bon tir, détourné en corner par Bourges.
34e : Boumnijel doit s'y reprendre à deux fois pour bloquer un tir de Timothée.
38e : excellente tentative de Guimard, bien stoppée par Boumnijel.
63e : sortie décisive au pied de Boumnijel devant Michel.
69e : tête de Traoré à côté.
75e : coup franc à 20 mètres du but gueugnonnais, transformé en force par Fiatte (0-1).
90e : faute sur Traoré, fauché en pleine surface. M. Bayet ne siffle pas penalty.

BOURGES 3 (3) — LE MANS 1 (0)

Chavanon (5e s.p.)
Courtet (8e, 24e)
Caron (75e)

BOURGES		LE MANS	
CHATREFOUX	4	ACARD	3
LLORT	4	FALETTE	3
BOYER	4	BRIDIER	3
KINIER	4	(VIDOT, 78e)	
ELMIRA	4	VILLA	3
DELBARRE	4	PENAUD	3
LESTRADE	4	BEUNARDEAU	3
CHAVANON	5	CARON	4
(OBRY, 78e)		BOSSIS	4
SOUVIGNÉ	4	GAUTIER	4
VOKRI	3	BEN SALAH	2
(LÉVY, 70e)		GARRAUT	2
COURTET	5	(XAVIER, 70e)	
	—		—
Total	45	Total	34
Entr. : Michel		Entr. : Letard	

1 689 spectateurs. Recette : 60 458 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Kinier (20e), Boyer (34e), à Bourges ; Bridier (49e), au Mans.

5e : à la limite de la surface, Falette accroche Vokri. M. Ramos n'hésite pas un seul instant. Le penalty est transformé par Chavanon (1-0).
8e : Llort, sur coup franc, sert rapidement Courtet, étonnamment libre de ses mouvements (2-0).
15e : Gautier et Bossis obligent Chatrefoux et Lestrade à parer au plus pressé... Le ballon frappe le poteau !
24e : Vokri lance de loin Courtet pour le troisième but (3-0).
75e : Caron, d'une frappe sèche de 25 mètres, trompe Chatrefoux (3-1).

LAVAL 2 (0) — TOURS 2 (2)

Bouzaïene (71e)
Carteron (87e)
Daniélou (18e)
Desportes (40e)

LAVAL		TOURS	
OSMOND	4	MILLET	5
CARTERON	3	HAMOU-MAMAR	3
STRZELCZAK	3	(Expulsé, 83e)	
BRAUD	3	BOISSEAU	4
GEFFROY	3	DANIÉLOU	5
TAPOKO	3	RAUTURIER	3
(FERRON, 46e)	3	POUCAN	3
THIÉBLEMONT	4	AUJOULAT	3
MARTINS	3	(PARSY, 63e)	
(PERES, 61e)		CROSNIER	3
VANDECASTEELE	4	(Expulsé, 47e)	
BONORA	4	GEREZ	3
BOUZAÏENE	4	LAIZEAU	4
		DESPORTES	4
		(GIL, 70e)	
	—		—
Total	38	Total	40
Entr. : Maligorne		Entr. : Keruzoré	

2 128 spectateurs. Recette : 104 328 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Hamou-Mamar (39e), Laizeau (42e), Boisseau (76e), à Tours.
Expulsions : Crosnier (47e), Hamou-Mamar (83e), à Tours.

18e : coup franc tiré par Daniélou (0-1).
33e : tête de Laizeau. Osmond détourne sur son poteau !
40e : Desportes se débarrasse de quatre défenseurs lavallois et marque (0-2).
71e : action personnelle de Bouzaïene sur l'aile droite (1-2).
87e : centre de la droite de Vandecasteele. Tête de Carteron (2-2).

GUINGAMP 3 (1) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Kaczmarek (43e)
Malle (70e)
Rouxel (87e)
Castano (1re)

GUINGAMP		CHÂTEAUROUX	
LE GARREC	4	MANTAUX	3
VIDOT	4	CORIAN	3
KACZMAREK	4	PENALVA	3
JACQUES	3	BIJOTAT	3
C. LE ROUX	3	NERRIÈRE	3
HERVÉ	4	NEVEU	4
HOUZÉ	5	BONNET	4
CARNOT	3	LESTRADE	3
(T. LE ROUX, 89e)		ROJAS	2
GUIVARC'H	3	(KUJAWA, 62e)	
(MALLE, 54e)		CASTANO	3
ROUXEL	4	(CHEDDI, 59e)	
VIGNOLA	3	AMEUR	4
	—		—
Total	40	Total	35
Entr. : Schmitt		Entr. : Zvunka	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Guivarc'h (12e), Hervé (20e), à Guingamp ; Neveu (38e), Lestrade (68e), Corian (69e), à Châteauroux.

1re : long centre d'Ameur. Castano, au milieu de la défense guingampaise, reprend victorieusement (0-1).
24e : reprise de volée de Carnot qui oblige Mantaux à détourner des deux poings.
43e : Kaczmarek égalise d'une belle frappe de 20 mètres, après un une-deux avec Carnot (1-1).
53e : Castano, seul, est contré par Le Garrec.
70e : Malle reprend victorieusement un coup franc de Vignola, dévié par Hervé (2-1).
87e : sur un service de Houzé, Rouxel dribble Mantaux et marque dans le but vide (3-1).

AMIENS 2 (1) — ANCENIS 0

Monate (44e)
Démoulin (84e)

AMIENS		ANCENIS	
WANTZ	3	TROUSSIER	3
KNAPP	3	BURGIO	3
RAYMOND	3	ROBERT	4
DIAGNE	4	GYIMESI	3
LASSAGNE	3	ESCHBACH	3
DOBELLE	3	TANNAI	3
ROSSET	5	BÉNIER	3
GERVAL	3	(BOUYER, 63e)	
(CLÉMENT, 77e)		PÉRIER	4
DÉMOULIN	4	JACQUET	4
TRAULET	3	CADIOU	3
MONATE	3	OUSFANE	
		(VÉRIEN, 23e)	4
	—		—
Total	37	Total	37
Entr. : Parizon		Entr. : Beres	

1 316 spectateurs. Recette : 35 235 F.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Diagne (32e), Raymond (37e), à Amiens ; Burgio (11e), Eschbach (28e), à Ancenis.

15e : centre de Monate au deuxième poteau. Tête de Lassagne, à côté.
21e : centre de Raymond. Tête de Démoulin au ras du poteau.
44e : action Gerval-Monate. Ce dernier entre dans la surface et lobe Troussier en finesse (1-0).
55e : Monate est crocheté dans la surface par Robert, mais tire trop faiblement le penalty, qui est repoussé par Troussier.
56e : Périer se débarrasse de Diagne et glisse le ballon à Cadiou, qui tire au-dessus.
84e : Monate lance Démoulin, qui élimine Eschbach et bat Troussier (2-0).

Les étoiles

1. Bourges (Red Star 93), 82.
2. Lechevallier (Rouen), 81.
3. Zaremba (Beauvais), Lestrade (Châteauroux), Le Garrec (Guingamp), 80.
6. Popovic (Angers), Orts (Rouen), 79.
8. Aubry (Angers), Hitoto (Rouen), 78.
10. Gomès (Beauvais), Chatrefoux et Courtet (Bourges), Falette et Penaud (Le Mans), Courtin et Violeau (Niort), 77.
17. Wantz (Amiens), Saxemard (Beauvais), Osmond et Vandecasteele (Laval), Bossis et Gautier (Le Mans), Bonnafous (Niort), Michel (Red Star 93), Bochert (Rouen), 76.

Buteurs

1. Lagrange (Angers), 12.
2. Michel (Red Star 93), Horlaville (Rouen), 11.
4. Courtet (Bourges), Orts (Rouen), 10.
6. Leuregans (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), 9.
8. Démoulin (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Traoré (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Gourvennec (Rennes), 8.
13. Bossis (Le Mans), Musisi (Rennes), Debord (Tours), 7.
16. Chavanon et Vokri (Bourges), Bonora (Laval), Ben Salah (Le Mans), Timothée (Red Star 93), 6.

Philipp et la défense d'Avranches font bonne garde, mais le trio offensif Gautier-Cuvier-Le Joly tarde à trouver la bonne carburation.
(Photos Philippe GEORGIN/HOT SPORTS)

Avranches avant la moisson

La saison dernière marquait la fin d'un cycle pour l'US Avranches, qui a repris la bonne trajectoire en en tirant certains enseignements. Malgré un faux pas samedi à Cherbourg (0-3), l'accession en Fédérale I reste en point de mire.

MICHEL HIDALGO, le parrain de l'US Avranches-Mont-Saint-Michel, peut être fier de son filleul. Si l'équipe première reste à l'affût d'une éventuelle accession au prochain CNF 1, la réserve occupe le haut de tableau en Division d'Honneur et aspire à la montée. Mieux, Avranches reste, avec le SM Caen, le seul club de Basse-Normandie qualifié pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe nationale des juniors (Gambardella). Si on y ajoute une équipe des moins de quinze ans qui évolue en Division nationale, la performance d'ensemble est de taille. Surtout pour une ville de... 9 500 âmes.

« Je suis un fonceur raisonnable ! »

Mais rien n'aurait été possible sans l'arrivée de Gilbert Guérin à la présidence, il y a trois ans. A peine installé, il fait quadrupler le budget pour atteindre les 2 millions de francs et n'hésite pas à investir sur la durée. « Nous avons souhaité faire dans le solide, explique-t-il. Un club-house construit avec le concours de nombreux bénévoles et la participation d'entreprises régionales, un sauna, un projet d'achat de terrain... Mais je savais où j'allais, je suis un fonceur raisonnable... *(Rires)*. Surtout que je serai personnellement et matériellement responsable en cas de déficit. »

Un discours sans détours pour cet homme qui a pris l'habitude de toujours placer haut la barre. En début de saison, il annonce la couleur haut et fort : on jouera la montée en CNF 1 ! Un objectif qui pourrait apparaître présomptueux au regard de la médiocre douzième place décrochée à l'issue du précédent exercice. « L'équipe était en fin de cycle, raconte Bernard Maccio, l'entraîneur. En sept ans, nous étions tout de même montés de Division d'Honneur en Troisième Division en finissant tous nos Championnats dans les cinq premiers... Mais compte tenu de la restructuration du Championnat, il fallait modifier l'équipe. Les bases défensives étant là depuis notre arrivée en D III, il nous fallait surtout progresser dans la création. »

Avranches s'est offert un des meilleurs meneurs de jeu du groupe Ouest en la personne de Dominique Le Joly (Saint-Pol-de-Léon), auquel est venu s'ajouter Gautier (Laval), son complément idéal au milieu. Autre recrue de choix, Cuvier (Beauvais), dont l'apport s'est vité révélé payant avec huit buts. Avec la qualification de Le Guen et une défense renforcée par Badiane (Caen), l'ensemble avait fière allure et le spectacle semblait garanti.

Un potentiel offensif inexprimé

Paradoxalement, c'est sa défense qui a permis à Avranches de s'illustrer pendant que l'attaque piétinait quelque peu... « C'est vrai que nous avons péché dans la réalisation, concède un président fataliste. Mais, sans vouloir minimiser qui que ce soit, un attaquant coûte plus cher qu'un défenseur, et notre budget est limité. Alors on fait avec nos moyens... » Moins attaché à cet aspect comptable, Bernard Maccio a aussi son explication quant à la timidité de son secteur offensif.

« Nous avons souhaité garder à l'US Avranches son esprit convivial et familial tout en gagnant du sérieux et de la rigueur. Et cet amalgame ne peut se faire d'un seul coup. D'autant plus que les nouveaux joueurs arrivent parfois avec des préjugés ou des déceptions liés au milieu professionnel... Si on y ajoute un calendrier difficile en début de saison et une période d'adaptation qui nous a vu rater une bonne quinzaine de buts immanquables en déplacement, on comprend mieux ces problèmes de réalisme. Heureusement, nous avons toujours su nous montrer conquérants sur notre pelouse. »

Malgré ce léger handicap, l'US Avranches s'accroche et force Saint-Malo, troisième, à garder un œil dans le rétro. Cependant, le président Guérin reste lucide et préfère voir à longue échéance. « En cas d'accession, 1 million de francs supplémentaires devrait suffire. A nous de faire en sorte de dénicher des joueurs comme Le Joly, en misant sur la stabilité, l'activité professionnelle et l'esprit de groupe. Mais nous ne devons pas négliger nos jeunes. On s'efforce de faire monter nos moins de dix-sept ans au niveau national. En fait, le club est construit comme une pyramide. Nous y avons simplement intégré des garde-fous pour éviter une éventuelle dégringolade. D'où les investissements dans des structures solides, qu'elles soient immobilières ou d'encadrement. »

Si Avranches s'est fixé des objectifs, il n'y a aucun impératif. Et puis, quoi qu'il arrive, 1993 restera une bonne année pour un Gilbert Guérin qui vient de voir *As du Clos*, son champion de cheval, être le principal animateur du récent Prix d'Amérique. Souhaitons pour lui que l'US Avranches arrive en meilleure place à la ligne d'arrivée.

Correspondance Michel LEPAGE

Rendez-vous

20e journée
(samedi 13 et dimanche 14 février 1993)

CENTRE
Paris FC - Thouars
Fontainebleau - Luçon
Auxerre - Châtellerault
Gueugnon - Bourges
Lucé - Angoulême
Poissy - St-Étienne
La Roche/Yon - Châteaudun
Poitiers - Nevers

CENTRE-OUEST
Montpellier - Villenave
Toulon - Brive
Sète - Toulouse-Font.
Bordeaux - Marseille
Muret - Libourne
Mt-de-Marsan - Pau
Montluçon - Cugnaux
Blagnac - Agde

EST
Mulhouse - Baume-L'Isle
Metz - Aubervilliers
Viry - Sochaux
Haguenau - Racing 92
Yutz - Strasbourg
Besançon - Nancy
Dijon - Thionville
Noisy-le-Sec - Troyes

NORD
Sedan - Roubaix
Saint-Omer - Fécamp
Evry - Gravelines
Boulogne - Paris-SG
Wasquehal - Le Touquet
Lens - Saint-Leu
Le Havre - Lille
Calais - St-Quentin

OUEST
St-Pol-de-L. - Saint-Malo
Laval - Saint-Lô
Vannes - Caen
Brest - Cherbourg
Nantes - Guingamp
Avranches - St-Brieuc
Rennes - Montagnarde
Quimper - Vitré

SUD
Bastia - Cannes
Endoume - St-Priest
Monaco - Nice
St-Raphaël - Vallauris
Grenoble - Fréjus
Annemasse - Villeurbanne
Lyon - Pt-St-Esprit
Lyon-Duchère - Arles

Archives : 19e journée (samedi 6 et dimanche 7 février 1993)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Laslandes (Auxerre), **16.**
2. Mauffay (Châtellerault), **14.**
3. Quenot (Lucé), **13.**
4. Four (St-Étienne), **9.**
5. Camara (Saint-Étienne), Vukosavljevic (Châteaudun), Malloyer (Châteaudun), **8.**
8. Remy (Angoulême), Nalis (Auxerre), Bazire (Fontainebleau), Hoffman (Paris FC), **7.**
12. Papin (Luçon), Billac (Poitiers), Hervouet (La Roche-sur-Yon), **6.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **13.**
2. Petit (Montpellier), **10.**
3. Arnaud (Villenave), Meudic (Pau), **9.**
5. Rodriguez (Muret), Pélissier (Muret), **8.**
7. Miguel (Mont-de-Marsan), **7.**
8. Chicharo (Blagnac), Pastor (Cugnaux), Spadiny (Montluçon), Thompson (Pau), Roumazeilles (Libourne), Moureaux (Sète), **6.**

EST
1. Matrisciano (Besançon), Paternoga (Troyes), **11.**
3. Bruno (Aubervilliers), **10.**
4. Crucet (Sochaux), 9.
5. Lipka (Nancy), Delibasic (Troyes), Henriksen (Viry-Châtillon), **8.**
8. N'Diaye (Baume-L'Isle), Luneau (Dijon), Hoh (Haguenau), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), R. Sandjak (Noisy-le-Sec), Vogel (Strasbourg), **7.**

NORD
1. Gury (Boulogne), Szwagiel (Roubaix), **13.**
3. Zwahlen (Evry), Sanchez (Saint-Leu), **11.**
5. Traché (Gravelines), Benjaballah (Saint-Omer), **9.**
7. Clément-Demange (Fécamp), Malm (Lens), Huvelle (Calais), **7.**
9. Boucher (Fécamp), Haddaoui (St-Leu), Rioust (Touquet), Renaut (Gravelines), Kaminski (Wasquehal), **6.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **20.**
2. Eouzan (Saint-Brieuc), Gutierrez (Brest), **9.**
4. Cuvier (Avranches), Coadour (Vitré), Fuhrmann (Cherbourg), **8.**
7. Née (Caen), Turban (Rennes), **7.**
9. Le Blan (Brest), Dalmao (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), Salaün (Quimper), Tison (Montagnarde), Baudry (Cherbourg), Gouellec (US Montagnarde), **6.**

SUD
1. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **13.**
2. Perché (Lyon-Duchère), **12.**
3. Mosali (Bastia), Bettahar (Villeurbanne), **9.**
4. Schroeder (Vallauris), **8.**
6. Aroca (Fréjus), Musquère (Lyon-Duchère), **7.**
8. Abou (Lyon), Fouret (Lyon), Di Costanzo (Nice), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **6.**

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Darcy (Poissy), **6.**
2. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Quenot (Lucé), Foret (Nevers), **5.**
6. Bouhaja (Châteaudun), Moulin (Châtellerault), Baïocco (Châtellerault), Tanasi (Paris FC), Bouquet (Poitiers), Barraud (Poitiers), Grégoire (Thouars), **4.**

CENTRE-OUEST
1. Roumazeilles (Libourne), Sanz (Villenave), Meudic (Pau), Goudard (Agde), **7.**
5. Chicharo (Blagnac), Gaonac'h (Brive), **6.**
7. Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Arnaud (Villenave), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), Crucet (Sochaux), Dacourt (Strasbourg), **6.**
4. Martins (Nancy), Tran (Noisy-le-Sec), Galli (Thionville), **5.**
7. Cuenot (Baume-L'Isle), Steinmetz (Haguenau), Klieber (Haguenau), Tjock (Metz), Aibeche, Rinner (Mulhouse), J. Sandjak, Nabais (Noisy-le-Sec), Henriksen, Diecket (Viry-Châtillon), Strauss (Yutz), **4.**

NORD
1. Capiaux (Wasquehal), **7.**
2. Szwagiel (Roubaix), **6.**
3. Dabe (Boulogne), Clément-Demange (Fécamp), Traché (Gravelines), Rioust (Le Touquet), **5.**
7. Decroix, Cottet (Lille), Nouma (Lille), Fernandes (Paris-SG), Sanchez (Saint-Leu), Bendjaballah, Roncucci (Saint-Omer), A. Hariat (Saint-Quentin), Malonga (Sedan), **4.**

OUEST
1. Beaurepaire (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), **8**
3. Le Joly (Avranches), Brose (Saint-Brieuc), Guttierrez (Brest), **6.**
6. Faye, Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Gouellec (US Montagnarde), Kerjean (Vannes), **5.**

SUD
1. Chauvet (Vallauris), Di Costanzo (Nice), **7.**
3. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), Dos Santos (St-Raphaël), **6.**
6. Lefèvre (Arles), Padovani (Bastia), Zingaro (Grenoble), Farina (St-Raphaël), Moujetsky (Villeurbanne), **5**
11. Gaillagot (Arles), Micoud (Cannes), Colacicco (Lyon), Barilaro (Monaco), Crétier (Nice), **4.**

CENTRE

Châtellerault - Paris FC 0-0
Luçon - Auxerre 0-4
Thouars - Angoulême 0-0
Châteaudun - Fontainebleau 2-1
Nevers - Lucé 4-0
Saint-Étienne - Poitiers 2-1
Bourges - Poissy 1-1
Gueugnon - La Roche-sur-Yon 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	34	19	15	4	0	49	5
2. Châtellerault	26	19	9	8	2	33	17
3. Nevers	22	19	8	6	5	19	15
4. Thouars	20	19	6	8	5	19	17
5. Poissy	20	19	6	8	5	18	24
6. Saint-Étienne	19	19	6	7	6	25	25
7. Angoulême	19	19	6	7	6	19	21
8. Paris FC	18	19	7	4	8	21	18
9. Gueugnon	18	19	6	6	7	18	24
10. Lucé	17	19	6	5	8	25	30
11. Luçon	17	18	5	7	6	14	20
12. Châteaudun	16	19	6	4	9	22	24
13. Fontainebleau	16	19	4	8	7	15	25
14. La Roche/Yon	15	19	5	5	9	22	33
15. Bourges	13	18	3	7	8	15	26
16. Poitiers	12	19	3	6	10	23	33

AUXERRE b. *LUÇON : 4-0 (1-0). – Spectateurs : 608. Recette : n.c. Arbitre : M. Brê. Buts : Deniaud (43°), Laslandes (78°, 84°), Nalis (80°).

LUÇON : Chevallereau – Philippon (Nauleau, 12°), ***B. DENIS,** Loizeau, L. Denis – Mantecon, F. Castles, Reculeau, Bocquier (Vendomele, 32°) – Papin, Charrier. Entr. : J.-C. Casties.

AUXERRE : Charbonnier – ***RÉMY,** Danjou, Laire, Têtu (Assati, 54°) – Achouri, Saïb (Nalis, 73°), Deniaud, N'Zamba, Laslandes, Vahirva. Entr. : Rolland.

***CHATELLERAULT et PARIS FC : 0-0.** – Spectateurs : 956. Recette : 22647 F. Arbitre : M. Le Poitevin.

CHATELLERAULT : Baïocco – ***ELISOR,** Penoty, Huriez, Asdrubal (Soyer, 50°) – Bordier, Floze, Bonin, Moulin – Maufay, Siegmann. Entr. : Carlier.

PARIS FC : Poil – Depercin, Tchimbakala, ***NUGENT,** Tanasi – Ousfane, Devasconcelos, Gauchet, Marty – Hofmann (Grébert, 86°), Da Fonseca (Anelka, 75°). Entr. : Onnis.

***NEVERS b. LUCÉ : 4-0 (1-0).** – Spectateurs : 249. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Szczepanski (6°), Lagrue (63°), Durix (75°), Liogier (78° s.p.).

NEVERS : Foret – Liogier, Schouft, Lagrue, Morera, ***ABRASSART** – Clemenceau, Henriot, Zahoui (Tardivat, 64°) – Durix, Szczepanski. Entr. : Chay.

LUCÉ : Toutain – Dufoix, Machefer, Desrutins (Hainsselin, 63°), Dufresne – Douchet, Custodero, ***NICOL,** Boschetti – Chalier, Quenot. Entr. : Lacaille.

***THOUARS et ANGOULÊME : 0-0.** – Spectateurs : 248. Recette : 8639 F. Arbitre : M. Puyalt.

THOUARS : Astier – Voyer, Rambault, Cadu, Mazars – Corduant, ***ROMAIN,** Chay (Avila, 70°) – Ribeiro, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

ANGOULÊME : Bourasseau – Le Ny, Roy, Maurin, Tourenne – Paulhac, Keler, Étot – Couronne, Dubois, ***RÉMY.** Entr. : Szarmach.

***BOURGES et POISSY : 1-1 (0-0).** – Lever de rideau de Bourges-Le Mans. Arb. : M. Parent. Spectateurs et recette : n.c. Buts : Di Bernardo (64°), pour Bourges ; Bruno (67°), pour Poissy.

BOURGES : Labarre — Cailer, Di Bernardo, B. Sutter (Djelloul, 55°), Vostanic — Picollet, Poucan, Dahmani — J. Sutter, Erales, ***ALGARRA.** Entr. : Tosi.

POISSY : ***DARCY** — Gomis, N'Zaumbuang (Gaglione, 87°), Touellec, Moitié — Guillochon, Geret, Haffiane — Chillet (Bellegarde, 88°), Bruno, Gillet. Entr. : Bocquet.

***SAINT-ÉTIENNE b. POITIERS : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Cuervo (73°), Tholot (90°), pour Saint-Étienne ; Billac (36°), pour Poitiers.

SAINT-ÉTIENNE : Huc — Cuervo, Harchèche, Primard, Chalaye — Santini, Fayard (Crimi, 73°), Guichard, Bouquet — Four, ***THOLOT.** Entr. : Mitoraj.

POITIERS : ***RODIER** — Clément, Pain, Mamula, Guéry — Leclerc, Deverge, Branlard — Montavit, Bouquet, Billac (Laidet, 85°). Entr. : Devaux.

***LA ROCHE-SUR-YON b. GUEUGNON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 11. Recette : 385 F. Arbitre : M. Caron. But : Caddéo (49°).

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Georgelin, Chaillou, Savary, David — Perrocheau, Gehra, Ouvreau (Pubert, 78°), Caddéo — Pajot, Limousin. Entr. : Mazovin.

GUEUGNON : Singla — Surivet, Andrieux, Poinçon, Colombo — Estabes, Colette, Desgorges, Trivino — ***BELLUS,** Nigro. Entr. : Dessoly.

***CHÂTEAUDUN b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 253. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Malloyer (35°, 89°), pour Châteaudun ; Piffre (89° sur pen.), pour Fontainebleau.

CHÂTEAUDUN : Elambert — H. Gibus, Blin, Fouillit, ***BOUCHER** (Bonsergent, 85°) — F. Gibus, Duzaïd, Harel — Cétout (Linger, 57°), Malloyer, Bouhaja. Entr. : Coustillet.

FONTAINEBLEAU : Parize — Kimpesa, Piffre, Renard, Comby — Cavanna, Da Silva, Bazire — Perraux (Astorga, 58°), ***IDIR,** Asdrubal. Entr. : Malherbe.

CENTRE-OUEST

Toulouse-Fontaines - Montpellier 2-1
Brive - Sète 3-1
Villenave - Libourne 0-2
Cugnaux - Toulon 0-2
Agde - Muret 1-2
Pau - Blagnac 2-0
Marseille - Mont-de-Marsan 3-0
Bordeaux - Montluçon 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	27	19	10	7	2	29	16
2. Brive	24	19	10	4	5	34	21
3. Muret	24	19	8	8	3	25	16
4. Toulouse-Font.	23	19	7	9	3	20	15
5. Marseille	20	19	8	4	7	23	21
6. Agde	20	19	5	10	4	25	24
7. Libourne	20	19	7	6	6	18	18
8. Sète	19	19	5	9	5	27	27
9. Mt-de-Marsan	19	19	8	3	8	21	21
10. Montpellier	18	19	5	8	6	28	24
11. Toulon	18	19	5	8	6	21	21
12. Bordeaux	17	19	6	5	8	17	25
13. Montluçon	16	19	5	6	8	17	21
14. Villenave	15	19	5	5	9	23	33
15. Cugnaux	13	19	4	5	10	12	27
16. Blagnac	11	19	1	9	9	15	25

***PAU b. BLAGNAC : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 856. Recette : 34 950 F. Arbitre : M. Masse. Buts : Meudic (80°), Boutal (89°).

PAU : Sabonnadière — Legaz, Rolling, Radovanovic, Forge — Lagaronne, Rabat, Plancque (Marchet, 68°) — ***BOUTAL,** Meudic, Thompson (Sykora, 75°). Entr. : Muslin.

BLAGNAC : Ravel — Larrieu (N'Landu, 46°), **G'BIZIÉ,** Verdier, Bouvier — Delplace, Vacilotto (Husson, 86°), El Kallouki, Sentein, Marty — Bretagne. Entr. : Bizot.

***BRIVE b. SÈTE : 3-1 (0-0).** – Spectateurs : 900. Recette : n.c. Buts : Bouroumi (46° et 89°), Peyrelade (85°) pour Brive ; Moureaux (68°) pour Sète. Expulsion : Cecutti (85°) à Sète.

BRIVE : Vialet — Viseux, Boucherie, J. Santos (A. Santos, 2°), (Brossard, 70°), ***GAONACH** – Faurel, Blatt, Peyrelade, Cousty — Dimitrijevic, Bouroumi. Entr. : Giuntini.

SÈTE : Hours — Muset, Lemasson, Cecutti, Poirot — Khada, Navarro, ***YE** (Isola, 65°), Moureaux — Sahud, Miramont. Entr. : Calabuig.

MURET b. *AGDE : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 257. Recette : 24 500 F. Arbitre : M. Crespo. Buts : Quéry (37°) pour Agde ; Pelissier (44°), Rodriguez (60°) pour Muret.

AGDE : Boutier — Minguet (Donate, 63°), Ferrer, Polak, Narcisse — El Hafa, Gagneux, ***VILLALONGA,** Cloarec — Quéry, Villa. Entr. : Brecheteau.

MURET : Casagrande — Serrano, Bessard, Saffon, Brun — Metge, Armand, Jarriot, Ajas — ***PÉLISSIER,** Rodriguez (Teisseyre, 83°). Entr. : Rabier.

***TOULOUSE-FONTAINES b. MONTPELLIER : 2-1 (1-1).** – Recette : n.c. Spectateurs : 200. Arbitre : M. Somps. Buts : Baudin (42°), Benaïssa (76°) pour Toulouse-Fontaines, Petit (42°) pour Montpellier.

TOULOUSE-FONTAINES : ***KALFON** — Domenech, Imbert, Moins, Jean — Trévisan, Martin (Chelle, 71°), Solacroup, Baudin — Merle (Benaïssa, 65°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

MONTPELLIER : Coffy — Mozaïque, Gayot, Vacher, Rouvière — Thiam, Trouillet, Rizzetto, Robert — Delaye, ***PETIT.** Entr. : Ouattara.

***MARSEILLE b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (3-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Buts : Ourrent (20°, 25° et 35°).

MARSEILLE : Olmeta – Cano, Jean-Alphonse (Ghaloussi, 72°), Amoros, Lagier – Francini, Rimbaud (Reviller, 82°), Marquet, Mercadal – Escaukkibn ***OURRENT.**

MONT-DE-MARSAN : Pilati – Huguet, Chiarello, Bisbo (Goichon, 46°), Gay – Clave, Hiry, Claudien, ***GAUCHER** – Seailles (Essoh, 48°), Bodet. Entr. : Letord.

LIBOURNE b. *VILLENAVE : 2-0 (1-0). – Spectateurs : 159. Recette : 4 985 F. Arbitre : M. Bonnigal. Buts : Roumazeilles (35'), Mirailles (77').

VILLENAVE : Aykion – Reglat, galera, Salgues, ***GANDOLFI** – Deleporte, Arnaud, Marquezane (Laporte, 60') – Courgeon (Brienne, 75'), Sanz, Kaci. entr. : Augustin.

LIBOURNE : Testas – Mirailles, Vallade, Almeida (Merit, 85°), Beauvarlet – Douence, Lallane, ***ROUMASEILLES,** Allemandou – Kopogo, Cassola. Entr. : Cazaumajou.

***BORDEAUX b. MONTLUÇON : 3-1 (2-1)** – Spectateurs : 51. Recette : 1 275. Arbitre : M. Lefèvre. Buts : Flos (14°), Vecchioni (36°), Grenet (88°) pour Bordeaux ; Spadiny (85°) pour Montluçon. Expulsion : Waty (34°) à Montluçon.

BORDEAUX : Sence – Estellet, Vecchioni (Histilloles, 72°), Fernandez, Lerda – ***CAMACHO** (Montbrun, 61°), Gimenez, De Blasiis, Grenet – Flos, Tastet. Entr. : Rohr.

MONTLUÇON : Bonnaud – Chartier, 14°) – Gayon, Bourblanc, Waty, Keserovic – Berthelier, Carneiro, Czerniawski, Affaire – ***SPANIDY,** Charvillat, Ravanello.

TOULON b. *CUGNAUX : 2-0 (1-0) – Spectateurs : 250. Recette : n. c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Quemener (45° et 81°).

CUGNAUX : Deneys – Cantagrel (Faure, 56°), Porral, ***BADARACCO,** Illa, Guille – Tartas, Hippolyte, Garcia – Beilles, Pastor. Entr. : Feuillerat.

TOULON : Porato – Carvalho, Soulas (Echilley, 50°), Rasori, Charlet – Coulbault, Boissier, Grosso, Cassese – Quemener (Alfano, 82°), ***MOUTARD.** Entr. : Alfano.

EST

Sochaux - Mulhouse 0-0
Aubervilliers - Viry 2-0
Baume-L'Isle - Strasbourg 2-1
Thionville - Metz 1-2
Troyes - Yutz 4-1
Nancy - Noisy-le-Sec 2-3
Racing 92 - Besançon 1-2
Haguenau - Dijon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	26	19	9	8	2	22	12
2. Noisy-le-Sec	25	19	10	5	4	28	19
3. Dijon	23	19	7	9	3	27	17
4. Racing 92	22	19	7	8	4	21	12
5. Nancy	21	19	9	3	7	39	29
6. Metz	21	19	8	5	6	28	23
7. Besançon	20	19	8	4	7	34	27
8. Yutz	19	19	4	11	4	21	23
9. Sochaux	18	19	6	6	7	24	29
10. Viry	17	19	6	5	8	19	26
11. Troyes	16	19	7	2	10	31	30
12. Thionville	16	19	4	8	7	20	24
13. Mulhouse	16	19	4	8	7	19	24
14. Haguenau	16	19	5	6	8	22	28
15. Strasbourg	14	19	3	8	8	23	34
16. Baume-L'Isle	14	19	3	8	8	14	35

***AUBERVILLIERS b. VIRY-CHÂTILLON : 2-0 (1-0)** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Castelin. Buts : K. Belkebla (8°, 49°)

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibé, Benemmou, Lacheb — ***AFONSO,** Bouembassa, Badoual, Kar. Belkebla (Z. Belkebla, 70°) — Karchaoui, Cesar. Entr. : K. Belkebla.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — ***TRABELSI,** Boiblé, Coustillet, Diecket — Petrinka, Naile (Bennetot, 76°), Dikoumé, Cavalier — Meyère, Cissé. Entr. : Lallemand.

NOISY-LE-SEC b. *NANCY : 3-2 (2-0). – Spectateurs : 24. Recette : 600 F. Arbitre : M. Kalt. Buts : Laquait (52°), Tissot (84°) pour Nancy ; Bouchemal (13°, 38°), Nabais (47°), pour Noisy-le-Sec.

NANCY : Schneider — Esposito (Kwedi, 60°), Ledeuil (Leclerc, 46°), Laquait, Canosi — Rabesandratana, Zanon, Simon, Martins — Tissot, ***MICCICHE.** Entr. : Perrin.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Amirat, J. Sandjak, Prata — ***TAYAMOUTOU,** L. Sandjak, Tran, N. Sandjak — Nabais, R. Sandjak. Entr. : J. sandjak.

***HAGUENAU b. DIJON : 2-1 (0-0).** – Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Peroziello. Buts : Jérôme (51°), Hoh (60°), pour Haguenau ; Gaboriaud (80°), pour Dijon.

HAGUENAU : Kientz — ***JÉRÔME,** Rebel, Knobloch, Schlick — Jenner, Ehrardt, Mosser, Schallon — Hoh, Steinmetz (Jund, 88°). Entr. : Berthommier.

DIJON : Bied — Martin (Recober, 78°), Theulin, Métivier, Annou — Jobard, Bozek, Caron, Luneau — ***GABORIAUD,** Letondor (Deroy, 71°). Entr. : Steck.

BESANÇON b. *RACING 92 : 2-1 (1-1). – Spectateurs : 170. Recette : 4 245 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Lima (45°), pour le Racing 92 ; Zimmermann (15°), Belline (88°), pour Besançon.

RACING 92 : Da Silva — Péquignot, Lekhal (Hébreu, 82°), Célestine, ***SYLLA** — Morand, Irazoqui (Tabti, 65°), Moreau, Biondi — Diawara, Lima. Entr : Choquier.

BESANÇON : ***DESMARS** — Dufour, Genet (Begel, 80°), Morel, Cretin — Assilingon, Zimmermann, Belline, Serandao (Spielmann, 62°) — Matrisciano, Elie. Entr. : Garzitto.

METZ b. *THIONVILLE : 2-1 (1-0). – Spectateurs : 188. Recette : n.c. Arbitre : M. Cauvet. Buts : Galli (47°), pour Thionville ; Cicchirillo (12°), Pouget (61°), pour Metz. Expulsions : Provenier (85°), pour Thionville.

THIONVILLE : Alzin — De Paola, Provenier, Gomes, ***DABO** — Schanne, Wetz (Pam, 66°), Souto, Delobel (Watroba, 70°) — Galli, Delazzer. Entr. : Souto.

METZ : Bourgeois — Martin, Garessus, Zimny, ***TJOCK** — Saint-Hilaire, Pires, Lahery (Maurice, 81°), Pouget (Vareille, 73°) — Ichoua, Cicchirillo. Entr. : Hinschberger.

***TROYES b. YUTZ : 4-1 (1-0).** – Spectateurs : 368. Recette : 13 872 F. Arbitre : M. Gross. Buts : Monier (45°, 85°), Alonzi (56°), Faure (63°), pour Troyes ; Makoumbou (84°), pour Yutz.

TROYES : Dehon — Harvey, Alonzi, Alissems, Grenier — Faure, Larique, Laigneau, Paternoga — Delibassic, ***MONIER.** Entr. : Flamion.

YUTZ : Brusco — Vogel, Weber, Deza, Bracigliano — Plaskacz, Ravenel, Niesser, ***STRAUSS** — Makoumbou, Kaba. Entr. : Brusco.

***SOCHAUX et MULHOUSE : 0-0.** – Spectateurs : 129. Recette : n.c. Arbitre : M. Champet. Expulsions : Maraval (82°), Provost (87°), pour Sochaux ; Roussel (55°), pour Mulhouse.

SOCHAUX : Cassard — Schreiner, Provost, Maraval, Nevès — Dewilder, Anis (Frotey, 65°), Hélion — Garande (Petitjean, 68°), ***BAUDRY,** Crucet. Entr. : Bruder.

MULHOUSE : Rinner — Colling, Haguist, Vichet, Bosser — Milazzo, ***AIBECHE,** Amzine, Basile — Roussel, Garny (Normandie, 63°). Entr. : Prost.

***BAUME-L'ISLE b. STRASBOURG : 2-1 (0-1).** – Spectateurs : 179. Recette : 5 360 F. Arbitre : M. Ortega. Buts : Ragun (65°), N'Diaye (70°), pour Baume ; Vogel (13°), pour Strasbourg.

BAUME-L'ISLE : Gay — Manghera, Petitot, Lotzer, ***LOCATELLI** — Bernauer, Rodrigues, Raguin, Guenot (Mebarki, 85°) — Djakoni, N'Diaye (Adam, 74°). Entr. : Crevoisier.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Wilbert, Ismaël, Soppo-Din — Rott, Richter (Weber, 66°), Djordjevic — Vogel, ***DACOURT,** Hasek (Pierosara, 61°). Entr. : Janin.

NORD

Gravelines - Sedan 1-0
Fécamp - Evry 0-0
Roubaix - Le Touquet 0-0
Lille - Saint-Omer 0-1
Saint-Quentin - Wasquehal 1-0
Saint-Leu - Calais 2-1
Paris-SG - Lens 3-1
Boulogne - Le Havre 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EVRY	24	19	8	8	3	22	10
2. Saint-Leu	24	19	10	4	5	27	16
3. Lens	22	19	9	4	6	33	25
4. Roubaix	22	19	7	8	4	28	22
5. Paris-SG	22	19	8	6	5	26	22
6. Lille	21	18	6	9	3	20	14
7. Le Havre	21	19	9	3	7	26	24
8. Gravelines	20	18	7	6	5	24	21
9. Calais	19	19	6	7	6	21	20
10. Wasquehal	19	19	7	5	7	21	21
11. Saint-Omer	19	19	6	7	6	26	31
12. Fécamp	17	19	6	5	8	28	31
13. Le Touquet	17	19	6	5	8	14	20
14. Boulogne	15	19	5	5	9	27	23
15. Saint-Quentin	11	19	4	3	12	14	28
16. Sedan	9	19	3	3	13	15	44

***PARIS-SG b. LENS : 3-1 (2-2).** – Spectateurs : 101. Recette : 2 340 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Solivères (3°), Allou (31°), Cloarec (89°), pour Paris-SG ; Delmotte (15°), pour Lens.

PARIS-SG : Potel — Bonnot, Angan, Fernandes, Desteux — Boli, Calenda, Perez, Allou (Stephanopoli, 87°) — ***SOLIVERES** (Lagadec, 85°), Cloarec. Entr. : Collat.

LENS : ***RAVIOT** — Busin, Normand, Leroy, Hutteau — Ajorqué, Deblock, Hérèson, Eloi (Malm, 70°) — Maufroy, Delmotte (Brunel, 70°). Entr. : Vandamme.

***FÉCAMP et ÉVRY : 0-0.** – Spectateurs : 236. Recette : 7 915 F. Arbitre : M. Gordor.

FÉCAMP : Lepiller — Desportes, Zurita, ***BARGONE,** Delobelle — Droniou (Eude, 73°), Asseloos, Benard (Boucher, 59°), Demouchy — Pain, Clément, Demange. Entr. : Colinet.

EVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Cocot, Ruys, Hardiagon — Chafaux, Lenfant, Lavechin (Thirion, 57°), Zwahlen (Monteillet, 83°) — Bardin, Wohlgemuth. Entr. : Segura.

***SAINT-LEU b. CALAIS : 2-1 (2-0).** – Spectateurs : 694. Recette : n.c. Arbitre : M. Pecusseau. Buts : Sanchez (31°), Baclet (34°), pour Saint-Leu ; Huvelle (89°), pour Calais.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Udovtsch, Marlot — Beal, Sanchez, Furic (Escaffre, 71°), Picot — Haddaoui, ***BACLET.** Entr. : Pascalou.

CALAIS : Liss — Sergent (Lefevre, 79°), Boudocq, Fortunato, Agerbeck — Daens, Boulanger (Makengo, 46°), ***BEAUGRAND,** Arbi — Lachaab, Huvelle. Entr. : Varnier.

***ROUBAIX et LE TOUQUET : 0-0.** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Deru.

ROUBAIX : Duponcheel — Sojka (Sibierski, 79°), ***PERSOON,** Bruynaert, Tousart — Ibengé, Baumann, Loridan — Szwagiel, Meckacher, Merabti (Hallucha, 48°). Entr. : Belhadji.

LE TOUQUET : Mazingarbe — Barde, Jacquinot, ***ELLIOT,** Gressier — Bisson, Meeschaert, Hallé — Festor, Rioust, Debaere. Entr. : Dupuis.

SAINT-OMER b. *LILLE : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bouchery. Buts : Mecquinion (84°). Expulsion : Rollain (75°), pour Lille.

LILLE : Mialon – Guikoune, Carrez, Joly, Rollain – Martin, Oleksiak, ***SIBIERSKI** – Musinga, Mota, Degroise. Entr. : Defferez.

SAINT-OMER : Deniselle – Denquin, Jakubowski, Diop, Roncucci – Krawczyk, ***MECQUINION,** Huray, Gace – Brodel, Cousin. Entr. : Lozano.

***BOULOGNE et LE HAVRE : 0-0.** – Spectateurs : 1 461. Recette : n.c.

BOULOGNE : Etienne – N'Timbanzée, Langlois, ***PÉTRON,** Roussel – Gomel, Lyczak, Sagnier, Rohart – Lassale, Diagne (Hassouna, 70°). Entr. : Ellena.

LE HAVRE : Revault – Ba, ***DAHMANE,** Louis-Jean, Delas – Dhorasso, Diawara, Bénédet, Langlois – Chagnaud, Robert (Hijazy, 65°). Entr. : Djaadaoui.

***GRAVELINES b. SEDAN : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 200. Recette : n.c. Buts : Bourre (23°).

GRAVELINES : Boukrouh – Dehart, Deheunyncq, Doméon, ***BOURRE** – Canu, Westelyncq, Vandaele, Dufosse – Renaut (Glombiowski, 68°), Trachè. Entr. : Cloet.

SEDAN : Siklenka – Cochart, Diallo, Boudier, Weillenreiter (Billoir, 37°) – Gomis (S. Bellot, 77°), Vermandel, Mionnet, Brandes – Skubizenski, ***EL AOUAD.** Entr. : G. Bellot.

***SAINT-QUENTIN b. WASQUEHAL : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : Truchon. Buts : Hariat (89°). Expulsion : Capiaux (27°), pour Wasquehal.

SAINT-QUENTIN : Barbet – Jelsch, Robbe, Pires, Tasse (Colon, 76°) – El Mountacir, Mendy, De Carvalho – ***HARIAT,** Moralès, Pelletier. Entr. : Toffolo.

WASQUEHAL : ***GABRIEL** – Stevance, Lepers, Deraedt, Debaets (Wojciechowski, 46°) – Bramme, Jacquemart, Capiaux – Cissokho, Paquier, Lourrenço (Gasquiez, 73°). Entr. : Docquiert.

OUEST

Caen - Saint-Pol-de-Léon 3-3
Saint-Lô - Vannes 1-0
Saint-Malo - Guingamp 1-0
Montagnarde - Laval 1-1
Vitré - Nantes 0-2
Saint-Brieuc - Quimper 1-1
Cherbourg - Avranches 3-0
Brest - Rennes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-BRIEUC	32	19	15	2	2	44	22
2. Brest	27	19	11	5	3	35	16
3. Saint-Malo	24	19	10	4	5	31	22
4. Quimper	21	19	7	7	5	27	20
5. Avranches	21	19	7	7	5	21	20
6. Nantes	19	18	8	3	7	23	18
7. Caen	19	19	6	7	6	24	23
8. Vitré	19	19	8	3	8	23	28
9. Cherbourg	18	18	8	2	8	27	25
10. Guingamp	17	19	6	5	8	21	23
11. Rennes	16	19	5	6	8	28	30
12. Montagnarde	16	19	4	8	7	19	28
13. Vannes	16	19	6	4	9	19	30
14. Saint-Lô	13	19	5	3	11	17	25
15. Laval	13	19	4	5	10	14	28
16. St-Pol-de-Léon	11	19	2	7	10	22	37

***SAINT-BRIEUC et QUIMPER : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 1 850. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Le Saux (40° s.p.) pour Saint-Brieuc ; Marin (32°) pour Quimper.

SAINT-BRIEUC : Carnec – Nado, Brié, Bellot, Satorra – Royé, ***IBANEZ,** Bernard – Le Saux, Amorin, Eouzan. Entr. : Goavec.

QUIMPER : Corbel – Suignard, Druon, Gaillard, Gilet – Le Bohec, ***ZEOULA,** Sergent, Le Borgne – Salaün, Marin. Entr. : Pohon.

***BREST b. RENNES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 1 043. Recette : 28 525 F. Arbitre : M. Dagorne. But : Jolivet (78°).

BREST : Guègen – Boulouard, Jolivet, Riou, Anjou – Adam, Rannou, Gutierrez, ***CARIO** – Laye, (Kérivin, 64°), Lerand. Entr. : Fouillen.

RENNES : Cado – Duboit, ***FALL,** Lahon, Fauvel – Corbin, Chauvel, Turban, Gillet (Bournaud, 79°) – Wiltord, Chartier. Entr. : Rampillon.

***SAINT-MALO b. GUINGAMP : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 375. Recette : 10 630 F. Arbitre : M. Brizou. But : Lefebvre (72° s. pen.).

SAINT-MALO : ***DEMBSKI** – Lebaillif, Delalande, Amis, Musset – Millot, Cormier, Picoreau (Cangini, 64°), Lefebvre – Bargain, Tristan. Entr. : Brender.

GUINGAMP : Thomas – Roze, Morel, Daniel, Guerlesquin – ***LASPALLES** (Laurent, 73°), Le Dorze (Guillou, 68°), Michel, Rzepka – Loas, Rannou. Entr. : Tremel.

***CHERBOURG b. AVRANCHES : 3-0 (1-0).** – Spectateurs : 560. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Vignet (35°), J. Baudry (68°), Fuhrmann (70°).

CHERBOURG : Lucas – Bourguet, ***VIGNET,** A.. Baudry, Scipion – M'Bemba, Cadel (Bretot, 70°), Lousse, Birette (Bacher, 62°) – Fuhrmann, J. Baudry. Entr. : Largouët.

AVRANCHES : Rault – Royer, Bennec, Philip, ***BADIANE** – Gibson (Cupial 45°, Ruel 71°), Le Guen, Girard, Le Joly – Cuvier, Leclercq. Entr. : Maccio.

NANTES b. *VITRÉ : 2-0 (1-0) – Spectateurs : 483. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton. Buts : Larochelle (44°), Oumbléon (88°).

VITRÉ : Tanvé — ***LANDAIS,** V. Rébillon (Brégu, 78°), Le Guyader, Morin — F. Lippot, T. Rébillon, Gomez (Portier, 81°) — Coadour, Girard, Le Buzulier. Entr. : Marsac.

NANTES : Loussouarn — Cazarelly, Delplanque, Benaud, Guyot — Oumbléon, Achbaou, Bouteiller, ***LAROCHELLE** (Bekti, 54°) — Lepain, Garcion (Renou, 81°). Entr. : Denoueix.

***CAEN et SAINT-POL-DE-LEON : 3-3 (2-0)** – Spectateurs : 48. Recette : 1 425 F. Arbitre : M. Garibian. Buts : Legrix (34° pen.), Le Houelleur (44°), Duboscq (82°) pour Caen ; Petereyns (63° csc), Floch (66°), Crenn (67°) pour Saint-Pol-de-Léon.

CAEN : Petereyns — Duboscq, Audry, Fournier, Avenet — Tiret (Marie, 80°), Gorter, ***LE HOUELLEUR** — Legrix, Nègre, Née (Duval, 73°). Entr. : Théault.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou — Grau, Fichot, Le Guern, Chatraix — Paugam, Troadec, Carnot — ***FLOCH** (Nicol, 84°), Crenn, Ponnet. Entr. : Samson.

***US MONTAGNARDE et LAVAL : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 355. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Tison (40° s. pen.) pour l'US Montagnarde ; Maurice (17°) pour Laval.

US MONTAGNARDE : Moullac — Audic (Trochon, 70°), Kersusan, Chamaillard, Rouzo — Stephant, ***MORVAN,** Le Hen (Dupuis, 75°), Sow — Tison, Le Stunff. Entr. : Segré.

LAVAL : Noël — Le Hire, Fuselier, Maurice, Coupeau — Loma, Bellanger, ***FAYE,** Pagis — Tanchot, Suka (Lalleman, 70°). Entr. : Fouché.

***SAINT-LÔ b. FC VANNES : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Lewellyn. But : Bozovic (89°).

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Martin, Lejamtel, Joba — Jeanne (Belas, 71°), Davenet, ***SOMMEIL,** Bozovic — Legallois, (Kallço, 75°), Yonnet. Entr. : Restout.

FC VANNES : Lefèvre — Linares, Jacques, ***KERJEAN,** Mauxion — Bego (Hays, 67°), Cujard, Girolet, Dukic — Alexis, Pannebeng (Rault, 81°). Entr. : Kerjean.

SUD

Nice - Bastia 2-0
Saint-Priest - Monaco 5-2
Cannes - Fréjus 0-2
Pont-Saint-Esprit - Endoume 2-1
Arles - Grenoble 2-0
Villeurbanne - Lyon-Duchère .....

Division 3

★ La société Régie Vidéo Sport, aidée par le Stade Brestois, a décidé de mettre sur pied une grande journée de gala le 13 avril prochain. Le point d'orgue en sera une rencontre entre le Variétés Club de France et les anciens Brestois.

★ Ramiz Bischa, le néo-Brestois, a suivi la rencontre Brest-Rennes des tribunes. L'international albanais a été victime d'une petite contracture derrière la cuisse.

★ Gury suspendu, Richard Ellena, l'entraîneur de Boulogne, avait fait appel aux services d'Inse Diagne, dont c'était la première apparition en D III depuis son arrivée de Courtrai (Belgique) en début de saison.

★ Contre Strasbourg, Baume-L'Isle retrouvait enfin son terrain fétiche du stade des Lumes après l'incendie qui avait frappé les vestiaires. Le résultat ne s'est pas fait attendre, avec une victoire qui les fuyait depuis le 3 octobre dernier.

★ Déjà privé des services de Saboureau, blessé depuis le début de saison, Thouars a dû faire avec l'indisponibilité de Kherif et la suspension de Kermouch pour se présenter sans réel buteur face à Angoulême.

★ En s'imposant (2-0) à Vitré, les Nantais ont mis un terme à l'invincibilité des Bretons, laquelle durait depuis sept rencontres et avait débuté le 31 octobre dernier.

★ Gilbert Martin, le président du Stade Brestois 29, a démissionné de ses fonctions la semaine dernière. Après quatorze mois de présidence, il entend ainsi protester contre le manque de soutien dont est victime le club.

★ A ceux qui lui faisaient remarquer que son équipe avait manqué d'un peu de caractère face à Rennes, Armand Fouillen, l'entraîneur brestois, a souligné que sept de ses joueurs évoluaient encore en DSR l'an dernier.

★ Si Boulogne s'est bien qualifié pour le prochain tour de Coupe, le match a laissé des traces qui ont ainsi privé l'équipe de deux de ses pièces maîtresses, Gury et Dabe (suspendus), pour la venue du Havre (0-0).

★ Opéré d'une hernie discale en octobre dernier, le gardien palois Dominique Deplagne vient d'achever sa rééducation et a déjà réenfilé sa tenue de travail.

★ Pour son prochain déplacement à Poitiers, Nevers sera encore privé de son libero Eric Denizart, absent samedi contre Lucé et précédemment à Ile-Rousse en Coupe pour cause de suspension.

★ Le FC Pau éprouve de plus en plus de difficultés à développer un beau football dans son antre fétiche. La faute en revient pour une bonne part à l'état lamentable du terrain, d'où l'inquiétude légitime des dirigeants palois.

★ Face à Lucé, le Neversois Adrian Szczepanski a retrouvé son poste favori au sein de l'attaque où il a même inscrit un but. Ce qui ne fait pas forcément le bonheur de Jean-Marc Tardivat, l'habituel titulaire.

★ Malade pendant la semaine, le meneur de jeu d'Avranches, Dominique Le Joly, n'eut pas son rendement habituel contre Cherbourg (0-3). Une première explication pour une défaite dont la défense avranchine porte cependant la plus grosse responsabilité.

★ Après une blessure qui l'a éloigné des terrains pendant deux mois, l'avant-centre de Cherbourg, Laurent Fuhrmann, a retrouvé le chemin des buts contre Avranches (3-0).

★ Les grandes manœuvres auxquelles il a participé avec son régiment ont laissé des traces sur Lionel Hoh. L'avant-centre d'Haguenau a certes marqué contre Dijon (2-1), mais « des semelles de plomb » l'ont empêché de convertir deux autres superbes occasions en fin de match.

★ Saint-Brieuc était tellement diminué pour la venue de Quimper que l'entraîneur, Denis Goavec, avait couché son nom sur la feuille de match en tant que treizième homme. Même s'il n'a pas eu à rechausser les crampons.

★ Après trois matches de suspension, Daniel Tristan (Saint-Malo) a fait une assez bonne rentrée devant Guingamp (1-0). Même s'il n'a pas marqué, inversement à la semaine précédente à Anvers, où il jouait avec l'équipe de France de la Police.

Plan de redressement pour Annemasse

La municipalité d'Annemasse a finalement choisi de voler au secours du club local en lui allouant une avance de 250 000 francs. « Il s'agit avant tout de satisfaire les créanciers, les banques et les joueurs, a précisé le maire, Robert Borrel. La Ville consent donc une avance à ce titre. Je précise que cela n'est pas une subvention mais une aide à un club qui en avait besoin. En fait, c'est une mesure d'encadrement financier... » Par ailleurs, les deux banques auprès desquelles l'US Annemasse est débitrice ont accepté d'étaler cette dette, qui se voit ainsi transformée en prêt remboursable à compter de 1994. « La Ville fonde beaucoup d'espoirs sur ce plan de redressement et réaffirme sa confiance aux dirigeants en place », a encore ajouté M. Borrel, lequel n'a pas omis de rappeler au club certains engagements liés à cette aide : priorité à la formation, emploi des jeunes joueurs à la Mairie et au syndicat intercommunal, plan de redressement budgétaire. Le ballon est maintenant dans le camp des joueurs.

★ But ou pas but ? Sur une tête lobée, l'avant-centre d'Avranches, Cuvier, croyait dur comme fer que le gardien de Cherbourg, Lucas, était allé chercher le ballon derrière sa ligne pour le renvoyer sur le poteau. Un avis que n'était pas loin de partager l'intéressé....

★ En battant brillamment Lucé samedi (4-0), Nevers a mis fin à une mauvaise série de trois défaites consécutives après ses revers face à Auxerre, La Roche-sur-Yon et Ile-Rousse en Coupe.

★ Le comité directeur du RC Agde a décidé à l'unanimité de prolonger de deux ans le contrat de l'entraîneur Yves Brecheteau qui, la saison dernière, avait amené la réserve de Bourges en Troisième Division.

★ Après un début de saison tonitruant où le RC Agde venait d'aligner huit matches sans défaite sur sa pelouse, l'équipe agathoise vient de s'incliner pour la première fois devant Muret (1-2).

★ Pour rencontrer Muret, Agde était privé de Lopez (suspendu) et Goudard, son chef d'orchestre, capitaine et premier buteur, dont l'absence a pesé lourd dans la première défaite de son équipe à domicile.

★ Satisfaction ce samedi soir pour Jean-Luc Charrier, l'adjoint de Dominique Carlier, l'entraîneur de Châtellerault. L'ancien coach d'Evry vient en effet d'obtenir son brevet d'Etat du second degré.

une-deux

Simondi : « Soyons solidaires ! »

Le FC Grenoble traverse une passe difficile, comme en témoignent les défaites concédées samedi à Arles (0-2) et la semaine précédente, à domicile contre Villeurbanne (0-1). Son entraîneur lance un appel au moment d'aborder le dernier virage du Championnat.

« Comment expliquez-vous le passage à vide actuel de votre équipe ?

— Il y a déjà l'effectif qui s'est étiolé au fil des semaines avec des suspensions et des blessures, notamment celle de Davico. Depuis, nous n'avons pas retrouvé notre stabilité, et on ne peut faire que boucher les trous.

— **Comment cela ?**

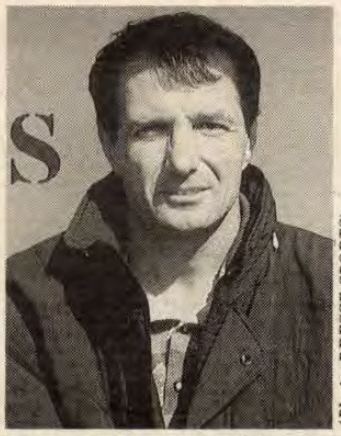
— Avec des joueurs comme Godoy, que nous n'arrivons même pas à libérer de leurs obligations militaires, cela fait six ou sept absents par rapport à l'équipe type du début de saison qui avait réalisé un excellent parcours. Notre jeu ne peut donc que souffrir de ces turbulences.

— **Comme la semaine passée face à Villeurbanne ?**

— Oui, et c'est préoccupant parce que ce match nous a mis un sérieux coup au moral. Villeurbanne était à notre portée, et nous attendions un résultat positif pour repartir de l'avant. C'est un coup d'arrêt sportif qui doit entraîner une réaction de la part de tout le club.

— **Et pour ce qui est de la défaite concédée samedi à Arles ?**

— Nous avons déjoué, certes, mais l'équipe n'avait rien à voir avec celle qui a dominé le début de la compétition. Là, on fait jouer tout le monde, et, dans la tête, personne n'est à sa place. Les jeunes qui sont en place n'ont rien à se reprocher, mais d'autres doivent savoir que s'ils bénéficient d'un statut privilégié, ils doivent l'assumer sur le terrain, ce qui n'est pas toujours le cas.



(Photo PRESSE SPORTS)

— **Comment comptez-vous remédier à ces problèmes ?**

— Lorsque les suspendus ne le seront plus et que les blessés comme Dibo, qui nous manque énormément au milieu, seront guéris, tout rentrera dans l'ordre. Mais, pour rivaliser avec La Duchère, qui marque également le pas, il faut être à cent pour cent de ses moyens, ce qui n'est pas notre cas en ce moment.

— **D'aucuns pourraient y voir une opportunité gâchée...**

— Non, car si l'on peut espérer tirer profit de la mauvaise passe de notre adversaire, notre cas n'est pas rassurant pour autant. Ce qu'il faut avant tout, c'est que le club soit solidaire à tous les niveaux. Et je n'attends pas seulement des intentions, mais une démonstration à chaque fois que l'équipe joue.

— **A commencer par Fréjus samedi prochain...**

— Tout à fait. Mais pour la venue de Fréjus, on a aussi besoin que le public se manifeste. Si nous montons en super-D II, on aura besoin de monde au stade. Mais s'ils venaient dès samedi, cela nous donnerait sûrement un coup de fouet pour repartir de l'avant. »

Correspondance Gabriel GABAI

NORD
(Match en retard)

***SEDAN b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (2-1).** – Arb. : M. Tinchon. 100 spect. Buts : Lebon (15e), Skubizewski (30e) pour Sedan ; Morales (16e) pour Saint-Quentin. Expulsion : Houtch (76e) à Saint-Quentin.

SEDAN : Siklenka — Vermandel, Diallo, Boudier, Cochart — Guéry, Mionnet, Brandes, ***EL AOUAD** (Weillenreiter, 75e) — Lebon (Bellot, 88e), Skubizewski. Entr. : G. Bellot.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Jelsch, Tasse, ***PIRÈS**, Houtch — El Mountacir, Ott (De Carvalho, 74e), Hariat, Mendy — Pelletier, Morales. Entr. : Toffolo.

★ Jaime Rubio (30 ans), ancien international péruvien (trois sélections) et défenseur polyvalent, poursuit actuellement des études à Paris. Il souhaiterait trouver un club de Troisième ou Quatrième Division sur Paris et sa région. Tél. : 47-94-18-23.

★ Châtellerault a posé réclamation quelques instants avant la rencontre face au Paris FC (0-0), qui alignait quatre mutés sur le terrain : Tanasi, Marty, Gauchet et De Percin. Il s'agit désormais de vérifier si les Parisiens bénéficient d'une éventuelle dérogation pour avoir envoyé plusieurs de leurs jeunes en centres de formation.

★ L'AS Cherbourg regarde de nouveau vers le haut du classement. Invaincus en Championnat et en Coupe de France depuis le 7 novembre, les Cherbourgeois peuvent espérer revenir sur le groupe de tête, à condition toutefois de remporter leur match en retard contre Nantes.

★ Non seulement le penalty réussi par Dominique Lefebvre contre Guingamp a finalement rapporté deux points à Saint-Malo (1-0), mais il représentait une belle victoire psychologique pour le capitaine malouin, lequel restait sur deux échecs dans cet exercice.

Un mâle honnête !

En route pour Saint-Leu, l'entraîneur de Calais, Michel Varnier, avait oublié dans un restoroute sa sacoche contenant papiers et... primes de match. Il enrageait encore lorsqu'il apprit par son épouse que ladite sacoche avait été retrouvée par un routier... avec tout son contenu !

Un doublé d'Alcindor (au centre) contre Bourges, et l'aventure en Coupe de France du Club Franciscain se poursuit pour un match consécration contre Niort.

(*Photos* FRANCE ANTILLES)

Le Club Franciscain, emblème des DOM

Rendez-vous

32es DE FINALE

Les matches se dérouleront les 6 et 7 mars sur le terrain du club le premier cité.

DIVISION I ENTRE EUX

Caen - Toulon
Paris-SG - Strasbourg
Toulouse - Auxerre

DIVISION I CONTRE DIVISION II

Créteil - NÎMES
BORDEAUX - Nice
MARSEILLE - Martigues
Rouen - LILLE
Gueugnon - METZ
VALENCIENNES - Ancenis
MONTPELLIER - La Roche-sur-Yon
SOCHAUX - Angers

DIVISION I CONTRE DIVISION III

Pont-Saint-Esprit - LYON
Le Touquet - LE HAVRE
Évry - SAINT-ÉTIENNE
Poitiers - MONACO

DIVISION I CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Bourg-Péronnas - NANTES
Savigny - LENS

DIVISION II ENTRE EUX

Alès - Rodez
Dunkerque - Ajaccio
Mulhouse - Sedan

DIVISION II CONTRE DIVISION III

Gravelines - LAVAL
ÉPINAL - Viry-Châtillon
LORIENT - Châtellerault
Cherbourg - RENNES

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

Chantilly - LE MANS
Forbach - NANCY

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

Beaumont - CANNES
Vitrolles - ANNECY
Club Franciscain* (Martinique) - NIORT
Pontivy - GUINGAMP

DIVISION III ENTRE EUX

Boulogne - Yutz

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

PAÚ - L'Ile-Rousse

*Le Club Franciscain recevra Niort sur un terrain à désigner en banlieue parisienne.
NDLR : les clubs des divisions supérieures sont en capitales.

« JE craignais un gros club de Première Division qui nous aurait brutalement fait passer du rêve au cauchemar. » Jeudi dernier, Jocelyn Germé, entraîneur du Club Franciscain, vient d'apprendre que les Chamois Niortais seront les adversaires de son équipe en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France. Être confrontés à un club de D II, même parmi les mieux classés, ôte aux Martiniquais la crainte d'une correction le 6 ou 7 mars et, surtout, leur offre l'espoir de bouter un nouveau club professionnel hors de la compétition.

Quand Germé parle de rêve, il conserve en mémoire l'extase frénétique des 15 000 supporters massés dans le stade du Lamentin après la victoire 2-1, le 31 janvier face à Bourges pour le compte du huitième tour de la Coupe. « En fait, la victoire s'est jouée en début de match. Bourges a poussé d'entrée pour faire la différence, mais nous avons su résister. Après, nous avons pris légèrement le dessus en nous procurant des occasions. » A 0-0 à la mi-temps, les Martiniquais savaient que les Berruyers, peu tentés par la honte d'une élimination dans les DOM, allaient davantage éprouver leur résistance. Jocelyn Germé : « Nos adversaires sont entrés en force dans cette seconde période. Nous étions un peu fatigués, mais, sur une erreur de leur gardien, notre attaquant Alcindor a marqué en contre. » A ce moment (53e), les plus fidèles supporters évoquaient déjà le souvenir de 1982 et d'une première qualification pour les trente-deuxièmes de finale aux dépens de la Paillade Montpellier, alors en D II. L'égalisation de Bourges n'allait ternir cette espérance qu'une brassée de secondes. Le temps pour le même Alcindor de marquer sur l'engagement (65e). Le pressing forcené des hommes d'Alain Michel ne produisait aucun effet malgré quelques occasions significatives.

Par cette qualification, la bourgade du François (17 000 habitants, sur la côte est de la Martinique) et son équipe de football reviennent donc une décennie en arrière. Cette année-là, Ajaccio avait brutalement stoppé

Surprise du huitième tour de la Coupe de France (élimination de Bourges), les Martiniquais du François ne sombrent pas dans l'illusion. En attendant d'affronter Niort, ils veulent s'assurer l'hégémonie locale et être dignes de représenter l'outre-mer à un tel niveau.

l'aventure du Club Franciscain (5-0). « Au-delà de l'illusion de gagner, notre objectif sera de faire mieux qu'en 1982 et de prendre moins de buts que les autres clubs des DOM qui se qualifient à ce niveau », explique, mesuré, l'entraîneur Jocelyn Germé, trente-huit ans. Pour son président Camille Paviot, l'exploit des joueurs du François (NDLR : du prénom du père Labbat, qui a créé la commune au XVIIIe siècle), doit « permettre au club de rayonner au-delà des frontières de l'île ». Et il ne s'arrête pas aux limites de la Caraïbe et de la zone CONCACAF. « Au-delà de notre bourgade, nous avons dorénavant la lourde tâche de représenter tout le football d'outre-mer sur le sol métropolitain. »

Un ancien du PSG comme libero

Secrétaire général de la mairie de Robert (cité voisine créée par le frère du père François Labbat), le président Paviot ne s'enflamme pas, fonction oblige. « Nous serons forcément éliminés de la Coupe de France. Par Niort ou par une autre équipe. Cette compétition est déjà un succès pour nous, surtout avec un match de fête en région parisienne devant des milliers de compatriotes. Notre objectif est avant tout de devenir champion de Martinique. » Un titre que les Vert et Noir du Club Franciscain n'ont jamais remporté et qu'ils ont laissé échapper la saison dernière. Cette année, ils sont troisièmes *ex aequo* à deux points du leader (une victoire vaut trois points) avec un match en retard.

Pour combler cet écart et pour gêner Niort début mars, Jocelyn Germé (conseiller pédagogique en EPS, ex-joueur de la sélection de Martinique) compte sur l'ossature expérimentée de son équipe. Le libero Thierry Tinmar a effectué un passage au Paris-Saint-Germain et à Laval (19 matches en D I). Aujourd'hui, il est le patron de la défense franscicaine en compagnie de Marc Lagier, le gardien de but de la sélection de Martinique. Les atouts offensifs des futurs adversaires des Chamois reposent sur le talent et la complémentarité du meneur de jeu Jean-Pierre Honoré et du buteur Jean-Pierre Josmar.

Arrivé en juillet 1991 pour donner enfin un titre de champion au Club Franciscain, Jocelyn Germé ressent la réussite actuelle comme la consécration d'une mutation des mentalités locales. Tout ne fut pas toujours si rose. « Les premiers mois, j'ai été très critiqué. En effet, les supporters avaient l'habitude de voir un jeu très spectaculaire fait de passes courtes, de dribbles... Mais ce style était poussé à l'excès et les résultats ne suivaient pas. Ma mission a été d'injecter davantage de discipline, mais sans brider les qualités martiniquaises. Les joueurs ont adhéré et les victoires se sont multipliées... » Et le Championnat est devenu un objectif viable. Même si le Club Franciscain conserve sa tradition d'« équipe de Coupe » (trois victoires en Coupe de Martinique depuis 1985), elle vise en priorité l'hégémonie départementale. Le reste constitue un bonus bien sucré. Comme dit Jocelyn Germé : « Nous n'allons pas tout brûler pour ce match contre Niort ! » L'ambiance sera chaude quand même.

C. L.

WorldCupUSA94

Soit. Les Israéliens, comme le rappelle Ronny Rosenthal, ici face aux Autrichiens, sont encore un peu tendres. Mais ils progressent, à l'image de Zohar (au centre)... Cantona et les Bleus sont prévenus. (Photos PRESSE SPORTS)

Rosenthal : « La France

« Nous ne laisserons jamais filer un match. » Ronny Rosenthal, la vedette de l'équipe d'Israël, avertit les Bleus, qui s'en doutaient déjà, que rien ne sera facile le 17 février à Tel-Aviv. L'attaquant de Liverpool et ses compatriotes, qu'il juge en progrès, attendent les Français au tournant de la qualification.

« RONNY, il semble qu'Israël soit d'ores et déjà éliminé de la course à la World Cup 94...

— C'est mon avis. Même si, théoriquement, nous conservons encore une chance de nous qualifier. Mais, avec déjà deux défaites chez nous, notre tâche est insurmontable. Cela dit, je peux vous assurer que nous ne laisserons jamais filer un match.

— **Dans quel état d'esprit serez-vous au moment d'affronter l'équipe de France ?**

— Nous jouerons comme si notre avenir en Coupe du monde dépendait de cette rencontre. D'autant que la Fédération israélienne nous a promis une prime de victoire motivante et que battre la France nous vaudrait un sacré coup de pub ! Déjà, si nous obtenions notre premier point en cette occasion, ce serait une perf.

— **Vous croyez sincèrement qu'Israël a les moyens de vaincre la France ?**

— J'ai déjà dit que nous pouvions battre n'importe quelle équipe sur notre terrain. Il nous manque de l'expérience, mais nous nous améliorons à chaque sortie. Donc... tout est possible.

— **Les mauvais résultats de votre sélection vous ont surpris ?**

— *(Il hésite.)* Oui... un peu. Avec un peu plus de réussite, disons que nous devrions compter deux points aujourd'hui. Ceux des deux matches nuls que nous avons laissé bêtement échapper à domicile.

— **Avez-vous été étonné du niveau de ce groupe éliminatoire ?**

— Non. Dans ce groupe, il y a trois équipes au-dessus des autres : la Suède, la Bulgarie et la France. L'Autriche est un peu en dessous, et puis il y a Israël et la Finlande. Mais, à vrai dire, tous les groupes auraient été difficiles pour nous.

« Cantona est un grand joueur »

— **Pour l'équipe de France, le 17 février, c'est un match déjà capital...**

— Je sais. Les Français nous sont supérieurs, mais la France sait ce qui l'attend : aucun match n'est joué d'avance.

— **D'autant plus que l'ambiance risque d'être chaude...**

— Nous serons soutenus par trente mille spectateurs, peut-être plus... L'ambiance sera chaude, oui, mais si nous n'avions pas perdu contre la Bulgarie et la Suède, elle aurait été plus fantastique encore. En tout cas, dites-vous bien que nous allons affronter les Français sans inquiétude.

— **Et sans complexes ?**

— Il n'y aura pas de complexe de notre part. Nous serons décontractés et jouer sans véritable pression va nous aider beaucoup.

— **Aurez-vous retenu certaines leçons de vos trois premiers matches ?**

— On a perdu contre l'Autriche (2-5) à cause de notre naïveté. On avait bien débuté le match, mais j'ai manqué une occasion d'ouvrir le score et on a encaissé un but quatre minutes avant la mi-temps. Face à la Suède (1-3), nous avons encore bien commencé, mais nous avons aussi manqué de chance sur le premier but suédois, une frappe terrible de Limpar. Nous avons égalisé, puis tiré deux fois sur les poteaux ! Et contre la Bulgarie, ça a été un peu la même histoire.

— **L'équipe d'Israël serait-elle moralement faible ?**

— Nous jouons bien jusqu'au moment où nous encaissons un but. A chaque fois, nous sommes tous démoralisés. Nous en avons parlé ensemble et j'espère bien que ça ne se renouvellera pas contre la France.

— **Lors des trois matches d'Israël dans ce groupe, des joueurs vous ont-ils particulièrement impressionné ?**

— *(Il réfléchit.)* C'est difficile à dire...

— **Stoïchkov, peut-être ?**

— Contre nous, il n'a pas été terrible. *(Il continue de réfléchir.)* Ah, oui ! Il y avait ce milieu de terrain autrichien... Comment s'appelle-t-il ? Herzog. Voilà ! Lui, il m'a impressionné. Limpar aussi, le Suédois. Mais pas de Bulgare. Contre nous, ils ont été mauvais.

— **Et les Français ?**

— Ils sont très forts en attaque, c'est évident. Parce qu'il y a Jean-Pierre Papin. J'apprécie aussi Ginola. Mais le deuxième attaquant de la France, c'est qui ?

— **Cantona.**

— *(Il rit.)* Oui, oui, bien sûr ! Cependant, pour moi, Cantona est un excellent milieu de terrain. Qui d'autre peut jouer avec Papin ?

— **Xavier Gravelaine, qui est actuellement le meilleur buteur du Championnat de France...**

— Je ne le connais pas. Bon, enfin, Cantona est un grand joueur. Il peut décider du sort d'un match en une seule action. Mais en défense aussi, la France possède de grands joueurs. Il y a Boli, contre lequel j'ai déjà joué lors d'un match amical en Israël. Et le gardien... Martini.

— **Et pour les points faibles ?**

— Je crois que la principale faiblesse des Français est mentale. C'est du moins l'impression qu'ils m'ont laissée lors du Championnat d'Europe des nations. Ils avaient les moyens de passer le premier tour, mais eux aussi ont été très naïfs.

— **Est-ce que vous suivez le Championnat de France ?**

— Oui, mais moins qu'auparavant. En

sait ce qui l'attend »

Angleterre, on ne voit jamais d'images du Championnat de France, sauf sur Eurosport. Et ça passe tellement vite que je ne peux pas apprécier.

— **Que connaissez-vous du nouvel entraîneur de l'équipe de France, Gérard Houllier ?**

— Pas grand-chose. Je sais seulement qu'il a été l'adjoint de Michel Platini.

— **Il subit beaucoup de pression...**

— ... Entraîner une grande équipe nationale comme la France n'est pas une tâche facile. Il est normal qu'il soit parfois critiqué. C'est le lot de tous les entraîneurs des grands pays de football.

— **La démission de Platini après l'Euro vous a-t-elle surpris ?**

— Oui, d'autant qu'il avait jusqu'alors réalisé un parcours remarquable avec son équipe.

— **Mais la France avait été très décevante en phase finale de l'Euro...**

— Oui. J'en avais fait ma favorite pour la victoire finale. Mais tout s'est décidé en l'espace de trois matches et les Français n'ont pas eu le temps de se mettre en route.

— **A votre avis, quelles équipes se qualifieront pour la Coupe du monde américaine, dans votre groupe ?**

— La France et la Suède.

— **Pourquoi ?**

— La Bulgarie ne m'a pas impressionné contre nous et j'ai vu son match contre la France. Ce jour-là, elle n'a pas dominé son sujet et a bénéficié d'une bonne part de chance. Je crois que les Bulgares perdront à Paris et lâcheront encore quelques points ailleurs.

« Je me sens investi de responsabilités »

— **Vous revenez après une longue absence en équipe nationale. Que s'était-il passé ?**

— Juste après que j'ai signé à Liverpool, Israël recevait l'URSS en amical. Moi, je n'acceptais de jouer qu'à la condition d'être assuré pour mes trois ans de salaire à venir : une blessure m'aurait empêché d'obtenir le permis de travail indispensable à un pro étranger en Angleterre.

— **Et la Fédération israélienne a refusé de vous assurer ?**

— Non, les dirigeants étaient d'accord sur le principe, et ils m'ont affirmé qu'ils s'occupaient de tout. Mais, trois jours avant la rencontre, rien n'était réglé... On me répondait toujours : "Demain." Le jour du match, j'ai refusé de jouer, puisqu'aucune assurance n'avait été souscrite. Tikvah et Ohana, qui réclamaient une couverture similaire à la mienne, se sont également abstenus.

— **Du coup, vous avez été suspendu...**

— Oui, pour deux ans et demi. Mais, au cours de cette période, il n'y a eu aucun match officiel !

— **Vous êtes heureux de porter à nouveau le maillot national ?**

— Et comment ! C'est une fierté et une joie à la fois. Tikvah et moi sommes les deux seuls à évoluer en Europe. Ça nous confère un rôle de leaders, et je peux vous dire que ça représente vraiment quelque chose ! Je me sens investi de responsabilités.

— **Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'Israéliens dans les clubs européens ?**

— Parce que personne ne nous connaît ! On manquait de contacts. Maintenant, avec notre admission dans la zone Europe de la FIFA et dans le giron de l'UEFA, les entraîneurs et recruteurs vont découvrir nos meilleurs éléments.

— **Rien à voir avec un quelconque sentiment antisémite, donc ?**

— Je ne sais pas. Peut-être l'antisémitisme et le racisme interfèrent-ils parfois dans les transferts. On a évoqué ce problème quand j'ai failli passer du Standard à l'Udinese. Le président du club italien aurait reçu des menaces, et c'est ce qui aurait fait capoter la transaction. Je n'ai pas de preuves, mais ce genre de rumeurs prouve que la haine peut ressurgir à tout moment.

— **Personnellement, vous avez eu à souffrir d'être juif ?**

— Non. Après tout, dans le football, c'est la performance sur le terrain qui compte.

— **Lesquels de vos compatriotes auraient le niveau pour vous rejoindre dans les grands Championnats européens ?**

— Yitzhak Zohar et Tal Banin sont bons. Et, d'ailleurs, d'après les journaux, ils ont déjà reçu la visite d'intermédiaires. Ça pourrait peut-être déboucher bientôt sur quelque chose.

— **Être en compétition, désormais, avec les nations et les clubs d'Europe, est-ce une bonne chose ?**

— Pour l'avenir, oui. Nous allons être obligés de nous hisser à un niveau supérieur, et nous serons amenés à progresser. Il serait peut-être plus facile de se qualifier pour la Coupe du monde dans le groupe Océanie, mais nous n'apprendrions rien.

— **Israël est donc sur la bonne voie...**

— Sans aucun doute. La réduction à douze du nombre de clubs de D I, l'introduction du professionnalisme et l'appel à deux étrangers par équipe sont des mesures positives. Les affluences augmentent et le football est le sport numéro 1 chez nous. Tout cela permet de croire qu'Israël va émerger. Patientez quelques années...

« Je n'ai rien à prouver »

— **Comment Cantona a-t-il pu s'adapter si vite et si facilement au Championnat d'Angleterre ?**

— Il a eu la chance d'arriver dans le Leeds new-look, moins typiquement britannique, puis d'intégrer Manchester United, qui pratique un jeu de qualité. S'il s'était retrouvé dans un club plus traditionnellement anglais, il n'aurait peut-être pas eu l'occasion de faire parler de lui. Cela dit, ses performances ont étonné tout le monde.

— **Champion d'Angleterre l'an dernier, sérieux candidat au titre cette saison : Canto a-t-il une botte secrète ?**

— Pour moi, il a été l'un des artisans du succès de Leeds au printemps 92, même s'il n'est arrivé que sur le tard, un peu comme moi à Liverpool en 90. L'apport d'un joueur neuf, comme ce fut le cas en ces deux occasions, se révèle souvent décisif. Cette année, je suis certain qu'il va encore être sacré avec MU. Deux titres d'affilée, ce serait extraordinaire pour lui.

— **Vous êtes adoré du public d'Anfield, vous marquez souvent quand vous jouez et, pourtant, vous n'êtes toujours pas titulaire à Liverpool. Pourquoi ?**

— *(Rires.)* Si vous le savez, dites-le moi ! Ces derniers temps, j'ai un peu plus joué. Mais, au total, je n'ai débuté que trente-quatre matches en près de trois ans, ce qui est peu. En revanche, j'ai inscrit vingt et un buts. Pas mal, non ? L'ennui, c'est que, même si je suis bon, je me retrouve sur le banc au match suivant. Ça devient insupportable. Mon contrat expire en juin, et je crois qu'il serait bon que je change de club.

— **Vous en avez parlé avec les dirigeants et l'entraîneur ?**

— Non. Je pense qu'en mars ou en avril je serai fixé. Je suis sûr que j'aurai des propositions et, comme le montant de mon transfert ne devrait pas être excessif, il n'y a pas de raison que je ne trouve pas une solution. A vingt-neuf ans, on n'est pas fini. Je me sens capable de rester dans le coup quatre ou cinq ans encore.

— **Si on vous propose de prolonger votre bail avec Liverpool ?**

— Je ne sais pas si j'accepterai. Ce n'est pas que je sois frustré, puisque je suis dans un grand club, et j'admets que la concurrence y soit vive. Mais est-ce que je dois continuer dans ces conditions ? Je préférerais jouer régulièrement dans un club qui marche.

— **Venir en France ?**

— C'est possible. J'aime le football français et je crois qu'il me conviendrait bien, mieux que le style britannique. De plus, j'aime le pays et je parle la langue.

— **Des contacts ?**

— J'en ai eu la saison dernière avec Saint-Étienne et, un peu auparavant, des émissaires étaient venus me voir au nom de Paris-SG.

— **Un bon match à Tel-Aviv pourrait être un moyen d'attirer l'œil des Français...**

— Je ne compte pas là-dessus. Je joue à un haut niveau en Angleterre et tout le monde connaît mes possibilités. J'ai quand même remporté les Championnats d'Israël, Belgique et Angleterre. Je n'ai rien à prouver. Mais, si je peux faire gagner Israël, je veux bien briller dans ce match. »

Ric GEORGE, à Liverpool

Division 4

16e JOURNÉE

GROUPE A

Épernay - Béthune 1-1
Chantilly - Corbeil 5-0
Friville - Maubeuge 0-0
Valenciennes - Meaux 2-0
Levallois - Château-Thierry 3-1
Calais - Dunkerque 0-0
Beauvais - Tourcoing 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	26	16	10	6	0	30	9
2. Chantilly	20	16	7	6	3	19	10
3. Valenciennes	20	16	8	4	4	32	24
4. Friville	19	16	7	5	4	18	17
5. Épernay	18	15	6	6	3	23	14
6. Château-Thierry	17	15	6	5	4	22	21
7. Levallois	16	16	7	2	7	29	26
8. Béthune	16	16	3	10	3	16	20
9. Maubeuge	15	16	5	5	6	15	17
10. Dunkerque	13	16	3	7	6	12	18
11. Calais	13	16	5	3	8	21	28
12. Tourcoing	11	16	3	5	8	13	17
13. Meaux	10	16	2	6	8	8	19
14. Corbeil	8	16	1	6	9	8	26

Rendez-vous
Dunkerque - Chantilly
Corbeil - Épernay
Béthune - Friville
Maubeuge - Calais
Meaux - Beauvais
Tourcoing - Levallois
Château-Thierry - Valenciennes

GROUPE B

Évreux - Oissel 3-0
Rouen - Dieppe 5-2
La Ferté-Bernard - Vire 2-1
Versailles - Granville 2-2
Plessis-Villecresnes - Cherbourg 1-0
Bayeux - Condé-sur-Vire 4-1
Lisieux - Paris-SG 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	28	16	12	4	0	32	11
2. Plessis-Villecr.	22	16	8	6	2	20	11
3. Lisieux	20	16	9	2	5	29	23
4. Paris-SG	19	16	7	5	4	23	20
5. Évreux	18	16	7	4	5	27	15
6. Bayeux	18	16	7	4	5	25	23
7. Granville	17	16	6	5	5	30	29
8. Condé-sur-Vire	16	16	7	2	7	33	31
9. Versailles	16	16	6	4	6	22	20
10. La Ferté-Bernard	12	16	3	6	7	24	32
11. Cherbourg	11	16	3	5	8	14	21
12. Vire	11	16	3	5	8	20	28
13. Dieppe	10	16	4	2	10	24	40
14. Oissel	6	16	1	4	11	21	40

Rendez-vous
Condé-sur-Vire - Rouen
Dieppe - Évreux
Oissel - La Ferté-Bernard
Vire - Bayeux
Granville - Lisieux
Paris-SG - Plessis-V.
Cherbourg - Versailles

GROUPE C

Saint-Dizier - Biesheim 2-1
Saint-Avold - Metz PTT 2-0
Sarreguemines - Saint-Dié 0-0
Florange - Vandœuvre 1-4
Bar-le-Duc - Belfort 4-0
Schiltigheim - Toul 3-0
Blénod - Forbach 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	29	16	13	3	0	36	9
2. Saint-Avold	24	16	9	6	1	27	14
3. Bar-le-Duc	19	16	8	3	5	23	11
4. Blénod	18	15	6	6	3	21	12
5. Saint-Dizier	18	16	6	6	4	26	19
6. Forbach	16	16	6	4	6	19	16
7. Vandœuvre	16	16	6	4	6	22	21
8. Biesheim	13	16	6	1	9	24	24
9. Metz PTT	13	16	3	7	6	19	22
10. Florange	13	16	4	5	7	15	26
11. Toul	13	16	5	3	8	15	29
12. Saint-Dié	12	16	1	10	5	18	33
13. Sarreguemines	10	15	3	4	8	14	23
14. Belfort	8	16	3	2	11	16	36

Rendez-vous
Toul - Saint-Avold
Metz PTT - Saint-Dizier
Biesheim - Sarreguemines
Saint-Dié - Schiltigheim
Vandœuvre - Blénod
Forbach - Bar-le-Duc
Belfort - Florange

GROUPE D

Fontenay-L. - Niort 0-2
Coulaines - Châteaubriant 3-0
Sablé - Angers 1-3
Cholet - La Flèche 1-1
Redon - Rennes 1-1
Le Mans - Vannes Véloce 1-0
Concarneau - Nantes 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ANGERS	24	16	10	4	2	47	15
2. Rennes	23	16	9	5	2	23	12
3. La Flèche	22	16	8	6	2	24	14
4. Cholet	21	16	9	3	4	26	15
5. Niort	19	16	7	5	4	27	14
6. Fontenay-L.	19	16	7	5	4	22	20
7. Nantes	17	16	6	5	5	21	16
8. Sablé	17	16	7	3	6	23	20
9. Le Mans	13	16	4	5	7	10	18
10. Redon	12	16	4	4	8	17	25
11. Coulaines	10	16	4	2	10	14	36
12. Vannes Véloce	10	16	3	4	9	12	35
13. Concarneau	9	16	2	5	9	18	27
14. Châteaubriant	8	16	3	2	11	11	28

Rendez-vous
Vannes Véloce - Coulaines
Châteaubriant - Fontenay-L.
Niort - Sablé
Angers - Le Mans
La Flèche - Concarneau
Nantes - Redon
Rennes - Cholet

GROUPE E

Auxerre - Beaune 3-0
Tours - Blois 0-0
Châteauroux - Troyes 1-0
Nevers - Châteauroux SC 2-1
Sens - Auxerre Stade 5-1
Romorantin - Moulins 1-1
Decize - Joué-lès-Tours 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	25	16	11	3	2	30	14
2. Troyes	21	16	8	5	3	22	20
3. Châteauroux	19	16	8	3	5	35	24
4. Blois	19	16	7	5	4	16	13
5. Joué-lès-Tours	18	16	7	4	5	33	21
6. Auxerre	17	16	7	3	6	29	25
7. Tours	17	16	7	3	6	22	25
8. Romorantin	15	16	4	7	5	23	21
9. Moulins	13	16	5	3	8	19	27
10. Auxerre Stade	13	16	5	3	8	20	32
11. Nevers	13	16	5	3	8	21	36
12. Decize	12	16	3	6	7	14	21
13. Sens	11	16	4	3	9	24	25
14. Beaune	11	16	5	1	10	21	25

Rendez-vous
Moulins - Tours
Blois - Auxerre
Beaune - Châteauroux
Troyes - Romorantin
Châteauroux SC - Decize
Joué-lès-Tours - Sens
Auxerre Stade - Nevers

GROUPE F

Vermondans - Cluses-Scionzier 1-0
Saint-Alban - Valence 0-1
Grenoble - Louhans-Cuiseaux 0-0
Lons-le-Saunier - Norcap Grenoble 0-1
Vaulx-en-Velin - Roanne 5-2
Dole-Tavaux - Rumilly 0-0
Cournon - Thonon 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VAULX-EN-VELIN	22	16	8	6	2	25	12
2. Saint-Alban	22	16	7	8	1	24	12
3. Cluses-Scionzier	21	16	8	5	3	22	16
4. Valence	19	16	6	7	3	26	19
5. Grenoble	17	16	6	5	5	20	16
6. Norcap Grenoble	17	16	4	9	3	13	11
7. Lons-le-Saunier	17	16	7	3	6	21	21
8. Louhans-Cuiseaux	16	16	3	10	3	20	17
9. Rumilly	15	16	3	9	4	11	14
10. Thonon	14	16	4	6	6	17	18
11. Vermondans	13	16	3	7	6	15	23
12. Dole-Tavaux	12	16	4	4	8	13	23
13. Cournon	11	16	3	5	8	10	19
14. Roanne	8	16	2	4	10	14	30

Rendez-vous
Rumilly - Saint-Alban
Valence - Vermondans
Cluses-Scionzier - Grenoble
Louhans-Cuiseaux - Dole-Tavaux
Norcap Grenoble - Cournon
Thonon - Vaulx-en-Velin
Roanne - Lons-le-Saunier

GROUPE G

Arsac - Castets 0-0
Laleu Pallice - Tarbes 0-0
Arpajon - Trélissac 1-2
Saint-Gaudens - Aurillac 1-3
Albi - Bergerac 1-2
Cognac - Toulouse 1-2
Rodez - Saint-Jean-d'Angély 1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	25	16	10	5	1	27	8
2. St-Jean-d'Angély	23	16	10	3	3	44	17
3. Cognac	19	16	6	7	3	22	14
4. Arsac	19	16	7	5	4	17	12
5. Bergerac	19	16	7	5	4	17	20
6. Trélissac	18	16	7	4	5	23	18
7. Castets	17	16	5	7	4	18	15
8. Aurillac	16	16	6	4	6	18	18
9. Saint-Gaudens	14	16	3	8	5	20	28
10. Tarbes	13	16	4	5	7	17	18
11. Rodez	13	16	3	7	6	19	22
12. Albi	12	16	2	8	6	11	20
13. Laleu Pallice	12	16	4	4	8	13	27
14. Arpajon	4	16	1	2	13	10	39

Rendez-vous
Toulouse - Laleu Pallice
Tarbes - Arsac
Castets - Arpajon
Trélissac - Cognac
Aurillac - Rodez
Saint-Jean-d'Angely - Albi
Bergerac - Saint-Gaudens

GROUPE H

Béziers Devèze - Grasse 2-0
Nîmes - Istres 2-1
Martigues - Hyères 0-0
Canet - Avignon 0-5
Le Grau-du-Roi - Porto-Vecchio 0-2
Lucciana CABG - Cannes 0-0
L'Ile-Rousse - Montélimar 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSE	21	16	7	7	2	22	18
2. L'Ile-Rousse	20	16	7	6	3	26	12
3. Hyères	20	16	7	6	3	15	9
4. Nîmes	19	16	8	3	5	28	15
5. Montélimar	19	16	7	5	4	18	15
6. Le Grau-du-Roi	19	16	8	3	5	19	18
7. Cannes	17	16	5	7	4	22	15
8. Martigues	17	16	6	5	5	20	19
9. Avignon	17	16	7	3	6	22	22
10. Béziers Devèze	16	16	6	4	6	33	28
11. Porto-Vecchio	15	16	5	5	6	18	22
12. Istres	10	16	3	4	9	14	26
13. Lucciana CABG	9	16	2	5	9	8	19
14. Canet	5	16	0	5	11	9	36

Rendez-vous
Cannes - Nîmes
Istres - Béziers Devez
Grasse - Martigues
Hyères - Lucciana CABG
Avignon - L'Ile-Rousse
Montélimar - Le Grau-du-Roi
Porto-Vecchio - Canet

Régionaux

ALSACE
(16e journée)

RC Strasbourg - Hirsingue 0-2
Vauban - AS Mulhouse 4-0
Hochfelden - Mutzig 3-1
Sundhoffen - Robertsau 0-2
Red Star Mulhouse - FCSK 06 3-1
AS Strasbourg - Colmar 0-3
Neudorf - AS Berrwiller 1-1

Class. : 1. Vauban, 25 pts ; 2. Colmar, Mutzig, 18 pts ; 4. AS Berrwiller, Hochfelden, 17 pts ; 6. FCSK 06, 16 pts ; 7. Neudorf, AS Strasbourg, 14 pts ; 9. Sundhoffen, 13 pts ; 10. RC Strasbourg, Hirsingue, Robertsau, 12 pts ; 13. Red Star Mulhouse, 11 pts ; 14. AS Mulhouse, 5 pts.

AQUITAINE
(13e journée)

Orthez - Marmande 0-1
Saint-Médard - Stade Montois 0-3
Arcachon - Lormont 0-1
Chambéry - Langon 1-0
Mérignac - Saint-Seurin 3-1
Saint-Jean-de-Luz - Libourne 1-1

Class. : 1. Lormont, 32 pts ; 2. Stade Montois, Arcachon, 29 pts ; 4. Marmande, 25 pts ; 5. Orthez, Libourne, 24 pts ; 7. Mérignac, 23 pts ; 8. Saint-Médard, Saint-Jean-de-Luz, Langon, 21 pts ; 11. Chambéry, 20 pts ; 12. Saint-Seurin, 19 pts.

ATLANTIQUE
(15e journée)

Angers - Saint-Dolay 3-0
US Thouaré - ES Chaume 1-1
ASPTT Nantes - La Roche-sur-Yon 0-0
RC Ancenis - Saint-Brévin 1-0
St-Sébastien-sur-Loire - Saint-Macaire 2-0
Challans - Nozay 0-3
ES Segré - Pouzauges 2-1

Class. : 1. ES Segré, Saint-Sébastien-sur-Loire, 38 pts ; 3. Angers, 35 pts ; 4. Nozay, ES Chaume, Pouzauges, 31 pts ; 7. RC Ancenis, US Thouaré, 30 pts ; 9. La Roche-sur-Yon, 28 pts ; 10. Saint-Dolay, ASPTT Nantes, 26 pts ; 12. Saint-Macaire, Challans, 25 pts ; 14. Saint-Brévin, 22 pts.

AUVERGNE
(14e journée)

Beaumont - Commentry 3-0
Vichy - Saint-Georges 1-0
Brioude - Riom 1-2
Volvic - Le Puy 2-0
Varennes - Clermont Foot 4-0
Montluçon - Gannat 3-1
Lapalisse - Ambert 1-5

Class. : 1. Clermont Foot, 37 pts ; 2. Montluçon, Ambert, 33 pts ; 4. Beaumont, 32 pts ; 5. Saint-Georges, Le Puy, 31 pts ; 7. Vichy, 30 pts ; 8. Lapalisse, 27 pts ; 9. Commentry, 26 pts ; 10. Riom, Gannat, 24 pts ; 12. Volvic, 22 pts ; 13. Varennes, Brioude, 21 pts.

BOURGOGNE
(14e journée)

Selongey - Chalon 1-1
Montceau - FC Gueugnon 1-3
Genlis - Decize 2-1
Marsannay - AJ Auxerre 0-0
PTT Mâcon - Longvic 0-0
Cercle Dijon - Charnay 1-0
Le Creusot - FC Dijon 1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 39 pts ; 2. Charnay, 34 pts ; 3. Chalon, 32 pts ; 4. PTT Mâcon, Longvic, 31 pts ; 6. Montceau, 30 pts ; 7. FC Gueugnon, Le Creusot, 29 pts ; 9. FC Dijon, 27 pts ; 10. Marsannay, 25 pts ; 11. Selongey, AJ Auxerre, 24 pts ; 13. Genlis, 19 pts ; 14. Decize, 18 pts.

BRETAGNE
(15e journée)

Pontivy - Coray Glazick 2-0
FC Lorient - Stade Locminé 0-1
Stade Quimper - Plabennec 0-1
Plumelec - CPB Rennes 2-0
Pont-l'Abbé - Baud Ent. 1-1
AS Brest - Douarnenez 0-2

Exempt : Carhaix

Class. : 1. Plabennec, 34 pts ; 2. Stade Locminé, 32 pts ; 3. Plumelec, 31 pts ; 4. Pontivy, 30 pts ; 5. Baud Ent., 28 pts ; 6. Pont-l'Abbé, Carhaix, FC Lorient, CPB Rennes, Coray Glazick, 26 pts ; 11. Douarnenez, 24 pts ; 12. Stade Quimper, 22 pts ; 13. AS Brest, 21 pts.

CENTRE
(14e journée)

Amilly - FC Tours 3-2
Lucé - Orléans 0-0
St-Amand - Sully/Loire 0-1
Salbris - St-P.-des-Corps 8-0
Issoudun - FCO St-Jean 0-3
Gien - St. Vierzon 5-0

Class. : 1. Salbris, 39 pts ; 2. Gien, 35 pts ; 3. St-Amand, 31 pts ; 4. Amilly, 30 pts ; 5. Sully/Loire, 28 pts ; 6. Orléans, 27 pts ; 7. St. Vierzon, 27 pts ; 8. Lucé, 26 pts ; 9. FC Tours, 24 pts ; 10. St-P.-des-Corps, 24 pts ; 11. FCO St-Jean, 23 pts ; 12. Issoudun, 22 pts.

CENTRE-OUEST
(17e journée)

Ligugé - Limoges F 87 0-0
Bressuire - Melle 4-1
Rochefort - PEPP Poitiers 0-0
PTT Limoges - Montmorillon 4-1
Saint-Liguaire - Saintes 3-0
Châtellerault - Rochelle 0-0
Loudun - Soyaux 3-1

Exempt : Brive

Class. : 1. Limoges F 87, 41 pts ; 2. Bressuire, 39 pts ; 3. Châtellerault, 35 pts ; 4. Saint-Liguaire, 32 pts ; 5. Brive, 32 pts ; 6. Loudun, 32 pts ; 7. Rochelle, 28 pts ; 8. Saintes, 28 pts ; 9. PEPP Poitiers, 28 pts ; 10. PTT Limoges, 28 pts ; 11. Soyaux, 27 pts ; 12. Melle, 25 pts ; 13. Ligugé, 25 pts ; 14. Montmorillon, 24 pts ; 15. Rochefort, 24 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(16e journée)

Vendeuvre - Stade Reims 0-0
Chaumont - Bogny 0-0
Tinqueux - Eclaron 4-2
Ste-Anne - Charleville 3-2
Messempre - Châlons 1-3
Revin - Romilly 2-2

Class. : 1. Ste-Anne, 29 pts ; 2. Tinqueux, 27 pts ; 3. Stade Reims, 24 pts ; 4. Châlons, 23 pts ; 5. Revin, 21 pts ; 6. Bogny, 21 pts ; 7. Chaumont, 19 pts ; 8. Charleville, 17 pts ; 9. Eclaron, 17 pts ; 10. Messempre, 17 pts ; 11. Romilly, 14 pts ; 12. Vendeuvre, 11 pts.

CORSE
(16e journée)

AJ Biguglia - UJO Sartène 1-0
AS Furiani - Borgo FC ..... remis-
US GHI Fiumor - GFC Ajaccio 1-1
SCO Ajaccio - EO Cervione 3-2
EF Bastia - SC Bastia 2-0
ASA Vescovato - ASP Folelli 2-0
US Corte - CA Propriano 0-1

Exempt : CABGL

Class. : 1. GFC Ajaccio, 32 pts ; 2. SCO Ajaccio, 32 pts ; 3. EF Bastia, 32 pts ; 4. US GHI Fiumor, 32 pts ; 5. Borgo FC, 31 pts ; 6. UJO Sartène, 31 pts ; 7. EO Cervione, 29 pts ; 8. AJ Biguglia, 28 pts ; 9. SC Bastia, 27 pts ; 10. AS Furiani, 25 pts ; 11. ASP Folelli, 25 pts ; 12. ASA Vescovato, 25 pts ; 13. CA Propriano, 24 pts ; 14. US Corte, 23 pts ; 15. CABGL, 20 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(13e journée)

Bart - Fesches 2-3
Béthoncourt - Bletterans 1-4
Montlebon - Jura Sud Foot 3-1
Pontarlier - Besançon 0-1
Vercel - Pont-de-Roide 0-2
Vesoul - Dampierre 1-1

Class. : 1. Fesches, 33 pts ; 2. Besançon, 32 pts ; 3. Béthoncourt, 30 pts ; 4. Jura Sud Foot, 27 pts ; 5. Pont-de-Roide, 26 pts ; 6. Dampierre, 26 pts ; 7. Bletterans, 25 pts ; 8. Vercel, 24 pts ; 9. Bart, 24 pts ; 10. Montlebon, 21 pts ; 11. Vesoul, 20 pts ; 12. Pontarlier, 20 pts.

GUADELOUPE
(14e journée)

Sporting - US Ansoise 0-0
Racing - JS Abymes 1-0
Etoile de l'Ouest - Etoile 1-2
Red Star - S. Scolaire 0-0
J. Trois-Rivières - Arsenal 1-1
Juventa - Gauloise 1-0
CS Moule - Olympic M/A/L 1-0

Class. : 1. Red Star, 33 pts ; 2. Arsenal, 32 pts ; 3. Racing, 31 pts ; 4. S. Scolaire, 31 pts ; 5. JS Abymes, 30 pts ; 6. US Ansoise, 30 pts ; 7. Etoile, 29 pts ; 8. CS Moule, 29 pts ; 9. Olympic M/A/L, 28 pts ; 10. Juventa, 26 pts ; 11. Sporting, 24 pts ; 12. J. Trois-Rivières, 23 pts ; 13. Etoile de l'Ouest, 21 pts ; 14. Gauloise, 21 pts.

GUYANE
(15e journée)

Club Colonial - SC Kourou 2-2
Régina - Saint-Elie 2-1
ED Matoury - US Montjoly 4-1
Geldar - Sport Guyanais 0-2
Mana - Iracoubo 2-1
Saint-Georges - Sinnamary 2-0

Class. : 1. ED Matoury, Sinnamary, 35 pts ; 3. Régina, 34 pts ; 4. Saint-Georges, 32 pts ; 5. SC Kourou, 31 pts ; 6. Sport Guyanais, Club Colonial, 30 pts ; 8. Mana, Geldar, 28 pts ; 10. Iracoubo, US Montjoly, 26 pts ; 12. Saint-Elie, 21 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

Beaucaire - Nîmes Ol. 1-1
Le Cres - Meze Stade 4-2
Montpellier - Mende Eveil 1-0
Alès Ol. - La Gd-Combe 1-1
Sète 34 FC - Carcassonne 2-1
Lunel - Lodève Cay 5-0

Class. : 1. Lunel, Sète 34 FC, Beaucaire, 28 pts ; 4. Le Cres, 27 pts ; 5. Carcassonne, 25 pts ; 6. Alès Ol., Montpellier, Meze Stade, 23 pts ; 9. Mende Eveil, 22 pts ; 10. Nîmes Ol., Lodève Cay, 21 pts ; 12. La Gd Combe, 19 pts.

LORRAINE
(16e journée)

Forbach Marie - Merlebach 0-2
US Raon - Epinal 1-4
ASNL Nancy - FC Metz ..... remis
Magny - Villerupt 0-0
Homécourt - Amnéville 1-0
Bataville - Sarrebourg 1-0
Hannonville - Rombas 1-1

Class. : 1. Epinal, 22 pts ; 2. US Raon, 20 pts ; 3. Sarrebourg, 19 pts ; 4. Homécourt, 18 pts ; 5. ASNL Nancy, 16 pts ; 6. Forbach Marie, Amnéville, Villerupt, 15 pts ; 9. Merlebach, 14 pts ; 10. Rombas, FC Metz, 13 pts ; 12. Bataville, 10 pts ; 13. Hannonville, 7 pts ; 14. Magny, 5 pts.

MAINE
(14e journée)

FA Laval - CA Voutréen 4-0
Pontlieue Le Mans - US Ecommoy 0-1
Allonnes - FC Cosséen 0-2
FC Sablé - L'Ernéenne 0-3
Le Mans UC - US St-Berthevin 2-1
CA Mayennais - Stade Lavallois 1-1

Class. : 1. US Ecommoy, FA Laval, 38 pts ; 3. Stade Lavallois, 34 pts ; 4. CA Mayennais, 31 pts ; 5. Allonnes, CA Voutréen, 26 pts ; 7. Le Mans UC, L'Ernéenne, 25 pts ; 9. US St-Berthevin, FC Sablé, 22 pts ; 11. Pontlieue Le Mans, 21 pts ; 12. FC Cosséen, 20 pts.

MEDITERRANÉE
(13e journée)

Fos-sur-Mer - Gap 0-1
FC Puget - Saint-Antoine 2-0
Antibes - Mouan Sartoux 1-0
Saint-Cyr - Manosque 3-1
Vitrolles - Draguignan 2-1
Cagnes - Biver Sports 0-0
Orange - Port-Bouc 2-0

Class. : 1. Antibes, 33 pts ; 2. Fos-sur-Mer, Gap, 30 pts ; 4. Vitrolles, 29 pts ; 5. FC Puget, 28 pts ; 6. Draguignan, 27 pts ; 7. Orange, Mouan Sartoux, 26 pts ; 9. Cagnes, 25 pts ; 10. Saint-Cyr, Saint-Antoine, 24 pts ; 12. Biver Sports, 22 pts ; 13. Manosque, 21 pts ; 14. Port-Bouc, 19 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(13e journée)

Muret - Mazamet 1-1
St-Alban - TSE Fontaines 0-0
Cahors - Labège ..... remis
Montauban - Lavaur 0-1
Luch - Fonsorbes 0-0
Balma - Fleurance 0-0

Class. : 1. Lavaur, 21 pts ; 2. Balma, 19 pts ; 3. Montauban, 13 pts ; 4. Labège, St-Alban, Fleurance, Fonsorbes, Muret, 12 pts ; 9. Mazamet, 11 pts ; 10. Cahors, Luch, 10 pts ; 12. TSE Fontaines, 8 pts.

NORD
(15e journée)

Gravelines - Lille Fives 3-1
Stade Hénin - Hazebrouck 2-1
Armentières - RC Lens 3-1
Hautmont - Roubaix 2-1
Arras - Douai 2-1
Marcq - Cambrai 0-2

Exempt : Grande-Synthe

Class. : 1. Armentières, 37 pts ; 2. Roubaix, 33 pts ; 3. Gravelines, 31 pts ; 4. Cambrai, Stade Henin, 28 pts ; 6. RC Lens, 27 pts ; 7. Hautmont, Lille Fives, 26 pts ; 9. Hazebrouck, Arras, 24 pts ; 11. Douai, 23 pts ; 12. Grande-Synthe, 21 pts ; 13. Marcq, 20 pts.

NORMANDIE
(16e journée)

HAC - RFC Rouen 5-1
Pont-Audemer - Gonfreville 3-2
Lillebonne - Boisguillaume 4-1
Tréfileries - Pavilly 1-2
Bernay - Elbeuf 0-2
Bihorel - Fécamp 2-2
Pacy Vallée - Bolbec 3-2

Class. : 1. Pont-Audemer, 37 pts ; 2. Lillebonne, 36 pts ; 3. HAC, Elbeuf, 35 pts ; 5. Gonfreville, 34 pts ; 6. Pacy Vallée, 33 pts ; 7. Boisguillaume, 32 pts ; 8. Fécamp, Bolbec, 27 pts ; 10. RFC Rouen, 26 pts ; 11. Tréfileries, 25 pts ; 12. Bihorel, Bernay, Pavilly, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE
(14e journée)

ASPPT Caen - ESFC Falaise 2-0
US Avranches - J. Fertoise 2-2
Condé Sports - UFC Argentan 0-2
AS IFS - Bourguebus Sports 1-0
USON Mondeville - SM Caen 0-0
FC Flers - FC Alençon 2-0

Class. : 1. FC Flers, 35 pts ; 2. UFC Argentan, 33 pts ; 3. ASPPT Caen, US Avranches, SM Caen, 30 pts ; 6. USON Mondeville, 28 pts ; 7. J. Fertoise, 27 pts ; 8. ESFC Falaise, 26 pts ; 9. AS IFS, Bourguebus Sports, 22 pts ; 11. Condé Sports, 18 pts ; 12. FC Alençon, 15 pts.

PARIS
(13e journée)

Franconville - Lusitanos 1-1
L'Hay-les-Roses - Choisy-le-Roi 2-0
Savigny - Moissy-Cramayel 1-2
Villemomble - Malakoff 0-0
Mantes - Lilas FC 1-1
Saint-Leu - Red Star 93 0-0

Class. : 1. Lusitanos, 31 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 30 pts ; 3. Savigny, Choisy-le-Roi, 24 pts ; 5. Red Star 93, Villemomble, 23 pts ; 7. Lilas FC, Saint-Leu, Malakoff, 22 pts ; 10. L'Hay-les-Roses, Franconville, 20 pts ; 12. Mantes, 19 pts.

PICARDIE
(12e journée)

Chauny - Albert Sports 2-0
Hirson - Senlis 2-0
Crépy-en-Valois - Soissons 0-4
Moreuil - Noyon 2-2
Amiens - Saint-Just 0-0
Saint-Quentin - Laon 0-0

Class. : 1. Amiens, 30 pts ; 2. Hirson, 26 pts ; 3. Laon, 25 pts ; 4. Chauny, 24 pts ; 5. Senlis, 23 pts ; 6. Saint-Just, Moreuil, 21 pts ; 8. Soissons, 20 pts ; 9. Noyon, 19 pts ; 10. Albert Sports, Saint-Quentin, Crépy-en-Valois, 17 pts.

RHONE-ALPES
(13e journée)

Véniss. Minguet. - Annonay ..... remis
Grenoble FCJI - Saint-Priest 2-1
STJ Mauri - Oyonnax 2-0
Andrézieux - Chambéry 1-0
Bourg Péro - Villefranche ..... remis
Ol. Lyonnais - Vénissieux 1-1

Class. : 1. Ol. Lyonnais, 30 pts ; 2. Vénissieux, Chambéry, STJ Mauri, 27 pts ; 5. Villefranche, Annonay, 26 pts ; 7. Andrézieux, 25 pts ; 8. Oyonnax, 23 pts ; 9. Bourg Péro, Véniss. Minguet., 22 pts ; 11. Grenoble FCJI, 20 pts ; 12. Saint-Priest, 17 pts.

Féminines

13e JOURNÉE

Poissy - St-Maur 0-2
Condé - Strasbourg PTT 3-1
Lyon FC - St-Brieuc 4-0
Juvisy - Mâcon 4-0
Toulouse OMI - Soyaux 1-6
Hénin - Toulouse OAC 0-0

Class. : 1. St-Maur, 20 pts ; 2. Juvisy, 19 pts ; 3. Lyon FC, 18 pts ; 4. Hénin, 17 pts ; 5. Poissy, 16 pts ; 6. Strasbourg PTT, 15 pts ; 7. Soyaux, 13 pts ; 8. St-Brieuc, 10 pts ; 9. Condé, Toulouse OAC, Toulouse OMI, 7 pts ; 12. Mâcon, 5 pts.

Jeunes

MOINS DE 17 ANS — 14e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - St-Quentin 2-0
Red Star 93 - Paris FC 1-2
Lille - Valenciennes 2-0
Beauvais - Dunkerque 0-2
Wasquehal - Créteil 1-1
Lens - Alfortville 5-1

Class. : 1. Lens, 27 pts ; 2. Dunkerque, 20 pts ; 3. Lille, Valenciennes, 19 pts ; 5. Red Star 93, 16 pts ; 6. Créteil, 15 pts ; 7. Paris FC, Chantilly, 11 pts ; 9. Beauvais, 10 pts ; 10. Alfortville, 9 pts ; 11. Wasquehal, 8 pts ; 12. St-Quentin, 3 pts.

GROUPE B

Charleville - Sedan 5-2
Sochaux - Nancy 2-4
Mulhouse - Strasbourg 2-1
Besançon - Merlebach 1-0
Troyes - Haguenau 3-0
Metz - Belfort 4-1

Class. : 1. Nancy, 26 pts ; 2. Mulhouse, 21 pts ; 3. Strasbourg, Metz, 20 pts ; 5. Sochaux, 17 pts ; 6. Charleville,

Italie

Honneur à l'Atalanta et à la Lazio

Grands bénéficiaires de ce dimanche, Romains et Bergamasques se partagent la troisième place derrière les Milanais et devant les Turinois. Milan cote 54, avec deux buts de JPP.

MILANISSIMO plus que jamais campionissimo — voici qu'après avoir franchi sans douleur le cap des cinquante-quatre matches consécutifs sans défaite, il compte neuf points d'avance (et non plus huit) sur le « cugino interista » qu'il s'apprête à retrouver en Coppa Italia , notre chronique peut à loisir parler de tous ceux qui, dans son ombre, se révèlent les plus méritants à l'indice de performance.

Après Foggia le Sudiste, dont la prouesse n'est pas mince d'avoir su remonter la pente après avoir été littéralement décimé à l'intersaison, c'est au tour d'un Nordiste non moins exemplaire, l'Atalanta, d'être notre invité d'honneur. Ce dimanche, à l'occasion du dix-neuvième acte, l'équipe de Bergame s'est offert le luxe d'une éclatante victoire à domicile sur la Juventus, succès qui lui vaut d'être classée troisième juste derrière le tandem de tête milanais et nettement devant les deux représentants (pourtant huppés, eux aussi) de la capitale piémontaise.

Il est vrai que pour les admirables footballeurs de la « province » lombarde, il ne s'agit pas là d'un coup d'essai. Souvenons-nous, en effet, que, depuis son retour parmi l'élite en 1988, ce club, qui n'arrêtait pas, telle la Cremonese à présent, de faire l'ascenseur d'une catégorie à l'autre, s'est installé dans ses meubles, faisant par-dessus le marché trois apparitions sur la scène européenne.

Et, qui mieux est, en atteignant, sous la conduite éclairée d'Emiliano Mondonico (aujourd'hui entraîneur de Torino), les quarts de finale de la Coupe UEFA en 1991 et les demi-finales de la Coupe des Coupes en 1989 ! Et voilà que, pour perpétuer la noble tradition bergamasque, l'Atalanta se hisse à l'étage supérieur du Calcio avec une équipe pourtant remaniée de fond en comble. Même la mort récente du vieux patron de toujours, Cesare Bortolotti, n'a pas freiné l'élan de la formation dorénavant guidée par Marcello Lippi.

Dont les nouvelles vedettes s'appellent Pasciullo, Bordin, Rambaudi (ex-Foggia), Bigliardi (ancien de Napoli), Ferron, le gardien, et les deux qui ont terrassé de si magistrale façon la Signora : Perrone d'une part (auteur du plus spectaculaire but de la journée), Ganz de l'autre, considéré à vingt-quatre ans comme l'un des grands buteurs italiens de demain.

Et les étrangers, direz-vous ? Il y a surtout le jeune attaquant uruguayen Paolo Iglesias Montero, vingt et un ans, qui promet beaucoup, et le chevronné Brésilien Rogerio Ricardo de Brito, alias Alemao, trente et un ans, transfuge de Naples, le troisième n'étant autre que notre vieille connaissance Leonardo Rodriguez, le virtuose argentin qui jouait précédemment à Toulon, mais qui n'est pas encore arrivé à s'imposer en Italie. En tout état de cause, l'équipe ne manque ni d'allure ni de tempérament, et l'on attend maintenant avec la curiosité que l'on imagine son explication de dimanche prochain avec le roi des rois. A Bergame même.

L'autre club en vue de ce premier dimanche de février aura été la Lazio, qui, contre toute attente, s'en est allée gagner à Florence. Grâce à son super artificier Beppe Signori, plus que jamais roi des canonniers avec un actif de dix-huit buts (soit deux de plus que l'Argentin d'Udine Balbo, qui a marqué lui aussi).

Remarques plus brèves sur les autres résultats du dimanche : c'est JPP qui, en réussissant deux buts de jolie facture, a été l'artisan n° 1 du facile succès rossonero sur la lanterne rouge, Pescara. A retenir que JPP porte ainsi son actif à huit buts pour douze matches. Notons d'autre part les débuts sous le maillot rouge et noir de l'ancien international napolitain De Napoli.

Comme la Lazio, la Roma, emmenée par Hässler, Carnevale et Muzzi, a gagné avec un certain panache aux dépens de Genoa, s'extirpant ainsi de la zone rouge en compagnie de Napoli, pour sa part vainqueur à domicile de Foggia sous la houlette d'un Zola omniprésent.

Encore quatre expulsés ce dimanche, le total des cartons rouges dépassant à présent les soixante-dix !

Ce prochain mercredi, acte II des quarts de finale de Coupe, tous très ouverts : d'une part, le derbissimo de Milan et Roma-Napoli, qui restent entièrement à jouer après le 0-0 de l'aller. De l'autre, Parma-Juve (1-2) et Torino-Lazio (2-2). De l'ambiance et de la tension en perspective.

Correspondance Antonio CARRUGGI

(Photos Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)

Beppe Signori, en ouvrant la marque à Florence, a conforté sa première place au classement des buteurs. Et ainsi contribué au succès de la Lazio contre la Fiorentina.

Balbo, faux Italien ?

Naturalisé, Abel Balbo, le buteur argentin de l'Udinese, restera étranger pour la Fédération. Une dérogation aurait pourtant bien arrangé certains.

C'EST sur les conseils de son partenaire et compatriote Sensini qu'Abel Balbo, deuxième au classement des buteurs, a demandé sa naturalisation. Ayant complété sa quatrième année de suite de résidence dans la même ville, il rentrait en effet dans le cadre de la loi qui permet aux étrangers ayant des origines italiennes de devenir citoyens du « bel paese ». Un peu de sang napolitain et piémontais dans les veines, et l'affaire est entendue. Balbo est, depuis le 1er février, citoyen italien.

Considéré comme le meilleur attaquant de la Série A avec Van Basten, Balbo ne prend que plus d'intérêt désormais aux yeux des recruteurs. Le règlement de la Federcalcio ne lui permettra néanmoins pas d'être considéré comme un joueur local, puisqu'il faudrait pour cela qu'il soit italien de naissance et n'ait jamais porté le maillot d'une autre équipe nationale. A défaut de répondre à ces conditions, Balbo souhaite au moins être considéré comme joueur communautaire...

Mais la Fédération et la Ligue ne l'entendent pas ainsi, ce qui devrait amener le joueur à déposer un recours devant un juge du travail. Là encore, l'issue reste incertaine, la justice italienne ayant toujours reconnu la compétence des fédérations pour appliquer leurs règlements. Quoi qu'il arrive, l'issue de cette affaire n'intéresse pas que le seul Balbo. Avec 16 buts inscrits cette saison, les offres s'accumulent sur le bureau du président Pozzo.

La piste de l'Inter semble la plus sérieuse. Le président Pellegrini aurait déjà offert 65 millions de francs pour s'assurer les services de l'Argentino-Italien. L'amitié qui lie les deux présidents et la sympathie non dissimulée du joueur pour les Nerazzurri devraient faire le reste. L'Inter espère l'aligner aux côtés de Chalimov et Sosa, tous deux hors CEE, Pancev semblant promis au transfert...

A moins que la Lazio n'emporte la mise. Un duo Signori-Balbo aurait, il est vrai, bien belle allure. Reste que la confirmation d'un statut hors CEE pour Balbo remettrait, bien sûr, tout en question.

Correspondance Thierry CROS

19e JOURNÉE

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME b. JUVENTUS TURIN : 2-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Perrone (38e), Ganz (72e) pour l'Atalanta ; Möller (57e) pour la Juventus. Avertissements : De Agostini à l'Atalanta ; D. Baggio, Di Canio à la Juventus.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Minaudo, Bigliardi, Montero — Alemao, De Agostini, Perrone, Rodriguez (Magoni, 75e) — Bordin, Ganz. Entr. : Lippi.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, D. Baggio, Conte, Carrera — De Marchi, Möller, Platt (Di Canio, 73e), Vialli — R. Baggio (Galia, 61e), Casiraghi. Entr. : Trapattoni.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. FOGGIA : 2-0 (2-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Zola (19e), Careca (29e) pour Naples. Avertissements : Crippa, Altomare à Naples ; Di Bari à Foggia.
NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Corradini, Nela — Crippa, Policano (Tarantino, 69e), Thern, Zola — Careca (Altomare, 84e), Fonseca. Entr. : Bianchi.
FOGGIA : Mancini — Petrescu, Caini, Grassadonia, Di Bari — Di Biagio, Roy, Seno, De Vincenzo (Sciacca, 63e) — Mandelli (Biagioni, 63e), Kolivanov. Entr. : Zeman.

A Rome (Stade Olympique),
AS ROMA b. GENOA : 3-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Carnevale (29e, 79e), Hässler (61e). Avertissements : Mihajlovic, Giannini, Bonacina, Piacentini à la Roma ; Caricola, Ruotolo à Genoa. Expulsion : Van't Ship (76e) à Genoa.
ROMA : Cervone — Piacentini, Aldair, Benedetti, Comi (Garzya, 77e) — Bonacina, Hässler, Giannini (Salsano, 46e), Mihajlovic — Carnevale, Muzzi. Entr. : Boskov.
GENOA : Spagnulo — Panucci, Torrente (Ilorio, 74e), Signorini (Padovano, 46e), Caricola — Fortunato, Van't Ship, Ruotolo, Onorati — Fiorin, Skuhravy. Entr. : Maifredi.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE b. PARME : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Balbo (61e). Avertissements : Orlando, Sensini, Pierini à l'Udinese ; Di Chiara, Brolin, Zoratto, Grun, Osio à Parme. Expulsion : Matrecano (85e) à Parme.
UDINESE : Di Sarno — Pierini, Orlando, Calori, Desideri — Sensini, Czachowski (Contratto, 89e), Rossitto, Dell'Anno — Balbo, Branca (Mariotto, 79e). Entr. : Bigon.
PARME : Ballotta — Pin, Di Chiara, Minotti, Matrecano — Grun, Zoratto (Pizzi, 67e), Osio (Ferrante, 77e), Hervatin — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.

A Turin (stade Delle Alpi),
TORINO b. BRESCIA : 1-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Scifo (10e s.p.). Avertissements : Bruno au Torino ; Bonometti à Brescia. Expulsions : Aguilera (70e) au Torino ; De Paola (65e) à Brescia.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio (Aloisi, 63e), Annoni, Fusi — Mussi, Scifo, Casagrande (Fortunato, 87e), Poggi — Venturin, Aguilera. Entr. : Mondonico.
BRESCIA : Cusin — Paganin, Rossi, Brunetti, Bonometti — De Paola, Sabau, Domini, Mateut — Raducioiu (Schenardi, 46e), Giunta (Negro, 64e). Entr. : Lucescu.

A Gênes (stade Luigi-Marassi),
SAMPDORIA GENES b. ANCONE : 3-1 (1-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Chiesa. Buts : Jugovic (10e), Chiesa (84e), Mancini (85e) pour la Sampdoria ; Vecchiola (9e) pour Ancône. Avertissements : Chiesa à la Sampdoria ; Sogliano, Lorenzini à Ancône.
SAMPDORIA : Nuciari — Sacchetti (Bertarelli, 67e), Lanna, Walker, Vierchewod — Corini, Lombardo, Jugovic, Katanec (Serena, 46e) — Chiesa, Mancini. Entr. : Eriksson.
ANCONE : Nista — Sogliano, Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Bruniera, Gadda, Vecchiola, Pecoraro — Agostini, Detari. Entr. : Guerini.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
MILAN AC b. PESCARA : 4-0 (3-0). — 68 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Savicevic (13e), Papin (17e, 35e), Donadoni (90e).
MILAN : Rossi — Tassotti, Maldini, Nava, Baresi — Albertini (De Napoli, 62e), Lentini, Rijkaard, Donadoni — Papin, Savicevic (Simone, 70e). Entr. : Capello.
PESCARA : Savorani — Zironelli, Dicara, Righetti (Alfieri, 46e), Mendy — Ferretti, Bivi, Ceredi (Compagno, 62e), Sliskovic — Massara, Allegri. Entr. : Galeone.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et INTER MILAN : 0-0.— 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Avertissements : Bisoli à Cagliari, Manicone à l'Inter.
CAGLIARI : Ielpo — Napoli, Festa, Pusceddu, Moriero — Firicano, Bisoli, Cappioli (Villa, 92e), Matteoli — Francescoli (Sanna, 89e), Oliveira. Entr. : Mazzone.
INTER : Zenga — Bergomi, Tramezzani, Ferri (Taccola, 65e), Battistini — Berti, Orlando (Fontolan, 65e), Manicone, Shalimov — Pancev, Sosa. Entr. : Bagnoli.

A Florence (stade Comunale),
LAZIO ROME b. FIORENTINA : 2-0 (0-0). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Signori (59e), Fuser (93e). Avertissements : Orlando à la Fiorentina ; Gregucci, Luzardi, Gascoigne, Bacci à la Lazio.
FIORENTINA : Mannini — Carnasciali, Carobbi, Faccenda, Luppi — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.
LAZIO : Orsi — Luzardi, Bacci, Gregucci, Bergodi — Sclosa, Fuser, Winter, Gascoigne — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

JPP (ici récompensé par Savicevic, de dos) a marqué deux fois ce week-end.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	34	19	15	4	0	44	16
2. Inter	25	19	10	5	4	34	25
3. Lazio	23	19	8	7	4	38	27
4. Atalanta	23	19	10	3	6	24	24
5. Juventus	21	19	7	7	5	33	25
6. Torino	21	19	6	9	4	20	15
7. Sampdoria	21	19	7	7	5	33	29
8. Cagliari	19	19	7	5	7	17	18
9. Roma	18	19	6	6	7	23	20
10. Parme	18	19	7	4	8	20	22
11. Udinese	17	19	7	3	9	27	26
12. Fiorentina	17	19	5	7	7	31	32
13. Naples	17	19	7	3	9	29	30
14. Foggia	17	19	6	5	8	23	33
15. Brescia	16	19	5	6	8	18	25
16. Genoa	16	19	4	8	7	26	38
17. Ancône	10	19	4	2	13	29	46
18. Pescara	9	19	3	3	13	25	43

BUTEURS

1. Signori (Lazio Rome)	(+ 1)	18
2. Balbo (Udinese)	(+ 1)	16
3. R. Baggio (Juventus Turin)		12
Van Basten (Milan AC)		12
Fonseca (Naples)		12
6. Mancini (Sampdoria Gênes)	(+ 1)	10
7. Ganz (Atalanta Bergame)	(+ 1)	9
Detari (Ancône)		9
9. Papin (Milan AC)	(+ 2)	8
Batistuta (Fiorentina Gênes)		8
Skuhravy (Genoa)		8

Rendez-vous

(14 février 1993, 20e journée)
Atalanta - Milan
Parme - Torino
Juventus - Genoa
Foggia - Roma
Pescara - Brescia
Sampdoria - Udinese
Lazio - Cagliari
Ancône - Fiorentina
Inter - Naples

Angleterre

Sous le signe du Hibou

Rien de nouveau en tête du Championnat, où Manchester United et Aston Villa ne se quittent plus. Pendant que les grosses cylindrées s'épient, les Hiboux de Sheffield Wednesday poursuivent, sous l'impulsion de Chris Waddle, une formidable remontée.

L'ESPOIR renaît à Hillsborough. Les Owls sont invaincus depuis onze journées et Chris Waddle fait de nouveau lever les foules. Il est en passe de gagner son dernier pari : qualifier l'équipe de Trevor Francis pour une Coupe d'Europe et — il y croit — remporter la Cup, à défaut du Championnat.

« Je savais que Leeds ne supporterait pas la pression imposée au tenant du titre. Si j'ai choisi Sheffield, c'est parce que je pense que nous avons la possibilité de remporter un titre majeur. » Il y a six mois déjà que Waddle commentait ainsi son départ de Marseille. Entre-temps, la galère : Sheffield n'intègre pas facilement le nouveau venu et les défections nombreuses condamnent Wednesday à végéter dans le ventre mou du classement de la Premier League.

Éliminés par Kaiserslautern de la Coupe de l'UEFA, Chris et ses coéquipiers se retrouvent enfin et explosent. Ils restent dans la course à la Cup et bénéficient même d'un tirage facile en huitième de finale (Southend, club de Division II). Ils se sont qualifiés pour les demi-finales de la Coupe de la League et les trois buts passés à Everton ramènent l'équipe à trois points, le prix d'une victoire, d'un fauteuil d'européen.

« Wednesday est une montagne, Waddle trône au sommet de celle-ci. » « Il fait des choses que le football anglais ne connaissait pas encore. » « Waddle entre sur le terrain de sa joie comme un prophète vengeur... » Les commentateurs sportifs, on le voit, rivalisent de bons mots pour trouver la meilleure formule. Le magicien a signé son retour en inscrivant contre les seconds couteaux de Liverpool son premier but avec Sheffield, le troisième de la rencontre. Neville Southall, le gardien d'Everton, n'était même plus là pour ramasser le ballon au fond de son but : l'arbitre l'avait renvoyé au vestiaire dix minutes plus tôt pour une main hors de sa surface de réparation.

Cantona, l'adepte du « beau », n'a pas pu apprécier la leçon de maître Waddle, occupé qu'il était à redonner une âme au jeu de MU. Il a, une fois de plus, donné la victoire à l'équipe d'Alex Fergusson devant trente-six mille spectateurs, record de la saison en cours à Old Trafford. Une reprise de volée pour un but décisif, à la quatre-vingt-deuxième minute : Éric a soigné son image auprès des supporters devant l'autre club de Sheffield, United.

Menés dès la septième minute de jeu, les joueurs de MU ont eu chaud pour cette rencontre qui coïncidait avec le triste anniversaire de l'accident d'avion ayant décimé l'équipe de 1958 à Munich. 2 à 1, score final, l'essentiel est préservé, et les coéquipiers de Cantona attendent confiants le choc de la vingt-huitième journée, à Leeds.

Pendant ce temps, Aston Villa assurait à domicile une victoire contre Ipswich (2-0) avant de rejouer demain soir sur les terres de Crystal Palace. Dean Sauders, remis en selle à Villa Park, a inscrit un but de 35 mètres ; de quoi donner des regrets aux dirigeants de Liverpool. Sur les rives de la Mersey, c'est d'ailleurs toujours le marasme. Les Reds n'ont pas pu venir à bout de Nottingham Forest, et rien ne laisse présager un avenir plus souriant.

Les soucis continuent pour Leeds United. Battus en semaine sur leur terrain en Cup par Arsenal, les champions en titre se sont inclinés à Wimbledon (1-0).

De bonnes nouvelles en revanche pour Oldham, qui vient de mettre un terme à une série de cinq défaites grâce à une victoire sur Chelsea (3-1). L'équipe de Joe Royle cède ainsi la dernière place à Sheffield United.

Coventry, enfin, est allé battre Middlesborough (2-0) et QPR, à Londres, n'a pu qu'arracher le nul contre Manchester City (1-1).

Correspondance Ric GEORGE

Chris Waddle marque à nouveau et Sheffield Wednesday est en course sur tous les tableaux. Le football de Sa Majesté se mettrait-il à apprécier les galéjades ?...
(Photo Mark LEECH/ PRESSE SPORTS)

Belgique

Malines ne veut pas mourir

BRUXELLES. — Ils ne jurent déjà plus que par lui. Après un mois de plein exercice au SC Anderlecht, Johan Boskamp a su susciter l'estime de ses nouveaux joueurs et recueillir leur adhésion enthousiaste à ses méthodes de travail et à ses principes de jeu. Son éloquence rude, son naturel brueghelien tranchent avec l'environnement sélect du parc Astrid, mais fascinent aussi les Anderlechtois.

Johan Boskamp n'a pas tardé à apporter des aménagements au style de jeu que Luka Peruzovic, son prédécesseur, n'avait pas su imposer. Il a rééquilibré la formation en déplaçant Boffin sur le flanc droit et libérant Albert de toute entrave. Sur un plan général, il a fustigé les consciences. Depuis l'arrivée de l'entraîneur hollandais, Marc Degryse, notamment, paraît métamorphosé. Souvent accusé de lymphatisme, voire d'indolence, l'ex-Soulier d'Or belge démontre qu'il peut, lui aussi, aller au charbon.

Degryse s'est même révélé, samedi soir, le grand artisan de la victoire du Sporting face au RC Liégeois (3-0), la formation la moins efficace de l'élite en déplacement. Degryse ne s'est pas contenté de signer les deux premiers buts des siens en première période, se dépensant dans pour faire jouer ses partenaires et se lançant, souvent, à la conquête du ballon. Une débauche d'énergie qui n'a pas affecté sa lucidité. Degryse redevient ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être : un des rouages essentiels d'un Anderlecht conquérant.

Le RC Liégeois, conscient de son infériorité, s'était organisé pour résister à la pression de l'équipe locale. Son entraîneur, Éric Gerets, qui étrennait son diplôme tout neuf et voulait éviter la même punition qu'à l'aller (Liège s'était incliné 6 à 1), avait relégué sur le banc son international nigérian Ikpeba, le meilleur buteur de son équipe. Liège a résisté vingt-cinq minutes aux assauts d'un Sporting privé de De Wolf et Van Vossen. Agu, son gardien nigérian très contesté et rétabli dans sa dignité de titulaire depuis quinze jours, ne s'est pas incliné sans avoir vaillamment défendu son domaine. Mais Anderlecht, qui peut encore se bonifier, était trop supérieur. C'est Bosman, le remplaçant de Van Vossen, qui inscrivit le troisième but en seconde période, sur centre de Crasson, bien servi par Degryse.

Pendant ce temps, à Sclesin, le Standard et Lommel, la lanterne, achevaient leur confrontation à neuf contre dix. Privé depuis plusieurs semaines d'une demi-formation de titulaires, le Standard a encore perdu deux joueurs, Vervoort et Pister, expulsés par un arbitre qui aurait mieux fait d'exercer plus tôt sa sévérité. Le Standard menait déjà (2-0), grâce à Vos, son attaquant en grande forme, qui avait signé le premier but et provoqué le second, inscrit par Demol. Puis Vervoort, l'ex-Bordelais, regagna les vestiaires : « C'est la première fois, en onze ans de professionnalisme, que je subis pareil camouflet », avoua-t-il, très dépité.

Lommel avait également perdu Haagdoren, son meilleur élément. Pister ayant regagné le vestiaire peu après Vervoort, la lanterne rouge exploita sa supériorité numérique, réduisant son retard par Peeters, un remplaçant. Conscients du danger, les neuf Standardmen rescapés se rebiffèrent à temps. Enfin, Vos se fit accrocher par Hanssens dans le rectangle, et Van Rooy convertit le coup de réparation.

Les deux premiers du classement campent donc sur leurs positions, reportant l'intérêt de la compétition sur la lutte intense que se livrent six formations pour la qualification en Coupe UEFA. Dans cette bataille, Malines risquait gros à La Gantoise. Saigné à blanc par le départ de son président bailleur de fonds John Cordier la saison dernière, le FC Malinois a ravalé ses ambitions mais n'entend pas s'effacer de la scène européenne. Une défaite à Gand aurait toutefois hypothéqué son avenir. Mais, face à une équipe locale dont l'entraîneur, René Vandereycken, avait encaissé un blâme sévère de sa direction pour ses méthodes de travail — jugées trop... ésotériques —, le FC Malinois fit mieux que se défendre. Il contribua largement à la confection d'un très agréable spectacle, en dépit de l'absence de Sanders et de Bartholomeeussen, deux titulaires. Le revenant zaïrois Balenga ouvrit pourtant le score, avant que Deferm, un des rescapés malinois, n'égalise, méritoirement, à six minutes de la fin. Malines ne veut pas mourir.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le détonateur Romario

AMSTERDAM. — En battant successivement le Sparta Rotterdam (3-1), puis le Cambuur Leeuwerden (1-0), le PSV a peut-être mis fin aux mauvais résultats enregistrés depuis quelque temps. Malheureusement, on ne peut pas en dire autant des polémiques qui secouent le club, dont l'épicentre se nomme Romario.

Après la déroute (3-0) du PSV sur son terrain du Philips Stadium face au RKC, l'attaquant brésilien avait menacé l'entraîneur Westerhoff de faire ses valises si celui-ci n'imposait pas une nouvelle physionomie à l'équipe. Romario attaquait aussi les « sénateurs » du club et en particulier le Danois Jan Heintze, au PSV depuis dix ans.

La réaction de ce dernier ne se fit pas attendre : « Si c'est Romario et non l'entraîneur qui décide des joueurs à utiliser, je préfère changer d'équipe le plus tôt possible. »

Pour compliquer le tout, le PSV a commencé de façon catastrophique, mercredi, son match en retard contre le Sparta. A la pause, les joueurs de Rotterdam menaient grâce à un but de Vuurens, après avoir manqué quatre occasions très limpides d'aggraver le score. En seconde période, c'est avec l'énergie du désespoir que les hommes de Westerhoff ont renversé la vapeur, s'imposant grâce à Liskens, Popescu et Numan.

Samedi, face à Cambuur, Westerhoff, suivant probablement les conseils de Romario, écartait Heintze au profit de Klomp, âgé de dix-sept ans. Comme l'attaquant brésilien, blessé, ne jouait pas non plus, le PSV ne s'est sorti d'affaire qu'à la suite d'un but de Kieft (33e).

En ce qui concerne les transferts, signalons les départs de Michael Mols (Cambuur) et Edwin Vuurens (Sparta) à Twente, qui voit partir Ronald De Boer à l'Ajax contre près de 10 millions de francs. Un Ajax qui l'avait laissé partir, il y a deux saisons, pour trois fois moins...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Espagne

Nuit magique à Riazor

A chaque journée qui passe, l'emprise du Deportivo La Corogne sur le Championnat se confirme. Et si c'était vraiment l'année du Super Depor ?

LES habitués de Riazor ont vraiment de la chance. Le Super Depor, contrariant tous les pronostics, ne cesse de gagner. Mieux encore : il joue très bien. De mieux en mieux. Samedi dernier, pour la venue de Séville et de Diego Maradona, l'équipe galicienne a encore livré un grand match, malgré la tactique ultra-défensive et très agressive mise au point par Carlos Bilardo.

Après une première mi-temps sans but et une grosse frayeur sur un tir rasant de Maradona qui heurta le poteau, les locaux ont enfin pris les devants à la 57e minute, grâce à un superbe tir du gauche de Fran, l'homme du match. Prenant le relais des attaquants Bebeto et Claudio, qui étaient soumis à un sévère marquage, le petit meneur, international depuis peu, a offert samedi un véritable festival à son public.

Quelques minutes plus tard, Bebeto aurait pu assurer la victoire des siens et arrondir son capital buts, mais il a raté un penalty. Et ce n'est qu'à cinq minutes de la fin qu'Aldana, l'ancien joueur du Real Madrid, délivra définitivement les supporters locaux.

La Corogne garde donc toujours son avance de deux points sur le Real Madrid, et gagne un point sur ses deux autres poursuivants, Barcelone et Valence, tenus en échec sur leur pelouse par Tenerife et le Celta Vigo (1-1 dans chaque cas) et distancés à quatre longueurs (mais avec un match en moins pour le Barça). L'objectif européen du début de saison semble désormais rempli, et la perspective d'un sacre est de plus en plus envisagée en Galice, même s'il reste encore deux terribles déplacements — à Santiago Bernabeu et au Nou Camp — à faire pour les hommes d'Arsenio Iglesias.

Quoi qu'il en soit, cette équipe est en train d'égaler celle, inoubliable, qui avait manqué le titre d'un rien en 1950. Victimes alors d'une sanction injuste de la Fédération, qui avait suspendu pour les quatre dernières journées leur gardien Acuna, les Galiciens n'avaient pas pu empêcher le couronnement *in extremis* de l'Atletico Madrid.

La ligne d'attaque d'alors, dans laquelle on remarquait l'Uruguayen Moll et l'Argentin Franco, était connue sous le nom d'Orquesta Canaro, du nom d'un ensemble de musique légère qui faisait fureur en Espagne.

Le Super Depor version 1993 est aussi un orchestre bien réglé, dans lequel prédominent les rythmes brésiliens grâce à Bebeto et à Mauro Silva. Ce dernier mène avec brio un milieu de terrain exerçant un pressing terrible, aux côtés d'Aldana et de Fran. Derrière, la défense peut se reposer sur le Yougoslave Djuric, avec des arrières latéraux, notamment Nando sur le côté gauche, qui n'hésitent jamais à monter. Bref, il s'agit d'un 5-3-2 très offensif et spectaculaire.

Le Real Madrid est pour l'instant le seul à garder le contact avec ce Super Depor conquérant. En déplacement à Burgos, la lanterne rouge, les Blancs l'ont emporté (2-1) grâce à un doublé de Martin Vasquez. Le Real Madrid est donc toujours en forme à l'approche de son match contre le PSG, le 2 mars. A noter pourtant la contre-performance des hommes de Benito Floro, mercredi dernier à Majorque (D 2), où ils ont concédé une défaite (2-0)...

Quant à Barcelone, il a encore laissé échapper un point à domicile, dimanche, au profit de Tenerife. Avant le coup d'envoi, l'équipe de Jorge Valdano a été ovationnée par les supporters du Barça. Ils n'ont en effet pas oublié que la victoire de Tenerife sur le Real Madrid avait permis au Barça de remporter le titre lors de la dernière journée de la saison dernière.

Mais cette fois, Tenerife n'a pas fait plaisir aux Catalans, ouvrant vite le score par l'Argentin Dertycia. Malgré une nette domination, le Barça n'a pu qu'égaliser en seconde mi-temps, grâce à Pablo. Quant à Stoïchkov, décidément en panne depuis deux longs mois, il a été impuissant. Son manque d'efficacité pèse de plus en plus sur les performances du Barça, qui continue d'alterner le bon et le moins bon. Ainsi, jeudi dernier, l'équipe de Johan Cruyff avait infligé une humiliante défaite à l'Atletico Madrid (5-0), au stade Vicente-Calderon, en huitième de finale aller de la Coupe d'Espagne.

Un score sans appel qui scella le sort de l'entraîneur Luis Aragones, aussitôt remercié par le président Jesus Gil. Il devrait être remplacé par Javier Irureta, qui de son côté a été licencié à Oviedo au profit de Radomir Antic, l'ancien entraîneur du Real Madrid. Mais la nomination d'Irureta doit faire l'objet d'un accord de la commission des entraîneurs. En effet, un même entraîneur ne peut pas, sauf dérogation de sa part, travailler dans deux clubs différents au cours de la même saison.

En attendant, l'Atletico Madrid, sous la direction provisoire d'Isain Santos Ovejero, l'a emporté dimanche face à l'Espanol (2-1). Un sursaut bienvenu, à la veille de deux déplacements consécutifs au Nou Camp (Championnat et huitième de finale retour de la Coupe).

Correspondance Paco AGUILAR

Emilio Butragueno ne marque plus ! Heureusement pour le Real, Martin Vazquez est en pleine renaissance : ses deux buts ont permis aux Madrilènes de s'imposer à Burgos.
(Photo PRESSE SPORTS)

Portugal

La Coupe à Lisbonne ?

LISBONNE. — Victor Vasques est depuis samedi le nouveau président de la Fédération portugaise. Précédées de quelques relents polémiques, ces élections se sont pourtant déroulées dans une ambiance assez calme. Pour la première fois, les associations représentatives des entraîneurs et des arbitres ont pu voter, alors que le syndicat des joueurs, invité lui aussi à intégrer l'assemblée générale, refuse d'y prendre part tant qu'un certain nombre de conditions ne seront pas réunies.

La Fédération doit désormais s'adapter au nouveau rôle qui lui est assigné dans le cadre de la restructuration du football portugais. Dès la saison prochaine, en effet, les Championnats nationaux seront organisés par la Ligue, ce qui retire à la Fédération une partie de son pouvoir.

Pour ce qui est du Championnat, ce week-end, le vingtième acte ne nous a pas réservé de grosses surprises (hormis le match Salgueiros-Benfica, qui se jouait trop tard pour en rendre compte dans cette édition). Le FC Porto poursuit son cavalier seul avec au moins quatre longueurs d'avance sur Benfica et six sur le Sporting, qui s'est ressaisi ce dimanche devant Famalicao (2-1) après sa déconvenue de la semaine dernière contre Salgueiros dans son cadre.

Un Sporting qui ne nourrit plus d'illusions en Championnat et qui jette ses forces dans la Coupe, après avoir éliminé, en quart de finale, la modeste Alverca (Division 2 B). Les autres demi-finalistes sont Benfica, Guimaraes et Boavista, et on rêve déjà d'une finale entre les deux grands clubs de Lisbonne.

Signalons enfin que, demain, le Portugal reçoit la Norvège à Faro, en match amical. Ce sera un test important pour les Portugais avant d'affronter les Italiens à Porto le 24 février, en match éliminatoire pour la Coupe du monde.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Allemagne

La mort tragique de Michael Klein

MUNICH. — Michael Klein n'est plus. Roumain de souche allemande, il avait, à trente-trois ans, disputé 81 matches internationaux pour la Roumanie. Il était arrivé à Uerdingen en 1990.

Aujourd'hui, toute la presse allemande cherche à comprendre. On parle de dopage, sans preuve aucune ; la présomption suffit. On cherche à comprendre, à répondre à la seule question qui se pose maintenant : pourquoi ?

Le 12 décembre, Klein a joué son dernier match, Uerdingen-Cologne. Désigné par tirage au sort, Klein doit se rendre à un contrôle antidopage. Le résultat officiel transmis par la Fédération au club le 11 janvier est négatif.

La trêve arrive, salutaire, mais d'autant plus courte qu'Uerdingen lutte pour ne pas être rétrogradé. Tous les joueurs partent en stage au Portugal.

Au camp d'entraînement, Klein suit les exercices normalement. L'entraîneur, Friefhelm Funkel, lui signale qu'il compte sur lui à l'avenir. Le manager du club, Edgar Geenen, discute avec lui d'un nouveau contrat. Geenen : « Je lui ai dit : "Ce n'est pas la peine que je sorte une machine à écrire, mais nous officialiserons ton contrat par écrit au retour en Allemagne". »

Ils n'en ont pas eu le temps. Le 2 février, Michael Klein est mort. Ce matin-là, Klein prend sa voiture et passe prendre son coéquipier et ami Andreas Sassen. C'est ce dernier qui raconte la dernière discussion de Michael Klein : « On a parlé de l'entraînement, du planning ; on aurait préféré faire un footing le matin et un petit match entre nous l'après-midi. »

L'entraîneur Friedhelm Fonkel avait souhaité inverser le déroulement de cette dernière séance. Klein dispute le match, rentre, mange, va rechercher Sassen, arrive à l'heure, mais bon dernier pour la reprise de l'entraînement. Lors du footing, aucun signe de toux, de difficultés respiratoires, rien ne laisse présager que la mort approche.

Les exercices habituels de détente sont dirigés par l'assistant, Armin Reutershahn. L'entraîneur Funkel est déjà parti dans son bureau.

La séance terminée, Michael Klein éprouve des difficultés à respirer. Le gardien, Bernd Dreher, est le premier aux côtés du Roumain : « A cet instant, j'ai pensé à une blague. » Mais Dreher regarde Klein et constate que ses yeux roulent dans leurs orbites. Il appelle l'assistant, celui-ci envoie les joueurs alerter le masseur. Klein respire de plus en plus vite par le nez. Le masseur, qui sent le danger, commence le bouche à bouche.

Trois minutes plus tard, le médecin d'urgence arrive. Le cœur de Klein ne bat plus.

Le médecin essaie les électrochocs pour tenter de le réanimer. Rien n'y fait. Trente minutes plus tard, Klein est transporté à l'hôpital Saint-Joseph à Krefeld. A 17 h 25, les médecins annoncent sa mort.

La police ordonne une fouille de son appartement. Rien n'est trouvé. Ni pilules ni aiguilles. Rien ne laisse croire au doping. Les analyses approfondies donneront peut-être une réponse et des explications à cette mort subite. « Klein a souffert — sans le savoir peut-être — d'une pneumonie naissante et s'est surmené sans s'en rendre compte », explique un médecin. Dimanche, son corps a été transféré en Roumanie, où il sera enterré comme il se doit pour un joueur qui compte 81 sélections.

L'explication est plausible, cela n'empêchera pas la rumeur d'enfler. La presse populaire allemande s'est emparée de l'affaire. Le doute planera sans doute longtemps encore.

Correspondance Rainer KALB

Accablement à Hunedoara

Le football roumain est en deuil après la mort subite, à l'âge de trente-trois ans, de Michael Klein. Ce joueur faisait partie de la « génération d'or », celle qui a permis à la sélection de se qualifier pour la Coupe du monde 1990, le plus grand exploit de l'équipe nationale à ce jour.

Avec quatre-vingt-une sélections et cinq buts en équipe nationale, Michael Klein restera l'un des arrières latéraux les plus efficaces de l'histoire. Il aura laissé une trace indélébile dans chacun des clubs dont il a porté le maillot : Corvinul Hunedoara, Dinamo Bucarest et, enfin, Bayer Uerdingen.

Sa carrière est étroitement liée au nom de Mircea Lucescu, l'entraîneur qui a formé à Hunedoara la fameuse « bande des quatre » : Mircea Rednic (aujourd'hui au Standard de Liège), Dorin Mateut (à Brescia), Ioan Andone et Michael Klein. Ils se sont, ensuite, tous retrouvés en équipe nationale avant de rejoindre le Dinamo Bucarest. Porter les couleurs de la sélection avant de jouer au Dinamo reste d'ailleurs une réelle performance.

Toute la ville de Hunedoara, tous ses copains de la sélection et du Bayer Uerdingen, sans compter Mircea Lucescu, aujourd'hui entraîneur de Brescia, ont assisté à son enterrement pour lui rendre un dernier hommage. Sans son « Allemand », le football roumain ne sera plus tout à fait le même...

Correspondance Radu TIMOFTE

Israël-Pologne : 0-0

La dernière répétition

TEL-AVIV. — Pas un grand match, mais quelques points positifs : c'est l'analyse rapide de la dernière sortie de l'équipe nationale avant sa rencontre avec la France. Pour Shlomo Sharf, le sélectionneur, ce match était, malgré les conditions climatiques déplorables dans lequel il s'est déroulé, l'occasion de procéder aux dernières expériences.

Ainsi, en l'absence de Ronnie Rosenthal, retenu à Liverpool, c'est Ronen Harazi qui a épaulé Elie Ohana en attaque. Une bonne prestation contre les Polonais ne lui garantit pourtant pas une place de titulaire face à la France. Même situation pour le jeune Stav Elimelech, dont c'était la première sélection. Il n'a pas démérité mais, pour affronter les Bleus, Sharf privilégiera un joueur plus chevronné, probablement Alon Hazan.

Rayons satisfactions : d'abord Nir Klinger, le milieu de terrain du Maccabi Tel-Aviv, nouveau libero et nouveau capitaine de la sélection. Très sûr en défense, il a confirmé tout le bien que Sharf pensait de lui. Attar, ensuite, milieu de terrain du Maccabi Haïfa, a prouvé qu'il avait sa place dans l'entrejeu, et pas seulement à cause de l'indisponibilité de Yitzak Zohar, actuellement en Belgique en vue d'une opération par le Pr Maertens. Elie Ohana, enfin, pour son retour après trois ans sans sélection, a été un peu juste. Malgré une légère blessure, mais compte tenu de son talent, l'ancien ailier du FC Malines, aujourd'hui au Betar Jerusalem, devrait être à la hauteur contre la France.

Sharf devrait donc composer, le 17 février prochain, son équipe ainsi : Ginzburg — Halfon, Klinger, Shelach, Hillel — Banin, Nimny, Attar, Hazan — Rosenthal, Ohana. Tout ce beau monde — et les remplaçants — va être regroupé en stage, sur le litoral méditerranéen. Le Championnat, en effet, fait relâche cette semaine. Ce week-end, le Betar Jerusalem, bien que privé de Ohana, a conforté sa première place au classement en s'imposant 3-2 face à l'Hapoël Holon.

Correspondance Noah KLIEGER

Grèce

Blokhine au PAOK, Petrovic au Pirée

ATHÈNES. — En dominant Xanthi (2-0) grâce à des buts de Kalantzis (8e) et Warzycha (25e), Panathinaïkos a rejoint l'AEK, tenu en échec (0-0) à Panahaïki, à la première place du classement.

Mais l'événement de cette vingt et unième journée du Championnat a été le début dans leur nouveau club de deux entraîneurs bien connus : l'Ukrainien Oleg Blokhine au PAOK Salonique, et le Serbe Ljubo Petrovic à l'Olympiakos du Pirée.

Ironie de l'histoire, ces deux entraîneurs viennent de se croiser : Blokhine entraînait auparavant l'Olympiakos et Petrovic le PAOK !

Ce dernier, pour ses débuts, n'a pas été gâté. Il se déplaçait à Athènes pour y rencontrer l'Aris de Salonique, dont le stade était suspendu.

Malgré ce handicap — Aris s'était réfugié dans le stade de l'AEK, dans la banlieue nord-ouest d'Athènes —, l'équipe macédonienne s'est imposée (2-1) grâce à des buts de Lonçar (21e) et Sabountzis (89e), contre un de l'Ukrainien Protassov (51e) pour le club du Pirée.

Blokhine, de son côté, n'a guère eu plus de chance. Rapidement mené au stade Tomba par Larissa, PAOK n'a pas égalisé tout de suite, l'Egyptien Magdi Tolba manquant le penalty qui venait de lui être accordé (24e). C'est Lagonidis (31e) qui a permis à l'équipe de Salonique d'enlever le match nul (1-1).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Albanie

Partizani, c'est reparti !

TIRANA. — Le Championnat d'Albanie a abordé dimanche sa seconde phase après une trêve de deux mois. La tête d'affiche de cette dix-septième journée se situait dans une ville de province, Patosi, où s'affrontaient les deux finalistes de la Coupe, Albpetrol et Partizani.

Devant sept mille spectateurs, le résultat nul (1-1) était acquis dès la mi-temps ; c'est Dosti, deuxième buteur du Championnat, qui avait ouvert la marque pour l'équipe de la capitale, à la vingt-cinquième minute, Sula égalisant quinze minutes plus tard.

Partizani, leader depuis le début de la compétition, garde de ce fait le commandement devant la révélation de la saison, Besa Kavaja, qui a eu toutes les peines du monde, chez lui, à se défaire du mal classé Kastrioti grâce à un penalty transformé par son capitaine Duro.

A souligner : la nouvelle défaite du champion sortant Vllaznia, décidément mal en point depuis que plusieurs de ses joueurs se sont évanouis à l'Ouest.

C'est Tafani qui a causé la perte de l'équipe de Shkodra, à la cinquante-septième minute.

Notons enfin la situation de plus en plus critique de l'ex-champion Flamurtari, qui a pourtant récupéré bon nombre de ses anciennes vedettes — entre autres Taho, Dema et Memushi —, mais qui n'a pu venir à bout, sur son propre terrain, du promu Sopoti.

Quant au match Dinamo-Apolonia, prévu à Tirana, il n'a pu se dérouler parce que le bus de l'équipe de Fieri a été accidenté sur la route conduisant à la capitale !

Correspondance Gezim NUSHI

Irlande

Les leaders en échec

DUBLIN. — La troisième journée de la phase finale du Championnat d'Eire a vu la défaite des deux prétendants au titre, Bohemians et Cork City. L'espoir est donc de nouveau permis pour Derry City et Shelbourne.

La première surprise a eu lieu vendredi soir, sur le terrain de Shelbourne, le champion sortant, qui recevait Cork City. Deux buts en première mi-temps, signés Haylock et Dully, ont assuré la victoire des locaux.

Dimanche, Bohemians se déplaçait à Derry City, qui comptait trois points de retard sur son visiteur.

En première mi-temps, Bohemians a démontré sa supériorité en inscrivant le premier but grâce à Joe Lawles.

Mais Derry City a renversé la vapeur après la pause. John Bacon a égalisé d'un joli lob à la 63e minute, avant que Stuart Gauld ne transforme un penalty. Précieuse victoire pour Derry City.

Ainsi, à sept journées de la fin, Bohemians ne distance plus Cork City et Derry City que d'un point, alors que Shelbourne, à trois longueurs du leader, n'a pas abdiqué.

A Belfast, samedi, Linfield a remporté une belle victoire (4-0) en déplacement chez le Carrick Rangers. Il conserve ainsi la tête du classement, Portadown restant à deux longueurs après sa nouvelle victoire (3-1) sur Omagh Town. A noter, les deux nouveaux buts inscrits par Stevie Cowan, qui en totalise déjà vingt et un.

Correspondance Paul KELLY

Finlande

L'hiver indien

Une victoire, deux matches nuls et deux défaites, tel est le bilan de la tournée de l'équipe nationale aux Indes en ce début de saison. Engagés dans la Coupe Nehru, qui se déroulait à Madras, les Finlandais ont tiré le rideau avant la fin !

Deuxième de leur groupe du premier tour, ils ont été battus en demi-finale par la Corée du Nord et sont ainsi éliminés de la finale attendue. Cueillis à froid en première mi-temps (2-0 à la pause), ils ont bien réduit le score, par Karvinen puis Rajamaeki, en seconde période, mais en vain.

A l'évidence, ils étaient fatigués par le rythme de l'épreuve : pas moins de cinq matches en l'espace de dix jours. Une fatigue déjà ressentie lorsqu'ils enregistrèrent leur première défaite face au Cameroun (2-0) deux jours auparavant. Cette défaite ne les priva pourtant pas de la phase finale, la Roumanie et le Cameroun étant opposés dans l'autre demi-finale.

Tommy Lindholm, dont c'était la première tournée à la tête de la sélection, était néanmoins satisfait de la prestation d'ensemble de sa jeune troupe, au sein de laquelle pas moins de six joueurs firent leurs débuts. Il connaîtra de son baptême du feu des fortunes diverses : sa première victoire (contre l'Inde, 2-0), la première de la Finlande depuis près de deux ans (la dernière remontant au 16 mai 1991) ; deux matches nuls vierges (contre le Cameroun et l'Inde) ; et, aussi, ses deux premières défaites.

A la vue du bilan chiffré, et dans l'optique des prochains matches de la saison, Lindholm sait qu'il lui reste toujours beaucoup à faire quant à la sûreté de sa défense de zone et à l'efficacité de sa ligne d'attaque. Prochain rendez-vous contre la Bulgarie, le 28 avril à Sofia.

Correspondance Daniel DRAY

Russie

Le CSKA se prépare

MOSCOU. — C'est sans trop de regrets que le CSKA aurait accepté son rôle d'apprenti dans la poule finale de la Coupe des champions. Son entraîneur, Guennady Kostylev, vient de définir les priorités de la saison à venir : gagner d'abord la Coupe de Russie, se classer ensuite parmi les trois premiers du Championnat et, enfin, obtenir le maximum de points — voire d'argent — en Coupe des champions. Ce qui pourrait garantir pour cette année la survie financière du club.

Les prochains rendez-vous contre l'OM ne sont donc pas l'objet d'une attention particulière. Même si, pour remplacer Dimitri Kharine, parti en Angleterre, à Chelsea, le CSKA a engagé Evguëni Plotnikov, le gardien de l'équipe nationale juniors. Ce dernier, qui a signé un contrat de trois ans, est l'un des plus prometteurs du pays et pourrait d'ailleurs faire ses débuts en Coupe d'Europe contre le Marseillais.

D'ici là, le CSKA jouera sa première rencontre officielle de l'année en Coupe de Russie, le 19 février, contre une équipe de Deuxième Division. Le lendemain, départ pour Berlin où l'équipe effectuera un stage de préparation au centre d'entraînement de la sélection de l'ex-RDA. Mais, auparavant, huit juniors auront participé avec l'équipe nationale à des matches amicaux en Syrie. Ils ne reviendront à Moscou que le 12 février.

De son côté, l'attaquant Oleg Serguëev ne rejoindra ses compagnons en Allemagne qu'après la tournée de l'équipe nationale de Russie aux États-Unis, du 10 au 22 février. Une tournée qui ne pose pas trop de problèmes au CSKA, mais qui plonge le Spartak Moscou — qui affrontera Feyenoord le 3 mars en quart de finale aller de la Coupe des Coupes — dans un profond embarras. Dix de ses joueurs ont, en effet, été sélectionnés par Pavel Sadyrine.

Menacé de sanctions, l'entraîneur Oleg Romantsev, qui refusait de les laisser partir, a dû se résigner. Seule concession de la part de la Fédération : l'entraîneur adjoint du Spartak, Alexandre Tarkhanov, accompagnera ses internationaux aux États-Unis.

Correspondance Constantin KLECHTCHEV

Bulgarie

La révolte des clubs

SOFIA. — En juillet dernier, un mois avant l'ouverture de la saison, dix-neuf clubs professionnels avaient menacé de ne pas prendre part au Championnat si leurs revendications n'étaient pas satisfaites.

En échange de certaines promesses et de quelques solutions partielles, ces clubs avaient fini par accepter de commencer la saison.

Entre-temps, l'inflation de — 80 % en 1992, vraisemblablement la même en 1993 — fait des ravages, et les sponsors se font de plus en plus réticents pour aider les clubs, dont certains sont menacés dans leur existence.

Pour ne rien arranger, le gouvernement prévoit une bonne demi-douzaine de nouveaux impôts qui n'épargnent pratiquement rien ni personne.

Dans ces conditions, la Ligue professionnelle a décidé, la semaine dernière, de ne pas reprendre le Championnat le 27 février si le gouvernement ne propose pas, avant le 20 février, des allégements fiscaux. Une commission spéciale de la Ligue a été chargée de présenter au gouvernement un document précisant ces revendications.

La menace concerne aussi les équipes juniors, cadets et minimes des clubs professionnels. Un appel à se joindre au mouvement sera lancé aux clubs amateurs de Troisième Division.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Turquie

Trabzonspor : ça va mal !

ISTANBUL. — Les temps sont difficiles pour Georges Leekens. Le successeur, belge également, d'Urbain Braems, est confronté à une situation plutôt délicate à Trébizonde, où le club local, Trabzonspor, a déjà perdu toutes ses chances pour le titre.

Ce week-end, en effet, Trabzon s'est lourdement incliné (5-2) dans la capitale face à Ankaragüçü.

En marquant son treizième but et en étant à l'origine de deux autres, le remuant Levent a été le bourreau de Trabzon, dont la défense a pris l'eau de toute part. Pour trouver trace d'une aussi lourde défaite de Trabzonspor, il faut remonter à la déroute (5-1) subie face à Fenerbahce, il y a trois.

Pour Leekens, la dernière chance de sauver la saison est la Coupe. Trabzonspor a bien passé l'obstacle des quarts de finale, mais la demi-finale, ce mercredi, s'annonce vraiment délicate contre une équipe de Galatasaray en pleine réussite, comme en témoigne le 4-1 qu'elle vient de passer à Karsiyaka.

L'autre demi-finale mettra aux prises Fenerbahce, le deuxième du Championnat, qui vient de battre 4-2 Sariyer grâce à un très bon Gerson, à Besiktas.

Correspondance Selçuk MANAV

Algérie

Hussein Dey au sommet

ALGER. — Le MA Hussein Dey a été le grand bénéficiaire de la reprise du Championnat, qui nous a offert deux journées en une semaine. Deux victoires, dont une face à l'US Chaouia, avec laquelle il partage désormais le fauteuil de leader.

Les hommes de Benzekri, qui évoluaient dans les deux cas sur leur pelouse, n'ont pourtant pas fait une grosse impression. Leur remarquable condition physique leur a permis, à chaque fois, de faire la décision en seconde mi-temps. Devant l'US Chaouia, il leur a fallu attendre la 63e minute pour égaliser, avant de porter l'estocade dix minutes plus tard par Zekri, auteur d'un doublé. Dans l'autre match, le MC Alger a résisté quatre-vingts minutes durant avant de céder à son tour devant l'inévitable Zekri.

Derrière les coleaders, le MC Oran a bien réagi après son échec du lundi précédent dans son derby avec l'ASM Oran. Pourtant, El-Harrach, après son égalisation par Rahim, a longtemps cru au nul avant que Chérif el-Ouazani ne redonne définitivement l'avantage au MC Oran.

De son côté, Aïn M'Lila, qui s'accroche aux premières places, n'est parvenu à battre Belcourt qu'avec la complicité d'un défenseur adverse qui a pris à contrepied son gardien, Mabrouk.

Dans le bas du tableau, neuf équipes se tiennent en deux points. A noter la présence, parmi elles, du MC Alger, qui faisait figure de favori en début de saison. L'inefficacité de ses attaquants et la longue inactivité de son meneur de jeu Maza expliquent sans doute cette peu reluisante dernière place.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Automne à Marrakech

CASABLANCA. — Le KAC Marrakech est depuis dimanche champion d'automne. Cette distinction honorifique s'est concrétisée après sa victoire sur le Raja Casablanca, suite à un penalty transformé par Ghazouari.

Khouribga a aussi peiné devant El Gadida, qui a longtemps mené au score. Finalement, Habadi a trouvé l'ouverture, égalisant (42e) avant que Sidadi (44e) et Mekrame (87e) ne lui offrent la victoire.

Oujda, l'un des prétendants au titre, a été défait à domicile par Tanger (1-0). C'est véritablement l'exploit du jour, devant une équipe qui tout au long de cette première partie de Championnat avait réalisé de très bonnes performances.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Trois de chute

TUNIS. — Si le prochain rendez-vous de Coupe du monde avec le Maroc est dans tous les esprits, la Coupe nationale a tout de même retenu l'attention le temps d'un week-end. Ses seizièmes de finale n'ont certes pas provoqué beaucoup de surprises, mais trois clubs de l'élite ont tout de même été éliminés.

Il faut préciser que ce tour, pour l'entrée en lice des clubs de Première Division, proposait trois confrontations entre clubs de l'élite : Étoile du Sahel-CS Hammam-Lif, CS Sfax-Sfax RS et Stade tunisien-US Monastir. Dans les trois cas, le club premier nommé s'est qualifié dans la douleur. Les joueurs ont dû puiser au fond d'eux-mêmes pour arracher la qualification.

Sans marquer de but, l'Étoile du Sahel, diminuée par l'indisponibilité de quatre titulaires, a donc eu recours aux tirs au but (4-3) pour sortir le CSHL.

Dans le derby de Sfax, en revanche, il y a eu quatre buts, deux de chaque côté. C'est grâce aux prouesses de son gardien que le CSS a pris le meilleur, lors de la prolongation, sur les Cheminots.

Le Stade tunisien, enfin, a également éliminé (3-1) l'US Monastir au cours de la prolongation. Héros du jour : l'attaquant M'Sakni, qui, malgré un penalty raté en début de match, a eu le courage, plus tard, d'en tenter un autre qu'il a réussi... Mrad Majhoub, le sélectionneur national, l'a d'ailleurs remarqué et compte prochainement le mettre à l'essai en équipe nationale.

Correspondance HAKIM

Afrique du Sud

Un bon départ

JOHANNESBURG. — Entrée réussie pour les deux clubs sud-africains en tour préliminaire aller des Coupes d'Afrique, ce week-end. Le champion sud-africain, Kaizer Chiefs, est allés s'imposer à Gaborone (Bostwana) face au LCS Gunners (1-0), en Coupe des champions. En Coupe des Coupes, Jomo Cosmos s'est également imposé (1-0) face au Denver Sundowns (Swaziland). Le match s'est joué dans une petite ville à l'est de Johannesburg, près de la frontière swazie. Les Sud-Africains s'étaient préparés à un match difficile puisque, au mois de décembre, le Cosmos avait gagné (3-1) en match amical.

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe d'Afrique des nations juniors

Ghana et Cameroun qualifiés

PORT-LOUIS. — Les Ghanéens accompagneront les juniors camerounais en Australie, le 5 mars prochain, pour disputer le Championnat du monde des moins de vingt et un ans.

Les Camerounais sont en effet facilement venus à bout de l'Ethiopie, au terme d'un match physique et pauvre techniquement. Si David Embe a inscrit quatre des cinq buts de son équipe, il n'y a rien d'autre à retenir de cette rencontre, sinon que les Lionceaux ont fait preuve d'un réalisme certain face à une formation éthiopienne d'une naïveté sidérante.

La seconde demi-finale fut nettement plus disputée. Les Egyptiens, bien regroupés en défense, ont tenu pendant quatre-vingt-dix minutes face au Ghana, champion du monde cadets il y a deux ans. Il fallut attendre la prolongation (1-1) pour voir l'excellent Boateng sceller le sort des Egyptiens. Avec deux buts marqués pendant la prolongation, il mérite aussi amplement le titre honorifique d'homme du match. Rendez-vous est donc pris en mars.

Correspondance Jean Marc DIAKITE

Coupe arabe des clubs champions

Le WAC se débine

DOHA. — C'est une compétition tronquée, avec seulement sept participants, qui vient de débuter. Le Widad de Casablanca, champion du Maroc et champion d'Afrique, a, en effet, déclaré forfait en raison de l'engagement des ses internationaux avec l'équipe nationale.

Les négociations avec le club saoudien de Al-Hilal, pressenti pour remplacer le WAC, n'ayant pas abouti, ils ne seront que trois dans le groupe A : Ismaïlia (Égypte), Al-Faycali (Jordanie) et Al-Chabab (Émirats arabes unis). Ce dernier club, entraîné par Claude Le Roy, ne se présente pas dans les meilleures conditions. Son effectif est en effet décimé par les blessures, plusieurs de ses internationaux sont absents et, en Championnat des Émirats, il n'est que neuvième, avec trois matches de retard.

Pour Claude Le Roy, le grand favori est l'Espérance de Tunis. Le champion de Tunisie, entraînée par le Polonais Podeworny, présente une formation très solide avec sept internationaux et un buteur redoutable, le Zambien Kenneth Malitoli. L'Espérance, qui a une revanche à prendre dans l'épreuve après son loupé de 1986, devra tout de même se méfier dans ce groupe B des Saoudiens d'Al-Chabab, vainqueur de la dernière Coupe du Golfe des clubs champions, et des Qataris d'Al-Arabi, entraînés par le Brésilien Zé Maria. Dans cette dernière équipe figurent, en effet, plusieurs joueurs récemment couronnés avec le Qatar dans la Coupe du Golfe (des nations) et, en particulier, Mustafa Mubarak et le gardien Ahmed Khalil. La quatrième équipe de cette poule B — et c'est là la curiosité ! — est un représentant palestinien : le club de Al-Qods.

Les demi-finales de l'épreuve auront lieu mardi prochain et la finale le 18 février.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Brésil

Maracana pour vous servir

RIO DE JANEIRO. — Après quelque huit mois de travaux et d'attente, le plus grand stade du monde a rouvert officiellement ses portes, lors du match opposant Flamengo à Cruzeiro (2-0). Le football brésilien a de nouveau un temple à la mesure de ses ambitions. Néanmoins, à certains endroits du stade, il restait des échafaudages, ce qui avait réduit la capacité à cent vingt mille places tout de même ! Mais, pour ces retrouvailles, l'assistance n'était que de quarante-cinq mille personnes.

On attendait le bondissant Renato, et ce fut l'avant-centre Nilson (ex-joueur de Corinthians) qui fit étalage de sa classe en inscrivant les deux seuls buts du match (24e, 28e). Cruzeiro n'a jamais, sauf en de rares exceptions, rappelé l'équipe qui avait remporté la Supercoupe en décembre dernier, ce pour la seconde fois de suite.

Quant à Flamengo, champion du Brésil en titre, il continue de surprendre, à l'image de son capitaine, le vétéran, âgé de trente-huit ans, Junior.

De son côté, la CBF vient d'annoncer que le dernier match de l'équipe nationale du Brésil lors des éliminatoires aurait lieu à Maracana, tradition oblige !

Les derniers vainqueurs de la Coupe intercontinentale ne sont pas au mieux, comme en témoigne le nul réalisé contre Mogi-Mirim (2-2). Le Sao Paulo FC doit faire face à de nombreuses blessures : celles du gardien Zetti, des arrières Victor Ronaldo et Adilson, du milieu Cerezo et de l'attaquant Muller, toujours indisponible. Sur le terrain du nouveau promu, l'équipe de Santana a souffert le martyre. Rai avait pourtant donné l'exemple en inscrivant le premier but après un contrôle de la poitrine dans la surface (49e). Par l'intermédiaire de l'arrière local Marcao (53e), puis de Lula, les locaux reprenaient l'avantage. Dans la douleur, Polaco égalisait pour Sao Paulo, évitant à son équipe une cuisante défaite (2-2).

Samedi, en match avancé, Bragantino l'a emporté chez lui devant Guarani (2-0). Ce succès confirmait Bragantino en tête de la compétition avec Santos. Notons enfin le résultat nul (1-1) entre Portuguesa et le XV de Piracicaba. Les autres Championnats régionaux donnaient, eux aussi, le coup d'envoi.

Correspondance Alain FONTAN

Copa Libertadores

C'est parti !

La trente-quatrième édition de la Copa Libertadores, Coupe sud-américaine des clubs champions et vice-champions, a commencé vendredi à Asuncion, avec le choc entre les deux représentants paraguayens. Cerro Porteno, le champion, et l'Olimpia n'ont pu se départager (0-0) au cours d'un match médiocre.

Il reste à espérer que la suite de la compétition sera plus relevée, avec notamment le choc entre les deux clubs argentins, River Plate et Newell's Old Boys, qui se jouait trop tard dimanche pour pouvoir en rendre compte ici. Outre les clubs argentins et paraguayens, qui partagent le groupe 5, on remarque également un très attrayant groupe 4 composé des équipes brésiliennes (Flamengo et Internacional) et colombiennes (America Cali et l'Atletico Nacional Medellin). Signalons que ce dernier club est en deuil après l'assassinat de son international Omar Canas. Agé de vingt-deux ans, le « Taureau » — c'était son surnom — a été retrouvé jeudi criblé de balles, à côté de deux autres cadavres dans une banlieue de Medellin. Outre la douleur que ce drame a provoquée parmi ses proches et supporters, la polémique sur les liens entre football et trafic de drogue en Colombie risque d'être relancée...

Le groupe 3 s'annonce aussi équilibré, puisque Penarol et Bella Vista (Uruguay) devront se méfier des clubs équatoriens (Nacional de Quito et Barcelona de Guayaquil), en nets progrès. Pour le reste, Cobreloa et Universidad Catolica (Chili) partiront favoris face à San José et à Bolivar (Bolivie) dans le groupe 2, alors que Sporting Cristal et Universitario (Pérou) n'auront pas de souci à se faire face aux deux clubs vénézuéliens, Caracas FC et Minerven.

Rappelons que les règles de la Copa Libertadores prévoient que les trois premiers de chaque groupe de quatre accèdent aux huitièmes de finale, où ils rejoindront le tenant du titre, le Sao Paulo FC, exempté de premier tour. Un Sao Paulo qui fait déjà figure de favori. Mais la route vers la finale (19 et 26 mai) est encore longue, et les clubs argentins (quinze fois sacrés) et uruguayens (huit fois) n'entendent pas laisser leurs voisins brésiliens (six titres) leur voler trop longtemps la vedette...

Alexandre VALENTE

Mexique

Le retour d'Hugo Sanchez

MEXICO. — Avant même d'annoncer la liste définitive des joueurs qui chercheront le ticket pour la Coupe du monde 1994, le 26 février prochain, le sélectionneur, Miguel Mejia Baron, semble bien décidé à casser le système que lui a laissé son prédécesseur, César Luis Menotti.

Depuis le départ de l'Argentin, il y a deux mois, seuls huit des dix-sept joueurs qu'il convoquait régulièrement entrent en effet dans les projets de Mejia Baron.

C'est la convocation d'Hugo Sanchez, bien sûr, qui a fait le plus de bruit, même si elle a été bien accueillie par les supporters et par les autres sélectionnés. On peut également remarquer que 70 % des joueurs retenus proviennent des rangs universitaires. C'est le cas de Jorge Campos, Ramirez Perales, Claudio Suarez, Miguel Espana, David Patino, Abraham Nava, Luis Flores, Alberto Garcia Aspe, ainsi que celui d'Hugo Sanchez lui-même.

En ce qui concerne la recherche d'un véritable numéro 10, il semble bien que Garcia Aspe, qui joue au Necaxa, soit en bonne voie pour hériter du poste. Il est intelligent et audacieux, et semble en mesure de donner plus de mobilité à la ligne d'attaque. Deux mots enfin sur le Championnat, après la vingt-sixième journée, avec Necaxa qui accroît sans cesse son avance sur Monterrey, distancé déjà à quatre longueurs. Le Chilien Ivo Basay (ex-Reims) reste toujours leader au classement des buteurs, avec vingt et un buts, talonné désormais par le Mexicain Luis Angel Salvador (19), auteur des trois buts de l'Atlante face aux Pumas de l'UNAM (3-3).

Correspondance José Luis JIMENEZ

Canada

Une nouvelle ligue

MONTRÉAL. — Après l'American Professionnal Soccer League au sein de laquelle on retrouve les trois principales villes canadiennes, voici la Canadian National Soccer League (CNSL).

En effet, déjà réduite à six équipes l'an dernier et suite au passage du Blizzard de Toronto et des 86ers de Vancouver, au sud de la frontière, le circuit canadien devait trouver un souffle nouveau. Voilà pourquoi la nouvelle ligue comptera quatorze formations au printemps prochain et adoptera un statut semi-professionnel.

Trois des équipes de ce circuit proviendront de l'ancienne ligue (le Supra de Montréal, le Fury de Winnipeg et les Rockets de North York), huit autres seront issues de la ligue semi-professionnelle de l'Ontario, déjà vieille de soixante ans (les Windsor Wheels, London City, Saintes-Catherine Roma, Toronto Croatia, Toronto Italia, Woodbridge Strikers, Brampton Jets et Richmond Hill Kick), et trois nouveaux clubs verront le jour (Edmonton, Burnaby Centennials et Okanagan United). Si, en pratique, cette ligue joue effectivement les seconds violons en constituant une sorte de Deuxième Division à l'échelon canadien, son existence sera d'autant plus bénéfique qu'elle permettra au reste de l'élite nationale de préserver des échanges continus au plus haut niveau possible.

Correspondance Victor PETKOV

Japon

Derniers réglages

TOKYO. — Les éliminatoires de la Coupe du monde approchent, et la sélection japonaise compte bien les aborder dans les meilleures conditions. C'est dans cette optique que la Fédération a organisé un stage à Lecce, en Italie, jusqu'à fin février.

Les Japonais y disputeront trois matches amicaux : le 16 contre la Juventus, le 20 contre l'Inter et le 23 face à l'US Lecce.

Vingt joueurs participent à ce périple italien avec, en particulier, six éléments de Yomiuri et quatre de Yokohama. On notera le retour en sélection, après trois ans d'absence, de l'ailier Kurozaki (Kashima) et la première apparition de Yamada (20 ans), milieu de terrain de Marinos.

Dès leur retour au pays, les hommes du Néerlandais Johan Ooft participeront à la Kirin Cup, organisée sur leurs terres au mois de mars avec la participation de la Hongrie et des États-Unis. Un dernier test avant leur premier match éliminatoire, le 8 avril à Tokyo, contre la Thaïlande.

Correspondance Pierre JUSTO

Monde

Angleterre

(27e journée)

SHEFFIELD WED - EVERTON : 3-1 (2-0).
24 979 spect. Buts : Warhurst (16e), Harkes (17e), Waddle (62e) pour Sheffield WED ; Cottee (83e) pour Everton.

NORWICA - ARSENAL : reporté à cause de la demi-finale de la Coupe de la « League », Crystal Palace - Arsenal.

OLDHAM - CHELSEA : 3-1 (1-0).
11 772 spect. Buts : Henry (35e), Adams (61e), Brennan (71e) pour Oldham ; Harford (89e) pour Chelsea.

MIDDLESBROUGH - COVENTRY : 0-2 (0-0).
14 008 spect. Buts : Ndlovu (68e), Quinn (79e).

BLACKBURN - CRYSTAL PALACE : 1-2 (1-1).
14 163 spect. Buts : Wegerle (18e) pour Blackburn ; Armstrong (9e), Rodger (59e) pour Crystal Palace.

ASTON VILLA - IPSWICH : 2-0 (2-0).
25 395 spect. Buts : York (33e), Saunders (42e).

WIMBLEDON - LEEDS UTD : 1-0 (0-0).
6 704 spect. But : Holdsworth (61e).

MANCHESTER UTD - SHEFFIELD UTD : 2-1 (0-1).
36 156 spect. Buts : McClair (65e), Cantona (79e) pour Manchester UTD ; Carr (7e) pour Sheffield UTD.

TOTTENHAM - SOUTHAMPTON : 4-2 (0-1).
31 253 spect. Buts : Sheringham (55e, 60e), Barmby (56e), Anderton (58e) pour Tottenham ; Dowie (22e), Hall (66e) pour Southampton.

LIVERPOOL - NOTT. FOREST : 0-0.
40 463 spect.

QUEEN'S P.R. - MANCHESTER CITY : 1-1 (0-0).
13 003 spect. Buts : Wilson (66e s.p.) pour Q.P.R. ; Sheron (76e) pour Manch. City.

Le style n'est peut-être pas très académique, mais Fitzroy Simpson et Manchester City s'en moquent : la victoire contre Queen's Park Rangers est au bout du ciseau.
(Photo AFP)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	50	27	14	8	5	42	22
2. Aston Villa	50	27	14	8	5	44	29
3. Norwich	48	26	14	6	6	40	38
4. Ipswich	42	27	10	12	5	36	31
5. Blackburn	41	27	11	8	8	40	30
6. Queen's PR	41	26	11	8	7	37	31
7. Manchester City	40	27	11	7	9	39	30
8. Sheffield Wed.	39	26	10	9	7	35	30
9. Coventry	39	27	10	9	8	41	38
10. Chelsea	36	27	9	9	9	32	35
11. Arsenal	35	25	10	5	10	25	24
12. Tottenham	35	27	9	8	10	30	38
13. Everton	32	27	9	5	13	29	35
14. Liverpool	31	25	8	7	10	37	38
15. Leeds Utd	31	26	8	7	11	38	41
16. Wimbledon	30	27	7	9	11	32	36
17. Southampton	30	27	7	9	11	29	34
18. Middlesbrough	30	27	7	9	11	36	45
19. Crystal Palace	30	27	7	9	11	34	44
20. Oldham	27	25	7	6	12	38	45
21. Nottingham Forest	25	26	6	7	13	26	35
22. Sheffield Utd	25	26	6	7	13	25	36

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn)	15
2. Quinn (Coventry)	(+1) 14
3. Saunders (Aston Villa)	(+1) 12
White (Manchester City)	12
5. Cantona (Manchester Utd)	(+1) 11
Wright (Arsenal)	11
Atkinson (Aston Villa)	11
Robins (Norwich)	11
9. Armstrong (Crystal Palace)	(+1) 10
Harford (Chelsea)	(+1) 10
Wilkinson (Middlesbrough)	10
Chapman (Leeds Utd)	10

Rendez-vous

(8 février 1993, 28e journée)
Leeds Utd - Manchester Utd
(9 février 1993, 28e journée)
Ipswich - Queen's PR
Sheffield Utd - Middlesbrough
(10 février 1993, 28e journée)
Everton - Tottenham
Arsenal - Wimbledon
Chelsea - Liverpool
Coventry - Oldham
Crystal Palace - Aston Villa
Southampton - Norwich
Nottingham Forest - Blackburn
Manchester City - Sheffield Wed.

(13 février 1993, 29e journée)
Everton - Blackburn
Arsenal - Queen's PR
Chelsea - Aston Villa
Coventry - Sheffield Wed.
Crystal Palace - Manchester Utd
Ipswich - Middlesbrough
Leeds Utd - Oldham
Sheffield Utd - Tottenham
Southampton - Liverpool
Nottingham Forest - Norwich
Manchester City - Wimbledon

CUP

(1/16 finale, matches d'appui)

LEEDS UTD (P.L.) - ARSENAL : 2-3 a.p. (0-0)
26 449 spect. Buts : Shutt (70e), McAllister (80e) pour Leeds ; Smith (49e), Wright (87e), pour Arsenal.

MIDDLESBROUGH (P.L.) - NOTT. FOREST (P.L.) : 0-3 (0-2)
20 524 spect. Buts : Bannister (21e), Clough (32e), Worn (64e).

NEWCASTLE (D I) - ROTHERHAM (D II) : 2-0 (0-0)
29 006 spect. Buts : Kelly (50e), Clark (89e).

WIMBLEDON (P.L.) - ASTON VILLA (P.L.) : 0-0 a.p., 6-5 t.a.b.

(1/16 finale, match en retard)

SWANSEA (D II) - GRIMSBY (D I) : 0-0 (à rejouer le 9-2)

(1/8 de finale)

Tottenham - Wimbledon
Manchester City - Barnsley (D II)
Blackburn - Newcastle (D II)
Sheffield Wednesday - Southend (D II)
Sheffield United - Manchester United
Derby County (D II) - Bolton Wanderers (D III)
Arsenal - Nottingham Forest
Ipswich - Swansea (D III) ou Grimsby (D II)
● Les matches auront lieu les 13, 14 ou 15 février.

COUPE DE LA LEAGUE

(1/4 finale, match d'appui)

SHEFFIELD WED. - IPSWICH : 1-0 (0-0)
26 328 spect. But : Warhurst (52e).
Sheffield rencontrera Blackburn en 1/2 finale.

(1/2 finale aller)

CRYSTAL PALACE (P.L.) - ARSENAL : 1-3

Il est content, Ian Wright, l'attaquant d'Arsenal. Normal : ça fait toujours plaisir de marquer contre son ancien club. Quand, en plus, c'est en demi-finale aller de la Coupe de la League et que la victoire (3-1) a été arrachée sur le terrain de Crystal Palace, le plaisir est à son comble.
(Photo REUTER)

Chypre

(14e journée)

Pezoporikos-Olympiakos	2-2
Apollon-EPA	3-1
Apoël-Evagoras	5-2
APOP-Omonia	1-4
Ethnikos-Anortosi	3-1
Salamina-AEL	1-0
Aris-Paralimni	1-1

(15e journée)

AEL - Apoël	1-3
Anortosis - Aris	0-0
EPA - APOP	5-4
Evagoras - Pezoporikos	2-0
Olympiakos - Apollon	0-0
Omonia - Ethnikos	4-0
Paralimni - Salamina	2-0

(16e journée)

Ethnikos - EPA	5-2
Anortosis - Paralimni	1-3
Apoël - Salamina	3-1
Apollon - Evagoras	remis
Pezoporikos- AEL	remis
Aris - Omonia	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Omonia	36	16	11	4	1	54	20
2. Salamina	32	16	10	2	4	26	15
3. Apollon	31	15	9	4	2	39	17
4. Apoël	31	16	9	5	2	35	19
5. Anortosis	27	16	8	3	5	21	20
6. Paralimni	26	16	8	3	5	31	28
7. Ethnikos	25	16	8	2	6	31	23
8. Aris	19	16	5	4	7	20	32
9. Evagoras	17	15	5	2	8	23	30
10. AEL	15	15	4	3	8	22	25
11. EPA Pannaca	14	16	3	5	8	23	37
12. Olympiakos	13	16	3	4	9	15	34
13. Pezoporikos	10	15	1	7	7	18	25
14. APOP	5	16	1	2	13	13	46

BUTEURS

1. Toutic (Omonia)	15
2. Cepovic (Apollon)	(+2) 15
3. Ioanou (Apoël)	14

Aguilera, l'Uruguayen du Torino, devancé par De Paola, le défenseur de Brescia : les Piémontais sont, pourtant, toujours dans la course à l'Europe grâce à leur victoire.
(Photo REUTER)

Belgique

(22e journée)

ANDERLECHT - FC LIÈGE : 3-0 (2-0)
18 000 spect. Buts : Degryse (25e, 37e), Bosman (70e).

RC GENK - BEVEREN : 0-2 (0-0)
6 000 spect. Buts : Boonem (60e), Van Overtvelt (76e).

STANDARD LIÈGE - LOMMEL : 3-1 (2-0)
10 000 spect. Buts : Vos (14e), Demol (41e), Van Rooy (84e) pour Liège ; Peetes (71e) pour Lommel.

FC LIERSE - LOKEREN : 3-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : De Smet (21e, 88e), Huysmans.

LA GANTOISE - FC MALINES : 1-1 (0-0)
12 000 spect. Buts : Balenga (57e) pour La Gantoise ; Dauwen (85e) pour FC Malines.

WAREGEM - CS BRUGES : 4-2 (1-1)
6 000 spect. Buts : Teppers (44e), Kruzen (59e), Abeels (75e), Vidmar (79e) pour Waregem ; Cooreman (24e), Weber (85e) pour Bruges.

FC BOOM - CHARLEROI : 2-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Muller (25e, 55e).

EKEREN - RWD MOLENBEEK : 3-0 (1-0)
3 000 spect. Buts : Vandewalle (36e), Diagne (60e), Ghislain (70e).

FC BRUGES - ANTWERP : 1-0 (1-0)
15 000 spect. But : Amokachi (32e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	36	21	16	4	1	50	17
2. Standard Liège	32	22	14	4	4	47	28
3. Waregem	28	22	12	4	6	57	30
4. FC Bruges	26	22	11	4	7	31	19
5. La Gantoise	26	22	10	6	6	34	24
6. FC Malines	25	22	11	3	8	34	25
7. RWD Molenbeek	25	22	8	9	5	33	26
8. FC Lierse	23	22	9	5	8	35	31
9. Charleroi	23	22	9	5	8	35	32
10. Antwerp	23	22	10	3	9	38	36
11. Beveren	23	22	9	5	8	27	28
12. RC Genk	20	21	6	8	7	23	20
13. CS Bruges	18	22	6	6	10	44	51
14. FC Liège	18	22	6	6	10	28	48
15. Ekeren	7	22	7	3	12	36	44
16. FC Boom	13	22	5	3	14	33	71
17. Lokeren	10	22	3	4	15	20	43
18. Lommel	8	22	3	2	17	22	54

BUTEURS

1. Weber (Cercle Bruges)	(+1) 22
2. Krugen (Waregem)	(+1) 16
Vidmar (Waregem)	(+1) 16
4. Malbasa (Charleroi)	14
5. Ikpeba (RC Liège)	12
Severeyns (Antwerp)	12
7. Nilis (Anderlecht)	11
Czerniatynski (Antwerp)	11

Rendez-vous

(Pas de Championnat cette semaine)

Irlande du Nord

(20e journée)

Ballyclare - Carrick Rangers	0-1
Crusaders - Cliftonville	1-2
Ards - Portadown	2-2
Linfield - Distillery	2-1
Newry Town - Bangor	2-1
Omagh Town - Glentoran	0-4
Larne - Coleraine	1-0
Glenavon - Ballymena Utd	0-2

(21e journée)

Bangor - Crusaders	2-1
Ballymena Utd - Newry Town	3-2
Carrick Rangers - Linfield	0-4
Cliftonville - Larne	3-1
Distillery - Glenavon	1-2
Coleraine - Ards	1-3
Glentoran - Ballyclare	5-0
Portadown - Omagh Town	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	47	21	14	5	2	34	6
2. Portadown	45	21	13	6	2	51	17
3. Distillery	40	21	13	1	7	38	27
4. Bangor	39	21	12	3	6	35	23
5. Crusaders	38	20	12	2	6	33	24
6. Glentoran	37	21	11	4	6	51	24
7. Glenavon	37	21	11	4	6	33	21
8. Ards	35	21	10	5	6	38	36
9. Ballymena Utd	27	21	8	3	10	32	34
10. Carrick Rangers	27	21	8	3	10	35	46
11. Cliftonville	25	21	8	1	12	27	33
12. Larne	23	21	7	2	12	31	42
13. Omagh Town	20	21	5	5	11	28	43
14. Coleraine	13	20	4	1	15	19	41
15. Newry Town	12	21	3	3	15	21	58
16. Ballyclare	10	21	2	4	15	20	51

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+2) 21
2. Erskine (Ards)	(+2) 16
3. McCartney (Glentoran)	(+1) 12
4. Ferris (Glenovan)	11
Fergussoff (Glenavon)	11
Coyle (Omagh)	11
7. Cook (Coleraine)	10
Cosey (Portadown)	10

Rendez-vous

WORLD CUP 94
14-2 Chypre - Belgique

Écosse

COUPE

(8e de finale)

ARBROATH (D II) - EAST FIFE (D I) : 0-0
2 984 spect. A rejouer.

AYR UTD (D I) - GLASGOW RANGERS (PL) : 0-2 (0-1)
13 176 spect. Buts : Mc Coist (39e), Gordon (76e).

COWDENBEATH (D I) - HIBERNIAN (PL) : 0-0
4 509 spect. A rejouer.

FALKIRK (PL) - CELTIC GLASGOW (PL) : 2-0 (1-0)
13 012 spect. Buts : Duffy (45e), May (82e).

HEARTS OF MID (PL) - DUNDEE (PL) : 2-0 (1-0)
12 021 spect. Buts : Fergusson (44e), Robertson (90e).

KILMARNOCK (D I) - ST JOHNSTONE (PL) : 0-0
9 278 spect. A rejouer.

ABERDEEN (PL) - DUNDEE UNITED (PL) : 2-0

EAST STIRLING (D II) - CLYDEBANK (D I) : 1-2

Rendez-vous

(13 février 1993, 30e journée)
Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee - St. Johnstone
Heart of Mid. - Falkirk
Motherwell - Hibernian
Partick Thistle - Dundee United
Glasgow Rangers - Airdrionans

Grèce

(20e journée)

Edessaïkos - Aris Salonique	2-1
Xanthi - Ionikos	1-1
Larissa - Panathinaïkos	0-3
Olympiakos - Kalamaria	5-1
Heraklis - Athinaïkos	3-0
Pierikos - PAOK Salonique	1-2
AEK Athènes - Doxa	5-0
OFI Crète - Apollon	3-0
Corinthos - Panahaiki	3-1

(21e journée)

Kalamaria - Ionikos	1-0
Aris Salonique - Olympiakos	2-1
Panathinaïkos - Xanthi	2-0
Athinaïkos - Edessaïkos	0-0
Corinthos - OFI Crète	0-1
PAOK Salonique - Larissa	1-1
Panahaiki - AEK Athènes	0-0
Doxa - Heraklis	1-1
Apollon - Pierikos	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	48	21	15	3	3	49	11
2. AEK Athènes	48	21	14	6	1	46	13
3. Olympiakos	44	21	13	5	3	41	16
4. OFI Crète	43	21	13	4	4	39	15
5. Heraklis	38	21	11	5	5	34	25
6. PAOK Salonique	31	21	9	4	8	32	24
7. Aris Salonique	31	21	9	4	8	27	24
8. Larissa	28	21	7	7	7	18	20
9. Apollon	27	21	8	3	10	19	30
10. Xanthi	24	21	6	6	9	36	43
11. Doxa	24	21	6	6	9	23	39
12. Panahaiki	22	21	5	7	9	23	29
13. Athinaïkos	22	21	4	10	7	15	23
14. Edessaïkos	22	21	6	4	11	28	47
15. Kalamaria	20	21	4	8	9	19	32
16. Corinthos	17	21	3	8	10	19	37
17. Ionikos	15	21	3	6	12	16	29
18. Pierikos	12	21	2	6	13	17	44

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK)	19
2. Marcello (Xanthi)	18
3. Vazeha (Panathinaïkos)	(+1) 17
4. Ahtmassiadis (Xanthi)	11
Kostis (Heraklis)	11
6. Franzaïkos (Panathinaïkos)	10
Otizi (Panathinaïkos)	10
8. Tzohrtzevitc (PAOK Salon.)	8

COUPE

(Huitièmes de finale)

Etnikos (D2) - **Panahaiki**	0-0 (1-3)
Volos (D2) - **Olympiakos**	1-2 (0-1)
OFI Crète - Kalamaria	3-0 (1-1)
Panathinaïkos - Hiraklis	1-0 (2-0)
Athinaïkos - **Apollon**	1-0 (0-2)
AEK - Atroitos (D3)	2-1 (1-1)
Panionios - **Larissa**	t.a.b. 5-6 (2-0) (0-2)
Kalamata - **Doxa**	2-2 (1-2)

● Les clubs en gras sont qualifiés.

Uruguay

« Liguilla »
(4e journée)

Nacional - Penarol	3-1
Bella Vista - River Plate	4-1
Danubio - Defensor Sp.	1-1

(5e et dernière journée)

Nacional - Defensor Sp.	2-1
Bella Vista - Danubio	1-1
Penarol - River Plate	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nacional	9	5	4	1	0	9	3
2. Bella Vista	7	5	3	1	1	10	5
3. Danubio	6	5	1	4	0	5	4
4. Penarol	5	5	2	1	2	8	8
5. Defensor Sp.	3	5	1	1	3	8	9
6. River Plate	0	5	0	0	5	5	16

● Nacional et Bella Vista qualifiés pour la Copa Libertadores.

Espagne

(21e journée)

SARAGOSSE - CADIX : 0-0
28 000 spect.

ATHL. BILBAO - OVIEDO : 1-0 (0-0)
38 000 spect. But : Carlos Garcia (85e).

LOGRONES - RAYO VALLECANO : 0-0
9 000 spect.

VALENCE - CELTA VIGO : 1-1 (1-0)
40 000 spect. Buts : Alvaro (33e) pour Valence ; Ratkovic (73e) pour Celta Vigo.

DEP. LA COROGNE - SEVILLE : 2-0 (0-0)
28 000 spect. Buts : Fran (57e), Aldana (85e).

ALBACETE - OSASUNA : 0-0
11 000 spect.

GIJON - REAL SOCIEDAD : 2-4 (1-2)
16 000 spect. Buts : Juanele (37e s.p.), Alberto (58e) pour Gijon ; Luis Perez (28e, 67e), Uria (39e, 53e) pour Real Sociedad.

BURGOS - REAL MADRID : 1-2 (0-1)
20 000 spect. Buts : Emilio (80e) pour Burgos ; Martin Vazquez (11e, 68e) pour Real Madrid.

FC BARCELONE - TENERIFE : 1-12 (0-1)
65 000 spect. Buts : Pablo (58e) pour Barcelone ; Martin VaZquez (11e, 68e) pour Ténérife.

ATL. MADRID - ESPANOL : 2-1 (1-1)
20 000 spect. Buts : Moya (40e), Manolo (51e) pour Madrid ; Escaich (43e) pour Espanol.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	33	21	14	5	2	37	13
2. Real Madrid	31	21	14	3	4	41	17
3. FC Barcelone	29	20	11	7	2	48	21
4. Valence	27	21	10	7	4	30	16
5. Ath. Bilbao	25	21	11	3	7	33	29
6. Séville	25	21	10	5	6	27	24
7. Tenerife	24	21	8	8	5	32	24
8. Atl. Madrid	24	21	9	6	6	32	26
9. Osasuna	21	21	8	5	8	26	22
10. Espanol	21	21	7	7	7	29	30
11. Saragosse	21	21	6	9	6	21	26
12. Rayo Vallecano	20	21	6	8	7	26	27
13. Gijon	19	21	6	7	8	21	30
14. Celta Vigo	18	21	5	8	8	13	18
15. Real Sociedad	16	21	6	4	11	26	37
16. Oviedo	15	20	4	7	9	19	23
17. Albacete	15	21	5	5	11	28	34
18. Logrones	12	21	2	8	11	14	32
19. Cadix	12	21	2	8	11	17	42
20. Burgos	10	21	2	6	13	16	45

BUTEURS

1. Bebeto (La Corogne)	19
2. Stoichkov (Barcelone)	16
3. Zamorano (Real Madrid)	15
4. Penev (Valence)	10
Giganda (Athl. Bilbao)	10
Polster (Valecano)	10
Pizzi (Tenerife)	10
8. Suker (Séville)	8
9. Begueristan (La Corogne)	7
Barragan (La Corogne)	7

Rendez-vous

(14 février 1993, 22e journée)
Cadix - Espanol
Oviedo - Saragosse
Rayo Vallecano - Ath. Bilbao
Celta Vigo - Logrones
Séville - Valence
Osasuna - Dep. La Corogne
Real Sociedad - Albacete
FC Barcelone - Atl. Madrid
Real Madrid - Gijon
Tenerife - Burgos

COUPE
(Huitièmes de finale aller)

ESTRAMADURA (D III) - OVIEDO : 0-2 (0-1)
Buts : Jankovic (23e), Carlos (86e).

SPORTING GIJON - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
But : Scotto (13e).

LERIDA (D II) - REAL SOCIEDAD : 0-0

FC SEVILLE - FC VALENCE (D I) : 0-0

MAJORQUE (D II) - REAL MADRID : 2-0 (1-0)
Buts : : Galvez (13e), Luis Delgado (70e).

JAEN (D III) - VILLAREAL (D II) : 1-0 (1-0)
But : Cardona (35e).

VALLADOLID (D II) - ALBACETE : 1-0 (0-0)
But : Amavisca (85e).

ATL. MADRID - FC BARCELONE : 5-0 (1-0)
20 000 spect. Buts : Laudrup (29e, 46e), Beriguistain (56e), Salinas (74e), Witschge (76e).

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
NOURRIR SOIGNER INSTRUIRE
C'est possible
Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

Pays-Bas

(Matches en retard)

PSV EINDHOVEN - SPARTA ROTTERD. : 3-1.
FORT SITTARD - AJAX : 0-4.

(20e journée)

VITESSE ARNHEM - RODA JC : 6-1 (2-0).
3 662 spectateurs. Buts : Van Bremen (17e), Loefeen (26e), Latuheru (60e), V.D. Brom (62e, 79e, 86e) pour Vitesse, Hofstede (65e) pour Roda.

RKC WAALWIJK - FC VOLENDAM : 2-3 (0-3).
2 800 spectateurs. Buts : Hockstra (65e), Boogers (66e) pour Waalwijk, Wasillan (28e), Defreitas (29e), Van Loon (31e) pour Volendam.

CAMBUUR - PSV EINDHOVEN : 0-1 (0-1).
12 500 spectateurs. But : Kieft (33e).

AJAX - SPARTA ROTTERDAM : 6-0 (4-0).
19 444 spectateurs. Buts : F. de Boer (10e, 84e), Bergkamp (32e, 38e), Vink (45e, 70e).

FC DEN BOSCH - GO AHEAD EAGLES : 0-1.

MAASTR. VV - SVV DORDRECHT 90 : 1-0 (1-0).
6 768 spectateurs. But : Lanckohr (38e).

FEYENOORD - FC UTRECHT : 0-0.
24 283 spectateurs.

FC GRONINGEN - FC TWENTE : 1-1 (1-1).
13 058 spectateurs. Buts : Gal (43) pour Groningen, Mols (3e) pour Twente.

WILLEM II - FORT SITTARD : 2-0 (0-0).
5 000 spectateurs. Buts : Van Hintuh (74e, 90e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	30	19	14	2	3	47	15
2. Ajax	29	19	12	5	2	54	13
3. Feyenoord	29	20	11	7	2	42	19
4. Maastricht VV	28	20	12	4	4	36	24
5. FC Utrecht	25	20	9	7	4	30	21
6. FC Twente	23	18	9	5	4	34	16
7. Vitesse Arnhem	22	19	7	8	4	30	17
8. FC Volendam	21	19	7	7	5	29	17
9. RKC Waalwijk	20	20	8	4	8	28	35
10. Willem II	18	19	6	6	7	18	20
11. FC Groningen	17	19	5	7	7	20	29
12. Go Ahead Eagles	17	20	6	5	9	25	38
13. Sparta Rotterdam	16	19	4	8	7	20	33
14. Cambuur	14	20	3	8	9	21	31
15. Roda JC	13	19	6	1	12	28	39
16. FC Den Bosch	10	20	2	6	12	16	46
17. Fort. Sittard	10	20	4	2	14	16	49
18. SVV Dordrecht' 90	8	20	2	4	14	11	43

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	(+2) 16
2. Meyer (MVV)	12
3. De Boer (Twente)	11
Kuprich (Feyenoord)	11
5. Romario (PSV)	10
Petterson (Ajax)	10

Rendez-vous

(13-14 février 1993, 21e journée)
FC Volendam - Cambuur
PSV Eindhoven - Ajax
Roda JC - RKC Waalwijk
Sparta Rotterdam - FC Den Bosch
Go Ahead Eagles - Maastricht VV
SVV Dordrecht' 90 - Feyenoord
FC Utrecht - Willem II
Fort. Sittard - FC Groningen
FC Twente - Vitesse Arnhem

Albanie

(16e journée)

Partizani - Sopoti	2-0
Apolonia - Flamurtari	0-0
Laçi - Dinamo Tirana	2-1
Kastrioti - Tomori	2-0
Vllaznia - Besa	3-1
SK Tirana - SK Elbasani	1-1
SK Teuta - SK Lushnja	1-0
Albpetrol - Pogradeci	1-0

(17e journée)

Flamurtari - Sopoti	0-0
Dinamo Tirana - Apolonia	remis
Tomori - Laçi	1-0
Besa - Kastrioti	1-0
SK Elbasani - Vllaznia	1-0
SK Lushnja - SK Tirana	1-1
Pogradeci - SK Teuta	0-1
Albpetrol - Partizani	1-1

Class. : 1. Partizani, 25 pts ; 2. Besa, 23 pts ; 3. Vllaznia, 21 pts ; 4. Albpetrol, 20 pts ; 5. SK Teuta, 19 pts ; 6. SK Elbasani, Dinamo Tirana, 18 pts ; 8. SK Tirana, 17 pts ; 9. Laçi, 16 pts ; 10. Apolonia, 15 pts ; 11. Sopoti, Tomori, 14 pts ; 13. Kastrioti, SK Lushnja, 13 pts ; 15. Pogradeci, Flamurtari, 11 pts.

BUTEURS

Majaci (Apolonia)	(+1) 16
Dosti (Partizani)	(+6) 14
Cocui (Partizani)	10

SUPER COUPE 1992

Elbanasi - Vllarnia ..... a.p. 3-2 (0-0)
Buts : Kotri (47e) et Dedja (109e s. p.), Bilali (55e, 103e) et Jakupi (114e), pour Vllaznia.

COUPE
(Demi-finale aller)

Vllaznia - Patosi 1-0
Pogradeci - Partizani 0-0

(Demi-finale retour)

Patosi - Vllaznia 3-1
Partizani Pogradeci 1-0

● Patosi et Partizani qualifiés pur la finale.

Portugal

(20e journée)

MARITIMO FUNCHAL - BEIRA MAR : 1-0 (0-0)
5 006 spectateurs. Buts : Heitor (84e).

ESTORIL PRAIA - V. GUIMARAES : 1-0 (0-0)
7 250 spectateurs. Buts : Bouderbara (86e)

BELENENSES - DESP-CHAVES : 1-0 (0-0)
10 000 spectateurs. Buts : Mauro Airez (87e).

PACOS DE FERREIRA - FC PORTO : 1-2 (0-0)
5 000 spectateurs. Buts : Jaime Pacheco (90e), pour Pacos de Ferreira ; Timofte (86e), Rostadinov (63e), pour FC Porto.

TIRSENSE - BOAVISTA : 1-1 (0-0)
6 000 spectateurs. Buts : Caetano (69e), pour Tirsense ; Nelson (79e), pour Boavista.

SALGUEIROS - BENFICA : 0-3 (0-0)
20 000 spectateurs. Buts : Joao Vieira Pinto (51e), Yvran (75e), Kulkov (79e).

SP ESPINHO - GIL VICENTE : 1-0 (0-0)
7 500 spectateurs. Buts : Gilson (57e).

FAHALICAO - SPORTING PORTUGAL : 1-2 (1-1)
20 000 spectateurs. Buts : Mitharski (38e), pour Famalicao ; Valcks (37e), Cherbakov (72e), pour Sporting.

SP BRAGA - FARENSE : 0-1 (0-0)
9 000 spectateurs. Buts : Hassan (65e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	33	20	15	3	2	39	11
2. Benfica	29	20	12	5	3	32	10
3. Sporting Portugal	27	20	10	7	3	31	15
4. Boavista	23	20	8	7	5	23	16
5. Belenenses	23	20	8	7	5	21	18
6. Maritimo Funchal	21	20	8	5	7	29	22
7. Farense	20	20	6	8	6	20	17
8. Famalicao	20	20	6	8	6	17	22
9. Salgueiros	20	20	6	8	6	19	25
10. Sp. Braga	19	20	8	3	9	20	19
11. Gil Vicente	19	20	7	5	8	20	26
12. Sp. Espinho	18	20	6	6	8	19	26
13. Beira Mar	18	20	5	8	7	12	20
14. Estoril Praia	17	20	5	7	8	22	29
15. Tirsense	15	20	4	7	9	12	18
16. V. Guimaraes	15	20	6	3	11	20	31
17. Paços de Ferreira	14	20	4	6	10	19	34
18. Desp. Chaves	9	20	2	5	13	18	34

BUTEURS

1. Balakov (Sporting)	10
2. Codete (Sporting)	9
3. Andrade (Maritimo)	8
4. Timofte (Porto)	(+1) 7
Ixuas (Benfica)	7
Edmilson (Maritimo)	7
Mitharski (Famalicao)	(+1) 7
8. Kostadinov (FC Porto)	(+1) 6
Toni (Braga)	6
Artur (Boavista)	6
Owubokiri (Boavista)	6

Rendez-vous

(14 février 1993, 21e journée)
V. Guimaraes - Belenenses
Beira Mar - Estoril Praia
Desp. Chaves - Paços de Ferreira
FC Porto - Tirsense
Boavista - Salgueiros
Benfica - Famalicao
Sporting Portugal - Sp. Braga
Farense - Sp. Espinho
Gil Vicente - Maritimo Funchal

COUPE
(Quarts de finale)

BENFICA (DI) - AMORA (DII) : 5-0 (1-0)
20 000 spectateurs. Buts : Mostovoi (43e), Pacheco (68e sur pen.), Yuran (75e sur pen, 80e), Sousa (81e).

ESTRELA AMADORA (DII) - **GUIMARAES** (DI) : 1-2 (1-0)
5 000 spectateurs. Buts : Caio Junior (11e), pour Amadora, Alexandro (64e, 67e), pour Guimaraes.

BOAVISTA (DI) - Braga (DI) : 1-0 (0-0)
7 000 spectateurs. Buts : Nenancio (89e).

ALVERCA DII) - SPORTING PORTUGAL (DI) : 0-3 (0-2)
10 000 spectateurs. Buts : Cadete (20e), Balakov (45e, 78e).
NDLR : les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales qui auront lieu le 14 avril.

Malte

(10e journée)

Hibernians - Sliema W	1-1
Hamrun Spartans - Mellieha	6-0
Floriana - St George's	1-0
Valletta - Rabat Ajax	2-4
St Andrews - Birkirkara	2-0

(11e journée)

Sliema W. - Birkirkara	1-2
St. Andrews - Rabat Ajax	0-3
Valletta - Mellieha	1-0
Hibernians - St George's	5-1
Floriana - Hamrun Spartans	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Floriana	20	11	9	2	0	20	6
2. Hamrun S.	14	11	7	0	4	28	14
3. Hibernians	14	11	6	2	3	26	18
4. Valletta	14	11	6	2	3	19	13
5. St. Andrews	12	11	4	4	3	26	17
6. Sliema W.	11	11	5	1	5	17	17
7. Birkirkara	8	11	3	2	6	14	21
8. Rabat Ajax	8	11	3	2	6	14	23
9. Mellieha	5	11	2	1	8	7	24
10. St. George's	4	11	1	2	8	8	26

Luxembourg

(18e journée)

Union Luxembourg - Dudelange	3-0
Spora Luxembourg - Aris Bonnevoie	4-2
Esch Fola - Red Boys Differdange	6-0
Grevenmacher - Jeunesse Esch	3-0
Ettelbruck - Beggen	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union Luxembourg	25	18	10	5	3	44	17
2. Beggen	24	17	9	6	2	32	16
3. Jeunesse Esch	24	18	10	4	4	31	16
4. Grevenmacher	21	18	7	7	4	32	20
5. Dudelange	18	18	6	6	6	19	22
6. Esch Fola	17	18	6	5	7	25	27
7. Sp. Luxembourg	17	18	6	5	7	23	30
8. Red Boys Diff.	14	17	4	6	7	27	36
9. Aris Bonnevoie	13	18	4	5	9	27	35
10. Ettelbruck	5	18	1	3	14	11	52

N.B. Les six premiers du classement disputeront, à partir du 21 février, le tour final pour l'attribution du titre en conservant la moitié des points obtenus lors de cette première phase.

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+2) 15
2. Krings (Beggen)	(+1) 13
3. Amodio (Jeunesse)	10
Grettnich (Aris)	(+1) 10
Horn (Grevenmacher)	(+1) 10
Kharoubi (Red Boys)	10

Israël

(matches en retard)

Bétar Tel-Aviv - Maccabi Haïfa	1-1
Hapoël Tel-Aviv - Zafririm Holon	3-2
Bnei Yehuda — Hapoël Petah Tikvah	4-3
Mac. Petah Tikvah — Hap. Beer Shebah	1-1

(19e journee)

Bétar Jérusalem - Hapoël Haïfa	2-1
Maccabi Tel-Aviv - Bétar Tel-Aviv	4-0
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Tel-Aviv	3-1
Hapoël Holon - Maccabi Haïfa	0-0
Hap. Petah-Tikvah - Maccabi Nathanyah	3-4
Bnei Yehouda — Maccabi Petah-Tikvah	2-1

(20e journee)

Betar Jérusalem - Hapoël Holon	3-2
Maccabi Haïfa - Hapoël Petah Tikvah	2-0
Maccabi Nathanyah - Maccabi Tel-Aviv	1-1
Bétar Tel-Aviv - Hapoël Beer Shebah	2-2
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Petah Tikvah	1-1
Bnei Yehouda — Hapoël Haïfa	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Betar Jérusalem	42	20	13	3	4
2. Mac. Tel-Aviv	38	20	11	5	4
3. Bnei Yehoudah	36	20	11	3	6
4. Maccabi Haïfa	34	20	9	7	4
5. Hapoël Beer-Shebah	31	20	8	7	5
6. Hapoël Tel-Aviv	28	20	8	4	8
7. Hapoël Haïfa	27	20	7	6	7
8. Maccabi Petah Tikvah	23	20	5	8	7
9. Maccabi Nathanyah	23	20	6	5	9
10. Hapoël Holon	19	20	5	4	11
11. Betar Tel-Aviv	16	20	4	4	12
12. Hapoël Petah Tikvah	13	20	3	4	13

BUTEURS

1. Mizrahi (Bnei Yehoudah)	14
2. Mellika (Maccabi Tel-Aviv)	11

Turquie

(17e journée)

Trabzonspor - Konyaspor	4-1
Altay - Galatasaray	1-0
Aydinspor - Ankaragucu	2-0
Bursaspor - Sariyer	1-0
Kocaelispor - Bakirkoypor	1-0
Fenerbahce - Gaziantepspor	1-1
Besiktas - Kayserispor	1-0
Genclerbirligi - Karsiyaka	1-1

(18e journée)

Sariyer - Fenerbahce	2-4
Altay - Aydinspor	0-0
Ankaragucu - Trabzonspor	5-2
Konyaspor - Bursaspor	1-1
Gaziantepspor - Kocaelispor	0-2
Kayserispor - Genclerbirligi	1-0
Bakirkoyspor - Besiktas	3-6
Galatasaray - Karsiyaka	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kocaelispor	40	18	12	4	2	43	14
2. Fenerbahce	37	18	11	4	3	46	21
3. Galatasaray	37	18	11	4	3	36	14
4. Besiktas	37	18	10	7	1	38	18
5. Trabzonspor	34	18	9	7	2	34	18
6. Bursaspor	28	18	8	4	6	27	23
7. Ankaragucu	26	18	8	2	8	31	26
8. Altay	22	18	6	4	8	18	26
9. Sariyer	20	18	5	5	8	23	30
10. Bakirkoyspor	18	18	5	3	10	28	34
11. Genclerbirligi	18	18	4	6	8	22	34
12. Kayserispor	17	18	3	8	7	15	22
13. Aydinspor	17	18	4	5	9	13	31
14. Gaziantepspor	16	18	4	4	10	17	33
15. Karsiyaka	14	18	2	8	8	19	38
16. Konyaspor	10	18	1	7	10	20	48

BUTEURS

1. Saffet (Kocaelispor)	16
2. Colak (Fenerbahce)	(+2) 13
Levent (Ankaragucu)	(+1) 13
Aykut (Fenerbahce)	13
Zafer (Bakirkoy)	(+1) 13

COUPE
(Quarts de finale)

Galatasaray-Dardanelspor 2-0
Bursaspor-**Fenerbahce** 0-2
Trabzonspor-Kocaelispor 4-1
Besiktas-Sariyer 3-0

● Les demi-finales opposeront Galatasaray à Trabzonspor et Besiktas à Fenerbahce. Les matches aller auront lieu le 10 février ; es matches retour le 17 mars.

Algérie

(11e journée)

Mostaganem - MO Constantine	1-0
ASM Oran - MC Oran	2-1
Hussein-Dey - US Chaouia	2-1
JS Kabylie - Aïn-M'Lila	2-0
MC Alger - Annaba	0-0
Blida - Belcourt	0-0
Sétif - Tlemcen	1-0
El-Harrach - Bordj Ménaïel	1-0

(12e journée)

MO Constantine - ASM Oran	1-0
Annaba - Mostaganem	2-1
Tlemcen - JS Kabylie	2-1
Aïn-M'Lila - Belcourt	1-0
Bordj Ménaïel - Blida	0-0
MC Oran - El-Harrach	2-1
US Chaouia - Sétif	1-0
Hussein-Dey - MC Alger	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hussein-Dey	16	12	5	6	1	14	6
2. US Chaouia	16	12	7	2	3	13	9
3. MC Oran	15	12	6	3	3	17	11
4. Aïn-M'Lila	15	12	6	3	3	15	11
5. JS Kabylie	13	12	4	5	3	13	9
6. Bordj Ménaïel	13	12	6	1	5	14	13
7. Mostaganem	13	12	4	5	3	13	12
8. El-Harrach	11	12	3	5	4	8	8
9. ASM Oran	11	12	4	3	5	12	14
10. Tlemcen	11	12	4	3	5	10	12
11. Annaba	11	12	1	9	2	4	8
12. Belcourt	10	12	3	4	5	10	8
13. Blida	10	12	1	8	3	7	10
14. MC Alger	9	12	1	7	4	6	9
15. MO Constantine	9	12	3	3	6	7	13
16. Sétif	9	12	3	3	6	6	16

Maroc

(13e journée)

OC Khouribga - O. Casablanca	1-0
WA Casablanca - MAS Fès	2-0
FAR Rabat - Ittihad Tanger	1-0
Kenitra AC - FUS Rabat	1-1
MC Oujda - Raja Casablanca	1-1
Rachad Bernoussi - RS Settat	1-0
KAC Marrakech - Raja Beni Mellal	0-1
El Jadida - HUS Agadir	0-0

(14e journée)

HUS Agadir - OC Khouribga	1-1
O. Casablanca - WA Casablanca	1-1
MAS Fès - FAR Rabat	0-0
Ittihad Tanger - Kenitra AC	2-0
FUS Rabat - MC Oujda	0-1
Raja Casablanca - Rachad Bernoussi	2-0
El Jadida - Raja Beni Mellal	2-1
RS Settat - KAC Marrakech	2-1

(15e journée)

OC Khouribga - El Jadida	3-1
WA Casablanca - HUS Agadir	3-2
FAR Rabat - O. Casablanca	1-1
Kenitra AC - MAS Fès	1-1
MC Oujda - Ittihad Tanger	0-1
Rachad Bernoussi - FUS Rabat	1-0
KAC Marrakech - Raja Casablanca	1-0
Raja Beni Mellal - RS Settat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	35	15	9	2	4	14	10
2. OC Khouribga	34	15	8	3	4	18	9
3. WA Casablanca	32	13	8	3	2	21	11
4. MC Oujda	32	15	6	5	4	12	11
5. O. Casablanca	31	15	3	10	2	12	8
6. RS Settat	31	15	4	8	3	11	12
7. FAR Rabat	31	15	4	8	3	8	9
8. Raja Casablanca	30	14	5	6	3	9	4
9. Ittihad Tanger	30	15	5	5	5	13	12
10. Rachad Bernoussi	29	15	4	6	5	10	14
11. Kenitra AC	28	15	3	7	5	13	13
12. FUS Rabat	28	15	4	5	6	10	11
13. HUS Agadir	28	15	2	9	4	12	14
14. MAS Fès	26	15	2	7	6	8	13
15. El Jadida	26	15	2	7	6	7	17
16. Raja Beni Mellal	21	14	2	3	9	9	19

BUTEURS

1. Fertoute (WAC Casablanca)	8
2. Moawi (Fus Rabat)	5
3. Rose (KAC)	4
Da Silva (Tanger)	4
5. Bassie (Beni Mellal)	3

Australie

(14e journée)

Parramatta - Melbourne CSC	2-2
Newcastle - Sydney Olympic	1-1
Morwell - Brisbanc	1-1
Marconi - Sydney CSC	1-1
South Melhbourne - West Adelaide	4-2
Preston - Wollongong CSC	2-2
Adelaide City - Heidelberg	1-1

(15e journée)

Wollongong - Newcastle	2-1
Brisbane - Parramatta	3-3
Heidelberg - Marconi	0-5
Melbourne CSC - Adelaide City	0-1
Sydney Olympic - Morwell	1-2
West Adelaide - Preston	2-0
Sydney CSC - South Melbourne	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Melbourne	32	15	10	2	3	29	16
2. Marconi	31	15	10	1	4	32	19
3. West Adelaide	27	15	8	3	4	31	25
4. Parramatta	25	15	7	4	4	24	23
5. Sydney CSC	24	15	7	3	5	21	18
6. Wollongong	22	15	6	4	5	18	14
7. Adelaide C.	22	15	6	4	5	17	17
8. Morwell	20	15	5	5	5	18	18
9. Melb. CSC	18	15	5	3	7	23	22
10. S. Olympic	18	15	5	3	7	20	22
11. Newcastle	15	15	3	6	6	15	15
12 Heidelberg	13	15	2	7	6	15	28
Brisbane	9	15	2	3	10	16	36
14. Preston*	9	15	3	4	8	17	23

Archives

AMICAUX

Le 28-2 à Guayaquil,
ÉQUATEUR et BIELORUSSIE : 1-1 (1-1). — 20 000 spectateurs. Buts : Fernandez (36e) pour l'Equateur ; Gorasimets (42e) pour la Biélorussie.

Le 31-1 à Guayaquil,
ÉQUATEUR b. ROUMANIE : 3-0 (2-0). — Buts : Hurtado (32e), Gavica (43e), Aviles (60e).

Le 1-2 à Nicosie,
CHYPRE et POLOGNE : 0-0. — 500 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre).
CHYPRE : Y. Ioanou (Onisiforou, 55e) — Kosta, Pittas, D. Ioanou, Hadjiloukas (Christofi, 61e) — Yiagoudakis, G. Ioanou (Antoniou, 46e), Larkou (Panagi, 46e) — Sotiriou, Papavasiaiou (Malekos, 40e), Zempasis. Entr. : Michaelides.
POLOGNE : Matisek — Rzepka (Jegor, 76e), Szewczyk, Bak, Waldoch — Czerwiec (Gesior, 80e), Staniek, Kobylanski, Brzeczek — Kowalczyk, Miltsartski (Cebula, 60e). Entr. : Strejlau.

Le 3-2 à Ramat-Gan,
ISRAEL et POLOGNE : 0-0. — 1 000 spectateurs. Arbitre : M. Ben Itshak.
ISRAEL : Ginzburg (Antman, 46e) — Halfon, Klinger, Shelach, Hillel — Elimelech (Hazan, 46e), Banin, Nimny, Attar — Harazi (Benaya, 82e), Ohana (Drieks, 75e). Entr. : Sharf.
POLOGNE : Klak — Jalocha, Szewczyk, Bak, Waldoch — Gesior, Swierczewski, Kobylanski, Brzeczek (Jegor, 79e) — Kowalczyk, Cebula (Czerwiec, 46e). Entr. : Strejlau.

Le 3-2 à Lima,
ROUMANIE b. PÉROU : 2-0 (1-0). — Buts : Hanganu (44e), Dimitrescu (49e).
PÉROU : Quesada — Charun, Duffo, Reynoso (Earl), Pinillos — Soto (Rodriguez), Carranza, Torrealva (Palacios) — Baroni (Muchotrigo), Rivera, Hurtado. Entr. : Popovic.
ROUMANIE : Prunea — Sandoi, Cheregi (Catain), Dimitrescu, Selymes — Monteanu, Timofte, Pana, Hanganu (Ceasuilla) — Cristescu, Stinga. Entr. : Cornel Dinu.

Le 7-2 à Santa Barbara,
ÉTATS-UNIS et ROUMANIE : 1-1 (1-1). — Buts : Kinnear (2e) pour les Etats-Unis ; Dumitrescu (39e) pour la Roumanie.

COPA LIBERTADORES
Premier tour
GROUPE 5
(Argentine et Paraguay)
***CERRO PORTENO (Paraguay) et OLIMPI

Monde

■ Le prochain Argentine-Danemark, le 24 février à Buenos Aires, sera l'occasion d'attribuer le trophée Artemio Franchi, du nom de l'ancien président italien de l'UEFA. Cette récompense, destinée à honorer le vainqueur de la rencontre, prévue tous les quatre ans, entre le champion d'Europe et le tenant de la Copa America, n'a été attribuée qu'une seule fois. C'était le 21 août 1985, à Paris, et la France avait battu 2-0 l'Uruguay.

■ L'effigie en cire de Johan Cruyff prendra bientôt place au musée Tussaud à Londres. L'entraîneur du FC Barcelone sera ainsi le premier Néerlandais honoré de la sorte.

■ Records d'affluence et de recette battus, l'autre dimanche à Foggia, pour la venue du Milan AC. Les 24 100 spectateurs présents au stade Pino-Zaccheria ont rapporté environ cinq millions de francs dans les caisses du club des Pouilles. Le précédent record avait été établi le 26 janvier dernier, lors de la visite de l'Inter de Milan, avec 23 100 spectateurs payants.

■ La dernière facétie de Paul Gascoigne : il a refusé une offre de 90 000 francs pour une interview exclusive à la télévision. Explication de l'Anglais de la Lazio Rome : « Le club m'a demandé de ne plus éructer dans le micro ! »

une-deux

Joël Cantona : « C'est difficile de vivre dans l'ombre d'Éric »

A vingt-cinq ans, Joël Cantona a décidé de suivre les traces de son frère Éric à l'étranger. Après Angers, La Rochelle et Meaux, le voilà à Budapest, en Hongrie ! Il est le premier Français à y tenter sa chance. C'est avec l'Ujpest qu'il va essayer de relancer sa carrière. Impressions.

« Comment êtes-vous arrivé à l'Ujpest ?

— En France, j'étais un peu dans une impasse. Les dirigeants qui étaient intéressés par mon engagement l'étaient d'abord parce qu'ils pensaient à mon frère. Ils étaient à mon égard très exigeants et, pour moi, c'était devenu très difficile de vivre dans l'ombre d'Éric. Alors, l'occasion m'a été donnée de m'en sortir, et je l'ai saisie.

— Mais si vous êtes ici, c'est d'abord parce que vous vous appelez Cantona ?

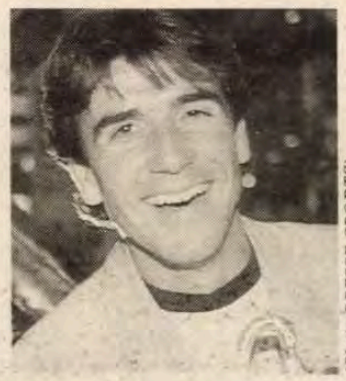
— Peut-être, mais c'est aussi pour aider Ujpest à quitter le bas du classement. Si j'ai été recruté, c'est d'abord pour ça ! Le club a d'ailleurs fait de gros efforts pendant l'hiver. Il a aussi engagé deux Brésiliens, qui viennent de Porto Alegre.

— Vous ne craignez pas qu'il y ait méprise ?

— Et pourquoi donc ? Non, tout a été très clair lors de mon engagement. J'ai longuement discuté avec Ferenc Bene, l'entraîneur d'Ujpest, qui a été en son temps un grand joueur, et un grand buteur. Il m'a clairement expliqué ce qu'il attendait de moi, et je suis persuadé que je ferai l'affaire.

— Mais les supporters, eux, attendent peut-être plus encore ?

— Je ne pense pas qu'ils puissent se tromper de Cantona ! Ils ont sûrement entendu parler de mon



(Photo PRESSE SPORTS)

frère, mais ils ne l'ont que rarement vu jouer. Dans ce cas, au contraire d'en France, je ne devrais pas trop souffrir de la comparaison...

— Il est vrai que le niveau de la Première Division hongroise est loin de celui du Championnat de France ?

— Non, pas du tout ! La Hongrie est un grand pays de football. Il y a eu de très grands joueurs et certains, comme Nagy, Burcsac, Hannich et dernièrement Kovacs, ont tenté leur chance en France. D'autres, qui jouent actuellement en Hongrie, sont convoités par des grands clubs européens. Si je suis là, c'est aussi pour me ressourcer, pour refaire le plein d'énergie.

— Pendant combien de temps ?

— J'ai un contrat, pour le moment, jusqu'à la fin de la saison. Après, on verra !

— Vous ne semblez pas connaître de problèmes d'adaptation ?

— Ça se passe bien ! Budapest est une ville magnifique. Au sein du club, les problèmes, qui étaient dus à une mauvaise gestion, sont oubliés et il y règne une excellente ambiance. Mes nouveaux coéquipiers, qui se connaissent pourtant depuis de longues années, m'ont immédiatement accepté.

— Et au plan du jeu ?

— Je ne devrais pas trop être dépaysé, car le jeu, ici, ressemble beaucoup à celui pratiqué en France. Techniquement, le niveau est élevé. Physiquement, c'est une autre histoire. C'est d'ailleurs pour ça, je crois, que leur équipe nationale a quelques problèmes.

— Vous n'avez vraiment aucun regret...

— Ce qui est certain, c'est que je préfère jouer en Première Division en Hongrie plutôt qu'en Troisième Division en France. »

Correspondance Mathias IMRE

Pas de Samp pour Brolin

Depuis quelques semaines, la rumeur faisant état du transfert de Tomas Brolin à la Sampdoria se faisait de plus en plus insistante. Une hypothèse d'autant plus plausible que le club génois est entraîné, depuis cet été, par le Suédois Sven-Goran Eriksson, un compatriote de Brolin. Or, il n'en sera rien ! Le virtuose scandinave au visage angélique, âgé seulement de vingt-trois ans malgré sa vaste renommée, a prolongé son contrat à Parme jusqu'en 1996. Il est vrai que le club parmesan est encore engagé en Coupe d'Italie et, surtout, sur la scène européenne, où la Samp n'est pas présente cette saison.

■ Neuf mois après avoir mené Sunderland (Division I anglaise) en finale de la Cup (contre Liverpool), Malcolm Crosby a été évincé de son poste d'entraîneur.

■ Mick Walker (52 ans), qui occupait le poste d'entraîneur de Notts County (Division I) depuis le limogeage de Neil Warnock, a été confirmé dans ses nouvelles fonctions... jusqu'à la fin de la saison.

■ Wembley affichera complet pour le choc du 28 avril prochain, Angleterre - Pays-Bas, en éliminatoires de la World Cup 94. Les 35 000 places déjà mises en vente se sont arrachées comme des petits pains.

■ Si Oldham Athletic se maintient sportivement parmi l'élite anglaise, il est peu probable que son aire de jeu l'autorise à poursuivre en Division I. La liste des victimes du mauvais état de sa pelouse atteint un seuil critique. Dernières en date, l'Écossais Graeme Sharp et son ancien coéquipier d'Everton Neil McDonald.

■ Bientôt la fin du cauchemar malinois pour l'attaquant international suédois Kennet Andersson (25 ans) ? Il est en contact avec l'IFK Norrköping, club de Première Division suédoise, mais le club belge du FC Malines, avec qui il est encore sous contrat, n'a pas encore donné de réponse.

■ Plus d'une centaine d'arrestations, l'autre dimanche à Rome, à la fin du match Lazio-Sampdoria (1-0). Ces drôles de tifosi, coupables notamment de jets de fumigènes dans le public, ont été repérés grâce au circuit de télévision interne du stade olympique.

■ Nouveau mandat pour Josep Lluis Nunez. À la tête du FC Barcelone depuis 1978, le président du club catalan a été réélu l'autre lundi pour quatre nouvelles années. Il était l'unique candidat à sa succession.

■ Un ex-Soviétique de plus en Allemagne ! Le Géorgien Kahi Tskhadadze (24 ans), défenseur international russe, quitte le Dinamo Moscou pour l'Eintracht de Francfort. Son transfert s'élève à plus de cinq millions de francs.

■ Trois internationaux sud-africains sont actuellement à l'essai en Angleterre : Steve Komphela, le capitaine des Bafana-Bafana, et le milieu de terrain John Mosheou sont à Derby County (Division I) alors que l'arrière David Nyathi est à Chelsea, en Division I.

■ Après l'équipe nationale et en attendant les clubs, ce sont les arbitres sud-africains qui ont fait, ce week-end, leur grand retour sur la scène continentale. C'était en Namibie, à l'occasion de deux rencontres de tour préliminaire de Coupes d'Afrique des clubs : Liverpool-Tafic (Botswana) en Coupe des Coupes et Young Ones-Dinare (Lesotho) en Coupe de la CAF.

■ Selon un sondage effectuée par *La Gazzetta dello Sport* auprès des dix-huit entraîneurs de Série A, c'est le Serbe Vladimir Jugovic (Sampdoria) qui a été le meilleur joueur étranger nouvellement arrivé dans le Calcio durant les matches aller, l'Allemand Matthias Sammer (ex-Inter) le plus décevant et Paolo Maldini (Milan AC) le meilleur joueur italien.

■ Vasco de Gama, le champion de l'État de Rio de Janeiro, est en train de faire le forcing pour s'assurer les services de Vagner, l'avant-centre de Fluminense. Il faut bien trouver un remplaçant à Bebeto...

■ Conduite par le Néerlandais Johan Ooft, l'équipe nationale du Japon est arrivée hier en Italie. Elle séjourne jusqu'au 23 février à Lecce, dans les Pouilles. Dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de la World Cup 94, la sélection nippone doit rencontrer la Juventus de Turin le 16, l'Inter de Milan le 20 et Lecce le 23.

■ Deux nouveaux entraîneurs de Série B italienne limogés : Francesco Scoglio, dit le Professeur, remplace Corrado Orrico (ex-Inter) à la Lucchese ; Roberto Clagluna reprend la place qui lui avait été enlevée, cet automne, au profit de Franco Liguori à la Ternana.

■ Acte de solidarité sans précédent en Bolivie. Le champion en titre, Bolivar, un club de La Paz, a prêté gracieusement trois de ses joueurs (Roberto Perez, Victor Hugo Antelo et Oscar Villegas) à son dauphin, le San José d'Oruro, afin qu'il puisse bien figurer dans la Copa Libertadores.

■ Obed Mlotsa, ancien défenseur de l'équipe du Swaziland, a été confirmé dans ses nouvelles fonctions de sélectionneur national. Il faut dire que le successeur de Dumisa Mahlalesa s'en est plutôt bien tiré lors de sa première sortie : 0-0 à Mbabane, le 17 janvier dernier, contre les Lions Indomptables du Cameroun.

■ Pour le premier match de sa tournée en Afrique du Sud, le Torpedo Moscou s'en est plutôt bien tiré : 3-3 contre les Mamelodi Sundowns, à Pretoria. Torpedo doit encore disputer quatre rencontres avant de rentrer à Moscou pour la reprise du Championnat russe, le 7 mars.

■ C'est un très grand joueur qu'Israël vient de perdre : Uri Malmilian (36 ans), grièvement blessé à un genou, arrête sa carrière après dix-neuf ans et 194 buts en Championnat. Ce « gentleman » des stades — qui n'a jamais été expulsé — a joué au Maccabi Tel-Aviv et a porté à 61 reprises le maillot de l'équipe nationale.

■ Après un mois de prêt à Swindon (Division I), Andy Gray a vraiment réussi son retour à Tottenham, à l'occasion de la 26e journée du Championnat d'Angleterre. Le milieu de terrain international anglais a inscrit l'un des trois buts de la victoire des Spurs sur le terrain de Crystal Palace, club qu'il avait quitté, il y a environ un an, pour Tottenham.

Le cauchemar de Cruyff

Johan Cruyff redoute plus que tout ce mois de février. Et pour cause ! Le Barça y joue gros, avec notamment trois matches contre l'Atletico Madrid (Coupe et Championnat) en deux semaines et la rencontre aller de la Supercoupe d'Europe contre le Werder de Brême, demain en Allemagne. Vivement mars...

■ Le dossier de candidature de la ville de Manchester à l'organisation des Jeux Olympiques de l'an 2000 contient un vaste projet de rénovation de Old Trafford, le stade de Manchester United. Sept cents millions de francs seront débloqués par le gouvernement anglais pour l'aménagement du site olympique en cas d'aboutissement du projet.

■ Les plus petits pieds du Calcio ? Ceux de Gadda (Ancône), Hagi (Brescia), Bortolazzi (Genoa), Fusi (Torino) et Signori (Lazio), qui chaussent tous du 38. Pour ce qui est des grandes pointures, c'est Nista, le gardien d'Ancône (Série B), qui s'impose avec un impressionnant 46 !

■ Le sponsor de Cagliari, Pecorino Sardo, s'estimant lésé par le silence imposé aux joueurs à l'égard de la presse, menace de stopper son soutien financier au club : 32 millions de francs à perdre pour les Sardes.

■ Une qualification pour la Coupe de l'UEFA est estimée, tout compris (droits TV, sponsors et recettes au guichets), par les dirigeants de la Fiorentina à 120 millions de francs. On comprend mieux ainsi les récents malaises du président Cecchi Gori suite aux mauvais résultats de son équipe. D'autant plus que le déficit actuel du club florentin est de 136 millions de francs.

■ Comme prévu, Gianmauro Borsano a vendu les 78 % du capital de Torino qu'il détenait. Le nouvel homme fort des Granata, Roberto Goveani, devient à trente-six ans le plus jeune président des clubs de Série A. Coup du rachat : 52 millions de francs.

■ C'est finalement à Utrecht, le 24 février à 20 h 15, qu'aura lieu le match Pays-Bas-Turquie, comptant pour les éliminatoires (groupe 2) de la World Cup 94. Cette décision de la Fédération néerlandaise (KNVB) fait suite au refus du maire de Rotterdam d'abriter la rencontre dans sa commune à 20 h 30. M. Bram Peper, en effet, craignait des violences raciales à cette occasion.

■ Une équipe américaine dans le Championnat du Mexique ? Pourquoi pas ! Dans l'attente de l'organisation d'un nouveau Championnat professionnel aux États-Unis, le club de San Francisco Bay Blackhawks a fait part de son intérêt à participer à la Première Division mexicaine en 1993-1994.

Coup de projos sur l'Irlande

Lansdowne Road, le grand stade de Dublin, n'était jusqu'à présent pas équipé pour jouer en nocturne. Étant donné que son utilisation est partagée entre le football et le rugby, il était normal que les deux fédérations irlandaises se mettent d'accord pour partager le coût de l'installation des projecteurs. Montant de la facture, 16 millions de francs. Début des travaux en octobre.

■ Règlement à l'amiable probable dans l'affaire qui oppose toujours Ian Durrant, l'attaquant de l'équipe nationale d'Écosse et des Glasgow Rangers, à son compatriote Neil Simpson. Ce dernier, alors qu'il jouait à Aberdeen, avait grièvement blessé Durrant au genou, en 1988, au point de le tenir éloigné des terrains pendant trois années. Le dédommagement devrait se conclure autour de 2 millions de francs.

■ Ça ne s'arrange pas à Liverpool ! Cette fois-ci, c'est le Danois Jan Mölby, indisponible depuis le mois d'octobre en raison d'une blessure, qui fait part de son mécontentement. Il réclame sa place au milieu de terrain malgré une douleur au talon d'Achille. Réponse de Souness : « On lui a dit de se reposer, mais il n'en a absolument que faire ! »

La belle aventure de Romuald

Il s'appelle Romuald Andela, il est camerounais et, selon ses dires, est âgé de dix-sept ans. Formé au Canon de Yaoundé, il a joué l'automne dernier au Maroc, au MC Oujda. Là, l'entraîneur serbe Knejevic lui a conseillé d'aller s'aguerrir à Belgrade. Sur le chemin de la Yougoslavie, il a donc fait escale à Sofia et, en quête de l'itinéraire à suivre, a fait la connaissance du père Michel, un patron de café inconditionnel du CSKA. Ce dernier l'a donc recommandé à son club favori, et Romuald, qui avait entendu parler du CSKA dans *France Football*, dont il est un fidèle lecteur, s'est laissé convaincre d'y tenter sa chance...

■ A en croire Sam Hammam, le milliardaire libanais propriétaire de Wimbledon, la relégation de son club arrangerait pas mal de monde en Angleterre. Elle ne risque pas, en revanche, de chagriner beaucoup de supporters puisque, avec 3 039 spectateurs contre Everton, Wimbledon détient un nouveau record de la plus faible affluence en Première Division anglaise.

■ Pour faire face à la baisse de succès du Totocalcio, plusieurs paris d'un nouveau genre sont à l'étude en Italie. On parle du Totosette, dont les gains non distribués s'accumuleraient de semaine en semaine, et du Totogol, pronostics sur les huit matches au plus grand nombre de buts, qui pourrait être installé pour les quatre dernières journées de la saison.

■ Lothar Matthäus, sous contrat avec le Bayern Munich jusqu'en juin 1994, aurait reçu des offres intéressantes de la part de deux clubs italiens. Même si le capitaine de l'équipe d'Allemagne dément avoir promis au président de l'Inter, M. Pellegrini, de refuser de telles offres, son retour dans le Calcio semble peu probable.

Australie, la déchirure

ARNHEM, Pays-Bas, 300 000 habitants. Pendant pratiquement une semaine, cette ville du Gueldre, située sur les bords du Rhin, sera la capitale du football australien. Eddie Tompson, l'entraîneur écossais de l'équipe nationale, s'y installe, en effet, pour quelques jours. Il y organise une vaste revue d'effectif dans la perspective de la Coupe du monde.

Pour se qualifier pour la phase finale aux États-Unis, les Kangourous, qui ont déjà éliminé les îles Salomon et Tahiti, doivent encore affronter la Nouvelle-Zélande, les 29 mai et 6 juin, puis le deuxième de la poule finale de la zone Concacaf et, enfin, s'ils sont toujours en course, le deuxième du groupe A d'Amérique du Sud (probablement la Colombie). Une épreuve de longue haleine qui se conjugue difficilement avec les impératifs des professionnels australiens exerçant en Europe.

Pour les formalités du premier tour, Tompson a, en effet, fait sans eux. Mais, pour la suite, à commencer par le derby de l'Océanie contre les Néo-Zélandais, il compte sur eux. A juste titre, car la dernière participation de l'Australie à une phase finale de Coupe du monde remonte à 1974 ! Depuis, les sélections de jeunes ont trusté les récompenses : champions du monde juniors en 1985, quart-finalistes puis demi-finalistes des deux derniers Jeux Olympiques. Mais l'équipe A, elle, restait en bordure du grand concert des nations. Pour Tompson, l'heure pour l'Australie de retourner dans le gotha mondial est venue.

Il faut donc saisir l'occasion, surtout ne pas la laisser passer. Aussi, pour que le hasard n'ait pas prise sur cette campagne, il organise ce stage. Le deuxième en quelques mois. Cette fois-ci, Tompson est venu de Sydney en compagnie de certains internationaux qu'il compte intégrer dans sa formation type. Le reste de sa sélection n'aura pas à parcourir un si long chemin...

Ses joueurs viennent, en effet, des pays voisins. Certains d'entre eux, comme le Lensois Robby Slater, sont installés sur le Vieux Continent depuis plusieurs saisons maintenant. D'autres, comme Ned Zelic, le jeune défenseur du Borussia Dortmund (qui donnera la réplique aux Australiens le 13, à Arnhem), viennent seulement de le rallier. Tous, quel que soit leur âge, étaient confrontés à une cruelle déchirure : la profession ou la sélection ! « Devenir professionnel en Europe, explique Slater, est le rêve de tout joueur en Australie. Là-bas, le professionnalisme n'existe pas. Mais cela signifie qu'il renonce pratiquement à défendre les couleurs de son pays. » Pour rallier Sydney, il y a, en effet, trente heures d'avion plus le décalage horaire. Se déplacer pour chaque rencontre de l'équipe nationale est, en fait, impossible !

Robby de Lens se souvient de sa dernière sélection : « C'était en 1989, contre le Brésil. Depuis quatre ans, confie-t-il, je ne suis plus retourné en Australie. » Et ça, du côté de Sydney ou de Melbourne, on n'apprécie pas. C'est pourquoi vient d'y éclater une curieuse polémique.

A l'annonce de la décision de Tompson de faire massivement confiance aux pros pour les prochains rendez-vous, nombreux sont ceux qui ont tenu à lui rappeler que ces mêmes pros n'avaient pas fait, au premier tour, le déplacement pour exécuter les basses besognes. Or, ils seraient maintenant tout disposés à récolter un peu de gloire... Une accusation qui n'étonne pas vraiment Robby Slater : « Déjà, lorsque je suis rentré en 1989, il y avait des polémiques de ce genre. » Voilà une déchirure supplémentaire dont l'Australie, écartelée entre les deux hémisphères, orpheline d'une véritable tradition de foot, n'a vraiment pas besoin !

« Il est temps de passer outre ce type de susceptibilité pour mettre toutes les chances de notre côté afin de nous qualifier, enfin, pour la Coupe du monde, insiste Slater. Songez qu'à chaque stage de l'équipe nationale je découvre de nouveaux joueurs. Nous ne nous connaissons pas, ou si peu. »

C'est cette plaie béante de l'ignorance que Tompson a absolument voulu cicatriser. A partir de jeudi, à Arnhem, ils devraient être tous là : Slater, bien sûr, et Farina (de Strasbourg), Zelic, Bozinoski (Ipswich), le gardien Bosnich (Aston Villa) et tous ceux qui jouent en Belgique, Arnold (RFC Liège), Okon (FC Bruges), Longo (Cercle Bruges), Aurelio Vidmar (Waregem) ainsi que son frère Tony et Blagojevic (Germinal Ekeren). Peut-être y aura-t-il aussi quelques citoyens grecs, internationaux australiens, comme Jim Patikas (Athinaïkos), Steve Refenes (Olympiakos), Chris Kalantzis et Louis Christodoulou (Panathinaïkos). Cette liste peut changer au gré des déconvenues des uns — Zlatko Arambasic a quitté Malines pour rentrer en Australie et Eddy Krncevic n'est plus en Belgique — ou des aventures des autres — Robert Markovac à Hajduk Split. Une liste qui ne prend pas en compte ces autres expatriés qui tentent leur chance en Asie du Sud-Est, à Hong Kong (George Haniotis, Ross Greer) ou en Malaisie (Allistair Edwards, Abbas Saad, Alan Davidson), mais qui sont souvent, eux aussi, des internationaux tiraillés...

Si Tompson réussit l'amalgame de cet effectif disparate, une bonne partie de sa mission sera remplie. La déchirure se résorbera peut-être, à partir d'Arnhem, aux Pays-Bas...

Xavier BARRET (avec Alain COLTIER, à Sydney)

Le triste anniversaire d'Ilaria

Elle va bientôt fêter son douzième anniversaire et ça ne la réjouit pas vraiment. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'Ilaria Marconcini est la gardienne de but de l'équipe poussins de l'Oltrera Pontedera, une petite ville proche de Pise. Or, les règlements sont formels : à partir de douze ans, il est impossible de jouer dans une formation mixte. Alors, à Pontedera tout le monde s'est mobilisé pour qu'une dérogation du président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, autorise Ilaria à continuer à jouer avec ses petits camarades de l'Oltrera.

■ Malgré le renfort d'Augustine Okocha, l'attaquant de l'Eintracht Francfort, l'équipe juniors du Nigeria n'a pas pu se qualifier pour la Coupe du monde de la catégorie, qui aura lieu le mois prochain en Australie. Les Aiglons verts n'ont même pas atteint les demi-finales de la Coupe d'Afrique juniors, disputée à l'île Maurice.

■ L'arrière de Coventry Kenny Sansom (34 ans), ancien d'Arsenal et de l'équipe d'Angleterre dont il a porté le maillot à 86 reprises, a été transféré, la semaine dernière, à Everton.

■ L'ancien président du club italien de Brescia, Franco Baribbi, entrepreneur de son état, vient d'être incarcéré pour escroquerie, faux et banqueroute frauduleuse. L'affaire porte sur plus de 800 millions de francs.

■ Malgré les absences de ses défenseurs vedettes Craig Short et Darren Wassall et une défaite (2-1) à domicile face à Brentford, Derby County, vainqueur 4-3 à l'aller, s'est qualifié pour la finale de la Coupe anglo-italienne. Derby rencontrera le vainqueur de la double confrontation Bari-Cremonese.

■ En marquant, mercredi dernier, le premier des deux buts de la qualification de Newcastle aux dépens de Rotherham pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Angleterre, l'Irlandais David Kelly a réussi son premier but en Cup depuis plus de cinq ans. Pour le reste de la saison, il en est à dix-sept, toutes compétitions confondues.

■ L'entraîneur allemand Herbert Neumann (39 ans), ancien joueur de Cologne et de Bologne, a prolongé d'un an le contrat qui le lie depuis le début de la saison à Vitesse Arnhem, club de Première Division néerlandaise.

■ Le Dinamo Kiev est, actuellement, en tournée en France. Il doit participer, les 23 et 24 février, à un tournoi à Saint-Ouen auquel participeront également le Standard de Liège, Le Havre et un club de Casablanca.

« Sumo » monte au ciel

En douze rencontres et treize buts avec Coventry City, Mick Quinn, venu de Newcastle il y a quelques semaines pour deux millions et demi de francs, est devenu la mascotte des supporters des « Sky Blues ». Ces derniers le surnomment « Sumo » et lui ont composé une chanson : « Il est gros, il est rond... il marque à chaque match ! »

■ Le Camerounais Philippe N'Dioro, ancien joueur de Nice, est aujourd'hui en Suisse. Il fait partie de l'effectif de l'UGS (Urania Genève Sports), un club de Deuxième Division.

■ C'est au terme d'un Championnat de Chine très serré que l'équipe de Liaoning a conservé son titre, avec un point d'avance sur Guangzhou et deux sur Dalian.

■ Grâce au Nigerian Chima Okeri, auteur de quinze buts en dix-huit matches, le club de Mohun Bagan a remporté le titre de champion d'Inde. Il a largement devancé Moammedan SC et East Bengals, son prédécesseur au palmarès.

■ La seconde partie de la saison n'a pas encore repris en Allemagne, mais l'Eintracht Francfort a déjà trouvé un successeur à Dragoslav Stepanovic, en partance pour le Bayer Leverkusen. Il s'agit de Klaus Topmöller (41 ans), entraîneur du Waldhof Mannheim (Division II). Celui qui fut le buteur vedette du FC Kaiserslautern de 1972 à 1980 prendra ses fonctions en juillet prochain. Topmöller a signé un contrat de deux ans.

■ Un attaquant supplémentaire au Werder Brême : Bernd Hobsch (24 ans) a quitté le VfB Leipzig (Division II) pour le club tenant de la Coupe des Coupes. Montant du transfert : sept millions et demi de francs.

Les sélectionneurs votent Van Basten

COMME elle en a désormais l'habitude, la FIFA a profité de son gala annuel, dimanche 31 janvier à Estoril, au Portugal, pour publier le palmarès du Joueur de l'année 1992. Les sélectionneurs de soixante-dix pays ont été mis à contribution, chacun désignant les trois joueurs au monde ayant le plus marqué l'année écoulée. Pas de surprise à l'arrivée, avec une large victoire de Marco Van Basten (151 points), qui a largement devancé Hristo Stoïchkov (88 points), Thomas Hässler (61 points) et Jean-Pierre Papin (46 points). Le meilleur non-Européen est Abedi Pelé (neuvième avec 10 points). Le sélectionneur français, Gérard Houllier, avait voté, dans l'ordre, pour Stoïchkov, Van Basten et Rai. Parmi les surprises de cette consultation, signalons la quinzième place obtenue par le célèbrissime Gambien Alieu Jarjue et le non moins connu Papouasien Desmond Waky, avec cinq points chacun. Ils pointent, en effet, au même rang que Bebeto, Gullit, Riedle et George Weah, entre autres. Explication : les sélectionneurs de Gambie, Ebrima Bajong, et de Papouasie Nouvelle-Guinée, Ludwig Peka, avaient opté pour ne citer que des joueurs de leurs pays respectifs. Mais, à part ça, la fête a été très réussie...

clin d'œil

Le coup d'envoi

Voilà un shoot de bon augure à quelques mois de l'ouverture de la World Cup 94 aux États-Unis ! La jeune fille en survêtement gris (sur la droite de la photo) qui essaie, avec tant d'ardeur, de shooter dans le ballon n'est autre que Chelsea Clinton (douze ans), la fille du nouveau président américain. Gageons que d'ici au coup d'envoi de la World Cup 94, elle aura eu le temps de convaincre son cher père aux vertus du soccer...

(Photo Mike MARUCCI/SIPA PRESS)

■ Retour à Sibiu, à l'Inter, pour le Roumain Viorel Hizo. Il était jusqu'alors entraîneur adjoint au Dinamo Bucarest.

■ Trois techniciens roumains de premier plan sont sans emploi depuis plusieurs mois. Il s'agit de Florin Halagian, licencié du Dinamo Bucarest peu avant le match de Coupe des champions contre l'OM, de Sorin Cirtu, qui a conduit Universitatea Craiova au doublé en 1991, et de Costica Radulescu, sous la houlette duquel, il y a deux saisons, le Politehnica Timisoara avait sorti l'Atletico Madrid de la Coupe de l'UEFA.

■ A trente-deux ans, Günter Hermann, l'un des piliers du Werder de Brême d'Otto Rehaggel, deux fois international allemand, franchit le pas. Il quitte le club hanséatique et rejoint Wattenscheid 09.

■ Retour comptant pour Martin Keown à Arsenal. Le défenseur international anglais, aujourd'hui âgé de vingt-six ans, avait été transféré à Aston Villa, en 1986, moyennant deux millions de francs. Le montant de son transfert d'Everton à Arsenal, signé l'autre lundi, s'élève à dix fois plus, soit vingt millions de francs. Sacrée plus-value !

■ A peine rentrés de Hong-Kong avec la sélection suisse, les internationaux du FC Sion Alan Geiger, Yvan Quentin, Marc Hottiger et le gardien Stefan Lehman sont partis avec leur club en tournée au Brésil. Un sacré décalage horaire à encaisser !

■ Après un essai non concluant au Lausanne Sports, le Roumain Lucien Burchel vient de passer un autre test à Yverdon...

■ Le Néo-Zélandais Shane Rufer, qui avait disputé le Mundial 1982 en Espagne avant d'être engagé par le Servette de Genève, joue toujours en Suisse. Il vient de rejoindre le FC Grand-Lancy, club de la banlieue de Genève qui participe au Championnat de Première Ligue, l'équivalent de la Troisième Division française.

■ Dans la sélection du Championnat de Hong-Kong qui a affronté la Suisse lors du tournoi du nouvel an chinois, il n'y avait que quatre joueurs asiatiques. Le reste de l'équipe était composé de deux Écossais, d'un Anglais, de deux ex-Yougoslaves ainsi que de deux Australiens, dont un d'origine grecque...

■ L'équipe des États-Unis, qui a entamé l'année 1993 par un match nul (2-2) face au Danemark, dispute, ce mardi, une rencontre amicale face au FC Zurich à Mission Viejo en Californie.

■ L'équipe nationale d'Ukraine effectuera un stage d'entraînement en France, à Font-Romeu, du 11 au 18 février prochain. Plusieurs rencontres avec des équipes polonaises et françaises sont inscrites à son programme.

■ La République populaire de Chine s'ouvre aux étrangers. Selon les nouvelles directives officielles, chacun des huit clubs de l'élite pourra engager un ou deux joueurs étrangers. Pour l'instant, l'Allemand Klaus Schappner, entraîneur de la sélection nationale depuis juin dernier, est le seul étranger à officier en Chine.

■ Consternation au Japon après l'annonce du décès du Brésilien Edevaldo Martins Da Fonseca (30 ans) dans un accident de la circulation près de Sao Paulo. Ce dernier avait, en effet, largement contribué au succès de son club, Osaka Gamba, dans la Queen's Cup en Thaïlande.

■ C'est la société International Sport Management qui a remporté l'appel d'offre de la Fédération roumaine pour s'assurer les droits de retransmission des matches. Elle a aussitôt communiqué ses tarifs : environ 15 000 francs par rencontre.

■ Victor Piturca, l'ancien joueur de Lens et de l'équipe de Roumanie, quitte le milieu du football. Il a abandonné son poste d'entraîneur au Steaua Bucarest, son ancien club, pour ouvrir un commerce.

■ Même s'il ne dispose pas de gros moyens financiers, le Championnat de Roumanie abrite plusieurs joueurs étrangers : six Albanais, deux Moldaves (Alekseï et Youri Skala au FC Bacau) et... un Ghanéen, Nelson Mensah, remarqué dans l'équipe du Dinamo Bucarest contre l'OM en huitième de finale de la C 1.

■ Le Sénégalais Thierno Youm, ancien joueur de Laval et de Nantes, ne risque pas de marquer beaucoup pour l'Espérance Sportive de Tunis dans les prochaines semaines. Il est au repos à la suite d'une lésion ligamentaire.

■ Lors du tournoi de football à cinq des compagnies de transport aérien, récemment organisé en Tunisie, la compagnie portugaise TAP s'est imposée. Au grand dam de la Compagnie locale Tunis Air...

■ Beroé à la mode française. Le club de Starazagora, qui évolue en Première Division bulgare, était déjà équipé cette saison par la firme française Patrick. Il pourrait être bientôt sponsorisé par Renault.

■ Lors d'un récent match amical à Chypre, le CSKA Sofia a écrasé (4-0) les Suisses du FC Lucerne qui, ironie de l'histoire, ont éliminé cet automne, au premier tour de la Coupe des Coupes, le Levski 1914, grand rival du CSKA...

■ C'est le 12 février prochain, à Rome, à l'occasion d'un nouveau conseil fédéral, que le président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, exposera à tous les présidents de club de Première Division italienne son plan quant au délicat problème des joueurs étrangers.

■ Le meilleur arbitre de l'année écoulée est, selon une étude de la Fédération internationale d'histoire du football et de statistiques (IFFHS), l'Allemand Aron Schmidhuber. Il devance l'Argentin Juan-Carlos Loustau et le Danois Peter Mikkelsen.

Telle mère, tel fils !

S'il n'est pas encore une grande vedette, Chris Kiwomya, le buteur d'Ipswich Town, est certainement, à vingt-trois ans, l'un des attaquants les plus rapides du Championnat d'Angleterre. Explication : « Je dois ma vélocité à ma mère. Elle a été championne de la Jamaïque en sprint avant de venir en Angleterre. »

ARGENTINE : 1893-1993

Un siècle d'amour

Le 21 février 1893 naissait à Buenos Aires l'« Argentine Association Football League ». Son président, Alexander Watson Hutton, un professeur écossais qui avait été le premier à apporter dans ses bagages, en 1882, une boule de cuir et son mode d'emploi en Argentine, n'imaginait sans doute pas qu'il serait à l'origine d'un si extraordinaire phénomène de société. Peu de peuples au monde ont, en effet, autant adoré le ballon rond que les Argentins. Devenue objet de culte, raison de vivre, nombril d'une nation jeune et langoureuse, la déesse balle a aussi enfanté ses demi-dieux, dont Diego Maradona et Alfredo Di Stefano ne sont que les exemples les plus connus. Souvenirs, souvenirs...

Dossier réalisé par Alexandre VALENTE

IMPORTÉ par un Écossais, pratiqué d'abord sur les terrains de jeu des collèges britanniques, le football argentin a commencé par avoir, fort logiquement, des héros au patronyme british. Le premier s'appelait Jorge Brown. Né au sein d'une famille nombreuse — quatorze frères et sœurs — et folle de foot — sept d'entre eux ont évolué au plus haut niveau —, Jorge Brown était la star d'Alumni. Issue de l'English High School, cette équipe au maillot rayé rouge et blanc a dominé sans partage le début du XX[e] siècle, raflant dix titres d'affilée. Leur supériorité était telle qu'un jour de 1906 ils se sont permis de disputer un match de Championnat... sans gardien. Rassurez-vous, ils l'ont tout de même emporté... 9 à 0 !

La disparition d'Alumni en 1911 marque la fin d'un football réservé à quelques « Anglais fous ». Le jeu de balle est déjà devenu la passion d'un peuple, et les terrains vagues de Buenos Aires voient surgir les équipes et les maillots que toutes les générations d'Argentins adoreront. Il y a d'abord River Plate, né dans les rues pauvres de la Boca, devenu « le Millionnaire » après son déménagement dans les quartiers huppés du nord de la ville. Boca Juniors restera, lui, fidèle à son quartier. Ses couleurs — bleu et jaune — sont celles du premier bateau à se présenter à la vue de ses fondateurs : il est suédois. Quant à Independiente, il naît à l'initiative du petit personnel d'un magasin anglais, exclu de l'équipe de l'entreprise. Le choix des couleurs — le rouge — ne laisse aucun doute sur la popularité, parmi eux, des idées de gauche...

Le Rio de la Plata, qui sépare l'Argentine de l'Uruguay, devient vite le centre d'une rivalité que le temps n'atténuera jamais. Battus coup sur coup en finale des Jeux Olympiques de 1928, puis de la Coupe du monde de 1930, les Argentins sont les premiers à tester les farouches manières de leurs voisins.

L'« amateurisme marron » en cours à l'époque laisse bientôt la place, en 1931, au football professionnel... et aux gros transferts. Dès lors, les cinq « grands clubs » de Buenos Aires — River Plate, Boca Juniors, Independiente, Racing Club, San Lorenzo — vont monopoliser tous les titres pendant trente-six ans !

Malheureusement, la Seconde Guerre mondiale, puis la décision du régime du général Peron d'interdire toute participation argentine aux Coupes du monde, empêchent les vedettes d'alors — Bernabé Ferreyra, Vicente de la Mata, la célèbre « machine » de River Plate et tant d'autres — de briller sur la scène internationale. Il faut attendre la Coupe du monde 1958 pour assister au retour des Argentins, qui paient cher leur manque d'expérience internationale.

Cela n'empêche pas les clubs européens de puiser de plus en plus dans l'incomparable réservoir de talents qu'est le Championnat d'Argentine. Derrière Alfredo Di Stefano, ils seront nombreux, de Sivori à Bianchi, de Grillo à Maradona, de Kempes à Burruchaga, à quitter le Rio de la Plata pour faire fortune ailleurs...

Mais la véritable consécration internationale arrive dans les années 70, la décennie glorieuse du football argentin. Elle donne au pays sa première Coupe du monde (1978), et au monde une merveille ayant pour nom Maradona. Une nouvelle Coupe du monde, en 1986, viendra bientôt remplir un peu plus les vitrines de l'Asociacion del Futbol Argentino (AFA), rue Viamonte.

Lointaine héritière de l'Argentine Association Football League chère au professeur Watson, l'AFA peut aujourd'hui aborder son deuxième siècle d'existence avec autant d'optimisme qu'elle éprouve de fierté à l'évocation du passé. « La vie est un ballon », entend-on souvent dans les tribunes de Buenos Aires. Et la vie, elle continue...

ARGENTINE : 1893-1993

Un siècle d'amour

◁ Au début du siècle, Alumni a été la première équipe à faire rêver les Argentins. A l'image des sept frères Brown, dont Jorge (voir page précédente), le plus populaire de tous, le football n'était jusque-là guère pratiqué en dehors des écoles et collèges anglais. Avec Alumni, il commence à gagner la rue et le cœur des millions d'immigrés qui arrivaient alors d'Europe.

▷ Les confrontations avec l'Uruguay voisin ont toujours donné lieu à des chocs à part, où les artistes se muaient en gladiateurs. A ce jeu-là, les Uruguayens ont souvent été les plus forts, à l'image de la finale du Mundial 1930, remportée par la Celeste avec la manière forte. Depuis, les Argentins ont souvent pris le dessus, comme en huitièmes de finale du Mundial 86. Mais toujours dans la souffrance...

▷ Jose Manuel Moreno (au centre en maillot blanc), l'un des « cerveaux » de « la Maquina » de River Plate, était une star à part. Aussi bon joueur que bon vivant, il avait l'habitude de manger chaque dimanche, juste avant les matches, un grand repas accompagné d'un litre de vin. Ça ne l'empêchait pas d'être le meilleur sur la pelouse, mais irritait les dirigeants de River, qui lui ont, un jour de 1939,

△ Les anciens vous diront qu'il n'y a jamais eu plus fort que lui. Bernabé Ferreyra, surnommé « le Fauve » ou « le Mortier », a fait le bonheur du River Plate des années 30, avec ses fabuleux buts de cinquante mètres. Quand il jouait, les stades devenaient trop petits. Hélas, si le football a fait la gloire de Bernabé, il ne l'a pas empêché de mourir dans l'indigence.

▽ Le football argentin a toujours fourni de gros contingents de vedettes aux clubs européens. Depuis Luis Monti, finaliste malheureux du Mundial 1930 parti en Italie pour être sacré champion du monde quatre ans plus tard, avec la Squadra Azzurra, jusqu'à Diego Maradona, en passant par le grand Alfredo Di Stefano, devenu lui aussi international espagnol avant que la FIFA n'interdise aux joueurs de porter deux maillots nationaux différents. La France n'a pas échappé au mouvement, avec notamment un canonnier de légende, Carlos Bianchi, ici au PSG.

◁ Les Argentins ont toujours vécu intensément les duels avec les Anglais. Le jour de leur première victoire sur les « inventeurs » du foot, le 14 mai 1953, est aussitôt devenu « la journée du footballeur ». Leurs retrouvailles à Wembley, pour la World Cup 66, furent explosives, au point que le capitaine argentin Rattin, expulsé, s'en alla essuyer ses crampons sur le tapis rouge de la Reine, devant une foule qui criait : « Animals, animals ! ». Au Mundial 86, avec le souvenir de la guerre des Malouines encore chaud, Maradona prit sa revanche avec la « main de Dieu » et un autre but, d'anthologie celui-là.

◁ Pendant que l'Europe s'entretuait dans la Seconde Guerre mondiale, les supporters de River Plate étaient aux anges, grâce à un quintette d'attaque incomparable, surnommé « la Maquina » (la machine). Composée habituellement de Munoz, Moreno, Labruna, Pedernera et Loustau, elle a accueilli aussi Rossi et Di Stefano. A Buenos Aires, on s'en souvient encore ; comme si ça datait d'hier...

ordonné de suivre un régime. Il s'exécuta, se couchant tôt pendant une semaine et ne buvant que du lait. Le dimanche suivant, il joua le plus mauvais match de sa vie, ce qui valut une suspension pour « mauvaise volonté ». Ses coéquipiers, solidaires, se mirent alors en grève pendant neuf journées. Les joueurs de sa génération assurent que Moreno était plus fort que Pelé ou Maradona.

Photos El Grafico, PRESSE SPORTS

△ Malgré la qualité de son football, l'Argentine a dû attendre 1978 pour enfin remporter sa première Coupe du monde. Malgré le régime militaire, le peuple fêta ce jour-là dignement ses héros, dont le sélectionneur Menotti et le capitaine Passarella, porté par la foule. Une délivrance folle après un parcours très difficile, à l'image du match contre le Brésil, où Kempes ne trouva pas la faille.

▷ Et demain ? Avec ou sans Maradona, l'Argentine peut rêver à des lendemains qui chantent. Des jeunes joueurs au grand talent comme Gabriel Batistuta, Claudio Caniggia, Leo Rodriguez et surtout Fernando Redondo (ci-dessus, face à la Côte-d'Ivoire), permettent au sélectionneur Coco Basile d'entamer un nouveau siècle plein de promesses...

ARGENTINE

Superficie : 2 778 417 km².
Population :
31 millions d'habitants.
Palmarès
Coupe du monde : champion (1978, 1986) ; vice-champion (1930, 1990).
Copa America : champion (1921, 1925, 1927, 1929, 1937, 1941, 1945, 1946, 1947, 1955, 1957, 1959, 1991) ; onze fois vice-champion.
Jeux Olympiques : médaille d'argent (1928).

Photo TEMPSPORT

▷ Les années 70 ont donné à l'Argentine un génie incomparable : Diego Maradona. Privé de Mundial 78 par Menotti, le « Pibe de Oro » remporta un an plus tard la Coupe du monde juniors, au Japon, avant d'embrasser enfin « sa » Coupe en 1986, au Mexique, au terme d'un fabuleux parcours et d'une finale réussie face à l'Allemagne de Brehme. C'était encore le bon temps pour Diego...

24 mai 1991.
Angleterre et Argentine 1-1
au bout de quelques duels
(Vasquez-Platt et
Franco-Wright).
Après un siècle d'existence,
le football argentin
s'apprête à écrire
une nouvelle page d'histoire
sous la direction
de Coco Basile.

Photo PRESSE SPORTS